NANTES PRESQUE CHAMPION, MAIS DERRIÈRE ?

Participez à notre jeu-concours du « tiercé 76-77 »

FRANCE **football** 4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1617 ● 32e ANNEE ● 5 AVRIL 1977 ● ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 230 FS.

SPÉCIAL COUPES

① MONDE : Platini impuissant à Dublin... ② EUROPE : Blokhine affronte M'Gladbach... ③ FRANCE : Gueugnon serein devant Lorient

2

1

3

IRLANDE-FRANCE 1-0

TUSSEAU :

"J'ai joué cent fois le match de Dublin"

(Philippe TOURNON)

Dix-neuf ans, et la Marseillaise qui vous monte aux lèvres dans le vent glacial d'un sinistre après-midi irlandais.

Dix-neuf ans, et Lansdowne Road qui gronde de plaisir pour ses Verts déchaînés et sublimes à l'image du coach-captain-manager Johnny Giles.

Dix-neuf ans, et cette première sélection qui vous prend au sortir de l'adolescence, ces grands débuts internationaux qu'il faut assurer loin du pays pour un match d'une difficulté et d'une importance comme la sélection n'en connaît pas tous les ans.

Thierry Tusseau a connu tout cela, et plus encore, à Dublin en ce 30 mars 1977.

Appelé de la dernière heure pour compléter l'effectif à la suite de l'annonce du possible forfait de Janvion, « barré » presque à coup sûr dans un premier temps par le Bordelais Meyneu, il s'est retrouvé arrière gauche de l'équipe de France sans avoir eu le temps de dire ouf, sans même, peut-être, avoir tout à fait réalisé l'étendue et la complète signification d'une telle promotion.

Mais n'attendez pas de lui des exclamations de surprise ou des silences qui seraient chargés de trop d'interrogations : à partir du moment où le petit Thierry, de Noisy-le-Grand, dans la banlieue parisienne, eut décidé qu'il ferait du football son métier et qu'il y prendrait son plaisir comme sa réussite, il a accueilli les événements, les titres, les distinctions et les coups durs d'une humeur égale, trop conscient que rien n'était jamais définitif et qu'avant l'âge de vingt-cinq ans, pour le moins, il n'aurait en aucune façon le droit d'estimer avoir prouvé quelque chose.

Partant de là, rien ne lui était dû et il ne devrait rien à personne sinon à son sérieux dans le travail et à son obstination à former son corps et son esprit aux exigences du métier qu'il avait choisi.

Son aventure de Dublin s'inscrit dans ce cadre-là et nulle part ailleurs, certainement pas, en tout cas, en un quelconque royaume de la génération spontanée ou du talent à la carte.

Cette aventure, il nous l'a racontée, d'une voix égale, ni euphorique ni abattue, le soir même du match, dans sa chambre d'hôtel alors que sur l'écran de télévision défilèrent les images d'un autre match de Coupe du monde, Angleterre-Luxembourg.

MARDI après-midi avant de partir à l'entraînement, Michel Hidalgo est venu dans la chambre que je partageais avec Dominique Rocheteau et il m'a demandé : « Te sens-tu prêt à jouer ce match ? » Je lui ai répondu : « Oui, bien sûr »... en essayant de mettre dans ma voix toute la conviction dont j'étais capable. Et pas du tout pour essayer de masquer une quelconque angoisse mais parce que, franchement, je me sentais prêt, j'avais envie de jouer ce match.

Pendant la séance d'entraînement, Hidalgo s'est approché de moi et m'a dit : « Tiens-toi prêt », simplement. Là, j'ai compris qu'il avait pris sa décision et que j'allais faire mes débuts en équipe de France. De fait, quelques minutes plus tard, avant de quitter le terrain pour rentrer à l'hôtel, il annonçait officiellement la composition de l'équipe... Et j'en faisais partie !

Le soir à table, je n'ai pas mangé grand-chose et les copains ont cru que c'était l'émotion qui me coupait l'appétit. Absolument pas : on nous avait servi du gigot, et je n'aime pas le gigot ! La nuit, j'ai dormi comme d'habitude. Simplement, avant de m'endormir, j'ai pensé à plusieurs reprises à l'événement du lendemain et j'avoue qu'à cette évocation, mon cœur se mettait à battre un peu plus vite que d'habitude. Pas le trac, non, plutôt comme une grande joie, comme une certaine fierté qui m'envahissait.

Mais ce n'est pas trop bon de se laisser « emporter » comme ça par l'imagination et je m'efforçais de penser à autre chose, à ma famille principalement. Je pensais aussi beaucoup au match en lui-même. J'imaginais tout ce qui pouvait y arriver ; je créais dans mon esprit toutes les situations de jeu devant lesquelles j'allais avoir la possibilité de me trouver. Je jouais et rejouais le match, des dizaines de fois... avant le match.

C'est ma manière à moi de me concentrer. Dans la matinée de mercredi, sans m'isoler particulièrement, j'ai continué à m'autosuggestionner, à me fixer sur le match de l'après-midi. Un petit coup de téléphone à mes parents avant le déjeuner, et l'heure de partir au stade est arrivée très vite.

J'étais impatient de m'échauffer. Je suis sorti le premier avec Pat (Rio)... et nous avons essuyé les premiers sifflets de Lansdowne Road. Franchement ça ne m'a pas impressionné, ça m'aurait même plutôt stimulé ! La « Marseillaise » ? Le moment est solennel, bien sûr, mais ça ne va pas plus loin. J'avais entendu parler de gorges qui se nouaient, de larmes qui montaient aux yeux, de jambes flageolantes... Chez moi, rien de tout ça : je ne suis peut-être pas un bon patriote !

Le match est parti. J'ai une impatience folle de toucher mon premier ballon, de m'appliquer à bien le donner. Le voilà. Catastrophe ! Je glisse, je laisse filer Givens et quand je récupère le ballon c'est pour le renvoyer dans les pieds de Brady.

Non, j'ai été franchement médiocre en ce début de partie. Après, ça s'est plutôt amélioré mais sans dépasser une honnête moyenne. J'espère ne pas avoir trop déçu... En tout cas je suis persuadé que j'aurais pu apporter davantage.

Il reste, sur un plan général, que même après que nous avons encaissé ce but assez malheureux de la 10e minute, je n'ai jamais cru que nous puissions en prendre un deuxième... Au contraire jusqu'au coup de sifflet fi-

HISTOIRE D'UN MATCH

GILES A NOYÉ LES

Eternelle Irlande ! Calme, placide, très proche de cette terre qui est sa plus grande richesse ; mais une fierté légendaire, un désir de conquête et une foi qui soulève les montagnes dans les luttes auxquelles elle est confrontée.

Son football — ce soccer moins prisé que le rugby ou le football gaélique —, ses joueurs, son public n'échappent pas au caractère traditionnel de ce peuple, de cette nation.

Il était chaud ce public de Lansdowne Road, composé de 45.000 Irlandais, prêts à soutenir leur équipe contre vents et marées. Quel chaleur dans cet hymne irlandais repris par tout un stade ! Quelle volonté dans ce cri d'encouragement : « Eir-land, Eir-land ! ». Quelle ferveur dans ce chant qui monta des gradins lorsqu'en deuxième mi-temps les Français, ayant repris du poil de la bête, se mirent à inquiéter leurs adversaires, essayant de leur arracher leur victoire !

Nos quelque cinq cents Français étaient perdus au milieu de cette immensité.

LE VENT BONNE GRAND-MERE

Le vent sera toujours l'ennemi du footballeur, qu'il souffle pour ou contre lui.

Les Irlandais avaient résolu de s'y adosser en début de

match. Ils connaissent ce vent d'Irlande qui balaie leur lande. Ils s'en firent un allié et marquèrent leur but, leur seul but pendant qu'il soufflait pour eux. Le vent les a-t-il vraiment aidés pour cette réalisation ? Certainement pas. Mais en plusieurs occasions il aurait pu leur venir en aide.

En revanche, il sembla léser les Français qui ne s'habituèrent jamais ni à lui ni au sol bosselé ni au ballon trop léger à leur gré. Et Platini disait : « Trois handicaps pour nous, qui sommes surtout des dribbleurs et à qui, par conséquent, de bonnes conditions de jeu sont nécessaires, c'était trop. »

LA MAREE VERTE

Mais il y avait aussi l'adversaire qui prit à la gorge nos malheureux Français dès le début. Pas un Bleu ne parvenait à conserver le ballon. Dès qu'il croyait l'avoir, un maillot vert

était sur son dos, dans ses pieds, partout. Il ne pouvait pas s'en dépêtrer. L'équipe de France était submergée par la marée verte.

Une marée qui n'était pas guidée par les mouvements de la lune, mais par la volonté d'un Johnny Giles, d'autant plus étincelant, qu'il était à peu près libre de tous ses mouvements.

Pendant près d'une demi-heure, les Français furent submergés et ne refirent surface que durant le dernier quart d'heure de la première mi-temps.

Durant cette demi-heure, Brady, profitant, à la fois, d'un contre, d'un mauvais renvoi de Bathenay et d'une imprudente manœuvre de remontée de terrain, s'en alla seul (11e) « fusiller » Rey. A ce but, il faut ajouter un arrêt suspect sur Givens, en pleine surface (21e), et un tir terrible de Giles — encore lui ! — sur la transversale que Givens reprit bien, mais pour mettre le ballon au-dessus (27e) !

Si vous ajoutez à cela le remarquable tir de Brady que Rey détourna en corner (50e), vous admettrez que les Français ont frôlé la catastrophe.

Oh ! ils se reprirent en deuxième mi-temps, mais s'ils eurent des occasions, ils ne purent jamais les transformer parce qu'il leur manqua ou le coup de reins qui leur aurait permis d'éliminer définitivement l'adversaire ou la précision du tir.

Seul Bathenay plaça deux tirs

nal, j'ai été persuadé de nos chances d'égalisation. C'est sûr que nous avons manqué, à peu près tous, de fraîcheur et de punch. Devant surtout, où il aurait fallu pouvoir donner les coups de reins nécessaires dans la surface de réparation irlandaise.

Premier match international, première défaite : ça ne commence pas trop bien ! C'est vrai que j'ai le temps devant moi pour améliorer mon palmarès international.

Quand ? Ce n'est pas à moi de le dire, mais j'attends les prochaines sélections sans aucune appréhension. Peut-être qu'au moment de Suisse-France je jouerai en Division III et que je n'aurai même pas ma place en Espoirs... Je suis encore dans une période de formation physiologique et technique, en apprentissage en quelque sorte. Je suis donc dans la disposition d'esprit de celui qui accepte tout ce qui peut arriver sans discuter, sans porter de jugements définitifs. J'ai mes petites idées, mais je les garde pour moi... pour l'instant.

Ce dont je suis sûr, c'est que cette première expérience m'a apporté énormément, même au niveau de ma performance individuelle comme à celui de l'équipe, les choses ne se sont pas passées tout à fait comme on aurait pu le souhaiter.

Ce dont je suis sûr, c'est que l'ambiance qui règne dans cette équipe de France est exceptionnelle. Je n'en veux pour preuve que les mots d'encouragements que Francis Meynieu est venu me dire dès que la composition de l'équipe a été connue, et alors que j'étais désigné à un poste qu'il pensait bien se voir attribuer.

Ça, c'est formidable ! »

Reportage photographique à Dublin de Patrick Boutroux, Roger Krieger, André Lecoq, Robert Legros et Jack Stevens.

TRICOLORES

(Jean CORNU)

fantastiques, l'un au ras de la transversale (13e), l'autre que Kean dut aller chercher (38e) sur coup franc !

UN « JOUR SANS »

Les Français ont connu un « jour sans ». Michel Hidalgo l'a bien ressenti, qui estima que la plupart des joueurs n'ont joué qu'à 70 % de leur valeur. Même — et peut-être surtout — Platini et Bathenay sur qui l'on peut compter généralement pour faire la différence.

Un reproche peut-être pour le sélectionneur. Puisque rien ne réussissait à Rocheteau ni à Rouyer, pourquoi ne pas avoir fait entrer Six au cours de la deuxième mi-temps : il voulait tellement prouver qu'il avait sa place, qu'il aurait peut-être réussi là où les autres échouaient. Mais qui sait si Six n'aurait pas été pris dans ce brouillard qui enveloppait l'équipe de France.

Celle-ci a lutté ; elle n'a pas été surclassée, mais elle a été battue par une très bonne équipe irlandaise qui n'a pas volé sa victoire, oh que non !

RIEN N'EST PERDU

Il lui reste une chance si l'Irlande abandonne au moins un point dans ces confrontations avec la Bulgarie : battre cette Bulgarie le 16 novembre.

Et Michel Hidalgo pense que cette tâche n'est pas impossible. Même avec les mêmes acteurs qu'à Dublin.

Il faut que l'espoir prime la crainte.

IRLANDE b. FRANCE : 1-0 (1-0). — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Linmayer. But : Brady (11e).

IRLANDE : Kearn — Mulligan, Martin, O'Leary, Holmes — Brady, Giles, Daly — Givens, Treacy, Heighway.

FRANCE : Rey — Janvion, Rio, Lopez, Tusseau — Bathenay, Platini, Synaeghel — Rouyer, Lacombe, Rocheteau.

POINT DE VUE TECHNIQUE

Comment neutraliser Giles ?...

(J.-Ph. RETHACKER)

LA victoire irlandaise est aussi et surtout la victoire de Johnny Giles et d'un style de jeu que le sélectionneur-joueur de l'équipe d'Eire a réussi à créer et à imposer.

C'est ce style et cet homme qui ont d'abord fait le malheur de l'équipe de France à Dublin, où les Tricolores s'avérèrent longtemps souvent incapables de conjurer ce double danger.

Parlons d'abord du style : déjà au Parc on avait découvert les vertus collectives d'une équipe conservant très habilement le ballon, grâce à une variété d'échanges en passes courtes, dont Giles placé presque à hauteur de ses défenseurs centraux donnait l'exemple et le signal. C'est ainsi qu'à Paris, les Irlandais parvinrent pendant une heure à monopoliser le contrôle de la balle et du jeu, posant déjà de gros problèmes aux Français et n'échouant que sur une bévue de Johnny Giles lui-même, victime d'un contre défavorable dans son propre camp.

Sans doute cette erreur fatale a-t-elle taraudé l'esprit de Giles depuis plusieurs mois. Elle a aiguisé un peu plus son esprit de revanche et préparé son triomphe de Dublin.

A Lansdowne Road, le « Giles XI » n'hésita jamais à revenir en arrière, soit pour redonner le ballon à son gardien Kearns pour des dégagements au pied allongés par le vent, soit pour reprendre son football par le bon bout en cherchant le renversement de jeu qui déséquilibre.

C'est ainsi qu'on vit souvent Brady, l'auteur du but, plonger balle au pied, tandis que Giles restait plus prudent. Brady gaucher rapide et perforant causa ainsi bien des tourments à la défense française, parvenant même à percer la ligne et à réussir l'action décisive.

Les Irlandais, qui évoluent pourtant en Angleterre, se sont mis tous à jouer comme Giles, c'est-à-dire à la continentale. Même si leur engagement, leur détermination sont toujours féroces dans les contres et les tacles.

C'est que Giles a toujours joué lui-même de cette façon dans une équipe de Leeds qui n'était pourtant pas une douce école de romantisme.

Et il est possible qu'à Dublin, l'absence du solide Stapleton, au jeu de tête souverain et percutant, ait encore accentué cette tendance nouvelle.

Cela aurait donc beaucoup gêné les Français en fin de compte qui ne surent pas pendant la première demi-heure surtout, par quel bout prendre leurs rivaux.

C'est surtout au milieu du terrain que ce problème fut le plus crucial. Et l'on va comprendre aisément pourquoi.

Le milieu français choisi par Michel Hidalgo est constitué d'un joueur d'attaque (Platini), d'un demi plus défensif (Bathenay) et d'un voltigeur (Synaeghel).

Hidalgo ayant refusé d'enfermer ses hommes dans des consignes trop strictes, le marquage et la neutralisation des trois demis irlandais furent difficiles à réaliser.

Bathenay dut surveiller Brady qui lui échappa pendant une demi-heure. Synaeghel conserva toujours un œil sur Daly.

Mais Platini, avec toutes ses qualités offensives exceptionnelles, ne peut être et ne sera jamais un défenseur, même de circonstance, et c'est, hélas ! lui qui évoluait dans la zone de Giles.

Bien sûr, il est délicat, voire impossible, de suivre dans toutes ses évolutions un homme qui court aux quatre coins du terrain pour appeler et recevoir le ballon. Derrière lui, Platini, ou un autre Tricolore, se serait époumonné en vain, perdant alors toutes forces et toutes possibilités de faire à son tour son jeu lorsque le ballon était redevenu français.

Michel Platini soulignait ensuite combien le choix était difficile à faire et pourquoi le milieu français avait opté finalement pour la solution de liberté et d'audace qui permit en seconde mi-temps aux Tricolores de refaire surface. Parce que Platini vint carrément se placer aux avant-postes pour défendre... en attaquant.

Si l'on voulait neutraliser Giles, il fallait renforcer l'entrejeu par l'apport d'un quatrième homme. Mais ce plan de jeu se serait fait au détriment d'une attaque qui eut déjà bien du mal à trouver une faille dans le système défensif adverse. Alors il n'y a pas grand-chose à regretter finalement.

Plus que de tactique, Michel Hidalgo a parlé de fraîcheur physique. C'est peut-être là, il est vrai, que s'est située la principale faiblesse des Français à Dublin. Car Platini et ses camarades auront surtout manqué devant les Irlandais du dixième de seconde nécessaire à la réussite d'un dribble, d'une passe ou d'un tir décisifs.

Espérons maintenant qu'au mois de juin prochain, lorsqu'ils auront à effectuer le terrible voyage de Sofia, Johnny Giles et ses amis, sortant d'une saison anglaise harassante, auront eux aussi les jambes un peu lourdes !...

LACOMBE CŒUR DE LION

Déjà avant le match, l'estime des Irlandais pour Bernard Lacombe était sérieusement remontée. Pour que celui qu'ils n'avaient pas hésité — abusivement — à désigner comme le responsable de leur défaite du match aller ose s'aligner à Lansdowne Road, il lui fallait sans contestation possible un certain courage.

Tout au long de ce second match, Bernard Lacombe s'est comporté de façon remarquable. Il n'a jamais fui le contact, sa vivacité et son coup d'œil lui permettant d'éviter les tacles et les charges « à la limite » de certains défenseurs irlandais.

Ceux-ci, devant cette attitude, finirent par renoncer à peu près complètement à leurs idées de vengeance. Ils avaient compris que Bernard Lacombe n'avait rien de commun avec le pâle voyou dont ils s'étaient fabriqué l'image.

D'autre part, et ce n'est pas accessoire, l'avant centre lyonnais fut l'un des Français les plus satisfaisants sur le plan technique. Il perdit un minimum de ballons dans des conditions difficiles, remisa avec intelligence et parut parfois mal soutenu et oublié.

Lacombe peut revenir à Dublin. Le « malentendu » du Parc est oublié.

Sur nos photos : en haut Lacombe échappe à Brady ; au centre il est à la lutte avec Holmes ; en bas, flanqué de Rouyer, il va dribbler O'Leary.

LE redressement sportif n'est pas comme un escalier qui élève régulièrement celui qui l'emprunte. Il ressemble plutôt à certaines routes de montagne qui tournent, montent, puis redescendent, et montent encore, avant de parvenir au sommet.

L'opinion publique prend trop vite ses désirs pour des réalités. De soupçons de progrès elle fait déjà des triomphes. Comme la Bourse, elle ANTICIPE sur les succès à venir. Déjà, à en croire certains commentateurs, l'équipe de France ETAIT en Argentine et s'y comportait royalement. N'avait-elle pas pris trois points en deux matches contre ses deux adversaires ? Et n'avait-elle pas infligé au champion du monde allemand son premier échec depuis deux ans ? Ce n'était pas la petite Irlande libre, avec ses 30.000 footballeurs et ses onze mercenaires, qui allaient freiner cet élan et rogner les ailes d'un pays comme la France et d'une ambition aussi irrésistible !

On faisait totalement crédit à Michel Hidalgo et aux hommes qu'il avait choisis, les cinq Stéphanois en tête, et Michel Platini, qu'une renommée précoce a entouré d'une auréole. Et c'est ainsi qu'une équipe de France récemment encore méprisée, ignorée, passait pour invulnérable. Dublin serait, à n'en pas douter, un nouveau chapitre de cette glorieuse aventure.

Et puis, n'est-ce pas, il y avait, dans l'équipe de France, des Stéphanois habitués à ces âpres batailles internationales, point intimidés par le « Kop » de Liverpool ni par le tempérament britannique ; il y avait le culot de Rouyer, l'efficacité de Lacombe et, surtout, la patte magique de Platini. Cela devait composer un ensemble TECHNIQUEMENT supérieur à celui d'en face. Et puisque l'on vous dit que la technique a, finalement, toujours raison...

Alors ? Platini serait-il moins bon qu'on l'imaginait ? Rouyer ne serait-il que du vent, et Rocheteau décidément un velléitaire ? Et les Stéphanois, privés de leur maillot vert, ne redeviendraient-ils pas des joueurs comme les autres, fragiles, vulnérables ?

Non, certes. Mais le football est sans doute encore moins simple qu'on ne le pense. Il ne se ramène pas à des vérités du type : « la meilleure technique l'emporte ».

Pour affronter à armes égales les Irlandais de ce soir-là, il fallait AUTRE CHOSE ENCORE, que les Français ne possédaient pas : une rigueur, une « santé », une force collective, qui eussent permis à leur technique de se manifester pleinement. Ce match, disait Platini en forçant exprès la note, on ne peut pas dire que nous l'avons mal joué : nous ne l'avons pas joué du tout ! »

LA VÉRITÉ DE DUBLIN N'EST PAS SIMPLE

ON a dû déchanter devant les images, transmises en direct de Lansdowne Road. Et la déception a été si grande, la douche si brutale que l'on a subitement retourné contre ses héros tout en qu'on avait d'amour refoulé. La France n'est décidément pas, en sport, encore adulte. Elle adore ou elle déteste, sans mesure. Et, sans analyser les raisons de l'échec tricolore, elle est passée de la foi naïve à la condamnation totale, mettant dans le même panier de sa désillusion Platini et Rocheteau, Bathenay et Rouyer, Lopez et Lacombe.

A la décharge des téléspectateurs français, il faut dire que la télévision a, semble-t-il, grossi les erreurs des Français sans mettre l'accent sur l'exceptionnelle pression irlandaise et sur le contexte tout à fait particulier de ce match. Jean-Philippe Rethacker analyse, par ailleurs, ce phénomène passionnant et ce DECALAGE entre ceux qui étaient à Lansdowne Road et ceux qui ont observé la partie à travers les étranges lucarnes.

Notre habitude n'a jamais été, dans ces colonnes, de flatter l'équipe de France ni de lui attribuer des mérites qu'elle n'avait pas. Nous avons, à maintes reprises, lorsqu'elle jouait mal, écrit qu'elle jouait mal et lorsque, à Vienne, à Bâle ou à Budapest, elle touchait le fond de la misère, nous l'avons dit.

Une mauvaise équipe de France ne nous fait pas peur : nous en avons tant vu !

Mais celle de Dublin, nous tenons à le réaffirmer, n'a pas été mauvaise.

Elle a, dans des circonstances particulièrement difficiles et contre un adversaire exceptionnellement redoutable, fait tout ce qui était en son pouvoir pour renverser le cours du jeu.

Une mauvaise équipe de France — ou simplement une équipe de France moins motivée — aurait été balayée à Landowne Road, comme le furent, le même soir, devant le Pays de Galles, les champions d'Europe venus de Tchécoslovaquie.

EN fait, nous a-t-il semblé, les Français ne S'ATTENDAIENT PAS complètement à ce qui allait leur arriver. Ils avaient, à Paris, pris assez aisément la mesure de Giles et de ses garçons. Michel Hidalgo avait vu, un mois plus tôt, à Dublin même, l'équipe irlandaise rendre les armes, sans trop de résistance, aux Espagnols de Kubala, qui ne sont pas des foudres de guerre.

IL voulait dire : ayant dû livrer ce combat sous la pression, sous la griffe constantes de l'adversaire, JAMAIS NOUS N'AVONS PU PRATIQUER LE JEU QUE NOUS AVIONS PREVU DE PRATIQUER ET DANS LEQUEL NOUS NOUS SERIONS MONTRES SUPERIEURS AUX IRLANDAIS.

En somme, les Français n'ont pas pu se servir de leurs armes, faute de temps et d'espace. Gilles et ses hommes ont gagné la partie sur le terrain où ils avaient décidé de le gagner, en la rendant « injouable » à leurs adversaires, en ne les laissant jamais respirer.

L'erreur française, à nos yeux, est donc initiale : elle est de n'avoir pas prévu tout à fait cela, ce vent, ce terrain, ce public écrasant et surtout cet adversaire constamment agressif, constamment en mouvement et beaucoup plus habile, en plus, qu'on ne le supposait. L'erreur est d'avoir cru que notre équipe était capable d'imposer son jeu, sans avoir, au préalable, contrecarré, paralysé celui de l'adversaire. Trop de liberté sans doute a été laissée aux demis irlandais, et surtout à Brady et à Giles. Trop de marge a été laissée à la défense française dans son organisation, au point qu'elle a joué souvent avec le feu du hors-jeu et qu'elle s'y est brûlée en « offrant » à Brady ce but-clé de la dixième minute, ce but qu'elle a dû ensuite, et jusqu'au bout, traîner comme un boulet.

Il me semble que l'équipe de France a pêché essentiellement à Dublin par présomption, par naïveté, par inexpérience. Et naturellement aussi par manque de fraîcheur physique, on l'a dit et répété, en ce qui concerne notamment les Stéphanois.

C'est sans doute essentiellement en cela qu'elle diffère encore de Saint-Etienne, où tout est prévu, médité et mis en place. Et où l'on compte moins sur le talent, sur l'initiative, sur l'impondérable que sur la préparation, l'engagement et la rigueur.

Mais, ces choses dites, répétons que l'équipe de France, lâchée dans l'arène de Lansdowne Road, ne s'est pas mal tirée d'affaire du tout. Elle a essayé crânement de se défendre et d'attaquer ; elle n'a jamais abdiqué, jamais cédé ; elle a entretenu jusqu'au bout l'espoir d'un match nul mirifique. Et finalement qui sait si l'on ne s'apercevra à la fin que n'ayant concédé qu'un but à Dublin c'est là qu'elle a conquis son billet pour l'Argentine ?

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1617

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 29 mars 1977 n° 1.616 a été tiré à 231.161 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

DUBLIN ÉPILOGUE

ONZE TRICOLORES

Football et T.V.

LES FAUSSES CONFIDENCES

(J.-Ph. RETHACKER)

La télévision est-elle le reflet exact et vivant du spectacle sportif ? Beau sujet de thèse et de conversation qui a été remis en lumière d'actualité après Dublin et qui mérite réflexion, lorsqu'on a pu suivre les deux versions réelle et filmée du match à vingt-quatre heures d'intervalle. Avec un incontestable décalage dans le jugement des valeurs collectives et individuelles.

Pourquoi ce décalage ? Parce que le football n'est pas facile à mettre en boîte ou en lucarne, surtout dans un match aussi poignant et dramatique par l'importance de son enjeu que cet Eire-France.

Il y a d'abord une chose qui échappe complètement à la TV : c'est cette dimension sonore supplémentaire qui vous place, sur un gradin de stade, dans une véritable caisse de résonance au milieu d'un public dont on voit et dont on sent constamment la présence, alors que dans le fauteuil du salon les chants et les cris sortent d'une boîte et ne vous entourent pas.

Ce côté émotionnel — visuel et auditif — qui compte tant dans des matches comme celui de Dublin, échappera toujours à la télévision, parce que la caméra ne pourra jamais tout voir et tout entrevoir, comme le font l'œil et le corps humains.

Et si l'image artificielle du film conserve un pouvoir attractif indiscutablement étrange, elle ne remplacera jamais et n'égalisera jamais l'image réelle, pas plus que le cinéma et la TV ne pourront tuer le théâtre.

Le second point de discorde est beaucoup plus technique : en football, plus encore qu'en rugby où l'œil électronique se plaît à fouiller la mêlée pour montrer des secrets qu'on ne peut découvrir dans le stade, la vision large et périphérique du jeu collectif est indispensable.

Seul le ballon intéresse la caméra et son adresse, qui sont obligés de limiter leur champ d'action et leur rayon de prospection.

Le porteur du ballon est repéré, rapproché, passé sous la loupe. Et cette attente est souvent impitoyable pour lui. Mais elle efface et oublie souvent, presque toujours même, l'environnement que constituent partenaires et adversaires plus ou moins éloignés. Or le football se joue à 11 contre 11.

Et, comme tout sport d'équipe, il ne se contente pas d'être une addition ou un enchaînement d'actions individuelles. Le démarquage d'un ou plusieurs coéquipiers, le placement collectif de l'adversaire (les défenseurs en particulier pour la couverture ou l'alignement) jouent un rôle capital dans le jeu. Et cela non plus la caméra ne le montre pas.

Troisième point : l'utilisation du télé-objectif, qui est permanente et généralisée, fausse également la valeur du spectacle, car la TV écrase les distances, et par voie de conséquence diminue obligatoirement la vitesse de course des joueurs, la vitesse du ballon, la rapidité des échanges, la force et la violence des engagements, tout ce qui crée en un mot le **rythme** d'un match.

Il me semble que la TV n'a pas fidèlement reproduit les efforts fournis en ce domaine par les Français dans leurs bonnes périodes, efforts qui les amenèrent d'ailleurs à commettre tant de maladresses, dans leur désir d'aller plus vite (surtout Rocheteau et Rouyer).

Si leur jeu de préparation parut souvent lent sur le petit écran, il ne le fut souvent pas plus que celui des remarquables Irlandais, dont la caméra n'a pas assez bien révélé, à mon grand étonnement, la maîtrise technique, la force de pénétration, le pouvoir d'accélération et le rythme endiablé.

Il me semble que reproche aurait pu être fait également aux Irlandais de « jouer lentement », lorsque sous la direction de Johnny Giles, ils gelaient le jeu en faisant tourner le ballon d'avant en arrière.

Quatrième point : le gros plan qui est tout à la fois un juge et un traître. Juge pour ce qu'il révèle de vérités impitoyables dans les comportements individuels, grossissant et soulignant les erreurs. Traître pour ce qu'il a d'insistant, d'excessif et parfois de faux.

Ainsi, le gros œil posé sur Lansdowne Road, et dirigé par le réalisateur irlandais, a paru tout spécialement attiré par deux joueurs qui ont ainsi crevé l'écran : Heighway, d'une part, Mulligan, l'arrière droit, d'autre part, dont ce fut le jour de gloire. Alors qu'à Dublin, ils n'attirèrent pas particulièrement l'attention, même si leur comportement fut excellent.

Télévision, mirage ou miroir ? La question reste posée, bien difficile à résoudre. Méfions-nous tout de même de cette enjôleuse et de ses fausses confidences, qui ne nous montrent pas toujours la réalité du football de compétition, de ce jeu si délicat à juger et à bien connaître...

Pendant quatre mois, Dublin a été synonyme d'espoir. Mais le rideau est tombé sur une défaite française porteuse de déception et de regret. Echec d'autant plus douloureusement ressenti à tous les niveaux que la jeune troupe de Michel Hidalgo paraissait à l'abri des embûches de ce genre.

Le Championnat mangeur d'hommes — en attendant la Coupe — a repris la première place dans les préoccupations des footballeurs français. Quatre jours après le dénouement que l'on sait, nos envoyés spéciaux ont retrouvé les onze héros malheureux de Lansdowne Road sous le maillot de leur club. Avec leur concours, les intéressés ont répondu à trois questions :

1 Comment chacun a-t-il réagi psychologiquement après Dublin ?

2 Comment se sont comportés les internationaux samedi soir en Championnat ?

3 Que reste-t-il à chacun de l'échec irlandais maintenant que le Championnat a repris ses droits ?

On constatera, en prenant connaissance des réponses, que ces commentaires « à froid » ne rejoignent pas totalement les réactions « à chaud » enregistrées immédiatement après la rencontre. Avec le recul, les Tricolores ont en majorité l'impression de ne pas avoir pris le match par le bon bout, et d'avoir manqué l'occasion qui s'offrait à eux de réussir un résultat décisif pour la qualification.

Tous cependant affirment avoir réagi et pensent que la qualification pour l'Argentine n'est pas irrémédiablement compromise.

De son côté Jean-Philippe Rethacker, témoin du match qu'il a ensuite revu au magnétoscope de TF 1, évoque le décalage entre la vision « directe » et la vision « électronique » d'une même rencontre. Enfin, Georges Miltchev a recueilli l'opinion des Bulgares, spectateurs intéressés de l'échec tricolore.

Rouyer, Platini, Lacombe, Synaeghel, Rocheteau, Bathenay, Rio, Tusseau, Janvion, Rey, Lopez (de dr. à g.) : une concentration qui ne débouchera pas sur l'explosion.

REY :

« Ma première défaite »

1. « Dublin a marqué ma première défaite avec l'équipe de France. Cela compte dans une carrière. Le premier moment de déception passée, mon tempérament de gagneur a toutefois repris le dessus. Comme je n'ai rien d'un pessimiste, j'ai retrouvé ma confiance en l'avenir de l'équipe de France. Plus que jamais, je pense et je crois qu'elle est de taille à s'assurer son billet pour la « Mundial » 1978 en Argentine. »

2. *Contre Reims, André Rey a connu une soirée fort tranquille, son équipe ayant très largement dominé les débats. Il eut cependant deux ou trois interventions décisives lorsque la situation l'exigea.*

3. « Le regret de n'avoir pas obtenu ce point qui aurait suffi à assurer d'ores et déjà notre qualification. Plus que jamais, la conviction que nous pouvions et que nous devions faire mieux même si le handicap du vent a été une réalité. Un revers qui nous incitera — j'en suis certain — à réaliser une performance devant la Bulgarie lors du prochain rendez-vous mondial. »

JANVION

« Trop confiants »

1. « Certes il faut bien reconnaître que j'ai été déçu de perdre avec l'équipe de France contre l'Irlande. Je n'étais pas au mieux de ma forme à Dublin. C'est dommage et je sens que d'ores et déjà cela va mieux. En tout cas, je n'ai pas perdu confiance. De toute façon, je sais en général réagir assez vite par tempérament. Et je me dis que nos chances d'aller en Argentine ne sont pas détruites à cause de cette défaite en Irlande. »

2. *Janvion avait affaire à un adversaire rendu très prudent par la tactique mise au point par Mignot. Chastin s'est en effet beaucoup replié et Janvion a donc dû aller chercher assez loin son adversaire direct. L'Angevin ne lui a jamais échappé et la pointe de vitesse de Janvion lui a permis de récupérer aisément quelques balles expédiées en profondeur. Solide au poste en défense, Janvion n'a pas pris beaucoup d'initiatives en attaque. Mais c'est plus à cause de ses récents ennuis de santé que parce qu'il est émoussé.*

3. « J'ai la sensation, quelques jours après, que nous sommes peut-être arrivés trop confiants sur le terrain. En analysant le match, j'ai bien entendu le regret d'avoir été battu sur un but bête. Quant au comportement général de l'équipe de France, je pense que l'on peut dire que nous n'avons pas assez fait bloc. Nous nous sommes trop dispersés. »

LOPEZ :

« Tactique discutable »

1. « Je suis beaucoup plus déçu par la manière que par la défaite elle-même. J'ai revu les vingt premières minutes du match, puisque ma femme avait enregistré la rencontre au magnétoscope, et je suis de plus en plus persuadé que nous n'avons pas su nous adapter aux circonstances. Mais l'aventure de l'équipe de France n'est pas finie pour autant. Nous pouvons difficilement faire plus mal. »

2. *Les attaques angevines furent rares, car l'occupation du terrain fut nettement à l'avantage de Saint-Etienne. Du coup, Lopez n'eut pas vraiment beaucoup de travail en défense. Il en profita pour se lancer dans quelques raids offensifs, malheureusement terminés par des tirs dans les étoiles. Le capitaine de l'équipe de France plaça également une tête très dangereuse, détournée miraculeusement par Fouché. Au total, Lopez a été l'un des Stéphanois les plus alertes, même s'il a fini le match en boitant à la suite d'un coup malheureux de Barthélémy sur la cheville du libero stéphanois.*

3. « J'ai le sentiment que nous avons été mauvais dans tous les compartiments du jeu. Aussi, on ne peut pas dire qu'il reste grand-chose de ce match. Tout au plus peut-on discuter sur la tactique employée. Il aurait sûrement été préférable de renforcer notre milieu de terrain pour lutter à armes égales avec les Irlandais. Il est certain que Giles s'est trouvé beaucoup trop libre d'un bout à l'autre de la rencontre. Mais un match ne se refait jamais et il ne reste plus maintenant que les regrets. »

RIO :

« Mauvaise méthode »

1. « J'ai été très déçu bien sûr par ce match de Dublin. Mais déçu autant par notre comportement que par le résultat lui-même. Je regrette surtout que nous soyons passés finalement tout près d'un match nul qui nous aurait ouvert la porte de l'Argentine.

2. *Rio a joué un match exemplaire contre Lyon. Il a tenu Lacombe en respect, a soigné ses relances, est souvent monté à l'attaque, a déclenché deux ou trois tirs redoutables, a même transformé le penalty du second but nantais, et a démontré une forme étincelante à l'heure actuelle.*

3. « Quand je revois le match contre les Irlandais qui sont très forts (surtout chez eux), je regrette que nous ayons employé une mauvaise méthode. Nous avons trop balancé de balles dans le paquet et avons trop négligé les ailes où nous serions bien mieux passé. Mais cette équipe de France est jeune, inexpérimentée. De telles leçons lui sont profitables. »

TUSSEAU :

« Je ne réalise pas encore »

1. « J'ai eu du mal, et j'ai encore du mal à réaliser que j'avais joué en équipe de France un match de cette importance à Dublin. J'ai peut-être été un peu moins déçu que mes partenaires dans la mesure où j'étais moi le petit dernier qui débarquait et qui n'avait pas grand-chose à perdre dans l'histoire. »

2. *Samedi, Thierry Tusseau s'est montré très vigilant et sobre pendant une heure de jeu. Mais il n'a pas été aussi rayonnant qu'il y a quinze jours. Il a d'ailleurs été remplacé à la 75e minute. Il a paru un peu fatigué.*

3. Je pense que les Irlandais possèdent une équipe solide, très redoutable. Mais l'équipe de France n'a pas joué son match. Et il serait dur de la juger là-dessus et de la critiquer trop sévèrement. Elle vaut bien mieux que cela. »

BATHENAY :

« A l'envers ! »

1. « J'ai plutôt mal réagi parce que j'ai nettement l'impression que nous avons joué à l'envers à Dublin. Nerveusement, je suis éprouvé. Et puis je suis déçu parce que je pense que nous avons raté la cible contre l'Irlande. Comme je me sens également fatigué physiquement, j'ai donc un peu de mal à encaisser les coups à l'heure actuelle. »

2. *Comme c'est souvent l'habitude, Bathenay a mieux terminé son match contre Angers qu'il ne l'avait commencé. C'est plus étonnant que de coutume, puisque Bathenay lui-même reconnaît qu'il est fatigué en ce moment. Il reste que ses accélérations, ses chevauchées balle au pied, ont été moins nombreuses et moins tranchantes que lors des matches précédents.*

3. « Il n'y a vraiment rien à retirer d'une telle rencontre tant j'ai ressenti nos insuffisances. Nous avons joué à l'envers, c'est à peu près tout ce qu'on peut dire en conclusion de ce match raté par l'équipe de France. »

ESPOIRS : bilan positif

L'équipe de France Espoirs a terminé sa saison sur une fausse note en s'inclinant à Courtrai devant la Belgique (1-2). Mais cette sélection constitue surtout le « réservoir » de l'équipe A et sa vocation est de former et de fournir des joueurs au plus haut niveau. Ainsi, au cours de l'année, Tusseau, Rouyer, Sahnoun, Zambelli et Battiston sont montés d'un échelon. C'est sous cet aspect qu'il faut considérer les résultats de cette équipe Espoirs qui a réussi une saison honorable et qui a permis à Henri Guérin de passer vingt-cinq joueurs en revue. Trois gardiens : Desrousseaux, Bats, De Rocco ; sept défenseurs : Battiston, Zambelli, Pilorget, Tusseau, Flak, Lacuesta, Mahut ; six demis : Justier, Bousdira, Van Straelen, Dehon, Larios, Giresse, et neuf avants : Soler, Pecout, Rouyer, Zénier, Baronchelli, Dussand, Flores, Barthelemy et Françoise.

Aussi Henri Guérin peut-il se montrer satisfait du travail accompli, même s'il y eut quelques accrocs devant la Belgique et surtout l'Italie, et si la France se trouve pratiquement éliminée de la Coupe d'Europe des Nations.

LE 30 MARS A COURTRAI

ESPOIRS BELGES b. ESPOIRS FRANÇAIS : 2-1 (1-0). — 2.000 spectateurs environ. Arbitre : M. Victor (Luxembourg). Buts pour les Belges : Celemans (25e et 48e) ; pour les Français : Zénier (85e).

BELGIQUE ESPOIRS : **Munaron — Dewaele, Garot, Renouin, Baeke — Peter, Denier (puis Cluytens 46e), Sanders, Van Der Eycken — Hinderickx, Vercauteren, Jan Celemans.** Entr. : **Thys.**

FRANCE ESPOIRS : **De Rocco — Pilorget, Flak, Lacuesta, Mahut — Giresse, Dehon, Larios — Bathelemy (puis Françoise 69e), Zénier.** Entr. : **Guérin.**

FONT LEUR AUTOCRITIQUE

SYNAEGHEL :

« Pas de regrets inutiles »

1. « Naturellement, il est difficile de ne pas avoir été déçu par l'expédition de Dublin. Mais je crois qu'une fois un match fini, il ne faut pas s'appesantir sur ce qui est passé. Les regrets ne servent pas à grand-chose en football. Je ne veux pas dire pour autant qu'il n'y a pas de leçons à tirer du match de Dublin, mais j'ai un naturel ainsi fait que je pense plus aux matches à venir qu'aux matches déjà joués. De retour d'Irlande, je me suis donc concentré sur le match contre Angers. »

2. *Sur ce que Synaeghel a montré en première mi-temps contre Angers, il y avait de quoi se demander si les efforts, même répétés à intervalles très courts, étaient susceptibles d'entamer le formidable potentiel de résistance du demi stéphanois. Mais par la suite, la fatigue s'est fait sentir et, de son propre aveu, Synaeghel a terminé le match de samedi plus fatigué qu'il ne l'est habituellement.*

3. « Comme je l'ai déjà dit, j'ai tendance à penser au match du lendemain plutôt qu'à celui de la veille. Aussi, une fois que j'ai dit que je suis déçu de notre production irlandaise, je pense avoir parfaitement résumé mon état d'esprit quelques jours après notre défaite. On peut toujours se dire que l'on aurait dû jouer autrement contre les Irlandais, mais cela ne sert pas à grand-chose. »

PLATINI :

« Une occasion ratée »

1. « Pas très bien, vous comprenez aisément pourquoi. Maintenant, il faut tirer un trait et penser à demain. »

2. *Platini n'a pas paru à l'aise dans le bourbier de Laval et sous la surveillance de Kostic. Il a eu quelques coups de patte indéniables mais n'a pas pesé sur le match comme il a l'habitude de le faire ni dans le travail préparatoire ni au moment de la finition.*

3. « Que voulez-vous qu'il me reste comme souvenir ? Une grosse déception, on l'aurait pour moins que cela. L'impression qu'on a raté une belle occasion. »

ROCHETEAU :

« Savoir réagir »

1. « Il est difficile de ne pas avoir été déçu. Mais je crois aussi qu'il faut savoir réagir. Cela fait partie de ce que l'on demande à un joueur de football professionnel. Il ne s'agit pas de se mettre martel en tête, une fois le match fini. Rien ne dit que nous n'irons pas en Argentine. Nous avons perdu en Irlande, mais nous avons toujours nos chances. »

2. *Il y eut deux Rocheteau dans le match contre Angers. En première mi-temps, l'ailier de l'équipe stéphanoise harcela souvent la défense angevine, récupérant grâce à cette méthode de jeu quelques balles d'attaque intéressantes. Rocheteau eut également quelques centres au cordeau très dangereux pour Fouché, très remarqué aussi : un dribble dans un mouchoir de poche le long de la ligne de corner juste avant la pause. En deuxième mi-temps, Rocheteau disparut progressivement de la circulation, la fatigue s'empara de lui et il fut l'un des Stéphanois les plus effacés de la deuxième période.*

3. « Il est certain que nous n'avons pas été brillants en Irlande. Quant à savoir ce qu'il faut retirer de cette défaite, c'est difficile à déterminer. Ce qu'il y a de sûr, c'est que la succession des matches finit par se faire sentir, plus sur le plan nerveux que sur le plan physique, je crois. Nous n'avons pas joué sur notre vraie valeur à Dublin. Il faut maintenant réagir. »

LACOMBE :

« Grosse déception »

1. « J'ai repensé à ce match que j'avais préparé depuis des semaines et je me suis dit que nous aurions pu et dû le mener autrement. J'étais moi-même en pleine forme, physiquement et moralement. Ça a donc été une grosse déception pour moi. Car j'aurais tellement aimé battre ces Irlandais pour des raisons que vous devinez facilement. »

2. *Contre Nantes, Lacombe a paru un peu marqué par ses efforts de Dublin. Après une excellente première mi-temps, au cours de laquelle il inquiéta à lui seul la défense nantaise, il fut moins brillant après le repos, paraissant un peu découragé après le troisième but nantais.*

3. « Je pense que nous n'avons pas perdu pour autant notre qualification. Ces Irlandais sont très bons, Mais à Sofia, ils auront du mal à s'imposer. »

Propos recueillis par Jean-Philippe RETHACKER, Claude CHEVALLY, Didier BRAUN et André LEMAY.

ROUYER :

« Un coup de bourdon »

1. « J'ai pris un sacré coup au moral en rentrant à Nancy. Jeudi, j'avais un fameux coup de bourdon. Il faut dire que la déception était proportionnelle à nos espoirs. On ne s'attendait certainement pas à ce qui nous est arrivé. Maintenant, c'est un peu passé.

2. *Rouyer, de son propre aveu, ne s'est pas ressenti physiquement du match de Dublin. A Laval, il a lutté comme toujours, sur les deux ailes, malgré des conditions de jeu éprouvantes.*

3. « En repensant au match avec un certain recul, avec les images qu'on en a vues aussi, j'ai très nettement conscience de notre mauvaise performance, pas seulement sur le plan du résultat. Je garde également en tête l'incroyable fanatisme patriotique des Irlandais, joueurs et supporters. Et on nous disait qu'ils appréciaient moins le football que le rugby ! »

Opinion bulgare

" UNE BONNE AFFAIRE ! "

SOFIA. — Troisième larron de ce groupe V de Coupe du monde, la Bulgarie — comme la France et l'Eire — conserve toutes ses chances pour la qualification en dépit du match nul (2-2) concédé en octobre aux Français (la seule rencontre jouée par les Bulgares pour le moment). Que pense-t-on, du côté de Sofia, de la victoire irlandaise ? Voici la réponse de M. Ivan Nicolov, président de la Fédération bulgare :

« Le résultat de Dublin est des plus favorables pour nous. Nos chances restent intactes, c'est pourquoi nous allons préparer avec un soin tout particulier nos deux matches contre l'Eire.

« Un programme de préparation très poussée a été mis sur pied. Les présélectionnés suivront un régime spécial dans leurs clubs respectifs et seront soumis périodiquement à des tests spéciaux de la part des entraîneurs nationaux attachés à la Fédération.

Deux rencontres d'entraînement sont prévues avant la formation définitive de l'équipe qui recevra l'Eire le 1er juin à Sofia. Le premier nous opposera à la Tchécoslovaquie B ; le second (30 avril) est prévu contre le Danemark. »

Les Bulgares, qui n'ont pas raté une seule phase finale de la Coupe du monde depuis 1962, entendent mener leur tâche à bien pour la cinquième fois consécutive.

(Recueilli par Georges MILTCHEV.)

IRLANDE-FRANCE avec ADIDAS

adidas®

la marque aux trois bandes

leader mondial de l'article de sport

Assistez gratuitement à la finale de la Coupe de France

(LE 18 JUIN AU PARC DES PRINCES)

EN PARTICIPANT A UN JEU-CONCOURS

de France Football et Radio Monte Carlo

LE TIERCÉ DU CHAMPIONNAT

Adressez le bulletin ci-contre à

"TIERCÉ DU CHAMPIONNAT"

« France Football » - R. M.-C.

10, Fg-Montmartre, 75441-Paris. Cédex 09

DE FAÇON QU'IL PARVIENNE AVANT LE SAMEDI 9 AVRIL

Les dix premiers gagnants seront invités à assister à la finale de la Coupe de France le 18 juin à Paris, tous frais payés depuis leur domicile.

TIERCÉ FINAL DU CHAMPIONNAT

F.F. - R. M.-C.

1. _____

2. _____

3. _____

QUESTIONS SUBSIDIAIRES

portant sur l'ensemble du Championnat

1. Le nombre de buts marqués par le champion .....
2. Le nombre de buts concédés par le champion .....
3. Le nombre de buts réussis par le deuxième .....
4. Le nombre de buts obtenus par le troisième .....

M. _____

_____

_____

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent un jeu concours dit « Le tiercé du championnat » et doté de dix prix.

2) Le jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.-C. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet de ce concours est de classer les trois premiers dans l'ordre du championnat de première division 76-77.

4) Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils seront départagés par la première question subsidiaire et, s'il subsiste des ex æquo, par la deuxième question subsidiaire, etc.

5) Les bulletins réponses doivent être adressés à :

« Tiercé du championnat »
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le samedi 9 avril.

6) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

7) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

8) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

9) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

10) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

11) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

12) Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

13) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

France Football et Radio Monte Carlo

le tandem roi du football

ESSAYEZ TOUT 15 JOURS SANS ENGAGEMENT

Vous ne risquez rien à commander ces produits dont vous n'avez peut-être jamais entendu parler
Vous avez le droit de les examiner librement chez vous pendant 15 jours. S'ils ne vous plaisent pas, renvoyez-les et leur prix vous sera intégralement remboursé sans que vous ayez à fournir la moindre explication.

MIEUX QU'UN SLIP !

Une poche fonctionnelle enfin adaptée à l'anatomie de l'homme. Maintenue par une ceinture souple, sans rien qui puisse vous gêner entre les jambes ou derrière. Vous donne une étonnante sensation de liberté, en même temps qu'une allure virile. Belle finition jersey décor léopard. Doux et très sexy.

1887 - Slip Léopard F. 39,50
1888 - Slip blanc F. 29,80

VOTRE VENTRE DEVIENT PLAT

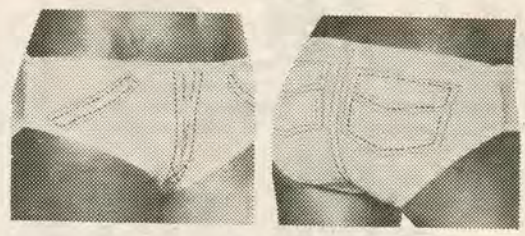
5 minutes par jour suffisent, en vous amusant avec cet appareil qui fortifie les muscles du ventre, masse les graisses superflues, fait travailler en même temps les muscles relâchés des épaules, des cuisses, du dos, transforme votre silhouette.

Train-O-Matic
2038 F 44,80

UN PARFUM QUI REND AMOUREUX ?

Voulez-vous augmenter vos chances en amour ? Obtenir plus de succès auprès de l'autre sexe ? Eveiller la sensualité de votre partenaire ? Obtenir les faveurs d'une personne qui vous délaisse ? Savez-vous que dans l'antiquité l'extrait de musc était utilisé pour préparer des parfums érotiques et aphrodisiaques. On dit qu'une seule goutte suffisait pour qu'ils produisent leurs effets. La prochaine fois que vous voudrez mesurer votre pouvoir de séduction, essayez donc Musc Oil, un mystérieux parfum d'amour que vous sentez à peine tellement son odeur est légère et subtile... et voyez par vous-même s'il n'éveille pas la sensualité et les désirs secrets de l'être aimé.

1679 - Musc Oil F.39.80



UN SLIP AMUSANT

nylon élastique imprimé dans le style "Jeans"

Vous ferez sensation avec ce slip fantaisie aux motifs imprimés en trompe l'œil devant et derrière (poches et fermeture éclair). Doublé à l'entre-jambes. Bordures caoutchouc dentelle. 100 % nylon élastique.

1999 - Slip Jeans F. 15,80 - **2 pour** F. 29,60

VOS SEINS GROSSISSENT

instantanément, de plusieurs centimètres. Ce nouveau soutien-gorge "seins nus" remonte la poitrine et lui rend en même temps volume et fermeté. Vous donne une allure jeune et naturelle, avec une poitrine "vivante" et bien proportionnée. Lavable. Bretelles ajustables. Précisez tour de poitrine en commandant.

Soutien-gorge seins nus
1831 F. 39,50
2 pour F. 75,20

UN HOMME MUSCLÉ

est sûr d'avoir du succès. Pour donner un aspect impressionnant à votre musculature, complétez vos exercices physiques par des massages avec la crème P 2 B Cotalyl. Contient des extraits de muscles, de thymus, de plantes-camphre, ainsi que des corps gras qui accentuent l'impression de relief de vos muscles. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

36 - B 2 P Cotalyl 31.80
B 2 P Cotalyl 2 pots 57.50

UNE RADIO A VOTRE POIGNET

Vous la portez comme une montre, prête à vous donner partout informations, météo, musique... 6 transistors, 1 diode. Puissant haut-parleur. Reçoit tous émetteurs de 535 à 1605 m. Complète avec bracelet.

Radio-Bracelet
2028 F.99,95

REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22

Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

Revolver à barillet
903 F 47,80
903 A - Embout fusée F 4,45
1395 - 100 cartouches F 16,80

De passionnantes révélations sur la

SEXUALITE

Enfin un livre écrit en pensant aux désirs jusqu'ici insatisfaits des lecteurs de ce genre d'ouvrages. Un exposé franc, direct, facile à comprendre et à expérimenter. L'ouvrage est dû à quatre médecins, philosophes, psychologues, qui l'ont rédigé en partant de centaines de déclarations et révélations intimes d'étudiants, d'étudiantes, couples, filles-mères, etc... Il vous donne la réponse à bien des questions que vous pouvez vous poser, vous débarrasse d'une foule de complexes et vous révèle les lois de l'équilibre et de la réussite sexuelle. 40 illustrations.

La vie sexuelle - Initiation complète
1803 F. 54,80

LA T.V. COLORÉE CHEZ VOUS POUR 3.00 F ! Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.

24 - Ecran Color T.V.
49 à 59 cm F. 33.00
65 à 72 cm F. 43.00

Microscope | **Télescope**

LE STYLO ESPION MICROSCOPE-TELESCOPE. Instrument de précision japonais à système optique anti-reflets. Grossit 8 fois en position de télescope ; vous permet de tout observer à longue distance, même la nuit, sans vous faire remarquer. Grossit 30 fois en position microscope, pour voir des détails invisibles à la loupe. Muni d'une agrafe pour le dissimuler dans la poche, comme un stylo.

Microscope-télescope
1418 F. 29,80

29,50 F seulement Prix Publicitaire

Cet adaptateur T. V.

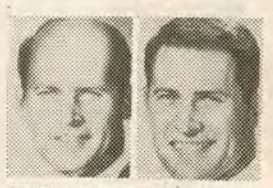
CAPTE LES ONDES

Des milliers en service aux U.S.A.

sur l'installation électrique existant dans votre appartement qui constitue un vaste récepteur d'ondes T.V. ou radio modulation de fréquence. Evite de vous brancher sur antenne collective. Se branche sur n'importe quelle prise, mais **ne consomme pas** de courant (le compteur ne tourne pas).

Certaines conditions locales peuvent en perturber le fonctionnement : remboursement intégral garanti si pas satisfait.

1761 - Antenne T.V. F.29,50
2 antennes T.V. F.49,50

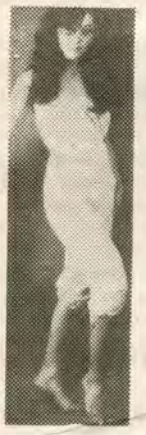


CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.

Traitement Tri-Acti B 17
922 F. 54.50

Ce nouveau pyjama confortable agit comme un Sauna et vous fait

mincir en dormant



Vous l'enfilez le soir avant de vous coucher et dès le lendemain matin vous avez perdu du poids. Plusieurs kilos doivent disparaître en un temps record, et le plus agréablement du monde puisque tout se passe pendant que vous dormez. Une fois que vous avez retrouvé votre poids idéal vous n'avez même pas à mettre le pyjama tous les jours car vous risquez de perdre la nuit plus de poids que vous n'en prenez dans la journée.

1542 - Pyjama Sauna F. 54,50
(Modèle guêpière longue. Photo ci-dessus. Laisse libres chevilles, bras, épaules, poitrine).

1543 - Pyjama Sauna F. 89,50
(Modèle combinaison. Laisse libres tête, mains et pieds

LES SECRETS DU KARATE

révélés par Wallace REUMAN, un des rares Karatekas à posséder le 4e Dan

ET DU KUNG-FU

art de combat foudroyant, sans contact au corps à corps

Ces méthodes de self-défense instantanée peuvent se pratiquer sans force exceptionnelle. Elles sont clairement expliquées et illustrées afin d'être à la portée des débutants. Apprenez à vous servir de vos bras, mains, pieds, coudes, doigts, comme autant d'armes terribles pour venir à bout d'un assaillant plus grand, plus fort que vous, même s'il vous attaque par surprise. Aucun appareil spécial à acheter.

15 jours d'essai chez vous sans engagement avec droit de retour pour remboursement intégral immédiat.

1691 Méthode Kung-Fu 39,50
1692 Super Karaté 39,50
(y compris silhouette grandeur nature avec indication des 24 points à toucher pour neutraliser votre adversaire).

2057 Les 2 ouvrages 74,50 au lieu de 79,00

CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ?

Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent sans laisser de trace. Vos cheveux conservent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.

742 Cheveliss F 22,50

CE PISTOLET D'ALARME TIRE 7 COUPS

Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez le droit de l'avoir chez vous sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif précis pour l'introduction et l'éjection des cartouches. A ne pas mettre entre les mains des enfants.

186 - Pistolet 6 mm F 54,50
186 A - Modèle luxe F 59,80
1868 - 100 cartouches F 16,80

COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.

13 - Instant White F 34,50

PROJECTEURS AUTOMATIQUES 8 ET SUPER 8

Le cinéma à la portée de tous

Entièrement automatiques, y compris le bobinage du film. Projettent vos films ou ceux du commerce : dessins animés, sex-films, etc... Objectif 2 lentilles haute luminosité assurant des images claires et finement détaillées, même sans écran spécial. Moteur 220 V avec ventilateur.

Projecteur 8 et Super 8
1828 F. 219,50

Projecteur Sonore Super 8
1926 F. 549,00

15 jours d'essai sans risques. Remboursé si pas satisfait.

UTILISEZ LA MÉTHODE DES GLADIATEURS POUR DONNER A VOS BRAS UNE

POIGNE D'ACIER

Rien qu'en portant à vos poignets ces "bracelets de force" lestés, vous obligez vos muscles à travailler sans effort, à votre insu, tout en vous promenant, travaillant, bricolant. A tel point que dès les premiers jours vous serez surpris de la surpuissance de vos mains, poignets, avant-bras. Oui, vous pouvez réellement arriver à en faire des armes redoutables capables de mettre hors de combat n'importe quel agresseur, même armé. Vous donne le moyen, à tout âge, de protéger votre vie et celle des êtres qui vous sont chers. Personne n'osera s'attaquer à vous et tomber sous les coups de vos bras aussi dangereux que des matraques.

Bracelet de force
1736 47.50
2 bracelets 79.50

L'odeur de ce mâle PARFUM D'AMOUR attire les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste : rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.

1393 - Philtre d'amour F.34.80

Vous pouvez avoir de BEAUX MUSCLES

si vous complétez l'action développante d'efforts physiques appropriés par des massages avec Athlétic Cream. Contient notamment du Fenugrec dont le Docteur Leclerc a montré l'intérêt dans les processus de nutrition et d'échanges cellulaires. Ces massages devraient normalement tonifier et raffermir la musculature tout en réduisant les dépôts de graisse superflus. Préparé en laboratoire sous contrôle pharmaceutique.

1819 - Athlétic Cream F. 34,80

BRONZÉE TOUTE L'ANNÉE

Nouvelle crème filtrante autobronzante. Permet non seulement de brunir à la plage sans coup de soleil, mais même de bronzer chez vous en toutes saisons. C'est un **véritable** bronzage et non une simple coloration : agit directement pour pigmenter la peau comme le fait le soleil. Ne part pas au lavage. Contient en plus des essences anti-insectes.

1537 - Crème filtrante auto-bronzante F. 24,80

54 GARDONS ET 18 BREMES. Voilà le genre de pêche que vous pouvez faire dimanche prochain. Cette nouvelle huile odorante fera 10 fois plus de ravages que tout ce que vous avez pu utiliser jusqu'ici. Affole et affame le poisson. Super-efficace, vous prendrez 2 fois plus de poissons - et plus gros - que le meilleur pêcheur des environs ; sinon vous serez remboursé. Précisez en commandant : Poissons d'eau douce, Poissons de mer ou Spécial truites.

001 Getzem 19,80
3 pour 39,80

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE - 13, rue Marcelin-Berthelot 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer au CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE (serv. AG R 87) - 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMÉRO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8,35 F de plus pour frais de contre-remboursement.

Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 F si votre commande est inférieure à 30 F - 2 F si votre commande est comprise entre 30 et 50 F - 3 F si votre commande est supérieure à 50 F.

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 F à votre règlement).

NOM ..... PRÉNOM .....
N° ..... RUE .....
VILLE ..... CODE POSTAL .....

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International - 135 bis, bd Montparnasse, 75006 PARIS. Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : CENTRE D'ORGANISATION ET DE PROPAGANDE : 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

FF vous en dit plus

avec Jacques THIBERT

Hidalgo n'y croit pas

« Je ne crois pas l'Irlande capable de gagner ou même de faire match nul à Sofia. La qualification se jouera donc le 16 novembre prochain au Parc lors de France-Bulgarie. Il nous faudra alors gagner ou faire une croix sur la Coupe du monde ». Ces trois phrases de Michel Hildalgo après Dublin font en raccourci le bilan de l'Equipe de France dans son groupe V.

Hidalgo a constaté que la plupart des joueurs français avaient joué à « 70 % de leur valeur à Dublin » ; regretté « les 25 premières minutes de l'équipe tricolore, incapable de poser le jeu » ; apprécié l'équipe d'Irlande, « bien meilleure qu'au Parc » ; précisé qu'il ne « condamnait personne, ni Platini, ni Bathenay, ni Tusseau » ; et confirmé qu'il ne sortirait pas « de son noyau de 25 joueurs », ni de ses choix de jeu.

Avant de rencontrer la Bulgarie au Parc le 16 novembre, l'équipe de France jouera six matches amicaux : le 23 avril à Genève contre la Suisse ; le 26 juin à Buenos Aires contre l'Argentine ; le 30 juin à Sao Paulo contre le Brésil ; le 4 juillet à Rio contre une sélection des clubs cariocas ; le 24 août au Parc contre un club étranger ; et au mois d'octobre, au Parc vraisemblablement, contre un adversaire qui pourrait être le Portugal.

Rappelons le classement du groupe V : 1. France, 3 pts (3 matches, 1 victoire, 1 nul, 4-3) ; 2. Eire, 2 pts (2 matches, 1 victoire, 1-2) ; 3. Bulgarie, 1 pt (1 match, 1 nul, 2-2).

Restent à jouer : *Bulgarie-Eire le 1er juin ; *Eire-Bulgarie le 12 octobre ; *France-Bulgarie le 16 novembre.

Contrôle des naissances

Pour être heureux, les Irlandais étaient heureux mercredi dernier après leur victoire sur la France. Et ils n'avaient pas tort. Car leur sélection venait de réaliser l'un des matches les plus complets de son histoire, dans lequel l'intelligence et la maîtrise tactique avaient compté bien autant que le fameux « fighting spirit ».

Les plus heureux, prétendent les mauvaises langues irlandaises, étaient les dirigeants de la F.A.I. (Fédération) qui, avec une recette de 80.000 livres (70 millions A.F.) voyaient là le moyen de mieux faire vivre le football irlandais durant les prochains mois. Ce football irlandais qui, à côté du football gaélique et du rugby, est un peu le parent pauvre du pays.

Johnny Giles, le sélectionneur-capitaine-joueur-recordman des sélections irlandaises, reçut beaucoup de félicitations. Il les renvoya vers ses coéquipiers et plus particulièrement vers O'Leary, « ce teenager qui peut devenir réellement un grand joueur ». Et, comme on le plaisantait sur sa longévité et ses vieilles jambes, Giles lança cette boutade : « Depuis quelque temps, je suis un partisan acharné du contrôle des naissances. »

Le Platini gallois

Pays de Galles 3, Tchécoslovaquie 0. Sur les téléscripteurs d'abord, dans les journaux ensuite, la nouvelle a fait du bruit. Car, même privés de leur tour de contrôle Ondrus (toujours suspendus par la F.I.F.A.), les champions d'Europe présentent certaines garanties défensives.

Le dynamiteur de l'équipe tchécoslovaque est le fameux Leighton James dont le fabuleux transfert à Derby en 1976 (330.000 livres, soit 290 millions A.F.) avait défrayé la chronique. Depuis, le grand espoir gallois avait connu des hauts et des bas, au point que le sélectionneur Mike Smith l'avait exclu de son groupe de seize et ne l'avait rappelé que contraint et forcé, à cause d'une vague de blessures.

James ouvrit le score à la 27e minute et Deacy (le Gallois de P.S.V. Eindhoven) porta le score à 2-0 cinq minutes plus tard.

Ce n'était déjà pas mal. C'est alors que Pivarnik descendit Leighton James sur le côté gauche à la 42e minute. Coup franc et Leighton James dans ses œuvres : une incroyable balle brossée que Sayer, lancé tel un obus, manque d'un cheveu et que Vencel, le gardien tchécoslovaque, manque aussi. Stupéfaction : le ballon rentre au deuxième poteau, 3-0 pour les Gallois et des chrysanthèmes pour les champions d'Europe.

Les héros de Wrexham jouent tous dans des clubs anglais sauf deux. Voici leurs noms : Davies (Everton) ; R. Thomas (Derby) ; Jones (Liverpool) ; Mahoney (Stoke) ; Philipps (Aston Villa) ; Evans (Crystal Palace) ; Sayer (Cardiff) ; Flynn (Burnley) ; Yorath (Coventry) ; Deacy (Eindhoven) ; James (Derby).

Et dans le groupe VII de la Coupe du monde, la situation se complique :

1. Galles, 2 points (2 matches, 1 victoire, goal-average 3-1) ; 2. Tchécoslovaquie, 2 pts (2 matches, 1 victoire, 2-3) ; 3. Ecosse, 2 pts (2 matches, 1 victoire, 1-2).

Nantes rêve du doublé

On voit mal comment les Nantais, remarquables de brio et d'efficacité, pourraient ne pas être sacrés champions de France le 8 juin prochain après leur victoire sur Lyon (3-0) et leurs 6 points d'avance sur le même O.L.

Ce titre, qui consacre le début de Jean Vincent, au plus haut niveau, sera le quatrième obtenu par le F.C. Nantes : 1965, 1966, 1973, 1977.

Mais les Nantais rêvent d'un exploit plus complet encore : le doublé, qui leur échappa en 1966 (0-1 contre Strasbourg) et en 1973 (1-2 contre Lyon).

Larqué superstar

On sait quelles divergences de vues ont opposé récemment Jean-Michel Larqué, son entraîneur Robert Herbin, son coéquipier Jacques Santini et quelques autres joueurs sur les options tactiques et le rendement de l'équipe. Larqué, rentrant comme n° 9 contre Rennes et contre Liverpool, avait rué dans les brancards en disant : « Je n'ai jamais été un avant centre et ce n'est pas aujourd'hui, à 29 ans, que je vais le devenir. » Robby lui avait alors rendu son poste de demi et déplacé Santini « en pointe ». Mais Jean-Michel n'était pas devenu seigneurial pour autant au point que, sacrilège, le public de Geoffroy-Guichard l'avait sifflé.

A Lyon, sur un terrain gorgé d'eau, Larqué a fait taire ses détracteurs et le président Rocher, par exemple, affirme que son capitaine « a fait à Gerland le meilleur match de sa vie ».

Dominique Bathenay va dans le même sens que son président et il nous disait à Dublin : « Quand Jean-Michel est dans une condition physique pareille, il est inégalable. Car sa supériorité technique éclate dans tous les domaines du jeu. »

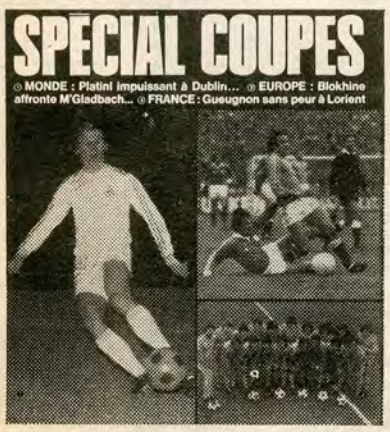
Ceux qui prétendaient donc que trois Verts étaient en instance de transfert — Repellini pour Lyon, Sarramagna et Larqué pour Bordeaux — ont sans doute tort. Il y aura du mouvement à Saint-Etienne l'été prochain, c'est certain, mais cela ne concernera pas forcément Jean-Michel.

Ce but de Streich à La Valette contre Malte vaut deux points à la R.D.A. dans le groupe III de la Coupe du monde dont le classement s'établit comme suit : 1. Turquie 3 pts (2 matches, 1 victoire, 1 nul, 5-1) ; 2. R.D.A. 3 pts (2 matches, 1 victoire, 1 nul, 2-1) ; 3. Autriche 2 pts (1 match, 1 victoire, 1-0) ; 4. Malte 0 (3 matches, 0-6).

NOTRE COUVERTURE

Nantes vers le titre 1977, Blokhine à l'assaut de M'Gladbach en Coupe d'Europe, Platini et les Tricolores après Dublin, Gueugnon lancé vers les quarts de finale de la Coupe de France, voici un numéro de « France Football » d'une exceptionnelle richesse.

« F F », présent partout, était dimanche à Turin pour le grand derby Juve-Torino. Ses envoyés spéciaux couvriront encore cette semaine les grands événements nationaux et européens.



Les Anglais : bof !

Le succès des Anglais à Wembley contre le Luxembourg ne fut pas aussi brillant et aussi aisé que pourrait le laisser supposer le score (5-0). A la mi-temps (1-0, but de Keegan), rendus furieux par la pauvreté et l'inconsistance du jeu anglais, des spectateurs se mirent à insulter les hommes de Revie : « Rubbisch ! » (ordures).

La muraille dressée par les Luxembourgeois — huit hommes décidés dont le vieux Pilot — ne concéda le deuxième but qu'à la 58e minute. L'accélération des Anglais s'appela Paul Mariner, le jeune attaquant d'Ipswich que Revie fit entrer à la place de Royle. Mariner multiplia les passes intelligentes et Mike Channon fit le reste en marquant deux buts (68e de la tête et 79e sur penalty).

Commentaire de Don Revie : « Nous avons beaucoup mieux joué en seconde mi-temps et ce 5-0 qui porte notre goal-average à 11-4 pourrait en fin de compte valoir bien des ennuis aux Italiens. »

Classement du groupe II : 1. Angleterre, 6 pts (4 matches, 3 victoires, 11-4) ; 2. Italie, 4 pts ((2 matches, 2 victoires, 6-1) ; 3. Finlande, 2 pts (3 matches, 1 victoire, 9-7) ; 4. Luxembourg, 0 pt, 3 matches, 3 défaites, 2-16).

Un petit vers les quarts

Malgré les précautions prises par les pouvoirs fédéraux sur l'instigation des clubs pros, malgré les tirages au sort dirigés et les matches aller et retour à partir des seizièmes, un « petit » au moins est assuré de jouer les quarts de finale de la Coupe de France les 12 et 17 mai (demi-finales le 12 juin et finale le 19) : Gueugnon, leader de Division II (groupe A) ou Lorient, 13e du groupe B, qui s'affrontent en huitièmes de finale les 10 et 13 avril, c'est-à-dire cette semaine.

Trois équipes de Division I ne pourront pas en dire autant avec les matches Nîmes-Bordeaux, Angers-Lens et Sochaux-Paris.

Rouen-Saint-Etienne, Nantes-Strasbourg, Reims-Monaco ne verront pas forcément la victoire du plus huppé.

Six anciens vainqueurs de l'épreuve sont en lice : Bordeaux (1941), Sochaux (1937), Strasbourg (1951, 1966), Saint-Etienne (1962, 1968, 1970, 1974, 1975), Reims (1950, 1958) et Monaco (1960, 1963).

Les chances des Verts

Le match remarquable que les Verts ont réalisé à Lyon dans des conditions épouvantables le 26 mars, et la victoire qu'ils ont remportée ont eu des répercussions profondes dans le milieu professionnel, à peine atténuées par leur résultat de samedi contre Angers (1-1).

Ce succès n'était pas indispensable pour persuader beaucoup de gens de la supériorité de Saint-Etienne. Mais il est venu à un moment psychologique, au point qu'un certain nombre de joueurs sensés affirment que les Verts ne sont pas battus dans la course au titre. « Quand ils jouent comme ça, disent Lacombe et les Lyonnais, ils sont irrésistibles. Mais on le sait depuis longtemps. »

Rio le Nantais, tout en considérant que l'écart actuel ne met pas mathématiquement son équipe à l'abri d'un retour, voit lucidement les choses : « La situation appartient à Nantes. Même si les Verts gagnent tous leurs matches, il nous suffit d'en gagner quelques-uns pour être champions. Nous en avons les moyens. »

Après quelques sondages auprès des joueurs de l'équipe de France, voici comment se présente l'avenir de Saint-Etienne et ses chances de jouer une Coupe européenne en 1977-1978.

- Le titre et la Coupe d'Europe : une chance sur cent.
- La Coupe de France et la Coupe des Coupes : trois chances sur dix.
- Une place d'honneur et la Coupe U.E.F.A. : huit chances sur dix.

Trésor, l'O.M., Skoblar

Marius Trésor a pris un bol d'air irlandais en compagnie de ses amis tricolores sans pouvoir cependant oublier totalement ses soucis. Il s'est un peu entraîné, mais au moment de faire « des abdominaux », il a ressenti une gêne et en a justement conclu qu'après quatre mois d'indisponibilité et deux opérations, il serait peut-être temps d'y voir plus clair dans son cas.

Il a donc rendu visite au professeur Trillat, lequel pense que la guérison de Marius (hernie inguinale) est une question de temps et qu'une nouvelle intervention chirurgicale ne s'impose pas. Mais Marius en a assez. Il désire rendre visite au professeur yougoslave Mesovic qui a opéré Breitner, Oblak et Guillou notamment.

L'indisponibilité de Trésor n'arrange évidemment pas les affaires de l'O.M. ni sur le plan sportif ni sur le plan financier. Le décès soudain de M. Villemin, qui devait être élu président du club, complique encore une situation qui n'en avait pas besoin.

Vendredi soir, l'O.M. s'est donné un nouveau comité de gestion pour la section professionnelle. Président : M. D'Agostino. Vice-président : M. Martinenghi. Membres : MM. Cazalet (finances), Charras (partie médicale), Glou (cordination), Skoblar (affaires sportives).

Ainsi, l'O.M. retrouve-t-il à un poste de dirigeant son enfant chéri, l'ex-Soulier d'Or aux 44 buts en Championnat 1970-1971. Skoblar réussira-t-il à sauver ce qui peut l'être encore et sa présence deviendra-t-elle le garant d'une saine gestion ? Nous le saurons dans quelques mois.

But de Channon contre le Luxembourg malgré la parade acrobatique du gardien Zender. Résultat final : 5-0. **(Photo United Press.)**

Oleg le diplomate

Oleg Blokhine se porte moralement beaucoup mieux depuis que Dynamo Kiev a éliminé le Bayern. Il avoue que si son équipe avait été éliminée après que Maier eut détourné son penalty (poteau puis tête), il aurait douté de la justice du sport. Et il aurait douté de lui-même.

Blokhine, qui n'a que 24 ans, est un garçon sensible. Mais pas un enfant. Son intelligence et sa culture en font un chef de file, porte-parole élu par ses coéquipiers et responsable de la tenue de l'équipe devant les Jeunesses Soviétiques.

Ayant déjà son diplôme d'entraîneur en poche, Blokhine poursuit ses études à la Faculté de droit afin de devenir plus tard diplomate. Mercredi prochain, à Kiev, en demi-finale aller de Coupe d'Europe, le célèbre Oleg sera-t-il suffisamment diplomate pour ne pas faire sombrer les espoirs de M'Gladbach ? Rien n'est moins sûr. Rappelons les demi-finales des trois Coupes européennes qui seront jouées le mercredi 6 avril :

C 1 : Kiev-M'Gladbach, Zurich-Liverpool ;
C 2 : Atletico Madrid-Hambourg, Naples-Anderlecht ;
C 3 : Bilbao-Racing White, Juventus-A.E.K.

Les demi-finales retour seront jouées le 20 avril.

D'Ajax à Paris

Ajax ne compte plus que trois des « monstres » de la Belle Epoque (3 Coupes d'Europe en 1971, 1972, 1973) : Hullshoff, Suurbier et Krol. Cruijff et Neeskens sont à Barcelone, Rep à Valence, Blankenburg à Hambourg, Haan à Anderlecht, Keizer et Stuy à la retraite, etc.

Les gains fabuleux de leurs copains partis à l'étranger irritent les trois grognards. L'été dernier, Suurbier partit en Angleterre et se fit longtemps tirer l'oreille pour rentrer.

Krol a 28 ans et 40 sélections, éclatant de santé au poste de libero (après avoir joué la finale de Coupe du monde 1974 comme arrière gauche), veut s'expatrier. Paris Saint-Germain, qui vient de laisser Humberto retourner à Benfica, s'intéresse à lui. Et l'on verra Krol, le 19 avril au Parc, sous le maillot parisien pour le match amical Paris S.-G.-Barcelone.

Krol a une petite coquetterie dans l'œil, mais Cruijff et Neeskens ne devront pas tabler là-dessus. L'homme voit très clair. Vasovic, qui a joué, avec lui à Ajax, l'affirme.

Le coach avec nous

Les joueurs du F.C. Nantes avaient une sympathique idée en tête. Désireux de remercier leur entraîneur Jean Vincent, dans le cas où le titre leur serait acquis avant la dernière journée, ils voulaient lui demander de jouer avec eux un match de Championnat. Comme l'avaient fait les Stéphanois avec Robert Herbin à la fin du Championnat 1974-1975.

Ce ne sera malheureusement pas possible, car le régime des mutations s'oppose à l'entrée de Jean Vincent cette saison sur un terrain de Division I. Mais cela pourrait se faire l'an prochain si Nantes dominait encore la situation.

Les joueurs nantais ne seraient pas inquiets sur le rendement de leur « coach ». Celui-ci, malgré ses 46 ans (il est né le 29 novembre 1930) reste un vaillant, et il le démontre chaque jour à l'entraînement : technique, coup d'œil, engagement : « C'est un incroyable gagneur, dit Rio en riant. Il a évidemment perdu en fraîcheur athlétique, mais on constate parfois à nos dépens qu'il fut un sacré grand joueur. »

Le palmarès de Jean Vincent peut évidemment inciter les jeunes au respect : 2 Coupes de France et 1 titre avec le LOSC, 1 Coupe et 3 titres avec Reims, 44 sélections et une troisième place en Coupe du monde, une sélection continentale en 1955 (4-1 sur la Grande-Bretagne). A part Kopa, on n'a pas fait mieux.

Libérez le libero !

Henri Michel est en train de vivre ce que vécut longtemps Robert Herbin, du temps qu'il était joueur. Le rouquin stéphanois, porté par le démon de l'attaque (16 buts en Division II 1963, 10 en Division I 1964, 3 au cours d'un seul match à Angers en 1967 comme demi offensif) refusait de se laisser enfermer en défense centrale. Pourtant, il y était royal et après un match Yougoslavie-France à Belgrade (1-0, 1965), tous les commentateurs s'étaient écriés : « Quel dommage que Robby ne se fixe pas au poste de libero. Il y serait l'un des meilleurs du monde. » Robby répondait : « J'ai le temps. Laisez-moi goûter aux joies du football offensif. »

Michel, en deux matches à ce poste au Parc contre P.S.-G. et à Nantes contre Lyon, a confirmé qu'il était l'un des trois meilleurs Français en n° 5, grâce à sa technique, sa vision du jeu et ses qualités athlétiques. Cette démonstration, malgré l'existence de Bargas, laisse des regrets aux supporters nantais. Mais pas à Michel qui, à l'instar de Herbin, dit : « Libérez le libero. J'ai le temps de jouer plus tard à ce poste. »

Précision : en 47 sélections, Michel a joué une fois en défense centrale (à Mar del Plata, contre l'Argentine, en 1971). Il y avait été excellent.

Sedan, c'est fini

Deux fois vainqueur de la Coupe (1956, 1961), héros légendaire du football français, réservoir inépuisable de jeunes talents pendant quinze ans, porte-drapeau d'un football pur et dur qui ne ressemblait à aucun autre, phénomène né de l'enthousiasme de trois hommes (Louis Dugauguez et les frères Laurant), Sedan professionnel n'est plus.

L'ex-U.A. Sedan-Torcy devenu le C.S. Sedan. Ardennes était en fait entrée en agonie le jour où le principe du contrat à temps avait été acquis. Ne pouvant plus prétendre aux premiers rôles comme il le fit en Division I à partir de 1956 (9e, 9e, 5e, 10e, 11e, 9e, 5e, 3e, 12e, 14e, 9e, 5e, 10e, 5e, 3e). et jusqu'en 1971 (20e, descente, remontée, descente en 1974).

La fusion avec le Racinq-Club de Paris (1966) que certains qualifièrent à l'époque de « mariage de la carpe et du lapin » fut l'un des épisodes étonnants de la vie du club ardennais. Et le passage de son entraîneur Louis Dugauguez à la tête de l'équipe de France en fut le couronnement moral.

Le refus de la municipalité (socialiste) d'attribuer une modeste subvention annuelle de 50.000 francs au club sedanais a précipité l'opération chirurgicale décidée par le président M. Roger Pierrot : « Ce n'était plus tenable, dit celui-ci. Nous avons donc décidé d'abandonner le professionnalisme et de demander son assistance au groupement. »

Sedan-Ardennes, descendu en Division III à la fin de la saison dernière, comptait encore 5 joueurs professionnels : Chrétien, Danky, Farrabi, Reaullin et Beaurain.

DIVISION

Une reprise de la tête « à l'anglaise » de Sahnoun malgré Mihajlovic (ci-dessus) ; *un penalty de Rio au ras des gants de De Rocco* (à gauche) : *les deux premiers buts d'un Nantes survolté, à l'image de Loïc Amisse montant à l'abordage du gardien lyonnais* (à droite).

(Photos J. Stevens.)

NANTES CHAMPION ?

A neuf journées de la fin, un échec des Jaunes constituerait en tout cas une surprise de forte dimension. La victoire (3-0) sur Lyon, le suivant le plus immédiat, représente une fameuse garantie pour Jean Vincent et ses joueurs.

Derrière, après le report de Lens-Nice, cinq équipes sont regroupées en deux points. Même si les deux Lorrains, Metz et Nancy, tentent de s'accrocher (alors que Paris S.-G. prend l'eau), il semble que ce sont ces cinq-là qui fourniront finalement les deux qualifiés pour la prochaine Coupe de l'U.E.F.A.

Curieusement, Nantes risque d'arbitrer l'explication entre ses poursuivants, puisqu'il recevra successivement Nice, Lens et Saint-Etienne. Autres rencontres entre les candidats européens : Bastia-Lyon, Lens-Nice, Lens-Saint-Etienne, Bastia-Nice et Nice-Saint-Etienne. Tous les points seront bons à prendre, mais Bastia et Lyon semblent avoir les calendriers les plus favorables.

A l'autre bout de l'échelle, les nouvelles défaites à l'extérieur de Lille (à Troyes) et Rennes (à Marseille) ne font qu'entériner la condamnation des deux clubs. Angers a failli causer la surprise du siècle à Saint-Etienne, mais le point pris à Geoffroy-Guichard ne sera peut-être pas suffisant : Troyes, Valenciennes et Marseille ont en effet gagné, et le S.C.O. a trois points de retard sur le peloton qui le précède.

Reims, Nimes, Laval et Sochaux ne sont nullement à l'abri dans un combat encore plus douteux qu'en haut de tableau : cinq pour deux places à prendre là-bas, huit pour une place à éviter ici. Et d'ici la fin du Championnat, dix matches mettront aux prises deux de ces huit menacés. Le printemps sera chaud !

(Victor PERONI)

LES JAUNES DIGNES DES VERTS

NANTES. — Désormais, pour Nantes, c'est la bonne échappée. A neuf étapes de l'arrivée, les Nantais ont littéralement terrassé Lyon qu'ils considéraient comme un de leurs plus redoutables adversaires. Ils ont maintenant six points d'avance sur les Lyonnais et les Bastiais et huit sur Saint-Etienne tenue en échec par Angers. Enfin, leur différence de buts (+ 26) constitue pratiquement un point supplémentaire en cas — peu probable — d'arrivée au sprint. C'est dire si, désormais, la situation du leader est forte. Bien sûr, Nantes devra se déplacer encore à Reims, Bordeaux, Laval et Valenciennes, mais les Nantais recevront cinq fois : Nîmes, Nice, Lens, Saint-Etienne et Metz. Donc, à moins d'une catastrophe imprévisible, une suite incroyable d'échecs, ils seront sacrés chez eux champions de France 1977 en recevant Metz le 8 juin.

Nantes, samedi, a poussé la coquetterie jusqu'à réussir devant Lyon et au milieu de circonstances atmosphériques invraisemblables udn de ses meilleurs matches. Un match plein, intelligent, « calculé sans calcul aucun », pourrait-on dire. Une rencontre qui quoique jouée sur une pelouse-piscine fut un modèle de technique collective qui laissa les Lyonnais sans réaction. Et, pourtant, Lyon ne renonça jamais.

Mais il y avait une telle furia orchestrée dans les rangs nantais que, dès la quatrième minute de jeu, Rampillon — sur une action Baronchelli-Sahnoun — annonçait la couleur en obligeant De Rocco à dégager vivement du poing. C'était la première alerte suivie d'un dangereux coup franc de l'impérial Henri Michel et très vite le premier but à la suite d'un corner pour une nouvelle offensive de Rampillon. Amisse tira le corner, Rio et Pécout touchèrent le ballon, mais ce fut la tête de Sahnoun qui fit mouche. Lyon essaya de réagir par Chiesa et Mariot, mais Bertrand-Demanes n'eut réellement qu'un arrêt à effectuer sur une belle reprise de Chiesa sur centre de son ailier gauche. Sur une passe de Muller, un terrible tir de 25 mètres de Baronchelli s'écrasa sur la transversale et la fin de la première mi-temps marquée par le remplacement de Rampillon blessé en tirant au but par Vendrely, annonçait le festival que nous réservaient les hommes de Michel pour la deuxième mi-temps qui pourtant faillit débuter par un coup de théâtre, puisque Tusseau manqua de lober Bertrand-Demanes.

Mais le match allait vite basculer, car sur un centre d'Amisse, Pécout, en position favorable, était fauché et c'était le penalty qui, transformé joliment par Rio, allait permettre aux Nantais de prendre le large en même temps que la mesure totale de leurs adversaires. Et, après une belle tentative de Vendrely, excellent remplaçant de Rampillon — pourtant très en verve pendant les vingt-neuf minutes qu'il joua — Eric Pécout, reprenant en force un centre d'Amisse sur une ouverture de Muller, allait marquer le plus joli but de la soirée, un but comme Pécout en prend d'ailleurs l'habitude, la grande confiance venant.

Jusqu'au bout, les Lyonnais dépassés essayèrent de faire front et Bertrand-Demanes eut même, sur la fin, deux interventions devant Mariot, d'abord, et Jodar, ensuite ; mais Nantes, samedi soir, sur cette pelouse aquatique était en état de grâce collective et a joué un match comme jusqu'alors Saint-Etienne, dans les grandes occasions, paraissait être la seule équipe française à savoir les jouer. Il est important que, au soir qui marque sans doute la relève, Nantes ait pu démontrer qu'il pouvait être le digne successeur de Saint-Etienne.

ENTRETIEN-EXPRESS

Jean Vincent : "Fantastique !"

Q. — Jean Vincent, cette victoire vous comble ?

R. — Bien entendu, parce qu'elle a été remportée d'une façon magnifique, en dépit de l'état du terrain, devant un adversaire que nous attendions de pied ferme, car nous savions que cela serait un tournant de notre saison. Ce que j'ai le plus admiré dans cette rencontre, c'est la valeur technique et collective des joueurs, bien mis en situation par un Henri Michel aux services exceptionnels, qui sait à merveille orienter le jeu et le doser : court ou long selon les cas.

Q. — Alors désormais la route est dégagée ?

R. — Oui, bien sûr. on serait même tenté de dire que le titre est pratiquement là, à portée de la main, puisque nous avons désormais une belle avance, une différence de buts qui peut compter pour un point le cas échéant, mais je n'aime quand même pas vendre la peau de l'ours !

Q. — Il semble que les Nantais étaient habités par une remarquable conviction ?

R. — Oui, et c'est d'ailleurs curieux car à la réunion, avant d'aller au stade, tout le monde était décontracté, souriait, paraissait ne pas du tout penser au match. A vrai dire, ils en étaient très pénétrés, mais le fait de ne pas en parler constamment, de ne presque pas s'en inquiéter, a fait qu'ils l'ont abordé de la façon que vous avez vue. Et tous sont à confondre dans les mêmes éloges. J'ai vécu une bien belle soirée en dépit du temps. J'en suis navré pour mon ami Jacquet.

V. P.

Aimé Jacquet : "Nous sommes loin du compte"

Q. — 0-2 contre Saint-Etienne, 0-3 contre Nantes, voilà une bien mauvaise passe pour l'O.L. ?

R. — Autant j'ai été très déçu par notre défaite stéphanoise, qui m'a inspiré bien des regrets, autant je pense qu'il n'y a rien à dire après cet échec nantais. Nous avons été battus par plus forts que nous, et ça n'a pas fait un pli.

Q. — Quelle comparaison entre Verts et Jaunes ?

R. — Les Nantais ont joué en leaders. C'est une équipe qui a de l'ambition et qui le démontre. Les Verts avaient fait contre nous un match exceptionnel mais qu'ils avaient gagné grâce à une petite part de chance. Alors qu'ici Nantes a toujours dominé la situation et a créé dix occasions pour une de l'emporter.

Q. — Il faut dire que les conditions atmosphériques viennent de vous jouer deux mauvais tours !

R. — C'est vrai, mais elles étaient les mêmes pour tout le monde. On dit que ces terrains ne conviennent pas à nos petits attaquants. C'est un peu vrai, mais vous avez vu comment les petits avants nantais se sont promenés sur cette pelouse. Et puis, je répète que si la pluie nous a trahis à Gerland, elle n'a pas eu le même rôle décisif à Nantes.

Q. — L'avenir lyonnais ?

R. — Nos joueurs ont lutté, ne se sont pas découragés. C'est l'essentiel. Mais il va falloir regrouper nos forces. Nous avons montré nos faiblesses et nos limites. Nous devons maintenant réagir pour tenter de conserver une place d'honneur que nous méritons de décrocher sur l'ensemble de la saison. Notre calendrier n'est pas très facile : avec des voyages à Bastia et à Marseille en particulier. Je crois tout de même que nous pouvons nous maintenir dans le peloton de tête, à condition de réagir dès le prochain match à Gerland, contre Metz. Nous allons pouvoir le préparer tranquillement (h é l a s !) puisque nous sommes éliminés de la Coupe.

J.-Ph. R.

ERIC PÉCOUT
UN NUMÉRO 9 ROMANTIQUE

(J.-Ph. RETHACKER)

Et si l'on allait dire bientôt de Philippe Gondet, ancien buteur-roi du grand Nantes 66-68 : « Vous savez, c'est le cousin de Pécout ! »

Car le jeune numéro 9 nantais, qui vient de démontrer devant Lyon combien étaient grandes ses possibilités et ses qualités, pourrait bien un jour rejoindre au gotha des meilleurs attaquants français, son célèbre cousin de Blois.

Comme la plupart des jeunes loups qui rôdent actuellement dans le football français et dévorent tout sur leur passage, Pécout est passé par l'équipe de France amateurs chère à Gaby Robert. Aux Jeux Olympiques de Montréal, il avait fait deux petites apparitions pour remplacer Schaer en cours de matches.

Et sur sa lancée, il fut lancé dans le grand bain par Jean Vincent dès que l'automne et le Championnat professionnel démarrèrent.

Regard de velours, teint pâle, fine moustache de séducteur « rétro », fossettes aux joues, chevelure d'amoureux à la Peynet, il est le beau gosse romantique qu'on verrait bien tourner dans la version moderne d'un René Clair ou d'un Renoir.

Ce soir, il est heureux. Son visage irradie de bonheur. Il sourit et découvre des dents de jeune carnassier : « C'est que je commençais à douter. Après un bon début de saison, j'avais été remis en réserve. Ce n'était pas fait pour me mettre en confiance, mais c'était normal. Et puis je suis rentré il y a quelques semaines. Et j'ai repris espoir, confiance. Que voulez-vous ! C'est dur de jouer avant centre. Il faut accepter le traitement adverse, jouer beaucoup pour les autres. Et pourtant si vous ne marquez pas de buts, vous avez l'impression de ne servir à rien. Le fameux complexe du buteur. Pour l'instant j'en suis à neuf. C'est peu. Mais l'essentiel, c'est que toute l'équipe tourne rond, que je trouve des aides et des appuis, que je m'amuse et que je serve à quelque chose. »

Gaucher (ils sont nombreux dans l'équipe nantaise), Eric Pécout possède un dribble assez déconcertant, rare chez un centre avant. Une arme de plus à son arsenal. Son jeu de tête : il n'est pas encore assez efficace, pour le grand gaillard de 1,78 m qui devrait prendre plus d'un ballon au vol.

Mais Eric Pécout n'a que vingt et un ans. Il arrive et débute. Les conseils ne lui manquent pas. Papa Pécout fut un excellent joueur à Rennes et en Bretagne. Il a six enfants : une fille est international de handball et les trois garçons sont au F.C. Nantes (trois avants centre !), les deux petits frères d'Eric jouent en cadets et en minimes.

Et pour mettre encore un peu plus d'atouts dans son jeu, Eric Pécout épousera bientôt la fille d'André Jeanpierre, ancien entraîneur du R.C. Paris, un merveilleux éducateur qui forme aujourd'hui les jeunes du Paris Football Club, et qui, de temps en temps, secoue un peu son futur gendre et lui jette quelques conseils utiles.

S'il ne s'endort pas en route, ce Pécout pourrait bien être un jour, dix ans après Philippe Gondet le cousin, un numéro 9 vêtu de bleu-blanc-rouge.

SAINT-ETIENNE - ANGERS (1-1)

L'USURE DES MUSCLES (Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Samedi soir, sur le coup de dix heures et quart, tout ce que Saint-Etienne pouvait encore entretenir comme infimes illusions pour conserver son titre s'est à peu près envolé par la coïncidence de deux résultats : Nantes avait largué son monde en matant Lyon, et Saint-Etienne avait fait du surplace face à Angers.

La semaine n'aura donc pas été euphorique pour les Stéphanois, impliqués pour moitié dans la défaite de l'équipe de France à Dublin (cinq joueurs de champ sur dix) puis obligés de faire le forcing à la surprise générale pour rejoindre au score des Angevins téméraires.

A l'issue du match, Aimé Mignot avait d'ailleurs le sourire des jours heureux. Il venait de jouer un bon tour aux Stéphanois avec une tactique toute simple. En demandant à ses joueurs de ne pas aller chercher le ballon dans les pieds des Verts. Là où ils sont dominateurs, l'entraîneur d'Angers avait vu juste. Les joueurs du SCO ont donc attendu de récupérer le ballon dans leur repaire défensif pour le transmettre méthodiquement et simplement vers les avant-postes. La première brèche fut la bonne pour que Brulez, monté de l'arrière, transperce l'arrière-garde stéphanoise au bout d'un quart d'heure de jeu.

Dès lors, le siège débuta. L'air commence à être connu, Santini, Larqué, Bathenay et Rocheteau furent donc les plus assidus à poser les mines, mais il fallut finalement un cafouillage devant le but d'Angers, cinquante minutes après le but de Brulez, pour que Saint-Etienne fasse mouche, se donne un peu d'air, et revienne à hauteur.

Certes, il ne manquait aux Verts ni la détermination, ni la bonne volonté. Mais la fraîcheur du geste décisif n'y était pas. Les kilomètres parcourus par tous les joueurs stéphanois depuis quelques semaines pesèrent vite de plus en plus lourd dans les jambes, au point que Saint-Etienne fut toujours à la merci d'un nouveau contre angevin jusque dans les dernières miutes. La défaite aurait été injuste pour Saint-Etienne. Mais pas inimaginable. Dans les élans des Stéphanois il n'y avait rien d'inexorable, comme cela se passe souvent au stade Geoffroy-Guichard.

A cet égard, le but de Santini libéra non seulement les joueurs qui tournaient en rond depuis un bon moment devant les chiens de garde angevins, mais aussi les spectateurs, qui hurlèrent pendant deux minutes ce qu'ils avaient dû garder au fond de la gorge depuis les premières secondes du match.

A la fin de la rencontre, Robert Herbin, fidèle à sa ligne de conduite ne cita pas un seul nom pour expliquer ce demi-échec. Il s'en tint à une analyse globale et évasive : « Saint-Etienne n'a pas trouvé la bonne cadence. En première mi-temps, nous nous sommes trop pressés pour tirer au but. Ensuite, nous a vons forcément buté à cause d'une sorte d'énervement collectif, expliqua l'entraîneur stéphanois. Les joueurs sont peut-être un peu émoussés. »

A force d'ausculter Saint-Etienne on a fini par diagnostiquer une certaine usure du pouvoir. Certes, elle érode même les tempéraments les mieux trempés. Mais pour la circonstance, il est plus vraisemblable que c'est l'usure des muscles qui a obligé les Verts à accrocher l'obstacle.

ENTRETIEN-EXPRESS

J. M. Fouché d'Ouest en Est

Il fait un peu penser à la chanson de Moustaki que l'on pourrait pasticher ainsi :

« Avec sa gueule de brave mec ». Jean-Michel Fouche, c'est sûr, est une figure dans le football français qu'il a arpenté d'ouest en est depuis plus de dix ans.

Cet enfant de la balle est aussi celui de Challans où il a débuté.

De Challans à Nantes, la distance est courte par la route de Montaigu. Jean-Michel y effectua une carrière des plus honorables, mais, bien sûr, on ne peut pas plaire à tout le monde. C'était le cas de son entraîneur du moment.

Alors commença sa marche vers l'Est : Reims, où il a établi une sorte de record mais dont il ne préfère pas parler : un mois seulement dans la capitale du champagne à la suite d'un « carton » mémorable.

Reims, donc, puis Nancy avec les premiers pas de la « bande à Cuny » qu'il aida à affermir.

Retour vers l'Ouest, avec halte à Paris, ou plutôt sa banlieue immédiate : Saint-Ouen et son Red Star.

Mais à trente-deux ans, un footballeur doit songer à se recycler, comme l'on dit.

Cela se fait généralement dans la représentation en articles de sports et... dans la région d'origine du trentenaire.

« A Angers, je me rapprochais au plus près de chez moi tout en trouvant une ambiance remarquable. Je n'ai qu'un regret : c'est qu'on ait gaspillé tant de points assez bêtement qui nous seraient si précieux aujourd'hui.

Parce que, faire match nul à Saint-Etienne, c'est un exploit qui nous vaut... de perdre encore un point sur les autres équipes mal classées. C'est quand même dur ! »

Effectivement, la situation du S.C.O. Angers est très paradoxale : vainqueur de Saint-Etienne pendant plus d'une heure, qualifiée en Coupe de France, l'équipe du président Keller n'en demeure pas moins le « candidat » le plus menacé de perdre sa place en Première Division.

Tous les Angevins en sont bien conscients, à commencer par Fouché qui n'a cependant pas abdiqué tout espoir.

« Ça sera dur de s'en sortir, mais c'est possible », dit-il en riant, car la tristesse n'est pas son genre.

C'est évidemment ce qu'on lui souhaite car ce serait le meilleur couronnement d'une carrière étonnante et sympathique. **R. V.**

MARSEILLE - RENNES (3-2)

QUAND BRACCI SORT DE SA BOITE

MARSEILLE. — « Bonne Mère », que faut-il faire pour que mes joueurs ne me fassent plus trembler ainsi sur le banc de touche ! Cette supplique de Jules Zwunka est plus que jamais d'actualité après O.M.-Rennes qui a vu la victoire des Olympiens à l'arraché et cela, dans la toute dernière minute.

Zwunka, qui en a vu d'autres, ne sait plus à quel saint se vouer, tellement les émotions que lui procurent les sorties de ses joueurs sont nombreuses.

Aux portes de l'enfer et de la relégation, l'O.M. n'arrive plus à dominer son sujet. Cela parce que cinq ou six de ses joueurs ne s'extériorisent pas et tremblent de peur dès que l'adversaire montre le bout du nez.

C'est pour ça que finalement on peut s'estimer heureux dans le camp olympien d'avoir pris deux points, ô combien précieux, samedi soir. Et l'on peut tirer un grand coup de chapeau à François Bracci qui, avec le percutant avant centre Hervé Flores, fut bel et bien l'homme du match. Ouf !

On revient de loin et nous comprenons la colère des Rennais à l'issue de la rencontre, qui s'estimaient lésés par l'arbitre M. Vautrot.

Les explications qu'ils donnèrent aux vestiaires n'ont pas manqué d'arguments : « Le but victorieux fut entaché par deux hors-jeu de l'équipe marseillaise. Et cela alors que le temps réglementaire était écoulé », ne manquait pas de clamer l'entraîneur Dubaele, à qui voulait l'entendre.

Pour cette équipe rennaise, qui opérera dès la fin de la saison prochaine en Division II, ce fut comme un coup de poignard. Et son baroud d'honneur au stade-vélodrome restera à jamais effacé et oublié.

Dans le camp marseillais, on se gardait bien de faire la fine bouche sur ce succès en prétextant que l'essentiel était d'avoir remporté vaille que vaille la victoire.

Toutefois l'on ne manquera pas de faire des réserves en tirant (encore une fois) la sonnette d'alarme car la fin du Championnat sera difficile.

On ne voit pas comment cette équipe, qui a perdu toute sa résistance aux coups durs, pourra réagir lorsque l'adversaire sera de taille.

René ESPANA.

ENTRETIEN-EXPRESS

Josip et Jules d'accord

MARSEILLE. — Josip Skoblar, qui vient d'être investi manager général de l'O.M., avec les pleins pouvoirs, était un observateur attentif samedi soir dans les tribunes. Nerveux plus que jamais, il n'a cessé de fumer cigarette sur cigarette. A telle enseigne qu'il poussa un soupir de soulagement lorsque Bracci inscrivit le troisième but victorieux.

« J'a itremblé tout au long de cette rencontre et la première conclusion que je tirerai de ce match est la satisfaction des deux points gagnés. C'est l'essentiel. Il ne faut plus faire à Marseille la fine bouche. Mais je veux dire combien la route sera dure pour redresser la barre. Il y a beaucoup de travail à faire. »

Cette opinion d'un maître du football corroborait pleinement celle de Jules Zwunka.

« J'ai cinq ou six gars qui se paniquent à la moindre alerte. Dans ces conditions, il est presque impossible de faire des bons résultats. C'est là où le bât blesse et l'on va s'atteler ensemble pour solutionner ce problème. D'un côté, j'ai quelques satisfactions avec Bracci, Flores, Migeon, par exemple, et de l'autre, je ne constate que des lacunes et des erreurs. C'est à vous rendre cardiaque toutes ces péripéties et ces matches incertains ! »

BASTIA - SOCHAUX (2-0)

LES SIFFLETS DE FURIANI

BASTIA. — Tant qu'il y aura des stades et des équipes, on vivra toujours selon les sautes d'humeur de ce sacré football.

Voilà une équipe bastiaise qui retrouve ce Furiani, où, hormis Saint-Etienne, elle a envoyé toutes les équipes au tapis et souvent de façon spectaculaire puisque Nantes lui-même y ramassa un 3-0 et Paris y prit 5 buts. Cette équipe bastiaise, disons-nous, retrouve son terrain-mascotte pour se « refaire » devant un mal-classé et on la voit déjà faire cavalier seul, puisque Zimako, dès la 9e minute, a marqué un but superbe. Or, qu'allait réserver la suite ? Une occupation massive, mais désordonnée de la zone défensive sochalienne par les Bastiais, mais Seles, Wasmer et Courbis avaient tissé une telle trame que les attaquants bastiais se prirent souvent dans ses rets.

Bien sûr, il y eut une véritable débauche de corners et, à chaque fois, on se frottait les mains, car le public est devenu très friand des coups de pied de coin qui lui permettent de voir à l'œuvre Dzajic, le sorcier yougoslave. Or, en cette belle soirée, Dragan, l'enfant chéri, ne put jamais trouver la « pointure » qui fait mouche. Bien sûr, ses corners furent toujours bien tirés et Rust, le gardien sochalien, ne put que les boxer (ce qu'il fit d'ailleurs très bien), mais disons qu'ils étaient à la mesure humaine alors qu'en d'autres matches ils atteignirent parfois la magie.

Nanti de son but d'avance, la formation bastiaise se rua à l'attaque pour faire la différence, mais malgré un volume important d'offensives, ne put trouver la faille devant une défense, il est vrai, terriblement renforcée, notamment au centre.

Mais cela est le jeu, n'est-ce pas, et chacun dispose ses pions sur l'échiquier comme il l'entend. Bastia piétinait donc et l'on vit alors (ou plutôt l'on entendit) le stade de Furiani applaudir l'équipe de Sochaux lorsque Pintenat médusa la défense bastiaise et tira sur le bas du poteau.

Oui, Sochaux fut applaudi et les Bastiais sifflés copieusement par des supporters qui ne leur pardonnaient pas de se faire bousculer chez eux.

A ce moment-là, le navire bastiais au milieu des récifs et pour peu qu'il en ait heurté un (en l'occurence le tir de Pintenat sur le bas du poteau), la fin du voyage aurait vraiment été très pénible.

Mais, finalement, c'est l'esquif sochalien qui sombra, puisque l'un de ses occupants, l'arrière Posca, fit une malencontreuse passe en retrait à son gardien Rust pour la plus grande joie de Felix, à l'affût, qui récupéra la balle et l'expédia au fond des filets.

Dès lors, l'équipage bastiais put cingler vers la victoire, mais non sans que quelques-uns de ses membres aient eu à souffrir du mal de mer.

Oh, il n'est pas question de discuter la légitimité du succès bastiais, notamment sur le fond, mais si les Sochaliens avaient fait match nul, personne n'aurait crié au scandale.

Pourtant, dans le contexte actuel du championnat, ce succès est d'une très grande importance pour les troupes de Cahuzac qui veulent continuer à croire à une place dans les trois premiers afin de jouer une Coupe d'Europe.

Mais, qu'ils se méfient de ce genre de match, car il est toujours dangereux de jouer avec un ballon brûlant.

Toussaint LENZIANI.

ENTRETIEN-EXPRESS

Avec Pierre Cahuzac

— Pierre Cahuzac, voilà un match qui paraissait facile, le but de Zimako d'entrée ne faisait que confirmer ce pronostic et en fin de compte une victoire tirée par les cheveux ?

— Eh oui, c'est vrai. Nos joueurs n'ont pas opéré d'une manière assez liée. A la mi-temps, je leur ai demandé de ne pas donner des ballons à l'aveuglette à trente mètres, mais d'assurer les passes. Mais ils s'obstinèrent souvent dans ces longs coups de pied imprécis.

— Ce match, somme toute assez quelconque, s'inscrit-il dans la suite logique de la défaite à Nancy où Bastia a été balayé ?

— Pas tout à fait, car si, à Nancy, nous n'avons pas été bons du tout, devant Sochaux (qui a très bien joué le coup derrière). je crois qu'il y a quand même eu un progrès assez net.

— Quelles sont les raisons de ces passages à vide de Bastia ?

— Je crois que l'arrêt brutal de la compétition nous a été préjudiciable. Nous n'avons pu trouver de matches amicaux comme nous voulions et la moindre expérience dans ce sens du fait de l'insularité nous coûte 15.000 F. Or, vous savez que nous n'avons pas des finances mirobolantes.

— Oui, mais voilà, vous allez rester quinze jours sans jouer et si vous voulez « accrocher » une Coupe européenne, ne vaut-il pas mieux sacrifier 15.000 F plutôt que de perdre une éventuelle recette européenne ?

— Je crois que vous avez raison. Il nous faudra étudier la chose de très près.

— Que concluez-vous donc après le match de ce soir ?

— Tout d'abord, nous avons pris deux points et c'est très important. Deuxièmement, si j'en crois les résultats qu'on m'apporte (défaite de Lyon, de Paris Saint-Germain, nul de Saint-Etienne à domicile devant Angers), ils nous sont plus favorables et, tout compte fait, même avec un match moyen devant Sochaux, la journée est bénéfique.

— Votre prochain match se situera à Angers qui vient de faire match nul à Saint-Etienne. Cela vous inquiète-t-il ?

— Vous savez, il n'y a pas un seul déplacement facile ; alors qu'Angers ait fait match nul, perdu ou gagné à Saint-Etienne, la rencontre en terre angevine aurait été de toute façon très difficile. Alors...

T. L.

METZ - REIMS (2-0)

LES JEUNES TURCS A LA BARRE

METZ. — Que ce fût avec Troyes ou que ce soit maintenant avec Reims, le retour de Pierre Flamion à St-Symphorien est toujours aussi redouté par le F.C. Metz et son état-major. Il est vrai que Flamion s'est plu à venir régulièrement jouer un mauvais tour à son ancienne équipe. Le dernier en date, celui de la saison dernière, ayant été le plus spectaculaire, avec l'extraordinaire festival Bianchi. Cette fois encore, Georges Huart et le président Molinari se méfiaient terriblement de la visite rémoise. Pierre Flamion, prévoyant, avait en effet supervisé à deux reprises l'équipe messine dans son match de Coupe contre Lens. D'une pierre il avait fait deux coups, en voyant aux prises les deux prochains adversaires de son équipe. Lens battu, on se demandait s'il n'allait pas refaire le même coup avec Metz.

Il n'en a rien été et Flamion a, pour la première fois, connu la défaite avec son équipe, à St-Symphorien. Une défaite on ne peut plus logique tant il est vrai que Metz domina de la tête et des jambes une équipe rémoise se confinant dans la défensive et incapable de contester valablement le petit avantage d'un but sur lequel Metz vécut longtemps.

Les Lorrains avaient pratiquement fait cavalier seul tout au long de la première mi-temps, une fois de plus, ils s'accommodèrent mal de la facilité rencontrée puisque Laudu put s'en tirer sans dommage.

Il y eut tout de même à l'actif des Rémois une action, une seule, mais qui pouvait constituer le tournant de la rencontre. Heureusement, il y avait dans les buts messins un certain André Rey ; le gardien de l'équipe de France en cette circonstance ruina le seul espoir de Reims de pouvoir surprendre Metz.

La mi-temps atteinte sur un score toujours vierge, on désespérait de voir cette rencontre plaisante entrer dans le vif du sujet et prendre vraiment corps. Il fallut pour ce faire l'audace du jeune stagiaire Pascal Raspollini lancé dans le grand bain en l'absence de Bernard Zenier, blessé.

L'ex-sociétaire de Rehon, avec beaucoup d'à-propos et de culot, exploita magistralement un service de son capitaine Joël Muller monté aux avant-postes et, de son gauche, trompa Laudu.

Le tour était joué et l'on crut que ce but allait constituer le déclic et que le match allait prendre un aspect nouveau.

Il n'en fut rien. Metz continua à dominer sous l'impulsion de ses jeunes hommes du milieu parmi lesquels Ropero affirma beaucoup d'autorité et Dehon un rayonnement permanent.

Animée par ses jeunes Turcs, l'équipe messine sembla s'acheminer vers un petit mais facile succès. Reims de son côté n'avait pas les armes pour pouvoir contester ou remettre en question. On pensait en rester là mais c'était compter encore sans l'ambitieux tempérament d'un garçon comme Patrick Battiston lequel se chargea de relancer l'équipe messine aux seules fins de justifier des ambitions internationales.

La rentrée de Rémy, un revenant, devait constituer un nouveau coup de fouet pour l'équipe messine et lui amener littéralement le deuxième but. En effet Rémy trompa littéralement la défense rémoise pour offrir à Curioni un but donnant un reflet plus juste au succès messin.

André LEMAY.

Carlos s'en va

On s'agite beaucoup autour de la personne de Carlos Bianchi. L'oreille de certains clubs s'est même dressée toute droite à l'annonce du départ de l'Argentin, et des contacts plus ou moins discrets ont été pris avec Carlos. La chasse au meilleur buteur du Championnat parait ouverte si l'on en croit les paroles mêmes de l'intéressé qui le reconnait.

« Je m'en vais à la fin de la saison. C'est à peu près certain. Mais je ne sais pas encore où. A l'étranger ou en France, pour moi, c'est pareil. Je choisirai le club qui m'offre le plus. »

Les raisons du départ de Carlos, qui possède encore un contrat de deux ans avec le Stade de Reims, paraissent difficiles à cerner. Il y a tout d'abord la nouvelle municipalité rémoise que beaucoup accusent d'être à l'origine de ce probable transfert. Le motif en serait le salaire trop élevé de Carlos Bianchi.

Le docteur Bazelaire, le président de Reims, actuellement en vacances, considère le problème sous un autre angle.

« Les bruits qui courent actuellement au sujet de Carlos Bianchi sont faux dans la mesure où je n'ai pas encore rencontré la nouvelle municipalité, et qu'elle n'est pas à l'origine de cette affaire. On raconte un peu n'importe quoi.

En revanche, il est exact qu'un club européen a envoyé un de ses représentants à Reims pour entrer en contact avec Carlos Bianchi. Il est exact également que deux autres clubs nous ont fait des propositions et que nous envisageons de laisser partir Carlos.

Il est bien évident que son transfert pourrait nous permettre de combler une partie de notre déficit, étant donné sa valeur marchande. Aussi nous ne nous opposerons pas à son départ. En ce qui concerne ce déficit, on a également dit beaucoup de choses. Je ne cherche pas à cacher qu'il y en a un, mais il n'est pas plus important que dans les autres clubs. Je prépare actuellement un plan d'assainissement, et j'irai à mon retour de vacances en discuter avec la municipalité. »

Ces quelques paroles permettent de penser qu'une ère nouvelle commence à Reims. L'après-Carlos. L'Argentin, après quatre années passées à Reims, va partir vers d'autres horizons. Un grand club français est sur les rangs (Paris S.-G. semble-t-il), un club pratiquement qualifié pour la Coupe d'Europe des clubs champions, dit-on également (Bruges ? Benfica ? Atletico ?...). Carlos ne se fait donc pas de soucis. « Je m'en fais plus pour Reims et les copains », **avoue-t-il.**

J.-M. LORANT.

ENTRETIEN-EXPRESS

Flammion : "Bianchi n'est qu'un homme"

Metz. — Le silence régnait évidemment dans les vestiaires rémois à l'issue de la défaite à Saint-Symphorien. L'ambiance n'était pas à la joie, cela va sans dire, et Pierre Fanion était étrangement songeur.

— Est-ce, de Reims, passivité ou impuissance ?

— Difficle à dire car, au vu du match de Lens, je pensais que nous venions en Lorraine pour récidiver et, sans prétendre renouveler notre coup d'éclat de la saison passée, faire un match plein, avec nos caractéristiques, et en usant de nos atouts. Il n'en a rien été, à mon grand étonnement d'ailleurs.

— La clé de Metz-Reims a-t-elle été le milieu du terrain ?

— Dans une certaine mesure, c'est incontestable ; car j'étais en droit de croire qu'avec des garçons aussi expérimentés que Betta, Ducuing, et la complicité du jeune Polaniok, nous pourrions dominer Metz dans ce domaine. C'est tout au moins ce que j'attendais. Or, vous avez vu, comme moi, que c'est sur ce plan que la rencontre a pratiquement basculé, d'entrée.

— Et Bianchi ?

— En fait, nous avons été incapables de faire preuve d'autorité, d'équilibre et d'unité. Dans ces conditions, il ne nous restait qu'à espérer en Carlos Bianchi. Or, celui-ci, buteur redoutable, n'est qu'un homme après tout. Il n'est certes pas au mieux actuellement, ou tout au moins dans une période faste. Dans ces conditions, il nous était difficile de contester vraiment le succès tout de même logique de Metz.

— Un regret ?

— On en a toujours. Celui d'aujourd'hui réside avant tout dans ce deuxième but messin survenu au moment même où l'on pouvait penser que nous pourrions éventuellement arracher l'égalisation. Ce but de Curioni aura été un véritable coup d'assommoir pour nous. Il nous reste maintenant à rester extrêmement vigilant, car la menace de la relégation est loin d'être écartée. Il faut savoir le reconnaître.

A. L.

LAVAL - NANCY (1-1)

UN POINT AU SEC

(Didier BRAUN)

LAVAL. — Une majorité d'inquiets avant le match. Sous le déluge. Une majorité de gens soulagés après. Toujours sous le déluge. Les raisons d'inquiétude ne manquaient pas en effet : succès populaire partiellement compromis, fin de match problématique, et sur le terrain, un champ de points d'interrogation poussant au bord de chaque flaque d'eau.

Quand on a encore besoin de quelques points pour s'assurer une fin de saison tranquille, on n'aime pas penser qu'il puisse s'en gaspiller pour des raisons où les problèmes de basses et de hautes pressions l'emportent sur les questions techniques. S'il faut ne pas gagner, que ce soit au moins dans des conditions de jeu normales. Or les normes, samedi... Aussi Laval avait le droit de s'inquiéter.

Nancy, un peu moins, même s'il n'abdique pas, même s'il vise toujours une place en haut de tableau. Chez les Lorrains aussi, on craignait qu'une mare boueuse ne vienne changer de poche les deux points en jeu. A priori, on pense toujours que le sort vous sera, malicieusement et injustement, défavorable.

Heureusement, le hasard fut équitable et les qualités des uns et des autres s'adaptèrent également à ces conditions très particulières. Par contre, Michel Platini parvint difficilement à échapper à la fois à la glu et à la surveillance de Kostic.

Ceux qui craignaient quelque coup de dé changeant la face des choses, virent dans les deux buts marqués dans les premières onze minutes, comme la vérification de leurs appréhensions. Non pas qu'ils aient été entachés d'irrégularités dues au terrain, mais ils semblaient prouver que tout pouvait arriver. Il avait fallu que Curbello « déterre » rageusement le ballon pour permettre à Rouyer de marquer Il avait sans doute fallu un élan pas très assuré pour que Moutier et Caron se gênent et offrent l'égalisation à Vergnes.

Mais ensuite l'amorce de déluge (de buts, le vrai, ne s'arrêta jamais) stoppa net. Les virevoltes de Laval et les lourdes actions de Nancy s'annihilèrent. La solidité nancéienne parut, au fil du temps, laminer la résistance lavalloise qui trouva néanmoins dans son courage de quoi compenser les forces perdues.

Et, au bout du compte, personne n'était mécontent puisque personne n'avait perdu. Le point de Laval lui permettait de garder ses distances par rapport aux places « noires ». Le point pris par Nancy le hissait au niveau de Paris S.G.

Tout le monde avait tellement peur du pire que ce match nul était considéré comme un moindre mal. Et un moindre bien...

ENTRETIEN-EXPRESS

Philippe Jeannol tout terrain

LAVAL. — Platini s'est embourbé. Jeannol a pris la relève. Sans avoir l'air d'y toucher, il a pris le match en main, du haut de ses 185 centimètres un peu voûtés. Avant le match de Laval, il avait dit : « J'aime bien jouer sur les terrains gras, mais là, ça dépasse les bornes. »

Il a donc également dépassé ses bornes personnelles, avec un flegme que sa haute taille laisse prendre pour de la nonchalance ; avec un calme qui ne troublent à aucun moment ses dix-huit ans ; avec une confiance en soi étayée par le crédit que lui accordent ses aînés ; avec l'assurance de celui qui connaît ses moyens.

Et ces moyens se sont exprimés à merveille dans le bourbier de Laval. Les conditions ne se prêtaient pas à de brusques changements de rythme. Il put bouger sa grande carcasse, à son allure régulière, sur le vaste champ — labouré — qui convient à son goût des grands espaces. On le vit sur sa ligne de but écarter le danger sur un tir de Smerecki. On le vit peu après tirer, de la tête, à bout portant, sur Rose.

Le terrain exigeait de frapper franchement dans le ballon, de préférence au jeu court en déviation. Là encore, il s'en donna à cœur joie, adressant de longues transversales vers l'aile gauche, ou tirant lourdement de 25 mètres sur un Rose durement secoué par ses obus. Bref, il fut le substitut impeccable, dans un style radicalement différent exigé par les conditions de jeu, de Michel Platini.

D. B.

BORDEAUX - PARIS S.-G. (5-2)

DU BON CRU 77

(J.-P. OUDOT)

BORDEAUX. — Quel match, Messeigneurs ! De quoi rassurer sur la santé du football français, après la désillusion de Dublin. Certes tout ne fut pas parfait — les défenses, girondine et parisienne, nous ont habitué à plus de rigueur — mais beaucoup de points positifs sont à retirer de cette rencontre plus serrée que le score ne l'indique.

Et notamment la **puissance de feu** retrouvée des Bordelais qui viennent de franchir la barrière des cinquante buts en Championnat et qui les placent à la quatrième place de la meilleure attaque de Division I.

Et encore le **goût prononcé** des Parisiens pour attaquer à outrance sur terrain adverse, ce qui se fait de moins en moins couramment dans notre hexagone. On rétorquera qu'à force de vouloir marquer, on s'expose sur contres adverses. Rien n'est plus exact mais, au moins, le spectateur en a-t-il pour son argent avec cette attachante formation parisienne.

Et aussi la **force de percussion** de Daniel Jeandupeux, notre très probable futur adversaire, en match international, le 23 février à Genève. Si le sélectionneur helvétique lit ces lignes, qu'il soit rassuré sur l'état de forme de l'ancien Zurichois ! Jeandupeux a réussi deux jolis buts et surtout un deuxième but fantastique. Un but à montrer dans toutes les écoles de France et d'Europe. Un but comme on en voit tous les cinq ans : une reprise de volée aérienne et donc particulièrement acrobatique. Le 23 avril, il serait piquant de retrouver Jeandupeux ailier... droit et Francis Meynieu arrière gauche ! Nous n'en sommes pas encore là.

Au rayon des restrictions sur ce Bordeaux-Paris S.-G. que le public apprécia, il convient donc de déplorer le manque de rigueur défensive d'un côté comme de l'autre. En réalité, à bien réfléchir, cinq des sept buts étaient évitables. Ce qui sous-entend que les défenseurs n'ont pas toujours affiché la concentration nécessaire ou la détermination suffisante. A ce « petit jeu », les Parisiens furent le plus souvent les grands coupables, encaissant notamment un but pour s'être appuyés sur la défense en ligne. Comme, précisément, les juges de ligne et assesseurs de M. Kitabdjian, n'étaient pas, eux aussi, d'une rigueur louable, on imagine les dégâts...

Ne boudons cependant pas notre plaisir. Paris S.-G. a joué le tout pour le tout pour garder le mince espoir qu'il lui restait de demeurer compétitif pour une future Coupe de l'U.E.F.A. et attaqua, flamberge au vent. Cela n'a pas payé mais les Bordelais durent néanmoins attendre le dernier quart d'heure pour s'assurer définitivement la victoire, tant Dahleb et Piasecki, balle au pied, leur firent quelques misères jusqu'à la soixante-quinzième minute.

Mais la fureur de vaincre était davantage girondine. A l'image d'un Jeandupeux rageur et d'un Giresse, fantassin envoyé toujours aux avant-postes. Les possibilités offensives des protégés de Christian Montès sont indéniables et, ce qui ne gâte rien, la condition physique de l'ensemble est irréprochable. On a donc retrouvé le Bordeaux traditionnel : athlétique, en grande forme physique et nettement amélioré sur le plan du jeu collectif, domaine dans lequel Bordeaux a toujours éprouvé des difficultés à maitriser le sujet.

Bordeaux est désormais devenu une équipe complète et qui, tels les bons crus, s'améliorera encore avec l'âge et l'expérience aidant.

VALENCIENNES - NIMES (2-0)

GIACHETTI CRÈVE L'ÉCRAN

VALENCIENNES. — Lorsque, après trente-sept minutes de piétinement, Giachetti ouvrit le score, pour Valenciennes, le parterre des spectateurs fut secoué par une vague de plaisir. Bien sûr, il y avait la part de soulagement, car un tir nîmois de Dussaud venait d'être renvoyé par le montant, et mener devant une équipe aussi accrocheuse, solide, est toujours réconfortant.

La joie, pourtant était doublée par l'identité de l'auteur : Jean-Marc Giachetti, dont la tête s'était rabattue opportunément sur le centre de Maillard. Chacun se souvenait, qu'il y a quatre ans, sur cette même pelouse, Giachetti, ex-international junior, brillait aussi de mille feux. Une magnifique carrière s'offrait à lui quand les ennuis commencèrent : opération du ménisque, non réussie ; nouvelle opération avec des séquelles. Giachetti boitait, et pour tous, c'était fini. Il refusa de capituler, travailla d'arrache-pied pour redevenir ce qu'il était. Jamais rééducation ne fut aussi longue, aussi dramatique. Il se roda en division d'honneur et lorsqu'il le jugea à point, Destrumelle le lança dans le bain. D'abord comme douzième homme, puis comme titulaire. C'était à Rennes. Une victoire.

Depuis Giachetti, le miraculé, n'est plus sorti. Il se montre régulièrement parmi les meilleurs. Pour lui, tout est reparti. Il soulagea donc le public, le rassura définitivement en faisant la différence sur le second : il catapulta Maillard qui servit Six dans des conditions idéales. Avec Neubert, Giachetti avait crevé l'écran d'une partie âpre, d'une qualité souvent approximative, mais tendant les nerfs par une longue indécision, jusqu'au second but nordiste.

Avant le but de Giachetti, Nîmes eut l'occasion de s'envoler. Il échoua à deux reprises. Par la suite, Valenciennes fut encore sur des charbons ardents, mais cela ne sourit pas aux Gardois qui, après avoir lutté de toutes leurs forces, durent s'incliner. A la grande déception de Kabile qui avait eu beaucoup de mérite à tenir en respect ce pur-sang de Giachetti, gambadant comme aux plus beaux jours dans ce stade à l'ombre duquel il vit le jour il y a un peu plus de vingt-quatre ans.

L'ancien va bientôt se retirer ; le jeune, déjà marqué, en dépit de son jeune âge, prend un nouveau départ ; voilà la réflexion qu'inspirait cette rencontre qui se joua sur un coup de dés, et mit en lumière l'absence de punch des deux équipes, tout en soulignant leur rigueur défensive. Ce manque de punch fut surtout sensible du côté nîmois où Luizinho fut proprement muselé par Coumba, de même que Domarski ne put lever le petit doigt devant Neubert. Quant à Dellamore, on l'a connu plus entreprenant et on comprend la colère de Kader Firoud qui crut à l'exploit.

René LESCAUT.

ENTRETIEN-EXPRESS

Firoud : "Nous nous en sortirons"

VALENCIENNES. — Kader Firoud était déçu après ce match ; il regrettait le manque de réussite des uns, la maladresse des autres :

« Avec un peu de chance, nous l'emportions ici. Que le montant ne renvoie pas l'envoi de Dussaud et Valenciennes ne serait jamais revenu. Par la suite, les attaquants m'ont peiné par leurs loupés. S'il faut les placer dans des conditions idéales, ils n'ont plus qu'à se reconvertir ! »

— Pourquoi n'avoir pas fermé la porte, comme chacun le prévoyait, car en fait vous avez été victimes de contres, ce qui est un combe à l'extérieur pour une équipe réputées pour sa prudence ?

— Pour la première fois depuis le mois d'août, j'avais la lattitude d'aligner mon équipe-type. J'avais donc décidé de prendre un risque. Je ne regrette rien car l'affaire a failli réussir. Ce qui m'ennuie le plus, est qu'à nouveau j'ai deux blessés. De toute façon, nous nous en sortirons ! »

R. L.

TROYES - LILLE (1-0)

LA PEUR AU VENTRE

TROYES. — Après une série malheureuse en Coupe et une défaite en championnat sur le terrain de Sochaux, les Troyens en étaient venus à faire un complexe. Et face à Lille, il s'agissait, pour eux, de prouver qu'ils étaient encore capables de gagner, nécessité d'ailleurs impérative vu la précarité de leur position au classement. Etait-ce l'importance de ce double enjeu ? Toujours est-il qu'ils abordèrent ce match avec une concentration, sinon une peur évidente. Et alors que devant leur public on aurait dû les voir attaquer la partie avec le maximum de détermination, ils semblèrent abandonner à l'adversaire la direction du jeu.

Les Lillois qui s'étaient jetés à corps perdu dans la bataille en espérant cueillir à froid les Troyens plus ou moins spécialistes de ces départs laborieux, les Lillois donc, firent feu des quatre fers, encouragés par une cohorte de supporters bruyants en diable. Pendant près d'une demi-heure et alors que le débat avait pris la tournure d'un combat échevelé on put craindre le pire pour les hommes de Cédolin. Le Lamer et Mahut devant se livrer à des manœuvres désespérées sur de très périlleuses actions de Borel, Coste et Simon, mais au moment même où l'inquiétude se montrait c'était un but surprise de Tota (29e), et l'espoir changeait de camp.

Les Troyens libérés, attaquaient à leur tour en seconde mi-temps et ils venaient secouer la défense d'en face. Mais ils se créèrent maintes occasions, le malheur voulut pour les Troyens que leurs deux ailiers Diallo et Turudija se trouvent dans un mauvais jour et si Dos Santos, Tota et Lopez allaient accomplir d'excellentes choses, c'est en vain que l'attaque tafiste s'escrima sur le rempart nordiste. N'empêche que l'essentiel était là.

Les Tafistes, aussi courte que fut leur victoire venaient de se prouver qu'ils étaient encore capables de gagner. Ils auront eu un autre sujet de satisfaction avec Carlos Lopez ; ce joueur âgé de dix-huit ans, effectuait ses débuts de professionnel dans l'équipe. Pour un coup d'essai, ce fut sinon un coup de maître, un coup réussi et les défenseurs lillois alertés plus d'une fois après le repos pourront témoigner qu'il fait partie de la bonne graine.

Jacques MARGAINE.

ENTRETIEN-EXPRESS

Cédolin : "Trop d'erreurs"

TROYES. — Sans joie excessive, mais avec une satisfaction visible, René Cédolin tirait la leçon de ce Troyes-Lille gagné par son équipe :

« C'est entendu, nous n'avons pas à nous glorifier de notre succès. Nous avons failli nous faire surprendre au départ selon notre très mauvaise habitude. Nous avons eu le tort de ne pas attaquer tout de suite et, par la suite, de gâcher un certain nombre d'occasions, mais l'essentiel pour nous, était d'empocher les deux points. C'est ce que nous avons fait. »

Pour l'entraîneur troyen, cette victoire permet à son équipe de respirer un peu et ensuite redonner confiance en son milieu.

« Mes joueurs en étaient venus à douter d'eux-mêmes après leurs deux défaites en Coupe contre Nantes et en Championnat contre Sochaux. Ayant renoué avec la victoire, ils savent maintenant qu'ils peuvent remporter d'autres succès. C'est un atout moral au moment d'aller affronter Rennes. »

Quant à Carlos Lopez qu'il faisait débuter samedi soir. Cédolin se déclare favorablement impressionné par son comportement.

« Sa première mi-temps a peut-être été un peu hésitante mais, par la suite, il a fait preuve de culot, je suis content de lui. »

J. M.

COUPE DE FRANCE

NICE - VILLEMOMBLE (6-0)

CASTELLANI LE DYNAMITEUR

NICE. — Il n'y avait pas la foule des grands soirs au stade du Ray pour assister au match retour des seizièmes de finale de la Coupe de France Nice-Villemomble. L'intérêt de la partie avait déjà été diminué il est vrai par le fait que l'O.G.C. Nice l'avait emporté à l'aller par 1 à 0, puis ce match avait dû être remis à deux reprises, une fois à cause du mauvais temps et une autre, par suite de la sélection au stage de l'équipe de France des Niçois Baratelli et Zambelli. Dès lors, on aurait pu penser que le ressort était cassé du côté des amateurs de Division d'Honneur de Villemomble. Mais, en réalité il n'en était rien et c'est une équipe extrêmement vaillante qui se présenta sur le terrain malgré l'absence d'un de ses meilleurs joueurs, l'ailier Cronier, et la blessure de l'autre ailier Mercier, qui ne s'était résolu qu'au dernier moment à tenir sa place.

Et pendant toute une mi-temps, Villemomble et les quelques supporters qui l'avaient suivi purent croire à l'exploit. En effet, Nice avait beau dominer et multiplier des occasions de but, les minutes passaient mais aucun but n'était marqué car derrière une défense fort bien regroupée autour des excellets arrières centraux Cayol et Merouané, le gardien de but Tochon réussissait exploit sur exploit.

Mais, cette physionomie ne dura que l'espace des quarante-cinq premières minutes. Après la pause ce fut bien différent, et six buts vinrent sanctionner la très nette domination des professionnels. Pourtant, pour casser le rythme de Villemomble et lui couper bras et jambes il fallut un penalty quelque peu sévère sifflé par l'arbitre à la quarante-huitième minute. Dès lors, Villemomble, avec deux buts de retard à son passif sur l'ensemble des deux matches ne pouvait plus grand-chose

C'est alors qu'on vit apparaître dans l'équipe niçoise un véritable petit lutin qui, pendant une dizaine de minutes, fit son numéro, l'ailier gauche Castellani. Une première fois après un spectaculaire slalom de Guillou, puis ensuite sur des services précis de Djekovic, Castellani, toujours du pied droit, parvint à marquer trois buts personellement, et du coup ce Marseillais qui est venu tout jeune à Nice et que l'on avait déjà vu à plusieurs reprises en équipe première il y a trois ans du temps de Jean Snella a très certainement gagné ses galons d'équipier premier.

T. BESSY.

NICE b. VILLEMOMBLE 6-0. — Arbitr. de M. Martin. Recette : 52.000 F pour 3.500 spectateurs. Buts : Katalinski (48e, sur penalty, et 78e), Castellani (55e, 60e et 61), Bjekovic (75e).

NICE : Baratelli — Douis, Zambelli, Kalalinski, Ascery — Adams (puis Toko (46e), Guillou, Jouve — Sanchez, Bjekovic, Castellani. Entr. : Rossi.

VILLEMOMBLE : Tochon — Lecoq, Cayol, Merouane, Sauvage — Linsalle, Milom, Pezzali — Meli (puis Hery (76e), Bernard, Mercier. Entr. : Baulu.

ENTRETIEN-EXPRESS

Baulu : "Mission accomplie"

NICE. — Dans le vestiaire niçois après le match, on se préoccupait beaucoup plus de connaître les résultats de la journée de Championnat plutôt que de tirer les enseignements de ce match de Coupe. Pourtant Léon Rossi, avec son objectivité habituelle, reconnaissait que ses joueurs avaient eu beaucoup plus de mal qu'on ne le pensait généralement :

« Villemomble, disait-il, **a bien joué le coup et nous a donné du fil à retordre au cours de la première mi-temps pendant laquelle nos joueurs ont eu le tort de s'énerver un peu trop. Certes, le pénalty du début de la seconde période était sévère, mais, en première mi-temps, l'arbitre n'avait pas sifflé une faute qui, elle, aurait dû être normalement sanctionnée par un pénalty. »**

Du côté de Villemomble, après quelques minutes d'accablement sitôt le retour au vestiaire, les joueurs de Division d'honneur retrouvèrent bien vite le sourire et se mirent même à chanter à tue-tête :

« Non, non Villemomble n'est pas mort car il gueule encore... »

Baulu, l'entraîneur, était très entouré et ne se départissait pas le moins du monde de son éternel sourire :

« Nous sommes tombés, disait-il, **les armes à la main, et nous avons fait tout ce qu'il fallait pour inquiéter le plus longtemps possible lse Niçois qui nous étaient naturellement très supérieurs surtout du point de vue technique. Sans aller jusqu'à dire que l'arbitre nous a crucifiés, loin de là, il faut bien reconnaître qu'il a tout de même donné à notre adversaire un petit coup de pouce dont il n'avait pas besoin. Car le penalty sifflé contre nous nous a totalement déconcentrés et dès lors, il fallait s'attendre à cette avalanche d'une demi-douzaine de buts. Mais nous aurions certainement fait beaucoup mieux si nos ailiers, qui sont le point fort de mon équipe, avaient été tous deux en pleine possession de leurs moyens. Je ne suis tout de même pas mécontent, car pour notre petite équipe, ce fut tout de même un bien bel exploit que d'arriver jusque-là... »**

T. B.

PROFESSIONS COMPTABLES

Examen probatoire du D.E.C.S.

Formation professionnelle à domicile

Cet examen est la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9.303 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie) et tous renseignements sur formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide numéro 9.303. Pour le B.P., guide numéro 9.303 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

.....

DEMAIN Coupe (huitième aller) VAUBAN: LA GROSSE COTE

Place à la Coupe cette semaine avec les huitièmes de finale aller. Au menu, trois matches entre clubs de Division I, Nimes-Bordeaux, Angers-Lens et Sochaux-Paris S.-G., trois rencontres entre clubs de Division I et Division II, Rouen-Saint-Etienne, Nantes-Strasbourg et Reims-Monaco, une opposition entre clubs de Division II, Gueugnon - Lorient et la grosse cote, Vauban (Division d'Honneur) contre Nice.

DIVISION I ENTRE EUX

● **NIMES-BORDEAUX**
Match aller au stade Jean-Bouin le 8 à 20 h 30.
En Championnat : *Bordeaux et Nimes, 0-0 ; *Nîmes b. Bordeaux, 3-2.
● **Nimes** (17) s'est qualifié en battant Lyon-Decines (2-0), La Paillade-Montpellier (3-0, 3-2).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en seizièmes par Nantes (1-0, 0-0), en 75 en trente-deuxièmes par Cannes (2-1), en 76 en seizièmes par Valenciennes (2-0, 0-3).
● **Meilleure performance :** battu en finale en 58 par Reims (3-1), en 61 par Sedan (3-1).
● **Meilleur buteur :** Domarski, 7 buts.
● **Bordeaux** (9) s'est qualifié en battant En-Avant de Guingamp (4-1), Avignon (0-0, 2-1).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en seizièmes par Toulouse (0-0, 3-0), en 75 en seizièmes par Sochaux (0-0, 3-0), en 76 en seizièmes par Nice (1-0, 2-1).
● **Meilleure performance :** battu en finale en 52 par Nice (5-3), en 55 par Lille (5-2), en 64 par Lyon (2-0), en 68 par Saint-Etienne (2-1), en 69 par Marseille (2-0).
● **Meilleur buteur :** Jeandupeux, 14 buts.
● **SOCHAUX - PARIS S.-G.**
Match aller au stade Bonal le 9 à 20 h 30.
En Championnat : *Sochaux et Paris S.-G. (1-1).
● **Sochaux** (12) s'est qualifié en battant Meaux (4-1), La Rochelle (5-1, 2-0).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en demi-finales par Monaco (1-0), en 75 en huitièmes par Paris S.-G. (2-0, 0-3), en 76 en huitièmes par Valenciennes (4-0, 0-0).
● **Meilleure performance :** vainqueur en 37 de Strasbourg (2-1).
● **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.
● **Paris S.-G.** (10) s'est qualifié en battant Fontainebleau (7-1), Caen (2-0, 3-2).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en quarts par Reims (5-0, 2-2), en 75 en demi-finales par Lens (3-2), en 76 en seizièmes par Lyon (1-1, 2-0).
● **Meilleure performance :** demi-finales en 75.
● **Meilleur buteur :** Dahleb, 17 buts.
● **ANGERS-LENS**
Match aller au stade Jean-Bouin le 8 à 20 h 30.
En Championnat : *Angers b. Lens, 3-2 ; *Lens b. Angers, 2-0.
● **Angers** (18) s'est qualifié en battant Angoulême (2-0), Brest (0-2, 5-2).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en huitièmes par Saint-Etienne (2-0, 0-4), en 75 en quarts par Bastia (1-0, 1-0), en 76 en quarts par Marseille (1-0, 0-2).
● **Meilleure performance :** battu en finale en 57 par Toulouse (6-3).
● **Meilleur buteur :** Barthélemy, 17 buts.
● **Lens** (4) s'est qualifié en battant Morangis-Chilly (3-1), Metz (2-0, 2-1).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en seizièmes par Rouen (1-0, 0-0), en 75 battu en finale par Saint-Etienne (2-0), en 76 en seizièmes par Paris (3-0, 1-1).
● **Meilleure performance :** battu en finale en 75 par Saint-Etienne (2-0).
● **Meilleur buteur :** Bousdira, 11 buts.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

● **NANTES-STRASBOURG**
Match aller au stade Marcel-Saupin le 8 à 20 h 30.
● **Nantes** (1) s'est qualifié en battant Toulouse (3-1), Troyes (2-0, 4-2).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en quarts par Saint-Etienne (2-1, 1-1), en 75 en trente-deuxièmes par Marseille (4-0), en 76 en trente-deuxièmes par Valenciennes (4-2).
● **Meilleure performance :** battu en finale par Saint-Etienne en 70 (5-0) et par Strasbourg en 66 (1-0).
● **Meilleur buteur :** Sahnoun, 11 buts.
● **Strasbourg** (1) s'est qualifié en battant Nancy (1-0), Lille (4-0, 2-2).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en huitièmes par Nantes (1-0, 1-0), en 75 en quarts par Saint-Etienne (2-0, 1-1), en 76 en trente-deuxièmes par Metz (5-2).
● **Meilleure performance :** vainqueur en finale de Nantes en 66 (1-0) et en 51 de Valenciennes (3-0).
● **Meilleur buteur :** Gemmrich, 18 buts.
● **REIMS-MONACO**
Match aller au stade A.-Delaune le 8 à 20 h 30.
● **Reims** (16) s'est qualifié en battant Bourges (4-2), Gazélec d'Ajaccio (1-1, 3-2).

Carlos Bianchi - Delio Onnis : l'un des duels à suivre de la Coupe.

● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en demi-finales par Saint-Etienne (1-0), en 75 en seizièmes par Laval (0-0, 3-1), en 76 en huitièmes par Marseille (1-1, 3-1).
● **Meilleure performance :** vainqueur en 58 de Nîmes (3-1), en 50 du Racing (2-0).
● **Meilleur buteur :** Bianchi, 23 buts.
● **Monaco** (2) s'est qualifié en battant Martigues (1-0), Cannes (1-1, 4-1).
● **Trois dernières années en Coupe :** en 74 battu en finale par Saint-Etienne (1-0), éliminé en 75 en trente-deuxièmes par Toulon (1-0), en 76 en trente-deuxièmes par Nîmes (1-0).
● **Meilleure performance :** vainqueur en 63 de Lyon (2-0 après un premier match nul 0-0), en 60 de Saint-Etienne (4-2).
● **Meilleur buteur :** Onnis, 17 buts.
● **ROUEN - SAINT-ETIENNE**
Match aller au stade Diochon le 8 à 20 h 30.
● **Rouen** (2) s'est qualifié en battant Saint-Omer (1-0), Malakoff (2-0, 5-3).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en huitièmes par Monaco (3-0, 3-1), en 75 en seizièmes par Troyes (1-0, 0-3), en 76 en trente-deuxièmes par Laval (3-2).
● **Meilleure performance :** battu en finale en 25 par le C.A.S.G. (1-1 puis 3-2).
● **Meilleur buteur :** Bourebbou, 13 buts.
● **Saint-Etienne** (5) s'est qualifié en battant Alès (2-0), Auxerre (0-0, 3-1).
● **Trois dernières années en Coupe :** vainqueur en 74 et 75 en battant Monaco (2-1) et Lens (2-0), en 76 éliminé en trente-deuxièmes par Troyes (1-0).
● **Meilleure performance :** vainqueur en 62 de Nancy (1-0), en 68 de Bordeaux (2-1), en 70 de Nantes (5-0), en 74 de Monaco (2-1), en 75 de Lens (2-0).
● **Meilleur buteur :** P. Revelli, 9 buts.

DIVISION II ENTRE EUX

● **GUEUGNON-LORIENT**
Match aller à Gueugnon le 9 à 20 h 30.
● **Gueugnon** (1) s'est qualifié en battant Lyon (1-0), Châteauroux (2-1, 3-1).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en trente-deuxièmes par Saint-Etienne (3-1), en 75 en trente-deuxièmes par Nancy (2-1), en 76 au sixième tour par Saint-Priest (1-0).
● **Meilleure performance :** cette saison.
● **Meilleur buteur :** Trivino, 10 buts.
● **Lorient** (13) s'est qualifié en battant Laval (1-0), Rennes (2-0, 0-1).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en seizièmes par Bastia (0-0, 3-2), en 75 en seizièmes par Angers (3-3, 2-0), en 76 en trente-deuxièmes par Bordeaux (3-2).
● **Meilleure performance :** cette saison.
● **Meilleur buteur :** Resola, 7 buts.

HONNEUR CONTRE DIVISION I

● **VAUBAN-NICE**
Match aller à Strasbourg le 8 à 20 h 30.
● **Vauban** (1) s'est qualifié en éliminant Westhouse (2-1), Vittel (3-1), Amnéville (5-1), Viry (1-1, aux pen.), Haguenau (1-0, 1-2).
● **Deux dernières années en Coupe :** éliminé en 75 en trente-deuxièmes par Sochaux (5-0), en 76 en seizièmes par Bastia (3-1, 2-2).
● **Meilleure performance réalisée :** seizièmes en 76.
● **Meilleur buteur :** Bossert, 8 buts.
● **Nice** (6) s'est qualifié en battant Annecy (8-1), Villemomble (1-0, 6-0).
● **Trois dernières années en Coupe :** éliminé en 74 en trente-deuxièmes par Cannes (1-1, aux pen.), en 75 en seizièmes par Bastia (2-0, 2-2), en 76 en huitièmes (2-2, 4-0).
● **Meilleure performance :** vainqueur en 52 face à Bordeaux (5-3) et en 54 devant Marseille (2-1).
● **Meilleur buteur :** Bjekovic, 12 buts.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté surtout sur terrain lourd.

L'année du

La saison a été riche en événem ! La réussite de cette année es traînements bien menés.

Pour faciliter la tâche au point un ballon de « FK 32 DUARIG » gar

Sa texture et sa p permet d'être utilisé de terrains. Son utilisat que le « FK 32 DUARIG qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tact démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie d'un ballon d'entraînement ayan mentaires, tel que le « FK 32 DUARIG

Espérons que nos clubs vous do prochaine encore des matches de quali rés.

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un consacrer au sport. La plupart sont « fous Ils adorent le football, car il développe sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d C'est un défoulement nécessaire après la concentr intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon foot « National » de DUARIG ; conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de liberté peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot « National », nous préparent allègrement la relève.

Un Boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer, la balle au pied,droit vers le but.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti tel que le ballon de foot « PRO-CUP » de DUARIG est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain herbeux, ce revêtements dure toute la saison. Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais il vaut mieux mettre tous les atouts de son côté surtout sur terrain lourd.

Un Secret, une Réussite

Les meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

L'aspect technique est aussi du côté du ballon ; le progrès réalisés ballon de foot. Grâce à un de 6 kg, le PRO-CUP ritoire mouillé. Pas exécutée à la main, résistance. Testé anti contre tout aussi un des

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ».

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

PUBLI CROIZET CONSEIL /R. CLERMONT-FD

Production **DUARIG : BALLONS** de compétition, de **FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS** et tout équipement sportif

HIER

29e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 3 (1) Sahnoun (13e) Rio (55e, sur pen.) Pécout (63e) **LYON** 0 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** - OSMAN****, RIO*****, MICHEL*****, TUSSEAU**** puis DENOUEIX*** (75e) - MULLER****, RAMPILLON**** puis VENDRELY**** (30e), SAHNOUN**** - BARONCHELLI****, PECOUT*****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 47. Lyon. — DE ROCCO*** - DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, JODAR****, MARAIS*** - BROISSART*** puis OLIO*** (46e), CACCHIONI****, SPIEGEL*** puis PAILLOT*** (70e) - CHIESA***, LACOMBE***, MARIOT****. — Entr. : JACQUET. — Total : 37.	590.069 F 23.409 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Sur un terrain épouvantable, transformé pratiquement en piscine, surtout au centre et sur les ailes, Nantes a très rapidement pris le match en main, réduisant très vite les Lyonnais à l'impuissance. Après quelques escarmouches de Rampillon et Michel, Sahnoun, de la tête, marquait le premier but sur un corner de Amisse et en dépit d'une bonne réaction de Chiesa, cette première mi-temps se termina tout à l'avantage de Nantes, sans toutefois que le score puisse être aggravé. Il allait l'être dès la 55e minute, grâce à un penalty bien tiré par Rio pour une faute sur Pécou en bonne position pour conclure. Pécout allait d'ailleurs se rattraper en inscrivant le troisième et plus joli but de la soirée après une heure de jeu. Les Lyonnais, malgré leur courage, furent pratiquement privés de ballon en deuxième mi-temps.
BASTIA 2 (1) Zimako (9e) Félix (81e) **SOCHAUX** 0 (0)	Bastia. — PETROVIC**** - MARCHIONI****, GUESDON***, ORLANDUCCI***, BURKHARDT**** - DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI*** - ZIMAKO****, FELIX***, DZAJIC*** - 12e : KRIMAU. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 39. Sochaux. — RUST**** - DUFOUR***, SELES****, WASMER**** puis BENOIT*** (70e), POSCA*** - COURBIS****, DJADAOUI***, GUTTIEREZ*** - IVEZIC*** puis DESMENEZ*** (70e), PINTENAT***, PFERTZEL***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 37.	125.670 F 3.618 spect. Arbitrage de M. Delmer	Rarement, Bastia n'avait été autant inquiété à Furiani, cette saison, et la défense corse vécut quelques moments difficiles. Sa victoire ne souffre pourtant aucune discussion, mais les Bastiais avaient habitué leur public à plus de panache. Pourtant, tout avait bien débuté puisque, dès la 3e minute, une action menée par Papi et Franceschetti permettait à Zimako de tromper Rust. Bastia devait ensuite se heurter à une défense solide et bien organisée et Sochaux faillit même égaliser, un tir de Pintenat étant renvoyé par le poteau, alors que Pekovic était battu. Heureusement, Felix soulagea Bastia en profitant d'une mauvaise passe de Posca à Rust pour obtenir un deuxième but. Mais les Bastiais avaient souffert.
SAINT-ETIENNE 1 (0) Santini (65e) **ANGERS** 1 (1) Brulez (16e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION****, LOPEZ****, PIAZZA***, FARISON**** .. BATHENAY****, SYNAEGHEL****, LARQUE**** - ROCHETEAU***, SANTINI****, P. REVELLI *** - 12e : H. REVELLI - 13e : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Angers. — FOUCHE***** - CASSAN****, BOSKOVIC****, BRULEZ****, HESLOT*** - FERRI***, EDWIGE****, B. LECH**** - AMERSEK***, BARTHELEMY***, CHASTIN*** - 12e : VITRON - 13e : BAUDRY. — Entr. : MIGNOT. — Total. : 40.	203.115 F 16.948 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Angers n'est pas passé loin de l'exploit qu'aurait constitué la première défaite des Verts à domicile depuis plus de quatre ans. Pourtant, Saint-Etienne exerça une pression constante, mais faute de punch et aussi de lucidité, ses attaquants butèrent sans cesse sur la défense renforcée des Angevins. Brulez ayant ouvert le score sur une contre-attaque Lech-Barhélemy (16e), il fallut attendre cinquante minutes pour voir les Stéphanois égaliser. Fouché, héroïque, et sa défense conservèrent ensuite au S.C.O. un point mérité.
LAVAL 1 (1) Vergnes (11e) **NANCY** 1 (1) Rouyer (7e)	Laval. — ROSE**** - DESGAGES***, LAMY***, BERTIN****, GORCE**** - KERUZORE****, KOSTIC****, SMERECKI*** - DI CARO***, VERGNES***, LECHANTRE**** - 12e : BEDOUET - 13e : LHUISSIER. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39. Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI***, CURBELO****, CARON****, CLOET**** - JEANNOL*****, PLATINI***, RUBIO*** - ROUYER***, DUSSIER**** puis GIORDANO*** (70e), CHEBEL**** - 13e : COHUET. — Entr. : REDIN. — Total : 40.	10.190 spect. Arbitrage de M. Leloup	Sous un véritable déluge, dans des conditions très difficiles, sur un terrain où il était presque impossible de conserver son équilibre, Nancy et Laval ont cherché à éviter un coup du sort, susceptible de les priver stupidement d'un ou deux points. C'est au cours du premier quart d'heure que les deux buts furent obtenus. Le premier pour Nancy par Rouyer d'un tir du pied gauche ; le second, pour Laval, à la suite d'un long centre de Keruzoré qui trouva Vergnes. Malgré une domination assez nette, Nancy ne parvint pas à marquer un second but, et Laval préserva un match nul qu'il méritait pour ses efforts et son allant de la première demi-heure.
METZ 2 (0) Raspollini (48e) Curioni (84e) **REIMS** 0	Metz. — REY**** - BATTISTON****, MULLER*****, JEITZ***, PERIGNON*** - ZDUN***, DEHON****, ROPERO**** BRAUN***, CURIONI***, RASPOLLINI***** puis REMY*** (80e) - 13e : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 40. Reims. — LAUDU*** - MASCLAUX***, DURAND****, DUBOUIL****, RAVIER*** - BETTA***, POLANIOK****, DUCUING**** - SANTAMARIA***, BIANCHI***, SCHALLER*** puis MAUFFROY*** (80e) - 13e : FUCHS. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	137.821 F 8.691 spect. Arbitrage de M. Heliès	Victoire très facile des Messins, face à une équipe dominée dans tous les compartiments du jeu. Le milieu de terrain messin, très rajeuni pour la circonstance, imposa sa loi de la première à la dernière minute. Reims aurait pu ouvrir le score par Ducuing (19e) sur sa seule occasion du match mais Rey écarta le danger. Le jeune Raspollini débloqua la situation juste après le repos d'un joli tir en coin. Dès lors, Metz poursuivit sans douleur son cavalier seul, mais ne doubla la mise qu'en fin de match grâce à Rémy qui offrit le second but sur un plateau à Curioni.
BORDEAUX 5 (2) Lattuada (22e) Jeandupeux (41e, 64e) Barthou (66e) Buigues (75e) **PARIS S.-G.** 2 (2) Piasecki (17e) Dahleb (34e)	Bordeaux. — BERGEROO**** - CAMUS***, FURLAN****, LOPEZ***, MEYNIEU**** - GIRESSE****, LATTUADA****, BUIGUES**** GOUBET****, BARTHOU****, JEANDUPEUX***** - 12e : DOMERGUE - 13e : BLAQUART. — Entr. : MONTES. — Total : 43. Paris S.-G. — PANTELIC**** - PILORGET**, RENAUT***, NOVI***, LOKOLI**** - REDON**** puis BAUDA*** (46e), LAPOSTE****, PIASECKI**** - NOSIBOR***, TOKOTO****, DAHLEB**** - 13e : BRISSON. — Entr. : VASOVIC. — Total : 39.	10.259 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Cette défaite du Paris-Saint-Germain est bien sévère, et les Parisiens ne méritaient pas de perdre par un tel écart. Les hommes de Vasovic réussirent notamment une première mi-temps remarquable et Piasecki ouvrit le score. Lattuada lui répliqua presque immédiatement, mais Paris, grâce à Dahleb, s'assura un second avantage et il fallut une erreur de Pantelic pour que Jeandupeux égalise. Après cette première période, mené tambour battant, les Parisiens faiblirent quelque peu, et les Bordelais, en grande condition, s'envolèrent vers une large victoire. Jeandupeux, très en verve, Barthou et Buigues profitèrent des faiblesses parisiennes pour offrir à Bordeaux deux points qui marquent le renouveau des Girondins.
VALENCIENNES 2 (1) Giachetti (37e) Six (55e) **NIMES** 0	Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN*** - NEUBERT*****, VERSTRAETE***, METSU**** - GIACHETTI****, MAILLARD***, SIX*** - 12e : ZAREMBA - 13e : PIETTE. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40. Nimes. — ORLANDINI**** - BOISSIER****, MITH***, SANLAVILLE****, KABILE*** - GIRARD**** puis MANSOURI*** (62e), BOYRON***, DOMARSKI*** - DUSSAUT**** puis MARGUERITE*** (46e), LUIZINHO***, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	85.263 F 5.198 spect. Arbitrage de M. Didier	Valenciennes s'imposa nettement dans la première demi-heure, mais c'est Nîmes, en contre, qui eut les plus belles occasions de conclure. Notamment lorsque Dussaud (35e) tira sur le poteau. Deux minutes plus tard, Giacheti ouvrait le score de la tête, à la réception d'un centre de Maillard. Dès la remise en jeu, Girard percutait la barre. Nîmes secoua ensuite un V.A. trop imide et, cherchant trop à vivre sur son avantage, que Six avait doubé dix minutes après le repos. Mais les Gardois manquaient de punch et la défense nordiste, très sûre, ne se laissa jamais surprendre.
MARSEILLE 3 (1) Florès (5e) Noguès (62e) Bracci (88e) **RENNES** 2 (1) Delamontagne (38e) Pokou (73e)	Marseille. — MIGEON**** - BEAULIER***, BRACCI*****, V. ZVUNKA***, BOUZE*** - FERNANDEZ*** puis BACONNIER*** (37e), NOGUES***, ALONSO*** - EMON***, FLORES****, BERETA*** puis ZLATARIC*** (46e). — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 37. Rennes. — D. BERNARD**** - PHILIPPE***, BLIN***, NOTHEAUX***, MARCHAND*** - ARRIBART****, GUERMEUR****, DELAMONTAGNE**** - RICHARD***, POKOU*** puis A. BERNARD*** (85e), MAIER***. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37. (80e). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	54.440 F 5.528 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Une fois de plus, face au dernier du championnat, Marseille a peiné sur son terrain. Totalement dépourvus de confiance, les Marseillais ont souffert mille morts au cours de ce match d'un niveau moyen. Une faute de défense de chaque côté avait décidé du score à la mi-temps. Pokou ayant ensuite répliqué à Noguès, on jouait les arrêts de jeu lorsque, sur une poussée de l'O.M., Florès tirait au but. Bernard repoussait dans les pieds de Bracci qui obtenait un bu victorieux, vigoureusement contesté pour hors-jeu par les Bretons.
TROYES 1 (1) Tota (29e) **LILLE** 0	Troyes. — FORMICI*** - JACQUES***, MAHUT****, HODOUI,***, LE LAMER*** - ZORZETTO****, DO SANTOS**** - TURUDIJA***, TOTA***, LOPEZ**** puis BORTOLOTTI*** (74e), DIALLO*** puis MARTINEZ***. Lille. .. CHEMIER*** - DENNEULIN***, GARDON***, BESNARD***, ZAGAR*** - GRUMELON****, MEZY**** PARIZON***, COSTE*** SIMON****, BOREL*** puis GAUTHIER*** (74e) - 13e : VAN DAME. — Entr. : SAMOY. — Total : 36.	93.000 F 5.953 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Entre deux équipes mal classées, l'une pratiquement condamnée, l'autre jouant la peur au ventre, il était inutile d'attendre un grand match. Les Lillois empoignèrent pourtant cette partie à bras-le-corps avec l'espoir de surprendre une équipe troyenne prudente et contractée. Mais la chance ne voulut pas sourire à Lille et, au moment où on pouvait redouter le pire pour Troyes, Tota, dans un paquet de joueurs, logeait la balle dans les filets. Les troupes de Cédolin confirmèrent leur supériorité en seconde période, par le jeune Lopez et Zorzetto, mais ils ne purent ajouter un second but, par maladresse ou par excès de précipitation.
LENS **NICE**	**Match remis, Nice jouant en Coupe de France**		

LES ETOILES

PLATINI n'est plus troisième

(APRES 29 MATCHES)

*Les équipes de Reims, Paris S.-G., Lens et Nice comptent un match en moins.

● **128 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **123 ETOILES**
Leclercq (Lens).

● **120 ETOILES**
Platini (Nancy), Mihajlovic (Lyon).

● **119 ETOILES**
Michel (Nantes).

● **117 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne).

● **116 ETOILES**
Papi (Bastia).

● **114 ETOILES**
Rey (Metz), Curbelo (Nancy), Dahleb (Paris S.-G.).

● **112 ETOILES**
Curioni (Metz), Baronchelli (Nantes).

● **110 ETOILES**
Novi (Paris S.-G.).

● **109 ETOILES**
Moutier (Nancy), Giresse (Bordeaux).

● **108 ETOILES**
De Rocco (Lyon), Delachet (Valenciennes), Boissier (Nimes).

● **107 ETOILES**
Baratelli (Nice), Elie (Lens), Brulez (Angers), Dzajic, Felix, Zimako (Bastia).

● **106 ETOILES**
Besnard (Lille).

● **105 ETOILES**
Dos Santos (Troyes), Fouche (Angers), Flak (Lens), Rouyer (Nancy), Amisse (Nantes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

Il s'agit d'un classement à la moyenne effectué après la 28e journée et établi entre les joueurs qui ont participé à 18 matches au moins depuis le début de la saison.

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 4,07 ; 2. Baratelli (Nice), 3,82 ; 3. Moutier (Nancy), 3,78 ; 4. De Rocco (Lyon), 3,75 ; 5. Laudu (Reims), 3,72 ; 6. Delachet (Valenciennes), 3,71 ; 7. Orlandini (Nimes), 3,69 ; 8. Formici (Troyes), 3,66 ; 9. Migeon (Marseille), 3,65 ; 10. Curkovic (St-Etienne), 3,62 ; 11. Petrovic (Bastia), 3,59 ; 12. Fouche (Angers), 3,57 ; 13. Pantelic (Paris S.-G.), 3,54) ; 14. Bergeroo (Bordeaux), 3,53 ; 15. Bertrand-Demanes (Nantes) et Chemier (Lille), 3,50 ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 3,88 ; 2. Domenech (Lyon), 3,79 ; 3. Janvion (St-Etiene), 3,72 ; 4. Farison (St-Etienne), 3,70 ; 5. Battiston (Metz), 3,64 ; 6. Mansouri (Nimes), 3,60 ; 7. Pilorget (Paris S.-G.), 3,59 ; 8. Burkhardt (Bastia) et Bracci (Marseille), 3,57 ; 10. Osman (Nantes), 3,55 ; 11. Perignon (Metz) et Lokoli (Paris S.-G.), 3,54 ; 13. Lhote (Lens), 3,48 ; 14. Douis (Nice) et Fugaldi (Valenciennes), 3,47 ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 4,39 ; 2. Trésor (Marseille), 4,16 ; 3. Mihajlovic (Lyon), 4,14 ; 4. Lopez (St-Etienne), 4,03 ; 5. Novi (Paris S.-G.), 3,96 ; 6. Curbelo (Nancy), 3,92 ; 7. Rio (Nantes), 3,87 ; 8. Bargas (Nantes), 3,84 ; 9. Brulez (Angers), 3,81 ; 10. Renaut (Paris S.-G.), 3,78 ; 11. Laraignée (Reims), 3,77 ; 12. Piazza (St-Etienne et Wrazy (Valenciennes), 3,76 ; 14. Flak (Lens), 3,75 ; 15. Seles (Sochaux), 3,73 ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 4,42 ; 2. Platini (Nancy), 4,18 ; 3. Sahnoun (Nantes), 4,11 ; 4. Michel (Nantes), 4,07 ; 5. Krawczyk (Lens), 4,05 ; 6. Giresse (Bordeaux) et Papi (Bastia), 4,03 ; 8. Camara (Laval), 3,88 ; 9. Ducuing (Reims), 3,87 ; 10. Laposte (Paris S.-G.), 3,85 ; 11. Elie (Lens), 3,82 ; 12. Bousdira (Lens), 3,81 ; 13. Piasecki (Paris S.-G.), Bathenay (St-Etienne) et Guermeur (Rennes), 3,80 ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris S.-G.), 4,07 ; 2. Dzajic (Bastia), 4 ; 3. Jeandupeux (Bordeaux), 3,88 ; 4. Baronchelli (Nantes), 3,85 ; 5. Rouyer (Nancy), 3,77 ; 6. Redon (Paris S.-G.), 3,73 ; 7. P. Revelli (St-Etienne), 3,70 ; 8. Dehon (Metz) et Soler (Sochaux), 3,68 ; 10. Zimako (Bastia), 3,67 ; 11. Dussaud (Nimes), 3,66 ; 12. Rocheteau (St-Etienne), Emon (Marseille) et J. Gallice (Bordeaux), 3,61 ; 15. Amisse (Nantes), Chiesa (Lyon), Edwige (Angers) et Six (Valenciennes), 3,60 ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 3,89 ; 2. Lacombe (Lyon), 3,88 ; 3. Karasi (Lille), 3,85 ; 4. Bjekovic (Nice), 3,77 ; 5. M'Pelé (Paris S.-G.), 3,75 ; 6. Félix (Bastia), 3,71 ; 7. Barthelemy (Angers) ; 3,60 ; 8. Pecout (Nantes), 3,55 ; 9. Bianchi (Reims), 3,48 ; 10. Tota (Troyes), 3,46 ; 11. Domarski (Nîmes), 3,44 ; 12. Françoise (Lens) et Vergnes (Laval), 3,42 ; 14. Rubio (Nancy), 3,40 ; 15. Pintenat (Sochaux), 3,39 ; etc.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

FOUCHE (Angers, 5 ét.)

JANVION (Saint-Etienne, 4 ét.) — **RIO** (Nantes, 5 ét.) — **BRACCI** (Marseille, 5 ét.) — **BURKHARDT** (Bastia, 4 ét.)

NEUBERT (Valenciennes, 5 ét.) — **JEANNOL** (Nancy, 5 ét.)

GOUBET (Bordeaux, 4 ét.) — **PECOUT** (Nantes, 5 ét.) — **TOKOTO** (Paris S.-G., 4 ét.) — **JEANDUPEUX** (Bordeaux, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** MICHEL (Nantes), MULLER (Metz).

EQUIPE TYPE DU MOIS DE MARS A LA MOYENNE

REY (Metz, 4,50)

OSMAN (Nantes, 4,50) — **LECLERCQ** (Lens, 4,50) — **WRAZY** (Valenciennes, 4,50) — **RACZINSKI** (Nancy, 4,50)

MICHEL (Nantes, 4,50) — **SIMON** (Lille, 4,50)

ZIMAKO (Bastia, 4) — **LACOMBE** (Lyon, 4) — **BJEKOVIC** (Nice, 4) — **DELAMONTAGNE** (Rennes, 4,50)

***Pourraient également faire partie de cette équipe :** PETROVIC (Bastia, 4,50), BERGEROO (Bordeaux 4,50), CURBELO (Nancy 4,50), MITH (Nimes 4,50), SAHNOUN (Nantes 4,50), AMERSEK (Angers 4), SOLER (Sochaux 4), CASTELLANI (Nice 4), ROCHETEAU (Saint-Etienne 4), CURIONI (Metz 4).

	Matches													Points	Buts						
	Terrain				Adverse				Total				Classement		Terr.		Adv.		Total		Diffé.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	14	12	2	0	15	6	4	5	29	18	6	5	Nantes	42	38	11	22	23	60	34	+ 26
2.	15	14	1	0	14	2	3	9	29	16	4	9	Bastia	36	48	13	17	33	65	46	+ 19
	14	10	3	1	15	4	5	6	29	14	8	7	Lyon	36	27	11	19	24	46	35	+ 11
4.	13	9	4	0	15	5	3	7	28	14	7	7	Lens	34	33	17	24	25	57	42	+ 15
5.	14	11	3	0	15	2	5	8	29	13	8	8	Saint-Et.	34	30	3	10	23	40	26	+ 14
	14	11	0	3	14	5	2	7	28	16	2	10	Nice	32	30	10	16	25	46	35	+ 11
7.	15	9	4	2	14	3	4	7	29	12	8	9	Metz	31	26	10	17	25	43	35	+ 8
8.	14	10	2	2	15	2	5	8	29	12	7	10	Nancy	29	39	16	20	30	59	46	+ 13
9.	14	10	2	2	15	2	3	10	29	12	5	12	Bord.	29	34	14	19	32	53	46	+ 7
	15	10	2	3	13	2	3	8	28	12	5	11	P.S.-G.	27	32	15	17	29	49	44	+ 5
11.	15	7	4	4	14	2	5	7	29	9	9	11	Valenc.	27	25	16	14	23	39	39	0
	15	9	2	4	14	1	5	8	29	10	7	12	Sochaux.	35	27	22	10	21	37	43	— 6
	14	7	4	3	15	3	3	9	29	10	7	12	Laval	27	18	12	17	34	35	46	— 11
	15	9	4	2	14	2	1	11	29	11	5	13	Marseille.	27	29	19	9	34	38	53	— 15
15.	13	7	4	2	15	2	4	9	28	9	8	11	Reims	26	20	12	20	36	40	48	— 8
	14	7	5	2	15	2	3	10	29	9	8	12	Nimes	26	28	19	5	24	33	43	— 10
	15	9	3	3	14	2	1	11	29	11	4	14	Troyes	26	12	15	10	30	32	45	— 13
18.	15	5	6	4	14	2	3	9	29	7	9	13	Angers	23	12	17	12	30	34	47	— 13
19.	15	6	4	5	14	0	0	14	29	6	4	19	Lille	16	20	19	10	31	30	50	— 20
20.	15	4	4	7	14	0	1	13	29	4	5	20	Rennes	13	18	25	8	34	26	59	— 33

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : METZ et LENS, cinq victoires, séries terminées.

Challengers : NANTES, METZ et NICE, trois victoires consécutives, séries en cours.

Ont obtenu au moins trois victoires consécutives : NANTES (trois fois), MARSEILLE et NICE (deux fois), METZ, PARIS S.-G., BASTIA, NANCY, SAINT-ETIENNE, BORDEAUX, ANGERS et LYON.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 29e JOURNEE.** — Les neuf joueurs ci-après ont obtenu 5 points : Fouché (Angers), Jeandupeux (Bordeaux), Rio, Michel, Pecout (Nantes), Neubert (Valenciennes), Muller (Metz), Jeannol (Nancy), Bracci (Marseille), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzoré (Laval), 98 points ; 2. Leclercq (Lens), 91 points ; 3. Platini (Nancy), 83 points ; 4. Dahleb (Paris S.-G.), 74 points ; 5. Mihajlovic (Lyon), 72 points ; 6. Michel (Nantes), 68 points ; 7. Papi (Bastia), 65 points ; 8. Dzajic (Bastia), Giresse (Bordeaux), Lopez (St-Etienne) et Rey (Metz), 64 points ; 12. Curbelo (Nancy), 59 pts ; 13. Curioni (Metz), 58 points ; 14. Baronchelli (Nantes) et Novi (Paris S.-G.), 56 points ; 16. Lacombe (Lyon), 55 points ; 17. Karasi (Lille) et Jeandupeux (Bordeaux), 53 points ; Moutier (Nancy) et Delachet (Valenciennes), 50 points ; etc.

LES LEADERS PAR POSTES AUX ETOILES

Gardiens de but : Rey Metz, 114 ét. ; arrières latéraux : Burkhardt (Bastia) et Farison (St-Etienne), 104 ét. ; arrières centraux : Leclercq (Lens), 123 ét. ; milieu de terrain : Keruzoré (Laval), 128 ét. ; ailiers : Dahleb (Paris S.-G.), 114 ét. ; avants centre : Curioni (Metz), 112 étoiles.

CLASSEMENT A LA MOYENNE

(après 29 matches)

1. Keruzoré (Laval), 4,41 ; 2. Leclercq (Lens), 4,39 ; 3. Platini (Nancy et Mihajlovic (Lyon), 4,13 ; 5. Michel et Sahnoun (Nantes), 4,10 ; 7. Rey (Metz), 4,07 ; 8. Krawczyk (Lens), 4,05 ; 9. Dahleb (Paris S.-G.), Giresse (Bordeaux) et Lopez (St-Etienne), 4,03 ; etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

28e journée. — On compte 28 buts pour cette journée, ce qui est plutôt moyen.

C'est à Nîmes qu'on en enregistre le plus (6), devant Nancy et Rennes (5) ; on en note ensuite 3 à Nice, puis 2 à Lyon, Reims, Sochaux et Lille.

Sept équipes se sont avérées totalement improductives. C'est beaucoup ! Il s'agit d'abord d'Angers et de Valenciennes qui se rencontraient en terre angevine, puis de Paris S.-G. et de Lyon (qui jouaient pourtant chez eux), enfin de Lens, Troyes et Marseille (à l'extérieur).

29e journée. — Le nombre de buts marqués est encore plus faible (26) ; il est vrai que neuf matches seulement se sont déroulés, puisque Nice jouait en Coupe de France.

Les spectateurs bordelais ont été les plus gâtés, puisqu'ils ont vu 7 de ces 26 buts. On en compte ensuite 5 à Marseille, 3 à Nantes, 2 à Bastia, Saint-Etienne, Laval, Metz et Valenciennes, et, pour finir, 1 à Troyes.

Cinq formations ont été improductives, toutes en déplacement : Lyon, Sochaux, Reims, Nimes et Lille.

On en arrive ainsi à un total de 862 buts pour 29 journées, contre 877 l'an dernier au même stade de la compétition. La moyenne se situe ainsi aux environs de 30 buts par journée.

Ces 862 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	37
	22e journée	37
3.	9e journée	36
	16e journée	36
5.	24e journée	34
6.	4e journée	33
	12e journée	33
8.	8e journée	32
	11e journée	32
10.	1re journée	31
	7e journée	31
	10e journée	31
	14e journée	31
	19e journée	31
	23e journée	31
16.	6e journée	30
17.	21e journée	29
18.	18e journée	28
	28e journée	28
20.	17e journée	27
21.	2e journée	26
	3e journée	26
	15e journée	26
	20e journée	26
	26e journée	26
	29e journée	26
27.	13e journée	25
28.	27e journée	23
29.	25e journée	20
	Total	862

● LES BUTEURS

28e journée. — Les 28 buts ont été marqués par 25 joueurs.

On note seulement trois doublés qui ont eu pour auteurs le Nancéien Rouyer, le Niçois Jouve et le Lavallois Di Caro. Pour chacun d'eux, c'est le premier doublé de la saison.

Un joueur a marqué sur penalty : il s'agit du Lillois Coste contre Marseille.

Ces 28 buts se répartissent comme suit par poste : 11 d'ailiers (9 droits et 2 gauches), 7 de milieu de terrain, 6 d'avants centre, 3 d'arrières centraux (le Rémois Durand, le Rennais Arribart et le Messin Muller), 1 d'arrière latéral (le Nancéien Raczinski).

29e journée. — Les 26 buts ont été marqués par 25 joueurs.

On compte donc seulement un seul doublé, à mettre à l'actif du Bordelais Jeandupeux, qui en est ainsi à son troisième de la saison.

Par ailleurs, comme pour la journée précédente, un joueur a transformé un pénalty ; il s'agit cette fois du Nantais Rio contre Lyon.

Ces 26 buts se répartissent comme suit par poste : 9 d'avants centre, 8 d'ailiers (5 gauches et 3 droits), 6 de milieu de terrain et 3 d'arrières centéaux (le Nantais Rio, l'Angevin Brulez et le Marseillais Bracci).

Classement des buteurs. — A l'issue de la 29e journée, le classement des buteurs se présente comme suit, en observant que Bianchi est toujours en tête nettement détaché devant Lacombe, Dzajic et Platini :

23 buts : Bianchi (Reims).
20 buts : Lacombe (Lyon).
19 buts : Dzajic (Bastia), Platini (Nancy).
17 buts : Barthélemy (Angers), Vergnes (Laval), Curioni (Metz), Dahleb (Paris S.-G.).
14 buts : Félix (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux).
13 buts : Giresse (Bordeaux) Zimako (Bastia).
12 buts : Bjekovic (Nice), Braun (Metz), Dussier (Nancy).
11 buts : Bousdira (Lens), M'Pelé (Paris S.-G.), Diallo (Troyes), Coste (Lille), Soler (Sochaux), Sahnoun (Nantes).
10 buts : Chiesa (Lyon), Papi (Bastia), Pintenat (Sochaux), Rouyer (Nancy), Piasecki (Paris S.-G.), Tota (Troyes), Six (Valenciennes).
9 buts : 4 joueurs.
8 buts : 2 joueurs.
7 buts : 10 joueurs.
6 buts : 10 joueurs.
5 buts : 11 joueurs.
4 buts : 9 joueurs.
3 buts : 25 joueurs.
2 buts : 34 joueurs.
1 but : 55 joueurs.
plus 16 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

28e journée. — On a enregistré 125.588 entrées payantes aux guichets des stades. C'est un total assez satisfaisant qui place la journée en douzième position sur le plan des affluences.

Un record « maximum » a été battu : il s'agit de la rencontre opposant Lyon à Saint-Etienne, qui a attiré 38.439 spectateurs payants au stade Gerland. Par contre, trois records « minima » sont également tombés : à Lille (Marseille), à Rennes (Metz), et à Nimes (Laval).

La répartition dégressive de ce total de 125.588 spectateurs est la suivante :

1.	Paris S.-G. - Nantes	45.540
2.	Lyon - St-Etienne	38.439
3.	Nancy - Bastia	12.359
4.	Reims - Lens	7.236
5.	Nice - Bordeaux	6.798
6.	Angers - Valencien.	3.966
7.	Sochaux - Troyes	3.666
8.	Lille - Marseille	3.141
9.	Rennes - Metz	2.369
10.	Nimes - Laval	2.074
	Total	125.588

29e journée. — Les neuf matches qui ont eu lieu pour cette journée n'ont attiré que 89.794 spectateurs. C'est l'affluence totale la plus faible pour l'instant, mais il manque la rencontre Lens-Nice.

Un record « maximum » a pourtant été battu : il s'agit du match Nantes-Lyon, qui a « drainé » 23.409 spectateurs payants au stade Marcel-Saupin. Par ailleurs, deux autres records « minima » sont tombés : à Metz pour la venue de Reims et à Marseille pour la visite de Rennes.

La répartition dégressive de ce total de 89.794 spectateurs se présente comme suit :

1.	Nantes - Lyon	23.409
2.	St-Etienne - Angers	16.948
3.	Bordeaux-Paris S.-G.	10.259
4.	Laval - Nancy	10.190
5.	Metz - Reims	8.691
6.	Troyes - Lille	5.953
7.	Marseille - Rennes	5.528
8.	Valencien. - Nimes	5.198
9.	Bastia - Sochaux	3.618
	Total	89.794

On en arrive ainsi à un total de 3.488.993 spectateurs depuis le début de la saison, selon la décomposition ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	23e journée	144.985
3.	3e journée	141.242
4.	9e journée	141.009
5.	15e journée	135.995
6.	8e journée	134.847
7.	22e journée	131.664
8.	7e journée	128.324
9.	19e journée	128.285
10.	4e journée	128.261
11.	2e journée	127.193
12.	28e journée	125.588
13.	11e journée	125.433
14.	26e journée	121.376
15.	27e journée	120.281
16.	12e journée	118.529
17.	20e journée	115.761
18.	5e journée	114.126
19.	10e journée	113.970
20.	13e journée	112.727
21.	21e journée	112.082
22.	16e journée	111.540
23.	1re journée	106.471
24.	25e journée	106.081
25.	17e journée	104.765
26.	18e journée	102.692
27.	24e journée	102.566
28.	14e journée	93.282
29.	29e journée	89.794
	Total	3.488.993

On peut établir maintenant le double classement ci-après :

Equipes jouant à domicile :

1.	Paris S.-G.	390.565
2.	Saint-Etienne	271.863
3.	Lyon	255.610
4.	Nantes	252.621
5.	Lens	237.756
6.	Marseille	214.968
7.	Metz	213.173
8.	Nancy	197.725
9.	Laval	154.942
10.	Nice	150.961
11.	Bordeaux	148.735
12.	Lille	144.245
13.	Rennes	141.296
14.	Troyes	123.859
15.	Reims	123.309
16.	Angers	110.045
17.	Valenciennes	105.942
18.	Nimes	91.809
19.	Sochaux	81.161
20.	Bastia	78.408
	Total	3.488.993

Equipes jouant à l'extérieur

1.	Saint-Etienne	360.156
2.	Nantes	248.594
3.	Nice	218.660
4.	Bastia	215.679
5.	Lyon	193.383
6.	Lens	191.664
7.	Laval	179.365
8.	Reims	172.832
9.	Nancy	170.296
10.	Nimes	164.030
11.	Marseille	154.771
12.	Paris S.-G.	145.620
13.	Metz	144.953
14.	Angers	144.454
15.	Rennes	142.093
16.	Lille	136.694
17.	Bordeaux	134.412
18.	Sochaux	132.813
19.	Troyes	123.793
20.	Valenciennes	114.731
	Total	3.488.993

CONFIDENTIEL

déro

● Les deux fils de J. M. Couronne, qui joua à Nantes il y a 15 ans : Thierry, 17 ans, et Philippe, 18 ans, ont effectué un stage de huit jours chez les Canaris. Peut-être porteront-ils les couleurs nantaises la saison prochaine ?

● On parle beaucoup des prochains départs à Valenciennes en raison de l'échec dans les négociations pour le renouvellement des contrats. Ainsi, il semble que Neubert s'exilera en Lorraine ; Coumba, lui aussi, libre en juin, examine toutes les offres.

● Ramon Muller était samedi soir à Nantes. Il y a suivi avec beaucoup d'intérêt et d'affection le match de son fils Oscar, dont il dit : « Il est plus constant, plus travailleur et plus complet que moi. Il ira loin. »

● Pierre Garonnaire était allé observer l'équipe de Rouen qui recevait celle de Caen, et avait prévenu les dirigeants rouennais de sa visite. Ces derniers ont reçu cet « espion » avec tous les honneurs dus à son rang, puisqu'il l'avait installé dans le fauteuil qu'occupe habituellement le maire de la ville, M. Lecanuet lui-même. « J'étais un peu confus », nous a dit Pierre Garonnaire, qui n'a pas oublié le temps où un observateur devait se cacher comme un malfaiteur.

● Les joueurs nantais vont apparaître cette semaine au stand que le F.C. Nantes a ouvert, dans le cadre de la Foire internationale de la ville. Ils y offriront chaque jour des cadeaux à leurs supporters.

● Voyant Arribas, Jean Vincent a dit : « Il n'y a rien de plus terrible que d'être un entraîneur sans emploi. Je sais ce que c'est. Je n'ai pas oublié le calvaire que j'ai enduré après avoir quitté Bastia. Je suis resté deux mois chez moi à Béthune, où j'ai tué mes journées à entraîner les gamins et à jouer au volley-ball. Sans jamais rester à la maison, où je serais mort d'ennui ! »

● Robert Herbin va-t-il modifier sa ligne d'avants? Avant le match contre Angers, il a pu constater que Schaer, qui a marqué deux buts, et surtout Sarramagna ont trouvé la forme optima.

● A Saint-Etienne, dimanche matin, toutes les conversations étaient axées sur ce point perdu devant Angers, la veille au soir. L'opinion générale excusait les « verts » en trouvant que s'il était bon d'aligner cinq joueurs dans l'équipe de France, il était indispensable de leur donner au moins quatre jours de repos avant de rejouer en championnat.

● Au stade Geoffroy-Guichard, le président Rocher, dans le bureau de Robert Herbin, avait un peu perdu du bel optimisme créé par la victoire à Lyon. « Nous voilà condamnés à obtenir le maximum à l'extérieur pour nous assurer une place en Coupe européenne. » Et l'on se remémorait les occasions de buts ratées la veille, surtout par Patrick Revelli. « Trop de nervosité et de précipitation », a dit Robert Herbin.

● Réflexion de Robert Herbin aux lendemains de la défaite de l'équipe de France en Irlande : « Si le match contre la Bulgarie devait décider de notre qualification à la phase finale de la Coupe du monde, il faudrait la faire jouer à Saint-Etienne avec six ou sept Stéphanois. »

● D'après « Ouest-France », le déficit du Stade Rennais atteindrait, à la fin de la saison, 250 millions.

● Huit joueurs du Stade Rennais seront en fin de contrat au mois de juin : D. Bernard, Rizzo, Guermeur, Matic, Pokou, Richard, Willim, Maier.

● André Rey, le gardien de l'équipe de France, n'a qu'une seule marotte : il ne veut pas porter de maillot jaune. Tout le monde a remarqué à Dublin son splendide chandail rouge.

● Alors que Dédé Fraticelli lui bandait le pied gauche, Dzajic nous lança malicieusement : « Vous voyez, il essaie de mettre bien les bandes afin que je marque directement sur corner. » Or, Dragan, bien qu'ayant tiré les corners de fort belle façon, ne put en transformer un seul. Mais ne voyez là aucune allusion au travail du consciencieux Dédé.

● Charles Orlanducci s'était fait couper les cheveux très courts pour jouer contre Angers. Aussi lorsque sur une attaque bastiaise il s'élança vivement, quelqu'un dans la tribune de presse souligna : « Ça y est, Charles s'engage... » Et un second confrère de reprendre de volée : « Avec ces cheveux-là, c'est sûrement dans la Légion. »

PLEINS POUVOIRS A JOSIP

Josip Skoblar, nouveau manager de l'O.M., a été investi vendredi soir avec les pleins pouvoirs. Josip a quitté Marseille samedi mais il sera de retour dans une semaine pour prendre les choses en main.

● Depuis qu'il va régulièrement à Belgrade pour recruter les nombreux joueurs yougoslaves qui vinrent à Bastia (Pantelic, Savkovic, Rakic, Petrovic, Dzajic), Jules Filippi ne manque jamais de parler yougoslave.

Aussi, lorsque Seles arriva sur le stade de Furiani, il eut la surprise d'entendre le directeur sportif bastiais lui souhaiter la bienvenue dans sa langue natale.

● Eliminé en Coupe de France, l'O.M. disputera à partir de demain un tournoi au Portugal. Plus exactement à Barga, une compétition qui mettra aux prises l'équipe locale, celle de Benimentes et celle de Benfica.

● Roland Courbis est toujours très heureux de jouer en Corse, car il a passé un excellent séjour lorsqu'il était à l'A. C. Ajaccio. Et l'on murmure dans les coulisses qu'il aimerait bien revenir dans un coin où le soleil brille bien plus que dans le le Doubs.

● Après avoir roulé dans le train toute la nuit en revenant de Marseille, les professionnels étaient de retour à Rennes pour assister au match de IIIe Division.

Peu avant le match, une surprise : la présence de José Arribas au volant de sa voiture personnelle immatriculée dans les Bouches-du-Rhône, venu très certainement assister au match de son fils.

ON EN PARLE...

GARONNAIRE A NANCY...

Quand Pierre Garonnaire débarque à Nancy un jour de la semaine passée, on se pose la question : qu'est-il venu faire ? « Tout simplement visiter les installations de la forêt de Haye à l'invitation du président Cuny », répond le manager stéphanois.

Très détendu, Pierre Garonnaire avoue même : « Les installations nancéiennes sont supérieures aux nôtres. »

Mais Pierre Garonnaire n'est-il pas venu en Lorraine pour autre chose, pour Michel Platini, par exemple ?

Celui-ci déclarait encore il y a quelques jours à notre confrère « Le Républicain lorrain » :

« Je me plais bien à Nancy et une fois arrivé au bout de mon contrat, il me plairait de rester ici, fût-ce à des conditions (à peine) moins intéressantes que celles proposées par des clubs désireux d'obtenir ma signature... Il n'en reste pas moins que je tiens à faire une affaire, et que je pense qu'elle se fera en France... »

... POUR PLATINI

Il y a maintenant de moins en moins de chances que Platini, qui fait tourner les têtes des défenseurs et des présidents de clubs argentés, soit encore nancéien la semaine prochaine.

On sait que Paris S.-G. est prêt à consentir de gros efforts financiers pour faire venir le meneur de jeu lorrain, mais « l'affaire de l'année » en matière de football promet cependant quelques enchères dignes des marchands de pétrole. Car Saint-Etienne est de plus en plus intéressé par la venue de Platini, ce qui permettrait de reconstituer en club l'actuel milieu de terrain de l'équipe de France. A Nancy, il est vraisemblable que les conditions de transfert ont été discutées en profondeur, puisqu'il semble que Platini soit plus intéressé par Saint-Etienne que par Paris.

Les chiffres font naturellement rêver, mais il est aussi de plus en plus probable que ce sera une tractation savante, qui obligera à additionner de l'argent frais et un ou deux joueur stéphanois actuellement en réserve du gotha vert.

Robert Herbin s'efforce bien de calmer les ardeurs commerciales de son club, mais il semble en tout cas de plus en plus évident que Saint-Etienne est en train de changer sa politique de recrutement. Pour cette saison du moins, car des noms d'attaquants circulent, en effet, toujours. Du côté de Geoffroy-Guichard celui de Barthélemy, l'Angevin, entre autres. Le président d'Angers continue de dire un peu partout qu'il n'est pas question qu'il lâche son avant centre, fût-ce en échange de 1 million 500.000 francs, mais il est sûr que Pierre Garonnaire garde un œil sur Barthélemy, même s'il n'est pas définitivement convaincu de la bonne affaire. Car il s'agit d'acheter à bon escient. Surtout à ce prix-là.

● Fernandez, blessé au cours de la rencontre O.M.-Rennes, a dû dès la fin de la rencontre, recevoir des soins. Les marins-pompiers ont même été forcés de lui appliquer l'oxygène et de le transporter à la Résidence du Parc, une clinique privée, où il a été admis samedi soir.

● Samedi soir, au stade-vélodrome, avant le coup d'envoi de la rencontre O.M.-Rennes, une minute de silence a été observée à la mémoire de Maurice Villemin, le président de l'O.M., décédé il y a quelques jours.

● Ange Di Caro était tout heureux de retrouver ses anciens coéquipiers de Nancy. Il regrettait seulement que leur déplacement soit si court.

● Les Nancéiens vinrent en effet à Laval par avion, qui les laissa à Rennes. Ils étaient de retour en Lorraine vers une heure du matin.

● Un des Nancéiens n'a pas eu le temps d'ouvrir ses valises. Dès dimanche, Philippe Jeannol devait regagner Paris pour retrouver ses camarades de l'équipe de France juniors en partance pour Cannes.

● José Arribas a profité des vacances de Pâques pour revenir à Nantes avec sa famille, et, s'il a préféré Nantes - Lyon a Marseille-Rennes, il a néanmoins retrouvé Rennes dimanche pour aller voir son fils Claude. Tous les Nantais étaient heureux de retrouver celui qui fut, durant seize ans, pour le F. C. Nantes, le « bon José ».

● L'entraîneur de l'A.S. Vauban de Strasbourg, l'Alsacien Hild, assistait samedi soir au match Nice-Villemomble. Il était venu superviser les Niçois et fut piloté au stade du Ray par un autre Alsacien, Jean-Noël Huck, maintenant bien rétabli de son opération du ménisque.

● Des travaux sont actuellement en cours au stade du Ray, où les tribunes latérales ne sont pas ouvertes au public. Ces travaux devraient permettre de porter la capacité du stade à 25.000 personnes, ce qui sera bien utile si l'O.G.C.N. joue la saison prochaine une Coupe européenne.

● Le tennisman Guillermo Vilas, comme tout Argentin qui se respecte, est un grand amateur de football. Et il a profité de sa présence à Nice, où il jouait la finale du Tournoi international contre Borg, pour donner le coup d'envoi du match de Coupe Nice-Villemomble.

JEANDUPEUX CONTRE LA FRANCE

C'est quasiment certain : l'ailier gauche des Girondins, Daniel Jeandupeux, sera sélectionné dans l'équipe suisse qui affrontera la France, le 23 avril prochain à Genève. C'est le Girondin lui-même qui, en bon confrère, nous a livré cette information.

Le plus cocasse, c'est qu'il n'est pas impossible qu'il soit titularisé à l'aile... droite. Ainsi pourrait-il être opposé à... Francis Meynieu, son camarade de club à Bordeaux !

● Les supporters lavallois ont, eux aussi, leur disque à la gloire de leur équipe. Mais la toute dernière mode semble être d'encourager ses joueurs aux accents de la « Marseillaise ».

● Le nouveau maire de Nantes, assidu du stade Marcel-Saupin bien avant les élections, a sablé le champagne de la victoire avec les Nantais. Ceux-ci peuvent être tranquilles, semble-t-il, la municipalité continuera à entretenir les meilleures relations avec le F.C. Nantes.

● Les Bordelais étaient fous furieux lorsque M. Kitobdjian accorda le deuxième but du P.-S.-G. à Dahleb. Le juge de touche avait en effet levé son drapeau, puis s'était ravisé. Ils tentèrent d'obtenir une explication : ils attendent encore.

● Sczycrba, qui était venu à Nantes samedi pour jouer contre la Division III de Nantes, n'a pas perdu son temps en dépit de la remise du match, puisque cela lui a permis non seulement de suivre Nantes-Lyon, mais aussi de bavarder longuement avec Patrice Rio qui jouait avec lui à Rouen.

● C'était samedi, au stade de Marcel-Saupin, la soirée des pères, puisque, outre Ramon Muller très en verve, qui était venu voir son fils Oscar, le père de Jean-Louis Bassi était là aussi, mais Jean-Louis n'a pas joué, puisque le match de Division III fut remis au lendemain, au grand dam de l'entraîneur Jean-Claude Suaudeau.

● Six est revenu d'Irlande avec les lainages traditionnels, mais aussi avec le ballon du match, petit exploit puisqu'il n'était pas sur le terrain.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

GRAND CHELEM PERDU

Les footballeurs français ont été tréflés à Dublin et, déjà, on se demande si Rio pourra aller à Buenos Aires.

En vérité, l'affaire était mal engagée à partir du moment où un certain Monty a fait une chanson sur l'équipe de France intitulée : «Allez les Bleus! ». Ce Monty est un compositeur de mauvais augure. Il a fait une chanson sur Saint-Etienne : « Allez les Verts ! ». Moralité : les Stéphanois sont en passe de perdre leur titre de champion de France. Il en a fait une autre sur Rocheteau : « Ah ! qu'il est beau le petit Rocheteau ! ». Depuis, ce dernier ne marque plus qu'un but par trimestre.

Il était certain que cet « Allez les Bleus ! » allait valoir les pires ennuis aux Tricolores. En sport, c'est après l'événement qu'ils vaut mieux chanter. Avant, on déchante. A cet égard, l'équipe de France de rugby, qui n'est pas mise en chansons, ne connaît pas son bonheur.

Michel Hidalgo, que la chance, à défaut de la chanson avait abandonné, était tout mélancolique mercredi soir.

« J'avais pourtant dit à mes joueurs de se méfier de la furia irlandaise, expliqua-t-il. Je leur avais demandé d'imiter les rugbymen et de rechercher le grand chelem. Las, ils ne l'ont pas trouvé ! »

Nos joueurs reconnaissent volontiers qu'ils n'avaient jamais su où était ce fameux grand chelem.

Le capitaine, Christian Lopez, nous déclara :

— Je n'ai jamais pu savoir où Jacques Fouroux avait mis son grand chelem. A force de le chercher, on a failli être capot.

— Moi, j'ai cru le voir dans une tribune, expliquait Rocheteau. C'est pourquoi, en seconde mi-temps, j'ai foncé tout droit vers une travée et j'en ai oublié la balle.

— A un moment, Daly m'a craché dessus, dit Platini. J'ai pensé : « Ce type doit être un bandit de grand chelem ». J'ai voulu l'attrapper par un bras et j'ai eu un coup franc contre moi.

— Le gardien irlandais Kearn est immense, poursuivit Rouyer. Je me suis dit que ça pouvait être lui que l'on appelait le « grand chelem ». Je n'ai pas réussi à le tromper, alors que j'avais battu Sepp Maïer. Ce dernier ne doit être qu'un petit chelem ! »

Bien entendu. Michel Hidalgo n'en veut pas à ses hommes qui ont fait ce qu'ils ont pu pour réaliser ce grand chelem à trèfles.

« Je ne suis pas partisan d'annuler notre tournée en Amérique du Sud, a-t-il conclu. Nous allons pouvoir recueillir des renseignements précieux à Buenos Aires. Si nous ne nous qualifions pas pour la Coupe du monde, nous pourrons toujours les revendre aux Irlandais ou aux Bulgares. »

Pierre COURTOIS.

RENDEZ-VOUS A TOULON

En ce début d'avril, les tournois de Pâques avec Cannes, Montaigu, Saint-Malo... invitent à la découverte et à l'évasion. A son tour, du 11 au 19 juin, Toulon sera le théâtre d'une belle empoignade avec son 5e Festival Espoirs, devenu un classique du calendrier. N'est-ce pas à Toulon que des joueurs qui figurent aujourd'hui en équipe nationale, comme les Hongrois Nyalasi, Pinter, Torockis, les Argentins Gallego, Tarantini, Pavoni, Trobbiani, Passarella, l'Italien Sala, le Hollandais Peters, qui a marqué il y a quelques semaines deux buts à l'Angleterre ou encore les Portugais Gomez et Scheu firent leurs premières armes et se forgèrent un début de renommée.

Cette année encore, M. Revello et son équipe ont réussi un joli tir et réunit un lot alléchant avec la Belgique, la Bulgarie, la France, l'Ecosse, la Hollande, la Hongrie, l'Italie et le Portugal. Les Belges ont d'ores et déjà annoncé la couleur avec Munaron, Rancken, Baeke, Ceulemans, le bourreau de nos espoirs à Courtrai... La composition des deux groupes sera connue le 12 avril.

● Delachet, Fugaldi, Kuskowiak et Garceran s'apprêtent à passer une nouvelle semaine au CREPS de Wattignies pour tenter de décrocher le diplôme d'entraîneur 2e degré.

● Paris S.-G. devait rentrer en avion de son déplacement à Bordeaux. Mais la nouvelle heure d'été rentrant en vigueur dimanche matin, le président Hechter préféra que ses joueurs gagnent une heure de... sommeil. Ils sont repartis en train et arrivèrent au terminus vers 18 h 30. En avion, ils auraient été à Saint-Germain à... 10 h 45. Drôle de récupération.

● On applique la politique des jeunes à Bordeaux. Ils sont dix de moins de 22 ans à avoir joué cette saison en équipe première. Encore assez méconnus, ils viennent d'horizons divers. Melan (Pau), Le Blayoo (Bergerac), Chanceaulme (Vélines), Furlan (Vélines), Barthou (Libourne), Blaquart (Roumazières), Domergue (formé au club), Lalanne (Pontoux), Camus (Bayonne), Toselli (Gradignan).

● Valenciennes jouera le mardi 21 avril à Valenciennes contre une sélection de Polonais de France.

BOSSIS A REIMS ?

L'international Maxime Bossis, victime d'une fracture de la jambe, l'an dernier, a effectué une rentrée très satisfaisante dimanche avec l'équipe nantaise de 3e Division. Il devrait devenir compétitif au plus haut niveau dès la deuxième quinzaine d'avril, c'est-à-dire pour rencontrer Reims le 16.

LE MAL FRANÇAIS

Les footballers français ont choisi le jour de la rentrée de M. Peyrefitte pour illustrer le « Mal français ».

Le « Mal français » c'est 1) un monde où la Cour se rit de la ville qui ignore la campagne même quand elle l'achète ; 2) croire qu'un mot est une idée, une idée une chose, et que Le Pirée est un homme ; 3) imaginer qu'un problème est résolu dès qu'il est correctement rédigé.

La Cour du football, c'est le petit monde que préside, pense et assiste l'équipe de France, article éminemment de Paris. C'est le quasi-monopole de la pensée et de l'opinion, ce sont les mêmes parleurs bien déguisés qu'une crise promène d'une chaîne sur l'autre, ou la périphérie, et qui mettent en circulation des brochettes de noms propres sur des lieux communs.

La ville, ce sont en gros les journaux et les spectateurs et lecteurs persuadés de leur compétence, réelle ou imaginée, et de leur bon sens au niveau cartésien, la chose du monde la mieux partagée.

La campagne, c'est la province, toujours jonglée, à travers mots et à travers champs. Et qui ricane au point de se faire anti-France à force d'être matraquée de grands mots. Qui pouffe de rire quand une nasarde accable les notables, quels qu'ils soient. Principalement lorsque la deuxième chaîne prénomme Hidalgo... Francisco, au point de l'imprimer. Sommes-nous informés ?

Croire qu'un mot est une idée, comme « football total », « libero », « football intégré », « football anglais », « Kick and rush », « Les milieux somptueux », et « la méthode des mannequins », symbole !

Un problème résolu quand il est rédigé ? Les permutations - les déviations - les montées zoffensives - la méthode du hors jeu.

A-t-on dit des Anglais et Irlandais qu'ils n'étaient pas ouverts aux subtilités du hors jeu ? Peuple ignorant et rustre ! La façon dont les Français jouent le hors jeu tient du scandale, de l'antijeu et appelle au plus tôt (comme la passe au gardien) une réglementation nouvelle. Au demeurant, c'est sur des situations de hors jeu que Saint-Etienne a perdu à Liverpool et Hidalgo à Dublin.

Mais il faut dépasser cette constatation.

Le Mal français ?

Les milieux somptueux, qui laissent les centre avants seuls au milieu du mastic, qui jouent brillamment le carrousel et la maraude, jamais meilleurs que dans les matches faciles, célébrés à son de trompe comme des Bonaparte et des Alexandre. Piantoni lui-même a déploré publiquement qu'on cantonne Platini dans un football de milieu quand, à l'évidence, nous tenons en lui un super-inter de pointe, comme Mézy dans les brumes et Guillou. La leçon nous fut donnée à Dublin par ce colossal Martin, mangeur de ballon et cet insinuant et robuste Brady au sein d'une équipe jouant un bon football d'avant-guerre, très allant et venant, et même Veinante en la personne de Giles, qui a donné la leçon à son aise, à l'image de ce que pourra Platini à 36 ans.

Prétendre que cela c'est compassé, antédiluvien, tardigrade, sans imagination, et nous prendre aux mannequins de Platini, c'est se moquer du foot, qui se moque de la mode.

Roger CHABAUD.

● Le Chili est éliminé de la Coupe du monde. Prieto est de retour à Laval. Il assistait, bien sûr, au match Laval-Nancy.

● Le football corporatif est actuellement très à l'honneur sur la Côte d'azur dans les équipes de la presse, où un tournoi va avoir lieu prochainement. La semaine dernière l'équipe de l'A.S.P. a battu à Biot celle de FR 3 par 2 buts à 1.

● On parle du Hollandais d'Ajax, Ruud Krol, au Paris S.-G. Daniel Hechter a été catégorique : « Je sais qu'il veut venir jouer à Paris. C'est un élément de très grande valeur. Mais rien n'est encore décidé. » Il est même infiniment probable que Ajax ne donnera pas à Krol la permission de renforcer le P.-S.-G. le 19 avril en match amical, au Parc, contre Barcelone.

● Pas de cadeaux en football : à l'occasion du match Valenciennes - Nîmes, Fugaldi retrouvait Dellamore qui avait été son meilleur ami à Sedan (et l'est toujours). Ce ne fut pas une raison pour le laisser prendre le large !

● C'est décidé : qu'il fasse beau ou qu'il pleuve, Didier Couécou ne se séparera jamais d'un parapluie fétiche qu'il amène à chaque match au stade municipal de Bordeaux. Depuis qu'il a découvert ce parapluie, Bordeaux terrasse à domicile tous ses adversaires. Superstition, quand tu nous tiens !

● Une semaine avant Bordeaux-Paris, tous les Girondins se sont rendus à San Sebastien pour assister à Real Sociedad-Real Madrid. Ce fut aussi l'occasion pour Couécou de voir encore l'avant-centre de San Sebastien, un attaquant percutant, qu'il aurait aimé enrôler. Mais, dit le directeur sportif : « Un Espagnol ne s'expatrie plus ! »

FANIONSCOPE

ACOFIL S.A.
B.P. 204 · 74104 ANNEMASSE
tél. (50) 39.30.69
39.31.69

NEUCHATEL XAMAX FC

AJAX AMSTERDAM

NOS SPÉCIALITÉS

FABRICATION ARTISANALE
(LICENCE OFFICIELLE "JO MONTRÉAL 1976")

8,5 x 10 cm
(FANION POUR VOITURE)

25 x 35 cm
(FANION "LUXE" D'ÉCHANGE)

À VENDRE À TOUS VOS MEMBRES, SUPPORTERS ET AMIS DE VOTRE CLUB

• DEMANDEZ-NOUS UNE OFFRE • ENVOYEZ-NOUS UN DESSIN DE VOTRE EMBLÈME
• NOUS VOUS GARANTISSONS DES PRIX ET UNE EXÉCUTION SANS CONCURRENCE

Spécial Coupe

GÉRARD SOLER

la souffrance dans l'anonymat

Un reportage de Christian VELLA

Il fut un temps où l'on ne parlait de lui qu'au superlatif. C'était l'époque où il se berçait d'illusions. Les souvenirs ne piétinaient pas encore son avenir et il croyait que le monde serait toujours beau.

Gérard Soler avait dix-huit ans. Il sortait de la pouponnière de Poissy, la tête riche d'ambitions. Il avait allumé quelques querelles entre les recruteurs des plus grands clubs. Les juniors et l'équipe de France avaient colporté des rumeurs flatteuses sur sa jeune réputation. La tête lui a sans doute un peu tourné quand il a entendu pour la première fois l'euphorie des commentateurs. Dix-huit ans, et on lui avait déjà brossé la caricature d'un avenir en or. Avant lui Serge Chiesa était passé par là. De Montferrand à Lyon. Pour Soler, le voyage fut un peu plus long. De Poissy à Sochaux.

Cinq années ont passé. Les sirènes se sont tues. Les sélections déroulent leur chapelet d'internationaux. Soler n'y est pas.

Oublié ou seulement dans la réserve.

A vingt-trois ans on admet difficilement de l'être. Ce n'est pas un âge, il est vrai, où l'on renie ses ambitions. Mais le nom de Soler ne frappe plus à la porte de la célébrité. Alors on se prend à douter de certaines prévisions. L'environnement de Sochaux n'aurait-il pas nui à son épanouissement ? On s'interroge d'autant plus que le sujet avait alimenté de solides espérances.

« Je ne sais pas ce que je serais aujourd'hui si je n'étais pas à Sochaux. Mais ce choix, c'est moi seul qui l'ai fait. Et je ne le regrette pas. Le club jouissait d'une bonne réputation, j'y suis allé. A l'époque on disait beaucoup de bien de moi, je m'en souviens. Je ne désespère pas de donner raison à toutes ces prédictions. D'ici à trois ans. Après ce sera trop tard. »

Le temps commence-t-il déjà à lui jouer la scène des regrets ou des remords ? On le met sur des rails. Il emballe la locomotive de la conversation, évite le déraillement in extremis. La franchise et la lucidité lui ont appris depuis longtemps à survoler le naufrage.

« Peut-être m'a-t-on surestimé ? Il est difficile de parler de soi en ces termes. On attendait sans doute beaucoup trop de moi. Dire que l'on se soit illusionné n'est pas tout à fait exact. Ce n'est pas pour cela que je me juge avec sévérité. Je n'ai pas répondu, c'est vrai, à certaines attentes. Mais ce n'est pas fini. Aujourd'hui, je crois avoir gagné en certitudes ce que j'ai pu perdre en illusions. Sur le plan de la valeur, par exemple, je crois que je me situe à une bonne demi-valeur en dessous d'un type comme Platini. Mais je fais partie du noyau des bons professionnels français. Je ne détiens pas moi-même la vérité sur ce problème. C'est un tout, très complexe. Je n'ai peut-être pas pu toujours faire ce que j'ai voulu. Et parfois je me dis que je suis peut-être passé à côté de quelque chose... »

Le regard allume un brasier que les mots n'arrivent pas toujours à éteindre. Soler vibre de tout son être à cette ambition qui galope et qui le désarçonne parfois. Il relève une mèche qu'il plaque sur le côté du crâne. La main est nerveuse. Elle s'agite à l'unisson. Le corps lui fait écho et remue fiévreusement sur son siège. La quiétude semble être une plage où il s'enlise. Il n'arrive pas à s'y vautrer. Son tempérament lui fait emprunter d'autres voies plus tumultueuses. Les nerfs à fleur de peau. Vivacité des gestes et de l'esprit. Le personnage ne lasse pas. Il parle en s'enflammant. Ses convictions lui font honneur. Il brandit sa franchise comme un bouclier. Toutes les réserves, toutes les critiques s'y fracassent. Et il sort grandi de ces joutes.

L'ANONYMAT DE SOCHAUX

C'est bien connu, le joueur suit toujours les méandres empruntés par son club. L'an dernier, Sochaux réussissait l'exploit d'étonner le Championnat. Six de ses hommes portèrent le maillot tricolore. Les temps ont changé. Sochaux se morfond aujourd'hui et sa troupe vit dans l'anonymat. Gérard Soler aussi.

On garde en mémoire un style qui a fait école. Sans économie. A l'énergie. Le front en retrait du buste, les bras en balanciers. Des courses de desperado. Un baroudeur jamais atteint dans ce qu'il a de meilleur en lui : sa volonté et son courage. Toujours au bout de ses idées, au fond de ses actions. L'art de la réplique et du contre-pied en pleine course, lancé comme un bulldozer. Parfois un pied traine à la remorque d'une énergie. On l'accuse de matraquer.

« On ne peut pas me faire ce reproche cette année. Je pense avoir fait des progrès dans ce domaine. D'ailleurs, je n'ai jamais donné de coups volontairement pour faire mal. C'est l'argument des faibles. Parfois, je me laisse encore emporter par mon tempérament. Je suis pied-noir, impulsif et nerveux. Comme les gens de ma race. Je n'arrive pas toujours à me dominer. C'est mon problème. Surtout à l'approche des matches. La façon de les aborder le plus calmement possible. D'ailleurs, je fais du yoga pour m'en sortir nerveusement et afin d'aborder les matches avec plus de décontraction. Mais il faut bien reconnaître que je n'aime pas me faire marcher sur les pieds. J'aime bien me faire respecter. Qpuand on me cherche on me trouve... »

Les hommes de Dublin sont passés. Gérard Soler les a regardés partir avec envie. Il a un peu souffert de ne pas faire partie du voyage. Son ambition n'admet pas les ténèbres. Il lui faut vivre en pointe. A la pointe d'une attaque comme en pointe de la vie.

« Je me suis mis à gamberger. Ce n'est pourtant pas dans ma nature. Mais j'aurais bien aimé être avec eux, faire partie de ce noyau. Le Club France, c'est toujours mon objectif. J'ai la nostalgie de son ambiance et de ses matches. Je ferai tout pour m'y intégrer à nouveau. Ce n'est pas fini. Je vais faire en sorte de rattraper le temps perdu. Il faut dire que lorsqu'une équipe ne tourne pas, il est rare de faire confiance en sélection à des éléments qui, visiblement, ne sont pas opérationnels. La méforme générale de l'équipe se retrouve en chacun d'entre nous. En fait, depuis le début de saison nous jouons en dessous de notre valeur. Nous sommes repartis avec le même effectif moins un joueur de valeur (Eric Renaut). On pensait que nous allions refaire le coup de l'année dernière. Les résultats se faisaient attendre. Mais nous étions toujours confiants. On se disait immanquablement : « On va se retrouver dimanche prochain... » Et nous avions du mal à retrouver notre unité et

Sochaux - Paris Saint-Germain, c'est un peu le piment des huitièmes de finale de Coupe de France. Une grande rivalité oppose les deux équipes.

Sochaux mise sur la Coupe pour sauver une saison décevante après l'euphorie de l'année dernière. Paris affirme ses ambitions.

C'est l'occasion de faire le point avec un Gérard Soler qui n'a rien perdu de ses ambitions et de son enthousiasme. Il se livre sans retenue à Christian Vella qui a recueilli ses impressions. Franchise et lucidité ont caractérisé cette discussion.

notre cohésion. Nous nous endormions sur nos lauriers et la dégringolade continuait. Je crois qu'aujourd'hui nous avons pris conscience de ce phénomène. On s'est mis à réagir à partir du moment où il a fallu démontrer notre valeur individuelle à Fauvergue, notre nouvel entraîneur. Il ne nous connaissait pas. Il fallait bien lui prouver que l'on méritait notre place dans l'équipe. Nous nous sommes peut-être sauvés à ce moment-là. Mais très sincèrement je ne pense pas qu'un entraîneur puisse faire des merveilles du jour au lendemain. Le travail vient des hommes. Les progrès et l'ambition aussi. En poursuivant sur notre lancée de l'année dernière, en adoptant une certaine indolence, nous avons peut-être fait le malheur de Paul Barret. »**

La Coupe de France donnera-t-elle à Sochaux l'occasion de se racheter d'une saison terne ? L'écueil parisien ne risque-t-il pas de perturber l'espérance sochalienne ? Gérard Soler a grandi à Poissy, en lisière de Saint-Germain. On a vite fait d'en faire un « titi » parisien.

LA COUPE COMME UNE BOUEE

« Je n'en suis pas un. Je ne peux pas être pied-noir et « titi » parisien à la fois. J'ai peut-être un peu cette façon de faire des blagues, de chambrer. Comme savent si bien le faire les gens de Paris. Pour le reste, pour la Coupe, je pense qu'on y joue une grosse partie.

A tous les niveaux, nous misons sur la Coupe pour nous sortir de l'anonymat dans lequel on a sombré. Jusqu'ici nous n'avons eu que deux petits morceaux. Avec Paris Saint-Germain, c'est d'emblée la baleine. On ne désespère pas de la maîtriser.

Avec le système de qualification actuel, le plus important consiste à jouer le second match à domicile. Ce n'est pas notre cas. Nous allons donc nous efforcer de ne pas prendre de but chez nous à l'occasion du match aller. Et si possible en marquer un à Paris. Voilà notre objectif. Il sera difficile de le mener à son terme. Mais nous allons nous y atteler car nous mesurons tous l'importance de cette compétition.

Notre affrontement avec Paris sera sans doute très âpre. Car il y a depuis longtemps entre nos deux équipes une grande rivalité. Nous avons, par exemple, toujours bien réussi au Parc alors que Paris nous a souvent battus ici. Alors ?...

En outre, deux de nos joueurs sont passés chez eux. Piasecki et Renaut. Comme pour faire regretter son départ à Paris, Francis Piasecki fait toujours un malheur contre Sochaux. De plus, il est en pleine forme actuellement. Quant à Renaut, il a prouvé depuic belle lurette qu'il comptait parmi les meilleurs défenseurs du Championnat. Je ne cache pas qu'une grande et profonde amitié me lie à Eric et à sa famille. Elle ne date pas de son passage à Sochaux. Bien avant, lorsque j'étais à Poissy et que lui vivait à Saint-Germain, nous nous fréquentions régulièrement. Désormais, nous partons le plus souvent en vacances ensemble.

Lorsqu'il était chez nous, Eric nous avait informés sur la façon de jouer du P. S.-G. Elle a sans doute évolué depuis l'arrivée de Vasovic. Mais nous connaissons quand même les tics et les manies de chaque joueur. C'est important. Nous savons par exemple que s'il faut toujours compter avec Dahleb, il ne faut pas négliger des types comme M'Pelé, très bon de la tête, ou Tokoto très fort techniquement. Leur milieu me parait excellent avec Piasecki, Laposte et Redon qui s'affirme de plus en plus. Quant à la défense, on connaît tous la valeur de Novi, de Renaut ou de Pantelic. Il faudra donc se méfier. Nous aurons pour nous un bon fond jeu collectif, et nos automatismes. Si nous parvenons à être suffisamment solidaires, il est possible que nous obtenions un bon résultat. »

La saison dernière nous avions rencontré un Gérard Soler un peu amer. Il souffrait de son isolement à l'aile droite de l'attaque de Sochaux. Cette année, il a semble-t-il retrouvé tout son enthousiasme et la joie de jouer.

LE TOURNANT

« J'ai un peu mûri sur ce sujet, explique-t-il. **Je souffrais à l'époque car je pensais être plus efficace au centre qu'à l'aile droite. En fait, c'était surtout une question de numéro dans le dos. Je me mettais des idées en tête. J'ai compris depuis que ma position n'est pas bien définie. On ne m'enferme pas dans un rôle précis. Je suis chargé de me balader sur tout le front de l'attaque où je suis le joueur le plus en pointe. Mon rôle consiste à harceler les défenses. »**

Gérard y réussit assez bien. Avec onze buts marqués depuis le début de saison, il peut espérer faire encore mieux que l'année dernière (15 buts). Son efficacité n'est pas un leurre. Et il est indéniable qu'on ne se sépare pas d'un garçon de sa valeur avec légèreté. Les dirigeants sochaliens sont conscients de la chose. Ils ont déjà demandé à leur attaquant de renouveler son contrat qui arrive à expiration. Mais celui-ci préfère attendre. « **J'envisagerai toutes les possibilités,** dit-il. **Je suis à un tournant de ma carrière et je ne prendrai pas les choses à la légère. Il entrera dans le choix que je ferai un aspect matériel mais je ne néglige pas non plus l'aspect plus personnel de l'ambition dans le club. Pour moi, l'ambition consiste à arriver avec mon club au niveau atteint par Saint-Etienne. J'aimerais pouvoir dire au début d'une saison : « Tiens on va jouer le titre. » Et qu'on le gagne. Ou bien remporter la Coupe de France. L'ambition c'est d'être aussi en équipe de France et de s'y affirmer à l'échelon international.**

Quand je signerai mon nouveau contrat, je penserai à tout cela. Et pas seulement à mon compte en banque.

Je sais que depuis que je suis père, je me sens d'autres responsabilités. Mélanie a dix mois. Mais je ne sacrifierai rien pour assurer mon avenir matériel. »

Le joueur a grandi. On avait connu un grand gosse rigolard qui prenait la vie en se marrant.

« Je n'ai pas changé profondément. J'aime toujours rire et m'amuser. Mais j'ai pris conscience de certaines choses. Non pas qu'il soit dur d'être père. Mais on se sent responsable. C'est surtout moral. Quand on voit les tremblements de ce monde, ses excès et ses tares, on peut sans doute être inquiet. Je le serai sûrement, mais les choix profonds de mon existence c'est ma fille qui les fera elle-même. Je ne suis pas pour cela sombre ou pessimiste. Au contraire. Je suis très bien dans ma peau. Et pour rien au monde je ne changerai quoi que ce soit à ma vie. J'ai gardé toutefois de mes origines pied-noir (natif d'Oujda) **un sens profond de la famille et de l'amitié. Je ne renie rien de tout cela. Je me conforte de cette richesse où la sensibilité joue un très grand rôle. C'est l'héritage pied-noir. Quant à ma foi, elle s'arrête à cela. Pour Dieu, j'y crois à ma façon. Surtout lorsque j'en ai besoin... »**

Club du Livre de Sport

LE NOUVEAU VISAGE DU FOOTBALL FRANÇAIS

OFFRE EXCEPTIONNELLE
1 LIVRE CADEAU
pour toute commande
DE 2 TITRES

Le football français s'est longtemps bercé de nostalgie. Ses souvenirs rapportaient l'écho d'une épopée glorieuse : celle de l'équipe de France de 1958, en Suède. Vingt ans après, voilà que toute la France du football relève la tête. Grâce à une pléiade de nouveaux joueurs et grâce à une grande équipe, l'A.S. Saint-Etienne, qui ont redonné au football français un nouveau visage à l'échelle internationale.

TRESOR
G. Ernault
n° 123 - **37 F**

CURKOVIC
R. Vergne
n° 122 - **37 F**

LARQUE
G. Ernault
n° 110 - **36 F**

LA FABULEUSE HISTOIRE DE ST-ETIENNE
P. Mahé, R. Nataf
J. Lescour
n° 118 - **44 F**

DAHLEB
G. Ernault
n° 127 - **42 F**
(parution fin mai)

PLATINI
Ph. Tournon
n° 125 - **38 F**

ROCHETEAU
G. Dirand - P. Joly
n° 117 - **36 F**

LACOMBE
Ch. Vella
N° 126 - **42 F**

Vous pouvez recevoir directement chez vous ces livres **sans payer les frais de port.** Il suffit de retourner le bulletin ci-contre au : **Club du livre de sport, 10, rue du Fbg-Montmartre, 75441. Paris Cedex 09.**

Je désire recevoir le (s) livre (s) n° .....
Ci-joint mon règlement de ..... F
Pour 2 titres commandés je recevrai en plus un livre cadeau.
NOM ..... Prénom .....
N° ..... Rue .....
Code ..... Localité .....

DIVISION II

GROUPE « A » — 26e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

GUEUGNON 3 (2)
Stropoli (39e)
Combettes (45e c.s.c.)
Albert (88e)

SETE 0

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, PERRIN****, GODOT**** — CHAUSSIN**** — MAMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER****, STROPOLI**** — TRIVINO****, ALBERT****, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 44.

Sète. — CERRATO**** — GERMAIN***, GLEIZE***, GRANIER****, GOMBETTES**** — EGIDIO***, GREEN*** (puis ANDRIEUX 46e***), MANZIEU*** — KNOCKAERT***, FERRARA***, LENDO****. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 30.463 francs. — 2.700 spectateurs.

MONACO 2 (1)
Rouquette (25e)
Tuybens (46e)

AVIGNON 1 (0)
Kassoyan (86e)

Monaco. — CHAUVEAU*** — CULETTO****, FEUILLERAT****, BURKLE****, CORREA**** — PROST***, DALGER****, PETIT**** — ONNIS****, THUYBENS****, ROUQUETTE****. — Entr. : LEDUC. — Total : 42.

Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, JEAN***, PALERMINI***, PERLES*** — PECH***, HERBET***, CHAZARETTA****, LE ROY****, KASSOYAN***, GIORDANI***. — Entr. Albert BATTEUX. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vigliani. — 7.256 francs. — 1.112 spectateurs.

TOULON 2 (0)
Iddir (60e et 78e)

ANGOULEME 0

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS*****, LARDEYRET****, VICENT**** — PERLIN****, BALTIMORE*****, TIGANA**** — PEDINI****, SIKELY****, IDDIR*****. — Entr. : DUVAL. — Total : 44.

Angoulême. — CHASLERIE**** — BALLY*****, BALADASSARA***, BERTHAUD***, VALETTE*** — DUMAT****, THOIRAIN****, GOURSAT*** — NIESKOVIC*****, MOIZAN*****, BARRIENTOS*****. — Entr. : SKIBA. — Total : 42.

Arbitrage de M. Espié. — 23.075 francs. — 2.156 spectateurs.

CANNES 2 (1)
Boubacar (35e)
Gaidoz (5e)

AUXERRE 1 (0)
Isnard (66e c.s.c.)

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI*****, ISNARD***, MUZZI***, GAIDOZ*** — ROSIER***, MOYA*****, FERRERO***** BATTAGLIONE****, BOUBACAR*****, STORAI*****. — Entr. : DOMERGUES. — Total : 38.

Auxerre : SZEJA**** — NOEL***, ROQUE***, BOREL***, BOULARD*** — CUPERLY*****, MESONES*****, HALLET***** — SZLYKOVICZ*****, BOCQUET***, TRUFFAUT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancelli. — 21.030 francs. — 1.750 spectateurs.

RED STAR 3 (3)
Rached (16e)
Benouala (20e)
Jarra (27e)

FONTAINEBLEAU 0

Red Star. — PEREZ*** — COL*****, JARRA*****, MADRONNET*****, BRAS***** — POINTEAU*****, AMORFINI****, EO***** — COLNEY****, RACHED*****, BENOUALA***** (puis DUBOIS 84e). — Entr. : LEMERRE. — Total : 41.

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — LE BIHAN****, NAZAIRE****, DOHYENARD****, HIESSE*** — GRABOWSKI****, CONTESTI****, DEFFEREZ***** — RAJI****, PLEMELDING****, RUSSAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 34.

Arbitrage de M. Buils. — 20.176 francs. — 1.301 spectateurs.

BEZIERS 4 (3)
Geurten (20e et 73e)
Garces (16e)
Komano (19e)

ARLES 2 (2)
Exbrayat (11e)
Diaz (23e)

Béziers. — PALMA**** — PARODI****, BUFFAT*****, GARCIA****, BOURDON**** — DONNAT*****, FERNANDEZ****, MAYA***** — GEURTEN******, GARCES*****, KOMANO*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN****, JOUBERT*****, JANNOT****, LABAUME**** — POUSSARDIN*****, SANCHEZ****, EXBRAYAT***** — DIAZ*****, MARTINEZ*****, PERROT****. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 7.769 francs. — 629 spectateurs.

MARTIGUES 0

AJACCIO 0

Martigues. — GREGORI***** — PEREZ****, PIATTI****, ARMENANTE*****, MERCET***** — PLINIO*****, GALLI****, AUGUSTIN****** — AUDIBERT****, EDWIGE****, CABON**** (puis DHO 60e). — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Ajaccio. — LEFILLATRE****** — AISSAT*****, LAPINA*****, GRAZIANI****, ROSSINI**** — CAHUZAC*****, ZYWICA****, ALESSANDRI***** — GENTILI**** (puis D'ORAZIO 75e), TALL******, KANYAN****. — Total : 40.

Arbitrage de M. Dailly. — 8.950 francs. — 1.074 spectateurs.

TAVAUX 4 (3)
Bidaud (1er et 72e)
Borgoni (13e c.s.c.)
G. Tapella (17e)

TOULOUSE 1 (1)
Martinez (44e)

Tavaux. — STEPIEN***** — MICHON****, DEWIER*****, M. TAPELLA*****, GUYOT**** — WOLTRAGER*****, PAULINE******, G. TAPELLA****** — BIDAUD******, BALME****, OLIVEIRA****. — Entr. : JACOB. — Total : 41.

Toulouse. — RIGONI**** — TERRIER******, BORGONI****, GALLICE****, BOUCHER**, PANUZETTI****, FABBRO****, LACROIX**** — MARCOS*****, MARTINEZ*****, DIAZ****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Rohmer. — 23.605 francs. — 1.554 spectateurs.

BOURGES 0

PARIS F.C. 0

Bourges. — POINOT**** — MINARY****, CHERITAT*****, BARRAT******, DARNAULT**** — DELFOLIE****, LIOTARD****, GOMEZ**** — FREY****, KOVACIC****, CHATEAU puis CUVILLIER****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 36.

Paris F.C. — TIGNARD**** — LAFFARGUE****, PINSON****, BURDINO****, PELLETIER***** — LACHI****, MAS****, DUMOT***** — BELTRAMINI****, BOURGEOIS*****, POUBELLE*****. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lemenager. — 9.800 francs. — 782 spectateurs.

GROUPE « B » — 26e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

HAZEBROUCK 1 (1)
Houen (15e)

STRASBOURG 2 (1)
Wagner (35e)
Gemmrich (75e)

Hazebrouck. — DELEGLISE** — DUPONT*****, CHIPON****, BOIN******, LECŒUR****, GOUDAL****, MANKO*****, KOZERSKI****, BARENO****, HOUEN*****, ZURASZEK****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Strasbourg. — DROPSY***** — MARX****, DUGUEPEROUX*****, SPECHT****, DEUTSCHMANN*****, EHRLACHER****, WAGNER****, SENECHAL****, MESSER****, OSIM*****, GEMMRICH*****. — Entr. SCHWARTZ et SCHILCHER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bancourt. — 22.156 francs. — 1.344 spectateurs.

CHAUMONT 3 (2)
Gerard (14e)
Mugnier (16e)
Barellas (88e)

ROUEN 3 (2)
Pena (38e)
Bourebbou (44e et 54e)

Chaumont. — MALARA***** — MARIOT*****, ABRAHAM*****, BARELLAS*****, Ch. LIAUTEY**** — LARDENOIS****, CZEKAJ*****, GERARD**** — MUGNIER*****, KOUM*****, SARR*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 41.

Rouen. — GILI***** — VITULIN*****, TREZEGUET*****, AMOURET****, POLNY**** — POLI****, BIANCHI*****, HORLAVILLE***** — BOUREBBOU*****, CARRIE*****, PENA****. — Entr. : GONZALES. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 25.846 francs. — 1.947 spectateurs.

LORIENT 1 (1)
Goraguer (10e)

BESANÇON 1 (0)
M'Dodj (48e)

Lorient. — LOISEAU****, BOITTIN****, GUINIO*****, OLLIVIER****, ANDERSSEN*****, GUENNAL*****, MARETTE*****, GORAGUER*****, RESOLA****, BERNARDET*****, LE BIGOT****. — Entr. : Hon. — Total : 39.

Besançon. — BAS****, LIEGEON****, GAZZOLA*****, MAILLARD*****, GUEYE******, RAYMOND*****, KERN******, DRALET****, SANCHEZ****, M'DODJ*****, SENGEL*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bacou. — 22.837 francs. — 1.924 spectateurs.

EPINAL 2 (2)
Moity (9e)
Dundov (34e)

BREST 1 (0)
Floch (88e)

Epinal. — DELAHAYE***** — PHILIPPE*****, VILLEMINEY*****, CHARRON*****, VICQ****** — ARDHUIN*****, SERPOIX*****, HLEVNIAK***** — DUNDOV*****, RECEVEUR*****, MOITY*****. — Entr. : DAVID. — Total : 45.

Brest. — TREGUER***** — DIVERREZ****, G. LE BIHAN****, P. LE BIHAN****, BONNAT***** — LOHOU*****, DE MARTIGNY*****, LE RUE**** — FLOCH****, LENOIR****, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Sastre. — 29.300 francs. — 2.631 spectateurs.

CAEN 1 (1)
Carreau (37e)

NŒUX 1 (1)
F. Lefebvre (12e)

Caen. — DOUVILLE***** — LARGOUET*****, GAUTIER*****, LUNEL******, ILBERT**** — CARREAU*****, SOLAS****, BOUFFANDEAU***** — JACOBS****, MARIE*****, TRANCHANT****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 41.

Nœux-les-Mines. — GODARD***** — OWCZARCZAK****, GRONIER*****, CIESELSKI****, VERCHUEREN***** — R. LEFEBVRE****, DUDOIGNON****, SLIMANY***** — GOSSET****, JANSSENS****, F. LEFEBVRE****. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Charrière. — 21.647 francs. — 1.613 spectateurs.

BOULOGNE 0

SAINT-DIE 0

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, BODJI****, MACCIO**** — SZMIDT*****, NOLEAU*****, LE BIHAN***** — DUPUIS***** (puis WICKE 46e*****), FUCHS****, BERUBE****. — Entr. LANGRAND. — Total : 38.

Saint-Dié. — BATTMANN******, DACHAUD****, PRECHEUR*****, HISLER****, LOMBARDO**** — MILLE****, ORZES*****, GRACANIN**** — ODDO****, MAYET*****, RICO*****. — Entr. : BATTMANN. — Total : 39.

Arbitrage de M. Frère. — 10.619 francs. — 1.212 spectateurs.

AMIENS 2 (0)
Maison (46e)
Copé (63e)

TOURS 2 (0)
Dossevi (50e)
Rosso (67e)

Amiens. — BEAUJOUAN***** — SVRECK*****, LACOUR****, IMIELA****, POUILLARD***** — MAISON******, FROMHOLTZ****, MARCZAK****, LIPO*****, COPE*****, SALLEMBIEN******. — Total : 42. — Entr. : GUILLOU.

Tours. — FREY***** — PRINCET*****, MEUNIER****, POTTIER*****, VITALIS****, BELOUIN*****, KUPFER******, MANIC****, DOSSEVI*****, OTHMANI*****, ROSSO****. — Total : 41. Entr. : PHELIPPON.

Arbitrage de M. Piveteau. — 32.660 francs. — 2.602 spectateurs.

LUCE 1 (0)
Guégain (50e pén.)

DUNKERQUE 0

Lucé. — BERNHARDT***** — BOUDEBZA*****, GUMEZ******, GOUEFFIC****, PLISSONNEAU***** — CORGIATTI*****, GUEGAIN****, DUFOIX**** — KIFFERT*****, MASSOT******, ROUX****. — Entr. : B. GOUEFFIC. — Total : 42.

Dunkerque. — FORNASSIER***** — MALLET*****, BOZON*****, DESCHODT*****, DERNIS**** — ZONNEKYND****, CAMBIE***** — CARLIER*****, STOJI****, VANHOUTTE****, VEKIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 28.142 francs. — 1.698 spectateurs.

QUIMPER 1 (1)
Balducci (19e)

CHATEAUROUX 1 (0)
Boisdet (64e)

Quimper. — DUSE***** — KAHAM******, LOHEAC*****, DEWILDER*****, LE BOURGOCQ**** — DORVAL****, JOUSSEAUME*****, BALDUCCI***** — CASTELLAN****, HEDE****, THOMAS*****. — Total : 41. — Entr. : DEWILDER.

Châteauroux. — Olejnik***** — JEAN****, BIERNACKI*****, LEBRE****, DEVAULT****, LANG******, BOISDET*****, VACHER***** — FERRIGNO*****, JAKOBCZACK*****, MARINY****. — Total : 41. — Entr. : TROUPEL.

Arbitrage de M. Machembled. — 32.587 francs. — 1.965 spectateurs.

LES PARTICULARITES DE LA 26e JOURNEE

● **Meilleures attaques** : Strasbourg, 67 buts ; Toulouse, 53 ; Gueugnon, 46 ; Avignon, 45 ; Toulon, 44 ; Auxerre, 43 ; Tours et Rouen, 42.

● **Meilleures défenses** : Strasbourg, 19 buts encaissés ; Gueugnon, 22 ; Paris F.C., 23 ; Red Star et Toulon, 24.

● **Affluences** : elles ont été très faibles par suite du mauvais temps général. Ont dépassé les 2.000 spectateurs : Gueugnon, 2.700 ; Epinal, 2.631 ; Amiens, 2.602 et Toulon, 2.156.

● **Résultats nuls** : record avec huit au total dont deux pour le groupe « A » mais six (sur neuf matches) dans le « B ».

● **Un seul club** a gagné sur terrain adverse : Strasbourg.

● **Les maladroits** qui ont marqué contre leur camp : Isnard (Cannes), Combettes (Sète), Borgoni (Toulouse).

● **Penalties** : réussi par Guegain (Lucé).

● **Ont marqué deux buts** : Bourebou (Rouen), Iddir (Toulon), Bidaud (Tavaux).

● **Total des buts** : le groupe « B » en totalise : 23 et le groupe « A » 25, soit, au total : 48.

● **Classement des buteurs. Dix-huit buts** : Gemmrich (Strasbourg) et Martinez (Toulouse). **Dix-sept buts** : Boubacar (Cannes) et Onnis (Monaco). **Seize buts** : Castellan. **Quinze buts** : Barrientos (Angoulême). **Quatorze buts** : Fuchs (Boulogne), Marcos (Toulouse) ; **Treize buts** : Bourebbou (Rouen), Slyko (Auxerre), Pleimelding (Fontainebleau), Galvez (Toulon). **Douze buts** : Sanchez (Besançon), Lenoir (Brest), Wagner (Strasbourg), Copé (Amiens). **Onze buts** : Mata (Avignon), Sikely (Toulon). **Dix buts** : Koum (Chaumont), Granier (Tours), Pena (Rouen), Pilette (Tavaux), Trivino (Gueugnon), Geurten (Béziers).

GUEUGNON-STRASBOURG ÇA CONTINUE
MONACO SEUL DAUPHIN AMBITIEUX

SAINT-OUEN. — *Le gardien de Fontainebleau, Montaubin* (de dos), *surveille son arrière Nazaire* (au sol) *qui dégage devant le Redstarman Rached.*

(Tony ARBONA)

A ● M. TAPELLA (TAVAUX) : VERS LE SACRE

108 étoiles : M. Tapella (Tavaux).

104 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.) ; Duval (Toulon) ; Lardeyret (Toulon).

103 étoiles : Boubacar (Cannes) ; Pédini (Toulon).

102 étoiles : Roque (Auxerre).

101 étoiles : Berthaud (Angoulême) ; Martinez (Arles) ; Chazaretta (Avignon).

100 étoiles : Mesones (Auxerre) ; Amorfini (Red Star) ; Marcos (Toulouse).

99 étoiles : Herbet (Avignon) ; Godot (Gueugnon) ; Sikely (Toulon) ; Graziani (Ajaccio).

B ● TOUJOURS VICQ

112 étoiles : Vicq (Epinal).

109 étoiles : Andersen (Lorient).

107 étoiles : Gueye (Besançon), Lang (Châteauroux).

105 étoiles : De Martigny (Brest), Godart (Nœux).

104 étoiles : Stoji (Dunkerque).

103 étoiles : Fromholtz (Amiens).

101 étoiles : Batmann (Saint-Dié), Frey (Tours).

102 étoiles : Beaujouan (Amiens), Delahaye (Epinal).

101 étoiles : Mallet (Dunkerque).

100 étoiles : Vacher (Châteauroux).

Plus ça change et plus c'est la même chose : Gueugnon et Strasbourg, chefs de file, ont rempli leur contrat et ils continuent à mener leur peloton respectif sans perdre de leur avance. Mais si Gueugnon a toujours ses cinq points, Strasbourg en a pris un de plus (six) par le demi-échec de son dauphin, Rouen.

Dans **le groupe « A »,** derrière Gueugnon, qui continue son raid d'invincibilité on ne voit désormais plus qu'un seul second : Monaco qui a écarté Avignon au stade Louis-II. Mauvaise journée pour ces Avignonnais car pendant ce temps, Toulon, qui en était à huit matches sans victoire, a réussi, enfin, à vaincre sur son terrain béni, grâce à un doublé de son ailier Iddir.

Autre favori qui glisse encore : Auxerre qui est allé se faire battre à Cannes et se trouve donc rejoint par le Red Star, qui n'a plus perdu au cours des huit derniers matches. Lemerre, l'entraîneur nudonien, va se prendre à regretter les points si bêtement gaspillés, chez les adversaires, au cours des matches-aller. Vendredi prochain le Red Star ira à Auxerre jouer pour cette cinquième place et il est bien capable de confirmer sa victoire de l'aller (2-1).

Gueugnon et Monaco, les deux premiers, qui comptaient un match de retard (à jouer entre eux) en auront un de plus dès cette fin de semaine puisque leur match à Toulouse et Paris sera renvoyé pour fait de Coupe de France. Autrement dit ces deux équipes devront jouer par deux fois, trois matches en une semaine. Dure tâche.

En bas de tableau, Tavaux, pour l'honneur, a vengé le 9-0 encaissé des pieds de Toulouse, en battant, chez lui, ces mêmes Toulousains par 4-1. Cela n'empêche pas Tavaux d'être en position de relégation en compagnie de Bourges et de Sète.

Dans **le groupe « B »**, non seulement Strasbourg a fait son travail en gagnant à Hazebrouck mais il augmente son avance d'un point sur son dauphin Rouen, qui n'a ramené qu'un point de Chaumont. Lucé s'est repris et enlève deux points grâce à un penalty qui lui vaut de prendre seul la troisième place où jusqu'ici l'accompagnaient Tours et Besançon qui, en déplacement chez des équipes menacées, n'ont ramené qu'un point.

Ce groupe, qui a vu la bagatelle de six résultats nuls sur neuf rencontres, n'a pas connu d'autres changements notables parmi les équipes luttant pour éviter la relégation et si l'on excepte Hazebrouck, enfoncé à la dernière place par le leader alsacien, on trouve toujours Boulogne, Amiens, Lorient, Saint-Dié sur le même plan, Caen, qui leur tient compagnie, peut s'en sortir s'il bat ce soir Quimper pour son match en retard.

Le retard, qui aurait été ainsi épongé dans ce groupe, sera augmenté dès la semaine prochaine : Lorient, Rouen et Strasbourg étant occupés par la Coupe. Donc en tête comme en queue les classements subiront une cassure.

GROUPE A

LA 26e JOURNEE

Red Star - Fontainebleau	3-0
Monaco - Avignon	2-1
Cannes - Auxerre	2-1
Béziers - Arles	4-2
Bourges - Paris F. C.	0-0
Gueugnon - Sète	3-0
Tavaux - Toulouse	4-1
Toulon - Angoulême	2-0
Martigues - Ajaccio	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	38	25	16	6	3	46	22
2. Monaco	33	25	12	9	4	39	28
3. Toulon	32	26	12	8	7	44	24
4. Avignon	30	26	11	8	7	45	30
5. Auxerre	29	26	11	7	8	43	26
Red Star	29	26	11	7	8	32	24
7. Béziers	28	26	10	8	8	33	42
8. Martigues	27	26	11	5	10	42	37
Cannes	27	26	11	5	10	37	34
10. Angoulême	26	26	12	2	12	40	37
Paris F. C.	26	26	9	8	9	34	23
12. Toulouse	25	26	10	5	11	53	51
13. Ajaccio	24	26	8	8	10	26	25
Fontainebleau	24	26	11	2	13	32	31
15. Arles	23	26	7	9	10	27	34
16. Tavaux	18	26	6	6	14	26	50
17. Bourges	14	26	4	6	16	21	46
18. Sète	13	26	5	3	18	24	68

GROUPE B

Lucé - Dunkerque	1-0
Quimper - Châteauroux	1-1
Epinal - Brest	2-1
Boulogne - Saint-Dié	0-0
Hazebrouck - Strasbourg	1-2
Chaumont - Rouen	3-3
Caen - Noeux	1-1
Lorient - Besançon	1-1
Amiens - Tours	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	39	26	19	1	6	67	19
2. Rouen	32	26	12	8	6	42	29
3. Lucé	30	26	12	6	8	36	29
4. Tours	29	26	10	9	7	42	36
Besançon	29	26	11	7	8	37	28
6. Quimper	28	25	11	6	8	32	26
Châteauroux	28	26	10	8	8	33	29
8. Epinal	26	26	9	8	9	34	40
9. Chaumont	25	26	10	5	11	33	50
10. Noeux	24	26	8	8	10	21	26
Brest	24	26	9	6	11	27	30
12. Dunkerque	23	26	6	11	9	32	36
13. Boulogne	22	26	7	8	11	29	32
Caen	22	25	8	6	11	30	39
Amiens	22	26	8	6	12	31	41
Lorient	22	26	7	8	11	24	34
Saint-Dié	22	26	6	10	10	22	38
18. Hazebrouck	19	26	6	7	13	27	37

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Ajaccio-Béziers
Toulouse-Gueugnon (remis)
Fontainebleau-Tavaux
Sète-Toulon
Angoulême-Martigues
Paris F. C.-Monaco (remis)
Arles-Bourges
Auxerre-Red Star (le 8 avril)
Avignon-Cannes

GROUPE B

Besançon-Caen
Saint-Dié-Hazebrouck
Dunkerque-Boulogne (le 8 avril)
Strasbourg-Quimper (remis)
Châteauroux-Lorient (remis)
Rouen-Epinal (remis)
Noeux-Chaumont
Tours-Lucé (le 8 avril)
Brest-Amiens

Match remis (mardi 5 avril) :
Caen-Quimper

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LEFILLATRE (Ajaccio, 5 ét.)

BALLY (Angoulême, 5 ét.)	**JARRA** (Red Star, 4 ét.)	**BARRAT** (Bourges, 5 ét.)	**VICENT** (Toulon, 4 ét.)
	MAMESSIER (Gueugnon, 5 ét.)	**AUGUSTIN** (Martigues, 5 ét.)	
GEURTEN (Béziers, 5 ét.)	**TALL** (Ajaccio, 5 ét.)	**PAULINE** (Tavaux, 5 ét.)	**GALVEZ** (Toulon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : TERRIER (Toulouse), G. TAPELLA (Tavaux), BIDAUD (Tavaux), MAIZAN (Angoulême).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BEAUJOUAN (Amiens, 6 ét.)

BATTMANN (Saint-Dié, 5 ét.)

KAHAM (Quimper, 5 ét.)	**GUEYE** (Besançon, 5 ét.)	**LUNEL** (Caen, 5 ét.)	**VICQ** (Epinal, 5 ét.)
LANG (Châteauroux, 5 ét.)	**KUPFER** (Tours, 5 ét.)		**OSIM** (Strasbourg, 4 ét.)
KERN (Besançon, 5 ét.)	**MASSOT** (Lucé, 5 ét.)		**SALLEMBIEN** (Amiens, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** GUMEZ (Lucé), BOIN (Hazebrouck), MAISON (Amiens).

GROUPE A

LE RED STAR TOUJOURS

SAINT-OUEN. — Il est des matches qu'on doit oublier au plus vite : c'est l'opinion de l'entraîneur de Fontainebleau, Dusseau, formulée après ce match qui n'en fut pas un littéralement, mais plutôt une exhibition du Red Star face à un Fontainebleau servant de faire-valoir. Or, la semaine précédente, ces mêmes Bellifontains avaient fait souffrir le grand leader Gueugnon. Y'a un truc ?

Dusseau a bien raison de sortir de sa mémoire pareille exhibition : jamais nous n'avions vu cette équipe, souvent séduisante (face à Monaco et Angoulême, notamment), faire preuve d'une telle pauvreté d'imagination, de volonté et surtout de maladresses, puisque les passes à l'adversaire dépassèrent nettement la moyenne. De plus, la défense bellifontaine compte des gaillards fort bien découplés, de taille dépassant la moyenne. Eh bien ! les trois buts encaissés le furent de la tête. Or, quand on compare la taille de Benouala à celle de Dohyenard ou Nazaire, on peut s'étonner. La manière dont ce jeune Benouala s'éleva au-dessus de ses adversaires, pour le deuxième but, fut un modèle du genre. Fontainebleau avait seulement un Defferez qui semblait savoir pourquoi il était là, les autres pratiquèrent un pousse-ballon primaire qui n'amena pas un seul tir dans le cadre, frigorifiant le gardien d'en face, Perez, qui n'avait rien à se mettre sous la main. Or, il pleuvait fort.

Le Red Star a continué sa série d'invincibilité et, si Amorfini et Colney avaient été au niveau de leurs camarades, c'eût été un écrasement pour Fontainebleau. Après moins d'une demi-heure, le Red Star menait par 3-0 ; alors qu'il se soit ensuite contenté de faire une petite démonstration de circulation de balles, de technique même assez poussée, est très naturel. Et puis, répétons-le, Colney, qui manquait de rythme, n'ajouta rien à la force de percussion d'un Rached, formidable travailleur, et Benouala, magnifique ailier, deux jeunes qui souffrent seulement de n'avoir pas encore le métier nécessaire pour confirmer un football très bien assimilé.

Le Red Star a fait comme le ciel : il a plu. Fontainebleau, en face, faisait eau de toute part.

Tony ARBONA.

SAINT-OUEN. — *L'arrière du Red Star, Jarra est le plus prompt pour marquer de la tête, le troisième but audonien.*

IDDIR : JOIE DE TOULON

TOULON. — Au cours de la semaine il fut largement question pour Marcel Duval, l'entraîneur de Toulon, d'incorporer Eric Vicent à l'aile de son onze pour affronter Angoulême. Finalement, Marcel Duval optait pour la carte d'un ailier d'instinct : Iddir occuperait la place du numéro 11. Duval ne devait pas regretter son choix. Mieux, le jeune ailier toulonnais s'offrait le luxe de donner une victoire qui n'a pas de prix, par deux buts d'une grande pureté, en même temps qu'il se montrait l'attaquant le plus incisif de la soirée.

A l'image de son alter ego d'en face, Moizan, Iddir réalisa un parcours presque sans faute. Dribbles, crochets, feintes de corps, tout y passa. Sikely, en possession du ballon au centre du terrain filait dans l'axe pour alerter Iddir aux quinze mètres. Le jeune ailier brûlait la politesse à ses gardes du corps, feintait du pied droit Chaslerie qui se couchait et touchait de l'extérieur du pied gauche. Las, la balle frôlait le poteau. D'autres se seraient découragés. Mais pas Iddir. Avec un culot extraordinaire, il récidivait à la 60e minute, mais cette fois-ci son tir du droit plus appuyé fit mouche. Vingt minutes plus tard, il trouvait la ressource d'émerger au-dessus du lot pour battre de la tête, sur un corner de Tigana, le goal Chaslerie. Blessé sur l'action, l'ailier toulonnais quittait ses camarades. Duval le faisait remplacer par Galvez, sans souci, le sourire aux lèvres. Le travail était accompli, la mission d'Iddir également.

D. ARNAUD.

LES JEUNES CANNOIS

CANNES. — Domergue poursuit son opération jeunesse, laquelle lui avait déjà permis la semaine précédente d'avoir la confirmation que le jeune Aiglin, 16 ans à peine, pouvait faire un très bon défenseur.

Samedi, il put apprécier hautement les qualités de Serge Ferrero, lequel était déjà apparu en quelques occasions avec les pros.

Ce jeune Lyonnais de Saint-Priest anima d'excellente manière le jeu offensif cannois et permit notamment à l'ancien, Gaidoz, d'inscrire le second but azuréen.

L'on peut être étonné et Dieu sait que les sportifs cannois le sont, que Ferrero et Aiglin n'aient pas été vus dans un stage de préparation de l'équipe de France juniors en même temps que Eric Beaubois.

Quoi qu'il en soit, Domergue est satisfait des jeunes de son centre de formation, lequel va lui permettre de procéder progressivement au rajeunissement de son effectif, car Philippe Moya, Rosier, Battaglione, Ferrero, Aiglin et Jiuge sont des moins de 22 ans.

Dans le match Cannes-Auxerre, le public, après un premier quart d'heure quelque peu lancinant, put applaudir de part et d'autre un football vif et bien construit qui laissa appapénétration chez les visiteurs et davantage de raître une sensible insuffisance de valeur de réalisme chez les Cannois.

Et le public quitta le stade satisfait par le football de très bon niveau joué par les deux formations où les jeunes aux dents longues étaient en nombre important.

G. CLAIRMOND.

CINQ BUTS EN DOUZE MINUTES !

BEZIERS. — On n'a pas l'habitude à Sauclières d'assister à une avalanche de buts. Aussi, le public était-il stupéfait de voir en douze minutes exactement (de la 11e à la 23e) le tableau d'affichage inscrire au total pas moins de cinq buts. Stupéfait et satisfait, car si Exbrayat et Diaz avaient réussi le premier et le cinquième pour Arles, les Bitterrois par trois fois avaient battu Malabave. Les réalisateurs s'appelaient Garces, Komano et Geurten. Les avants locaux s'étaient bien répartis le mérite et l'honneur de ce triplé qui laissait l'avance à leur équipe.

Mais combien précaire paraissait cette avance ! On se disait qu'après ce que l'on venait de voir tout était possible. Et les défenses des deux équipes peinaient pour écarter le danger qui revenait constamment sur elles. Béziers procédait de préférence par des combinaisons plus étudiées sous la direction de Geurten, le meilleur homme des « 22 ». Arles misait sur la vitesse de ses avants, particulièrement du redoutable Exbrayat et de Diaz.

La seconde mi-temps fut pendant longtemps caractérisée par la pression des Arlésiens. L'égalisation parut acquise quand Palma étant sorti pour dégager une balle brûlante ne put la bloquer et tomba. Perrot reprit et tira mais Buffat replié sur sa ligne put dégager. Le public attendait anxieusement ce quatrième but qui libérerait l'équipe locale. Il arriva à l'improviste. Geurten, d'assez loin, reprit de la tête un coup franc et loba le gardien Malabave avancé.

A. MAURY.

SÉDUISANT SÈTE

GUEUGNON. — Si les joueurs et le public gueugnonnais avaient à désigner en fin de saison l'équipe la plus sympathique, nul doute que leurs suffrages se porteraient presque unanimement sur le F. C. Sète, une équipe émouvante par sa faiblesse et son courage. La manière dont les Héraultais se jetèrent dans la bataille dès le coup d'envoi, leur panache, alors que réduits à dix en seconde mi-temps ils auraient pu fermer complètement le jeu pour éviter un score trop sévère, ont séduit véritablement tous les témoins et fait regretter davantage que ce grand club en soit réduit à jouer les derniers rôles.

Les Cerrato, Granier, Lendo valaient beaucoup mieux que cela. Il est loin en tout cas le temps où les Dauphins se permettaient le luxe de triompher 4-2 sur la pelouse gueugnonnaise. Sûrs d'eux, sans jamais puiser dans leurs réserves, les hommes de Novotarski ont effectué un véritable galop d'entraînement qui laisse bien augurer de la fin du Championnat. Duch absent, son remplaçant Stropoli s'est parfaitement acquitté de sa tâche. Cela démontre à l'évidence la qualité des réserves du club « forgeron » qui en aura besoin d'ailleurs à la veille d'un calendrier démentiel, puisque toujours qualifié en Coupe. On envisage quand même l'avenir avec sérénité dans la cité des forges, d'autant que le peloton des candidats à la montée s'amenuise progressivement, seul Monaco paraissant en mesure de le devancer dorénavant.

G. BATUT.

TAVAUX AU SPRINT

TAVAUX. — Les Tavellois ont obtenu une nette victoire face à une formation toulousaine qui avait le rude handicap des trois buts à rattraper dès la dix-septième minute.

Le milieu de terrain jurassien fut le grand artisan du succès ainsi que l'ailier Bidaud, auteur des deux buts et à l'origine d'un troisième. La défense ne fit que très peu de fautes, ralentissant très bien le jeu. Il est démontré une fois de plus que les équipes les plus huppées auront souffert au Stade Paul Martin, et que Tavaux pourrait avoir une meilleure position au classement sans quelques erreurs dues à l'inexpérience s'il avait pu surmonter un certain handicap psychologique en déplacement.

Les Toulousains subirent la loi de l'adversaire qui fit merveille par son jeu rapide et aéré malgré une pelouse très humide. Ils sauvèrent l'honneur sur contre-attaque juste avant le repos par Martinez, alors que Bidaud pour les Jurassiens avait ouvert la marque dès la vingtième seconde après un bon travail de Gérard Tapella. Ce même Bidaud était à l'origine après un relais avec Dewier du deuxième but, centrant en retrait, mais Borgoni marquait contre son camp.

Il récidivait à la 72e minute, alors que Rigoni avait repoussé un tir de Cérignat.

Gérard Tapella, excellent lui aussi de bout en bout, avait entre-temps marqué un troisième but après un tir d'Oliveira repoussé là encore par l'infortuné Rigoni.

G. BECHET.

LA VOLONTÉ DE MONACO

MONACO. — L'année dernière c'était une affiche de Première Division. Le match de samedi entre Monaco et Avignon aura permis de renouer avec un certain football dit de qualité. Il y avait longtemps au Stade Louis II que les deux formations en présence se présentaient avec de si bonnes dispositions offensives.

Monaco affectionne un certain rythme, un jeu plaisant que les rudes batailles de la Deuxième Division ne sont pas faites pour bien extérioriser. Monaco n'a jamais été une équipe de combattants, face à une formation qui porte déjà l'empreinte d'Albert Batteux, et dont la qualité sera certainement le label, les équipiers de Jean Petit, nantis de responsabilités, ont finalement réalisé ce que l'on attendait d'eux. Avec une restriction importante toutefois, cela dura les deux tiers du match seulement. Il faut rendre grâce aux Avignonnais d'avoir eu aussi une chance de concourir.

C'est cette semaine même que le responsable technique de l'O. A. sera reçu par le premier magistrat d'Avignon afin de parler perspectives et finances pour la saison prochaine. Un Albert Batteux toujours égal à lui-même et qui n'est certes pas étranger à la prestation de son équipe face à une formation monégasque motivée, volontaire, entreprenante et qui confirme ses ambitions premières de vouloir tout axer sur la remontée.

L. MAGGI.

DANS UN BOURBIER

BOURGES. — Robert Vicot est allé féliciter Pierre Barlaguet et ses joueurs en rentrant au vestiaire, au terme d'un match joué dans des conditions extrêmement difficiles, sur une pelouse gorgée d'eau. Pour l'entraîneur du Paris F. C., le nul était équitable et Bourges méritait un coup de chapeau. « Techniquement, nous étions supérieurs, mais notre maturité fut mise à rude contribution par la détermination des hommes de Barlaguet dont il est difficile d'expliquer le classement actuel. Il a fallu nous hisser au niveau de la générosité berruyenne et grâce à leur combativité mes joueurs ont obtenu un nul méritoire sur cette pelouse infecte. »

Quant à Pierre Barlaguet, il reconnaissait lui aussi le courage des deux équipes en précisant toutefois l'absence d'intérêt d'un tel débat, compte tenu du terrain impraticable. Le football ne pouvait absolument pas s'exprimer et cela ne signifiait pas grand-chose, surtout pour le public.

M. POLLEIN.

UN MATCH DE FIN DE SAISON

MARTIGUES. — Martigues s'apprête à vivre un mois d'avril difficile avec trois déplacements à Angoulême, Toulon et Tavaux et la venue de Gueugnon. On pensait donc que les « sang et or » s'efforceraient de prendre 2 points ce dimanche face à un Gazelec d'Ajaccio désormais sans inquiétude. Il n'en fut rien et le match prit très vite des allures de fin de saison, sans grand engagement et sans aucune passion. Sur l'ensemble du match, le Gazelec aurait même mérité de l'emporter. Alessandri et Tall eurent d'ailleurs le but au bout du pied dans la première demi-heure. Mais le premier nommé échoua sur Gregori. Quant au second il vit son tir renvoyé par la barre après avoir bénéficié d'un magnifique service de Kanyan. Martigues eut aussi deux bonnes occasions durant cette période, mais Audibert tira sur Leffilâtre alors que sont but paraissait acquis. Sur un tir de Cabon, Rossini réussit à dégager la balle sur sa ligne.

Dans les vestiaires martégaux, les joueurs étaient conscients d'avoir livré un mauvais match alors que du côté des hommes de Luciano, ce match nul était bien accueilli venant après un succès sur Tavaux qui assure le maintien.

G. DEL CORSO.

GROUPE B

S.O.S. HAZEBROUCK

HAZEBROUCK. — Il se produit un fait étrange à Hazebrouck, la venue du leader et presque officiel champion de la Deuxième Division n'avait pas attiré les amateurs qui semblent bouder une équipe locale malheureuse, on le comprend, mais chez qui certains joueurs ont le droit d'être peinés, car ils auront en fait réalisé une saison plus que méritoire. Nous pensons à Dupont, Bouin, Houen, Goudal, Bourdon, Deléglise, qui fit jadis tant de matches héroïques. Il était semble-t-il, tellement écrasé par le poids de sa responsabilité qu'il commit deux erreurs monumentales, et c'est dommage car Hazebrouck aurait pu créer une surprise samedi alors que, actuellement, tout semble définitivement consommé... à moins d'un miracle.

L'heure des bilans n'est pas arrivée, mais il est difficile de justifier la présence de certains joueurs, et particulièrement de Kozerski, que ses partenaires semblent n'avoir pas encore compris.

Sur le vu de ses prestations dernières, Strasbourg n'a jamais donné l'impression d'une super-formation. C'est le plus naturellement du monde que les Nordistes lui ont planté un but d'une belle facture, et sans les erreurs déjà décrites, les Alsaciens, plusieurs fois mis en danger, seraient rentrés chez eux contrits mais normalement battus.

E. PORET.

CHAUMONT A PLU

CHAUMONT. — Chaumont a deux visages : le 26 dernier, devant Châteauroux, tout en obtenant les deux points, il avait opéré sans âme, sans méthode. Samedi, devant le dauphin Rouen, l'Entente Chaumontaise s'est montrée entreprenante, volontaire, courageuse, contribuant sans cesse à donner au jeu cet aspect aéré et agréable du football offensif.

Cela est louable et fut très apprécié des deux mille présents, qui virent des buts et non pas un match à sens unique.

Cette rencontre riche en rebondissements avait bien débuté pour les locaux. Deux buts au cours des seize premières minutes, les supporters chaumontais étaient comblés car, cette saison, il n'y a que devant Quimper que la bande à Barellas avait pris un départ identique.

Techniquement, les hommes de Gonzales se montrèrent les meilleurs mais Chaumont méritait bien de prendre ce point après les avatars que connut cette semaine l'équipe de Fromholtz : blessures de Pavageau et de Dilello et crise d'appendicite samedi matin de son douzième homme, le jeune Eric Colligon.

Les Normands ont laissé une excellente impression aux habitués du stade chaumontais. Néanmoins, nous dirons que c'est grâce au travail intelligent de son milieu de terrain Bianchi-Bourebbou qu'ils refirent leur handicap et qu'en attaque, Daniel Horlaville, malgré ses trente-deux ans, est resté lucide et combatif.

J. THOMAS.

ÉPINAL SOUVERAIN

EPINAL. — A l'unanimité à la fin du match, joueurs, entraîneur et dirigeants brestois admettaient comme logique la victoire spinalienne. L'entraîneur de Martigny lui-même n'ajoutait-il pas que la note aurait pu être beaucoup plus lourde. En effet, Epinal a manqué au cours de ce match un nombre incroyable d'occasions tant sa domination fut écrasante. Mais au moment de la conclusion, il manquait souvent cette étincelle qui ouvre la voie des filets, cela résultant d'un excès de précipitation. Débarrassés (pour l'instant) de soucis financiers, en raison des efforts de sa municipalité pour les sortir de l'ornière, les Spinaliens avaient entamé cette partie avec un moral de vainqueurs. Ce qui montre un nouvel esprit chez les Vosgiens et les Brestois s'aperçurent bien vite que ce n'était vraiment pas au cours de cette soirée qu'ils allaient réussir à s'imposer, d'autant que les défenseurs, sous les coups de boutoir des Spinaliens, courbaient l'échine et que les attaquants étaient mis sous l'éteignoir, surtout en première mi-temps.

Toujours sur la balle, les avants locaux débordaient par les ailes et tiraient dans toutes les positions, mettant en difficulté Tréguer qui subit un véritable bombardement. Les deux buts qu'il concéda étaient d'ailleurs, imparables, autant celui de Moity (9e) en pleine course, que celui de Dundov (34e) à la suite d'un chef-d'œuvre technique de Vicq.

La défense spinalienne en fin de partie se montrait quelque peu essoufflée, ce qui permit à Floch de sauver l'honneur (88e).

Cl. WORMS.

LORIENT EN ÉCHEC

LORIENT. — Lorient espérait bien confirmer, face à Besançon, sa seule victoire remportée à l'extérieur. L'intention partait d'un bon sentiment ; elle était aussi doublement intéressée car dans l'état actuel des choses, deux points supplémentaires eussent constitué un apport précieux. L'affaire sembla se présenter fort bien. Dès la dixième minute, Lorient menait à la marque à la suite d'un coup franc de Marette, repris magistralement de la tête par Goraguer. Quelques minutes plus tôt, Marette avait déjà fait trembler la transversale de Bas : Lorient confirmait ses intentions. Restait à savoir si elles continueraient à habiter nos Lorientais...

De fait, Besançon, mieux armé techniquement et athlétiquement, refit surface au fil des minutes et commença à poser des banderilles par le remuant Kern, fort à l'aise sur un terrain gorgé d'eau. Lorient s'accrocha, insista encore, mais derrière, un certain Gueye veillait au grai net orient buta invariablement sur une véritable muraille. Le doute s'installa d'autant plus dans les esprits que, dès la reprise, M'Dodj obtenait l'égalisation après un bon tir de Kern. Tout était à refaire.

Le courage ne manqua sans doute pas aux Lorientais ; Ollivier et Guennal vinrent eux-mêmes prêter main forte aux Le Bigot, Résola, Bernardet et Goraguer, mais la balle, véritable « savonnette », échappait régulièrement à leur contrôle, quand elle n'était pas « figée » par une flaque d'eau. Sur les contres bizontins, Kern, véritable poison, fit courir le frisson dans le dos des supporters lorientais, heureux finalement des points pris par leur équipe.

A. GOMIS.

CAEN SANS BUTEUR

CAEN. — Il est toujours rageant de faire la loi sur son terrain d'une façon quasi permanente pour finalement se contenter du match nul. C'est la mésaventure qui est arrivée devant Nœux-les-Mines aux Caennais qui, en l'occurrence, ont laissé filer un point précieux.

Pour l'entraîneur, la physionomie de cette rencontre a été déterminée avec le but réussi sur corner par les Nordistes (12e). C'était la première fois que les visiteurs s'approchaient du but normand et l'infortuné Douville s'en alla ramasser dans ses filets une balle qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de toucher.

« Une pareille aubaine sur un terrain adverse, précisa Mouilleron, cela donne un moral à toute épreuve et c'est ce but heureux qui a permis à Nœux-les-Mines de croire jusqu'au bout au match nul.

Il va sans dire que le patron nordiste partageait ce point de vue tout en s'indignant. Son équipe n'avait jamais négligé de prendre sa chance et de lancer des contre-attaques, dont certaines ne manquaient pas de percer. Ces ripostes ont constitué jusqu'au bout des menaces pour Douville. Fort heureusement, la défense normande fut impeccable avec en particulier un Guy Lunel transcendant qui fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain, ne laissant jamais à Janssens le numéro 9 nordiste, la moindre possibilité de s'exprimer.

Il n'en reste pas moins que les attaquants caennais, compte tenu du temps qu'ils ont passé à proximité immédiate de Godard, auraient bien dû arracher le but de la victoire.

Jacques Mouilleron parviendra-t-il à résoudre le grave problème offensif qui se pose pour lui depuis le début de saison ? Problème pratiquement fâcheux quand on laisse sur la touche « deux noms » comme Antic et Nagy, deux fameux attaquants qui n'arrivent même plus à se distinguer en équipe réserve.

A. GOSSET.

LES OCCASIONS PERDUES

BOULOGNE. — Pour les deux équipes ce fut le match des occasions perdues. Boulogne solide en milieu de terrain avec Szmidt, Le Bihan et Noleau qui effectua une rentrée plus que satisfaisante, manqua de pénétration en attaque. Pour les Maritimes, Dupuis en première mi-temps, avant son passage en défense, et Roger Wicke, le meilleur du trio offensif après le repos, furent les atouts maîtres de cet ensemble.

D'entrée, les joueurs de Battmann pratiquèrent avec conviction. Ils étaient venus, on ne le cachait pas dans les vestiaires de Saint-Dié, pour prendre au moins un point. L'objectif fixé a été atteint et, bien mieux, sans une extraordinaire parade du gardien boulonnais Mangard, les Vosgiens repartaient avec la victoire. Boulogne peut répondre que Fuchs tira sur le poteau un coup franc, que Maccio faillit ouvrir la marque d'entrée. Voilà certes qui aurait pu changer la physionomie de la partie. Cette fois encore, hélas ! l'équipe boulonnaise n'a pas su forcer la décision. La défense se montra parfois hésitante ; l'attaque n'eut guère le punch en son centre pour forcer la décision.

Un sujet de satisfaction : la rentrée de Roger Wicke, fin styliste, joueur avisé ; le bon comportement de Noleau. Bérubé a, lui, le mérite du courage.

M. REGNER.

UN ALLIÉ : LE VENT

QUIMPER. — Le temps qui sévissait sur Quimper ne favorisait pas la pratique du football et pourtant les joueurs des deux équipes eurent le mérite de tenter quelque chose. Compte tenu des circonstances, on peut considérer que la rencontre fut de bonne qualité. Les deux équipes eurent chacune leur mi-temps avec pourtant un certain avantage pour Châteauroux. Les Berrichons présentaient un excellent visage à Quimper, bien appuyés sur leur milieu du terrain, orchestré par le brillant Lang, ils s'adaptèrent bien mieux aux difficiles conditions de jeu.

La première partie du match fut pourtant, pour les locaux, qui aidés par le vent s'installèrent dans le camp adverse. L'excellent gardien Olejnik fut souvent sollicité mais il ne devait s'avouer vaincu qu'à la dix-neuvième minute, sur une tête de Balducci, consécutive à un coup franc tiré par Hédé.

Peu à peu, les visiteurs approchèrent des buts de Dusé qui, pourtant, parvint à préserver sa cage. Mais incontestablement, les joueurs de Châteauroux commençaient à prendre l'initiative. Ce fait devait devenir une évidence dès la reprise lorsqu'ils eurent à leur tour l'appui du vent.

On vit alors la bonne organisation des Castelroussins occupant fort bien le terrain ; ils parvinrent à bien faire circuler le ballon. Ce fut justice de les voir égaliser par Boisdet, qui frappa des trente mètres.

Les Berrichons appuyèrent alors leur action et les Quimpérois durent se contenter de jouer en contre. Heureusement, pour les défenseurs locaux, les attaquants adverses manquèrent de finish et ils purent ainsi conserver un match nul et qu'ils méritaient.

P. GASSOT.

LUCÉ VA BIEN

LUCE. — Non, Lucé n'est pas mort... Bernard Goueffic et ses hommes avaient à cœur de se reprendre contre Dunkerque, après le sévère échec subi à Brest. Sur le plan moral, le besoin d'un succès se faisait d'ailleurs sentir et l'on s'aperçut, surtout après le repos, que cette grande volonté leur permit de prouver que, physiquement, la fraîcheur était toujours présente. Car, sur un terrain détrempé par une pluie continuelle et pénétrante, il fallait être dans une pleine forme pour tenir le rythme que les locaux imposèrent durant la seconde période.

Si les Dunkerquois pouvaient ainsi se plaindre d'avoir perdu le match sur une action peut-être contestable, ayant entraîné le penalty transformé par Guégain, ils pouvaient également s'estimer heureux de s'être tirés sans dommage de plusieurs situations très chaudes. Mieux même, M. Mignard infirma l'avis de son juge de touche en refusant pour hors jeu le bénéfice d'un but à Kiffert, qui aurait pu libérer plus tôt les locaux. Et, par ce temps breton, un homme tira particulièrement son épingle du jeu. Il s'agit de Massot, présent dans tous les coups et qui illustrait fort bien l'état d'esprit lucéen, restant d'ailleurs dans la ligne de conduite habituelle.

AMIENS LE MALCHANCEUX

AMIENS. — Pauvre André Grillon Il n'a pas encore assez de soucis comme cela avec une kyrielle de joueurs qui se sont succédé à l'infirmerie du club depuis le début de la saison, il y en a encore trois — Crapoulet, Saurfeld, Kowalczyk — et ses supporters qui lui cherchèrent des noises. Voilà que maintenant les erreurs d'arbitrage se mettent à tomber comme des grêlons sur son équipe pour mieux assommer celle-ci.

« Nous avons été privés à Nœux-les-Mines, il y a une semaine, d'une victoire à cause d'un penalty imaginaire — fulminait-il au vestiaire — Cette fois-ci c'est un but entaché d'une double faute que l'arbitre accorde à Tours. Avant que Rosso n'égalise sur hors jeu, M. Piveteau aurait dû siffler un coup de pied, involontaire, je le veux bien, mais tout de même un coup de pied de Dossevi sur la tête de Beaujouan, qui dut lâcher le ballon et le mit K.-O. Une erreur d'arbitrage pareille est inadmissible. »

Il est certain que M. Piveteau, mal épaulé par l'un de ses juges de touche, a commis une faute en accordant ce but de Rosso (67e), but qui a d'ailleurs provoqué également la blessure à une cheville de M. Dhotel, vice-président de Tours, touché en voulant protégé la sortie de cet arbitre.

Jusqu'à ce moment-là, toutefois, le football pratiqué avait été de bonne qualité. D'un côté Amiens, très combatif à l'image de ses jeunes Maison et Sallembien, avait réalisé deux buts par Maison, de la tête, et Copé, d'un magnifique tir de 25 mètres, tandis que de l'autre Tours, aiguillé par Pottier et Kupfer pratiquant un jeu fort bien étudié, profitait d'une défense clouée au sol pour réduire l'écart par Dossevi. Et puis vint ce but de Rosso sur lequel Phelippon, l'entraîneur tourangeau préféra ne pas s'étendre pour ne se satisfaire que du point glané à l'extérieur.

Robert CRESSENT.

CLUBS vendez à vos spectateurs un

MACARON

auto-adhésif à vos couleurs. Echant.
Imp. SIMATIS, 42100 Saint-Etienne

IMPORTE D'ALLEMAGNE !

POSTER AUTOCOLLANT

sur lequel figure un ballon avec les autogrammes de tous les grands superstars et étoiles mondiales du football, dont voici quelques-uns de vos 35 vedettes préférées qui ont mis leurs signatures sur le ballon pour vous :

PELE, MOORE, TOSTAO, RIVERA, CRUIJFF, MAZZOLA, NETZER, EUSEBIO, BEST, BECKENBAUER, MULLER.

15 × 15 cm - Prix : 15 F.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, Chèque postal, Mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port et emballage.

PREVENIR VAUT MIEUX QUE GUERIR
OLLA HALTE
MALADIES VENERIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

CONFIDENTIEL

◆ MM. Roger Audouard et Georges Favreau, coprésidents du nouveau comité du F.C. de Sète, ont déclaré qu'un grand match amical pour des essais nouveaux aurait lieu à Sète, en nocturne, les mercredi 13 ou 20 avril, avec un O.M. qui présenterait toutes ses vedettes.

◆ Les intentions des dirigeants du club vert et blanc sont sérieusement arrêtées, quelle que soit la division dans laquelle jouera le club la saison prochaine, d'où table rase sera faite et à l'exception sans doute de peu d'individualités. Les renforts y seront nombreux et de qualité.

◆ Jean-Paul Pottier est pratiquement guéri d'une apophyse qui l'a mis hors de combat depuis trois semaines. Son retour est d'autant plus souhaité que Pottier se conjugue fort bien avec Bouffandeau.

◆ Yannik Carreau, qui poursuit des études de professorat d'éducation physique, joue à l'athlète complet. Il vient, en effet, de conquérir un titre de champion d'académie de lutte, ce qui ne l'a pas empêché de marquer devant Nœux-les-Mines le seul but caennais.

◆ Bonnel, dont on a pourtant annoncé le départ de Béziers en fin de saison, avec l'exemplaire conscience professionnelle qu'on lui connaît, n'en continue pas moins à songer à l'avenir du club qui l'emploie.

Samedi, il avait incorporé cinq jeunes éléments à l'équipe première. Un départ, en tout cas, s'il devait se confirmer, qui laisserait bien des regrets en « Biterre ».

◆ Bourdon (25 ans), Maya (24 ans), Fernandez (22 ans), Parodi (22 ans), Sannier (21 ans) figuraient sur la feuille de match devant Arles et encore l'A.S.B. était privée de Wesoli (21 ans), blessé, Laguerre (19 ans), suspendu.

Il semble donc qu'on peut se réjouir que la relève soit assurée chez les bleu et rouge.

◆ Est-ce la position intermédiaire du club bitterois qui ne risque plus de monter, ni vraisemblablement de descendre, toujours est-il que les bruits plus ou moins fondés d'intersaison commencent déjà à circuler à Sauclières : Alain Palma serait convoité par un riche club azuréen, tandis que les Sétois Cerrato et son compère Granier pourraient devenir biterrois l'an prochain.

◆ « Si une équipe devait gagner, c'était Châteauroux », disait Troupel en fin de match.

C'est sans doute vrai, et la Berrichonne est une des meilleures équipes vues cette année à Quimper.

◆ Depuis son élection, le nouveau maire d'Epinal, M. Pierre Blanck s'est mis en devoir de sauver Epinal sur le plan financier. Pour cela, il a lancé un appel au peuple qui, selon ce que nous croyons savoir, est fort bien suivi. Samedi soir, le premier magistrat de la cité des Images a même expliqué le but de cet appel en prenant la parole au micro à la mi-temps.

◆ Le nouveau maire d'Epinal est un fervent supporter du S.A.S., car depuis de nombreuses années il ne manque pas un seul match à Epinal. Avant le coup d'envoi, il s'est fait présenter les équipes, accompagné de son adjoint aux sports, M. Huin, mais aussi de son fidèle chien qui, pas à pas, le suivait. Ce succès a dû lui faire plaisir, car les joueurs se sont mis à l'unisson pour obtenir cette victoire indispensable.

◆ Un visiteur venu en voisin encourager ses compatriotes, Hlevniak et Dundov : le Yougoslave de Nancy, Rora, qui s'est montré très élogieux envers l'équipe spinalienne.

Dans les vestiaires spinaliens, c'était évidemment la joie, et l'entraîneur « Coco » David ne cachait pas sa satisfaction, cette partie étant d'une extrême importance. Il retenait surtout la manière employée pour vaincre Brest, mais regrettait les occasions perdues qui auraient pu éviter une fin de partie crispante.

◆ De Charron, une remarque pertinente, alors qu'il se rabillait à la fin de la partie : « Nous avons fait un excellent match. Nos supporters vont-ils seulement s'en souvenir ? Il me semble qu'ils ne retiendront que le score de 2 à 1, oubliant cependant l'excellente exhibition que nous venons de faire. »

◆ Les Lorientais ne paraissaient pas désappointés d'avoir concédé le nul sur leur terrain face à Besançon. « Nous n'avons pas perdu un point ce soir, disait Louis Hon, nous l'avons gagné, car l'adversaire était mieux armé que nous, compte tenu des conditions atmosphériques. »

Toujours selon Louis Hon, ce fut une excellente opération avant le déplacement de Gueugnon pour la Coupe.

◆ Le Dr Le Louarne, président du F.C. Lorient, était lui-même content de ses hommes :

« Les garçons ont été courageux, c'est ce qui importait. Je regrette, par contre, le désintéressement du public : moins de deux mille spectateurs, voilà qui n'est guère encourageant. »

◆ Le brun Bisontin Gueye, maculé de boue, était difficilement reconnaissable. On peut même avouer qu'il était pratiquement invisible sur le terrain. C'est sans doute ce qui lui permit de se trouver toujours le premier sur la balle et de mystifier les Lorientais.

◆ Le nouveau maire de Tavaux, André Vauchez, ancien sociétaire de l'U.S. Tavaux, Tamparis, était dans les tribunes.

Il fut, bien sûr, enchanté du résultat et de la façon de jouer de ses favoris.... On le serait à moins.

◆ Pilette, le buteur de l'équipe, avait été mis au repos. Nous l'avons vu tourner en rond avant le match, très anxieux, et ensuite regretter de ne pas avoir été mêlé à pareille fête, mais heureux pour ses camarades.

Le président Macchioni jubilait. La manière importait plus pour lui que le résultat. Son équipe a eu un apprentissage difficile, mais il pense déjà à la prochaine saison qui, hélas, se déroulera certainement en troisième division.

La montée sera-t-elle l'objectif ? Certainement, mais il faut déjà attendre la fin de la présente.

◆ Woltrager, qui retrouvait ses coéquipiers de l'an passé, s'était juré d'effacer l'affront du match aller : voilà qui est fait !

◆ Le Toulousain Terrier retrouvait sa Franche-Comté. Il est né à Besançon et joua quelques années à Lons-le-Saulnier avant d'émigrer à Sochaux et Rennes notamment. Il fut, à notre avis, le meilleur de son équipe ; à croire que l'air du pays natal le stimula, mais il est, avant toute chose, un excellent footballeur.

◆ Un homme heureux dans les vestiaires tavellois : Robert Bidaud qui affirmait avoir marqué deux buts et demi. Les cinquante pour cent étant dus à la passe en retrait déviée malheureusement par un Toulousain dans son but...

◆ A Bourges, où une poignée de supporters du Paris F.C. ont encouragé de façon soutenue leur équipe, le nouveau maire assistait au match. De la main courante où il se trouvait auparavant, il est passé à l'étage supérieur dans un fauteuil confortable. Il s'est montré satisfait du comportement des Berruyers et va se pencher sur leurs problèmes en dépit d'une situation peu enviable.

◆ René Izquierdo, le défenseur du Red Star, se désole de sa saison hachée, qui ne le vit que rarement titulaire. Il est décidé à demander sa liberté pour opérer dans une équipe où il pourrait enfin affirmer son talent.

◆ Le jeune Benouala commence-t-il à payer ses débuts fracassants dans l'attaque du Red Star : il dut se faire remplacer par Dubois quelques minutes avant la fin, la cuisse tordue par une crampe, en espérant qu'un claquage ne suive pas.

◆ Claude Dusseau, entraîneur de Fontainebleau, disait après la défaite de Saint-Ouen :

« Quand je pense qu'il y a des joueurs qui se croient aptes à devenir des « pros » et qu'on les a vus jouer ce soir, on peut sourire. Nous avons joué un match indigne de la Division II. »

◆ Roger Lemerre, le coach du Red Star, était heureux de la production de son équipe :

« Il y a progression partout. Madronnet et Jarra ont été très bons, à l'image de mes jeunes Pointeau, Benouala, Rached, et Eo a été aussi un des meilleurs. Je commence à me demander si nous ne pourrons pas aller plus loin dans le classement. Il me faudrait uniquement un peu plus de maturité chez mes jeunes attaquants, mais je ne peux leur reprocher d'être jeunes, n'est-ce pas ? »

PEREZ AUTHENTIQUE MARTEGAL

MARTIGUES. — Après avoir brillamment participé avec les juniors du F.C. Martigues à la conquête de la Coupe Nationale Juniors (l'une des pages de gloire du football provençal), Jaime Pérez se retrouva durant quelques saisons avec les promotionnaires du club. Sucre lui donna une nouvelle chance au moment même où le F.C.M. gagnait son accession en Deuxième Division. Cette occasion de s'imposer, Pérez ne la laissa pas échapper, s'imposant comme un titulaire indiscutable au poste d'arrière droit. Jaime n'a pas du tout les qualités athlétiques que l'on pourrait attendre d'un défenseur mais ses armes principales sont une grande vitesse d'intervention et une technique bien au-dessus de la moyenne. Rien d'étonnant dès lors à ce que Pérez s'avère un redoutable contre-attaquant, se payant le luxe d'inscrire chaque saison quelques buts.

Le plus grand reproche que l'on pouvait faire à Pérez était de perdre assez facilement son sang-froid, ce qui lui valut quelques déboires. Beaucoup de progrès de ce côté-là et pas la moindre suspension cette saison ! N'est-ce pas mieux ainsi ? Pur produit du F.C.M., Pérez a aussi une autre particularité : il est le seul de l'équipe à être né à Martigues. Il y a un peu plus de vingt-sept ans. L'âge de la plénitude pour un footballeur.

G. DEL CORSO.

FOOTBALL AU FÉMININ

CALUIRE ET REIMS : UN PIED EN FINALE

Tout s'est arrangé : Reims qui menaçait de quitter le tournoi final du Championnat de France est revenu sur sa décision et bien lui en a pris puisque pour le match aller des demi-finales, il a nettement battu le chevronné de Bergerac.

Pour l'autre demi-finale, les Lyonnaises de Saint-Clair-Caluire n'ont pas fait le détail et ont battu Etroeungt par un 6-0 qui laisse peu de chance aux Nordistes pour le match retour.

Ces matches retour se disputeront le 24 avril et il est quasiment certain que nous aurons une finale Reims - Saint Clair qui ne manquera pas de piquant.

LE PUNCH DES LYONNAISES

Caluire bat Etroeungt 6-0 (3-0). — Ciel couvert avec éclaircies. Vent violent. Pelouse synthétique. Arbitrage de M. Amiotte. Recette : 2.230 F pour 223 spectateurs. Buts : Marichal, Bilher, Parisi et Thivolle (3).

CALUIRE. — Devant une équipe nordiste qui eut certainement des difficultés à s'adapter au terrain, et sembla accuser la fatigue d'un long voyage, Saint-Clair - Caluire aux éléments à la technique plus affirmée fit cavalier seul ou presque comme le démontre le résultat terminal. Sous la conduite d'une Annie Bataille, impériale, les Lyonnaises tirèrent au mieux parti du vent en première mi-temps trompant la gardienne par des tirs de loin pour en seconde mi-temps imposer un jeu précis, alors qu'Etroeungt n'inquiéta que rarement Andrée Benaddi, le dernier rempart lyonnais.

Les meilleures à Caluire : Bataille, Ongaro, Thivolle, Chatelet, Parisi et Bihler alors qu'à Etroeungt Bruez, Pani, Fourdrinier et Desguardin devaient seulement par instant donner un aperçu de leurs possibilités

Saint-Clair - Caluire : Benaddi — Briand, Bermudez, Bataille, Jehin — Thivolle, Marichal — Ongaro, Bihler, Parisi, Chatelet.

Etroeungt : Carlier — Hamel, Fourdrinier, Petit, Canonne puis Lefevre — Prébost, Desguardin — Brandelet, Pani, Vin, Bruez.

Gl. CHEVALLY.

REIMS S'IMPOSE

Stade Reims b. F.C. Bergerac 3-0 (0-0). — Temps froid et pluvieux avec fort vent, terrain gras. Arbitrage de M. Lechevalier. 400 spectateurs. Buts de Binard (47e), Mousel (52e), Delahaye (65e).

REIMS. — Ayant eu finalement l'accord de jouer en lever de rideau de la rencontre Reims-Amiens de Division III, au stade Delaune, dans des conditions financières acceptables, les Rémoises sont revenues sur leur décision de déclarer forfait faute de subsides.

Ce dénouement est d'autant plus le bienvenu que les championnes de France ont de fortes chances maintenant d'aller en finales pour défendre leur couronne.

A domicile elles ont pris une sérieuse option avant le retour à Bergerac qu'elles aborderont avec trois buts d'avance. Pourtant, dans l'ensemble, les Champenoises n'ont pas fait un grand match, gênées par un fort vent contraire en première mi-temps, et par une pelouse sur laquelle la balle fusait, elles eurent beaucoup de difficultés à imposer leur technique. Bergerac atteignit ainsi le repos sans dommage, en se contentant de contre-attaques sporadiques.

Avec l'appui du vent, mieux organisées et plus appliquées, les Rémoises dominèrent plus nettement et plus efficacement en deuxième période.

Elles concrétisèrent logiquement cette pression par trois buts bien préparés.

Chez les vainqueurs, les meilleures ont été Souef, Wolf, et surtout Roy, mais l'ensemble peut mieux faire.

REIMS : Butzig — Courtois, Souef, Thomas, Mourie puis Mousel — Delahayx, Roy — Mathian, puis Pigeon, Wolf, Musset puis Vilarinho.

BERGERAC : Tedeschi — Aubignac, Guionie, Ratoult, M.-L. Moutauriol — Boisseau, Roige — Dubourg, M. Montauriol, Grosland, Llados.

P.-A. CAILLEUX.

STAGE DE L'EQUIPE DE FRANCE

L'équipe de France féminine aura un stage du 12 au 14 avril à l'I.N.S.E.P. de Paris pour lequel ont été retenues :

Gardiennes : Marcassoli (Marseille), Vatin (Reims).

Défense : Bassier (Vitry-le-François), Bataille (Caluire), Carrié (Rouen), Fourdrignier (Etroeungt). Grosland (Bergerac), Montauriol (Bergerac), Moussel (Reims), Thomas (Reims).

Milieu : Abar (Colomiers), Courbin (A.S.P.T.T. Bordeaux), Dejean (A.S.P.T.T. Bordeaux), Delahaye (Reims), Gachenot (Saint-Herblain). Thivolle (Caluire).

Attaque : Albertini (Les Lilas), Bailly (Limoges), Farrugia (O.M.), Musset (Reims), Pani (Etroeungt), Schora (Metz), Llados (Bergerac), Montauriol (Bergerac).

UNE NOUVELLE EQUIPE FRANCE AMATEURS EST NEE

Après sa belle production aux Jeux de Montréal, l'Equipe de France Amateurs a été dispersée aux quatre vents du professionnalisme, et Borto comme Robert ont dû rebâtir une nouvelle équipe où seul Michel Pottier représente l'ancienne et glorieuse phalange.

Le 11 mai, à Mulhouse, la France jouera un match comptant pour la Coupe d'Europe des Nations contre la redoutable Allemagne de l'Ouest et, pour préparer leur nouvelle équipe, les responsables ont retenu seize joueurs pour disputer le premier match de reprise demain, mercredi soir, contre la Hollande, à Gouda, petite ville néerlandaise.

Les seize joueurs qui effectueront le déplacement sont les suivants :

GARDIENS : Douville Alain (Caen), Godart Jean-Michel (Noeux-les-Mines).

ARRIERES : Bertin Roger (Laval), Biau Jean-Bernard (Mazamet), Noël Jean-Pierre (Auxerre), Pottier Michel (Tours), Schramm Daniel (Saint-Dié), Vitalis Alfred (Tours).

MILIEU DE TERRAIN : Bouffandeau Jean-Paul (Caen), Brot Paul (Cuiseaux-Louhans), Lang Christian (Châteauroux), Vacher Patrick (Châteauroux).

ATTAQUANTS : Brender Pierre (Blois), Chatry Jean-Luc (Châtellerault), Guidicelli Pierre (Alès), Valadier Jean-Marc (La Paillade).

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

F.C. Colmar (1) - S.R. Colmar (5) .. 2-2
Riedisheim (10) - Neuf-Brisach (10) 2-2
A.S. Strasbourg (1) - Hirtzfelden (9) 2-0
Altkirch (10) - Wittelsheim (10) ... 4-0
Kogenheim (6) - Niederbronn (1) .. 1-1
Betschdorf (6) - Vauban (4) 1-2
Mutzig (14) - F.C. Strasbourg (8) .. 0-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Strasbourg.	24	17	11	2	4	34	15
2. Vauban	23	14	10	3	1	37	13
Niederbronn ...	23	16	10	3	3	31	16
F.C. Colmar ...	23	17	9	5	3	36	22
5. S.R. Colmar ...	21	19	9	3	7	32	28
6. Kogenheim	20	19	7	6	6	26	21
7. Betschdorf	19	19	9	1	9	25	24
8. F.C. Strasbourg.	18	17	7	4	6	32	14
9. Altkirch	15	18	7	1	10	20	33
Hirtzfelden	15	20	5	5	10	24	33
11. Riedisheim	14	17	6	2	9	30	38
Neuf-Brisach ..	14	18	4	6	8	13	25
13. Wittelsheim	13	19	5	3	11	16	35
14. Mutzig	6	18	2	2	14	11	50

● ATLANTIQUE

La Roche (2) - La Chaume (13) 1-0
Luçon (8) - Saumur (4) 3-2
Ancenis (1) - Penhoët (11) 3-2
Le May (6) - Cholet (11) 4-1
St-Jean-de-Mts (8) - St-Brévin (13) 1-1
L. Herbiers (10) - A.S. Briéronne (5) 3-1
Nantes (2) - Aizenay (7) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	52	21	12	7	2	39	22
2. La Roche	50	21	13	3	5	30	18
3. Nantes	48	21	11	5	5	35	24
4. Saumur	46	20	11	4	5	40	22
5. A.S. Briéronne .	45	21	10	4	7	28	25
6. Le May	43	20	8	7	5	27	27
7. Aizenay	42	21	7	7	7	21	18
8. Luçon	40	21	6	7	8	29	31
9. Les Herbiers ...	39	21	7	4	10	29	31
St-Jean-de-M. .	39	21	5	8	8	23	31
11. Penhoët	36	20	8	0	12	28	37
12. Cholet	35	21	5	4	12	20	37
13. Saint-Brévin ...	33	20	5	3	12	24	37
14. La Chaume	32	21	4	3	14	26	39

● AUVERGNE

Le Puy (3) - Brassac (1) 1-0
Aurillac (8) - Saint-Georges (13) .. 4-0
Arpajon (5) - Stade Riomois (9) 0-0
Saint-Yorre (12) - Cournon (4) 3-2
Lapalisse (9) - F.C. Riom (14) 3-0
Thiers (6) - Montluçon (11) 1-3
Moulins (6) - I.N.F. Vichy (2) 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	49	20	12	5	3	43	17
2. I.N.F. Vichy ...	48	21	11	5	5	31	18
3. Le Puy	46	20	11	4	5	31	21
4. Cournon	43	20	10	3	7	33	27
Arpajon	43	21	7	8	6	23	22
6. Aurillac	41	21	5	10	6	33	29
7. Moulins	40	19	9	3	7	33	23
Lapalisse	40	19	7	7	5	18	16
Thiers	40	21	8	3	10	23	31
10. Stade Riomois .	39	20	7	5	8	26	29
Montluçon	39	21	6	6	9	30	34
12. Saint-Yorre	36	19	8	1	10	24	28
13. Saint-Georges ..	31	19	4	4	11	13	33
14. F.C. Riom	29	21	3	2	16	24	57

● BOURGOGNE

Sens (5) - Migennes (12) 1-1
Auxerre (4) - Chalon (1) 2-0
Fourchambault (7) - Le Creusot (5) 0-0
Chenove (10) - Nevers (14) 6-0
Paray (10) - Monteeau (2) 1-1
Vauzelles (3) - Dijon (9) 2-1
Cuiseaux (13) - Decize (8) 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monteeau	50	20	13	4	3	41	21
Chalon	50	21	12	5	4	43	22
Vauzelles	50	21	12	5	4	29	17
4. Auxerre	48	19	13	3	3	37	10
5. Sens	45	21	10	4	7	22	14
Le Creusot	45	22	8	7	7	29	30
7. Fourchambault .	44	21	8	6	6	32	21
Decize	44	21	8	7	6	31	25
9. Dijon	41	21	7	6	8	21	28
10. Chenove	37	20	6	5	9	25	23
11. Paray	36	21	4	7	10	21	37
12. Migennes	31	20	1	9	10	19	33
13. Cuiseaux	29	20	3	3	14	18	43
14. Nevers	26	20	2	2	16	18	62

● CENTRE

Saint-Pierre (1) - Bourges (2) 0-1
Beaulieu (11) - Issoudun (9) 3-0
Saint-Aignan (11) - Selles (4) 0-0
Vierzon (8) - Châteaudun (10) 2-0
Berrichonné (4) - Pithiviers (2) 3-1
Ouzouer (7) - Blois (6) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Pierre ...	46	21	11	3	7	38	20
Bourges	46	21	10	5	6	35	23
3. Berrichonne ...	45	20	10	5	5	25	18
4. Selles	44	21	6	11	4	17	16
Pithiviers	44	21	10	3	8	31	33
6. Blois	43	21	8	6	7	29	28
7. Vierzon	41	20	8	5	7	24	24
8. Ouzouer	40	21	6	7	8	23	29
9. Issoudun	38	21	5	7	9	23	31
10. Beaulieu	37	20	5	7	8	28	25
11. Châteaudun	36	21	4	7	10	21	37
Saint-Aignan ..	36	20	4	8	8	13	23

RIEN DE JOUÉ

BLOIS. — A un dimanche de la fin, rien n'est encore joué en Division d'Honneur et La Berrichonne, qui vient de battre Pithiviers, conserve toutes ses chances, mais Saint-Pierre, par contre, a été battu sur son terrain par Bourges, qui réalise ainsi une très bonne performance.

● **L'U.S. Arago Orléans a rejoint Tours** à la première place de la Promotion d'Honneur et ces deux équipes joueront donc l'an prochain en catégorie supérieure. Le F.C. Orléanais, malgré une excellente seconde partie de championnat, devant se contenter de la troisième place.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Cerizay (3) - Tulle (5) 5-2
Niort (4) - Roumazières (6) 2-1
Poitiers (11) - Montendre (12) 3-4
Angoulême (2) - Chauvigny (10) 4-1
Brive (1) - Port-des-Barques (7) ... 2-1
Limoges (8) - Guéret (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	49	20	12	5	3	34	16
2. Angoulême	48	20	12	4	4	45	27
3. Cerizay	46	19	11	5	3	42	21
4. Niort	45	20	10	5	5	33	31
5. Tulle	40	20	7	6	7	33	30
6. Roumazières ...	39	20	6	7	7	31	29
Limoges	39	20	5	9	6	18	20
8. Port-des-Barq. .	38	20	6	6	8	30	36
9. Guéret	36	19	6	5	8	34	35
10. Chauvigny	35	19	4	8	7	26	32
11. Poitiers	30	20	4	2	14	27	44
12. Montendre	27	19	2	4	13	24	56

● FRANCHE-COMTE

Pont-de-Roide (4) - Morez (12) 4-1
Fesches (2) - Arc (11) 1-1
Beaucourt (4) - Béthoncourt (6) 3-2
Audincourt (2) - Besançon (9) 2-3
R.C.F.C. (6) - Beaume (1) 3-6
Dole (10) - Dampierre (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaume	42	17	10	5	2	36	14
2. Pont-de-Roide .	38	16	8	6	2	31	18
Fesches	38	18	8	4	6	34	20
Beaucourt	38	18	6	8	4	23	25
5. Audincourt	37	17	7	6	4	27	19
6. Béthoncourt ...	33	16	6	4	6	24	26
Dampierre	33	17	6	4	7	21	27
8. Besançon	32	17	7	1	9	28	31
R.C.F.C.	32	18	5	4	9	31	41
10. Arc	29	15	4	6	5	21	27
Dole	29	16	4	5	7	22	25
12. Morez	24	17	2	3	12	8	33

Cherche joueurs IIIe Division expérimentés pour club D.H.R. ambitieux. Banlieue Ouest. Saison 1977-1978. Postes : attaquant, milieu et libero.

Téléph. au 772-11-22, poste 358. Et à partir de 19 h au 772-45-36.

● LORRAINE

A.P.M. Metz (13) - Maizières (10) .. 3-2
Florange (8) - Pont-à-Mousson (5) .. 2-1
Audun-le-Tiche (3) - Algrange (9) .. 2-2
Forbach (2) - Creutzwald (14) 5-0
Saint-Avold (5) - P.T.T. Metz (7) .. 4-1
Freyming (12) - Merlebach (3) 2-3
Rehon (11) - Thionville (1) : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	32	22	13	6	3	54	17
2. Forbach	31	23	12	7	4	46	26
3. Merlebach	29	23	13	3	7	45	38
4. Audun-le-Tiche .	28	23	10	8	5	40	16
Saint-Avold	28	24	11	6	7	33	28
6. Pont-à-Mousson.	26	24	11	4	9	48	43
7. Florange	25	24	9	7	8	38	30
P.T.T. Metz	25	24	9	7	8	39	41
9. Algrange	23	24	9	5	10	32	31
10. Maizières	21	23	8	5	10	33	34
11. Rehon	20	22	8	4	10	27	39
12. A.P.M. Metz ...	14	23	4	6	13	24	49
Freyming	14	24	3	8	13	23	58
14. Creutzwald	10	23	2	6	15	17	49

● LYONNAIS

Villefranche (13) - Feyzin (9) 3-2
F.C. Grenoble (1) - F.C. Valence (3) 2-1
Montélimar (4) - Mont Blanc (8) .. 0-0
Annecy (5) - Annemasse (5) 2-0
Rumilly (9) - Lyon (12) 0-1
U.S. Valence (7) - Thonon (1) 0-3
Sallanches (14) - A.B.B. Grenoble (9) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble ..	56	22	16	2	4	49	16
Thonon	56	23	15	3	5	33	13
3. F.C. Valence ...	51	23	11	6	6	33	23
4. Montélimar	50	23	11	5	7	43	27
5. Annecy	46	22	9	6	7	22	20
6. Annemasse	44	23	8	5	10	28	42
7. Mont Blanc	43	21	8	6	7	26	29
U.S. Valence ...	43	22	6	9	7	19	22
A.B.B. Grenoble.	43	23	7	6	10	35	39
10. Lyon	42	21	6	9	6	28	31
11. Rumilly	41	22	6	7	9	26	28
Feyzin	41	22	8	3	11	29	44
13. Villefranche	36	22	5	4	13	23	42
14. Sallanches	27	20	1	5	14	13	31

● NORD

Tourcoing (1) - Auberchicourt (11).. 1-1
Béthune (8) - Hazebrouck (6) 0-1
Sainghin (13) - Lens (5) 0-2
Hautmont (9) - Lille (9) 4-1
Le Touquet (7) - Aulnoye (14) 2-3
Espar (3) - Douai (1) 4-3
Valenciennes (3) - Excelsior (11) 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	48	20	9	10	1	36	21
Valenciennes ...	48	21	10	7	4	56	30
Espar	48	21	10	7	4	35	26
4. Douai	47	20	9	0	2	36	19
Lens	47	21	8	10	3	25	18
6. Hazebrouck	45	21	9	6	6	23	16
7. Le Touquet	42	21	9	3	9	38	32
8. Hautmont	39	20	8	3	9	32	36
Béthune	39	21	6	6	9	19	25
10. Lille	36	20	6	4	10	25	25
Auberchicourt .	36	21	4	7	10	20	38
12. Aulnoye	35	21	5	4	12	26	39
Excelsior	35	21	5	4	12	20	35
14. Sainghin	34	21	6	1	14	20	51

● NORD-EST

Marnaval (4) - Chaumont (13) 5-1
Eclaron (8) - Epernay (7) 3-2
Romilly (1) - Charleville (2) 1-0
Reims (3) - Nogent (16) 4-0
Chalons (11) - Flohimont (5) 2-0
Troyes (12) - Sedan (10) 0-2
Vitry (8) - Sézanne (14) 1-3
Bogny (14) - Saint-Dizier (5) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	64	24	17	6	1	50	15
2. Charleville	54	23	12	7	4	49	30
3. Reims	53	23	12	6	5	40	31
4. Marnaval	52	24	11	6	7	31	21
5. Saint-Dizier	51	23	10	8	5	34	27
6. Flohimont	49	23	11	4	8	38	20
7. Epernay	47	24	8	7	9	61	51
8. Eclaron	45	21	10	4	7	32	26
9. Sedan	44	24	7	6	11	28	42
10. Chalons	43	21	9	4	8	35	35
Vitry	43	24	5	9	10	28	44
12. Troyes	38	20	6	6	8	28	37
13. Sézanne	37	22	3	9	10	22	35
14. Chaumont	36	21	2	11	8	26	43
15. Bogny	35	20	5	5	10	21	32
16. Nogent	29	23	1	4	18	18	52

● NORMANDIE

Arques (12) - Dieppe (1) 1-1
Carentan (13) - Fécamp (9) 0-0
Pavilly (6) - Alençon (1) 1-1
Lisieux (4) - Rouen (5) 1-1
Quevilly (1) - Caen (10) 1-1
Granville (7) - Cherbourg (7) 2-0
Bolbec (14) - Evreux (10) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	52	22	13	4	5	46	16
Quevilly	52	22	12	6	4	45	25
Alençon	52	22	12	6	4	47	26
4. Lisieux	50	22	12	4	6	44	20
5. Rouen	48	22	10	6	6	37	38
6. Pavilly	45	22	10	3	9	24	22
7. Granville	44	22	10	2	10	33	34
8. Cherbourg	42	21	8	5	8	37	43
9. Fécamp	40	22	7	4	11	35	31
Evreux	40	22	7	4	11	30	43
11. Caen	39	22	4	9	9	25	23
12. Arques	38	21	6	5	10	28	30
13. Carentan	37	22	3	9	10	19	44
14. Bolbec	31	22	3	3	16	17	67

● MIDI

Luchon (13) - Albi (12) 2-1
Lafrançaise (11) - Cugnaux (10) .. 2-1
Lavernose (5) - Castelnaudary (2) .. 3-1
Espérance (3) - Luzenac (3) 0-0
Tarascon (14) - Cazères (1) 0-1
Auch (7) - Montauban (5) 1-2
Toulouse (8) - Saint-Martory (6) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	52	21	12	7	2	46	21
2. Espérance	48	21	10	7	4	32	13
Castelnaudary .	48	21	8	11	2	33	16
Luzenac	48	21	11	5	5	43	32
5. Montauban	47	21	10	6	5	30	24
6. Saint-Martory .	45	21	8	8	5	24	16
7. Auch	41	21	7	6	8	28	27
8. Lavernose	40	20	7	6	7	25	21
9. Toulouse	38	21	6	5	10	22	30
Lafrançaise	38	21	6	5	10	26	37
11. Cugnaux	37	21	5	6	10	20	22
12. Albi	35	21	5	4	12	25	43
Luchon	35	21	4	6	11	15	50
14. Tarascon	32	20	3	6	11	13	27

CAZERES S'ECHAPPE

TOULOUSE. — L'U.S. Cazères poursuit sa marche vers le titre et l'accession en Division III. En l'emportant à Tarascon, l'équipe de Wojciak a conquis un troisième point d'avance sur son nouveau suivant : Luzenac, vainqueur de l'Espérance.

● **Pour voie de faits sur un arbitre,** le junior Yves Richard, de l'Espérance, a été suspendu pour cinq ans.

G. BONNEMAISON.

● OUEST

A.S. Brest (3) - V. Vannes (1) 2-1
Perros (13) - Louannec (10) 1-1
Douarnenez (10) - Sablé (14) 5-1
Morlaix (5) - Lorient (10) 2-0
La Montagne (3) - Rennes (9) 4-2
Redon (7) - Quimper (8) 0-6
U.C.K. Vannes (5) - St. Brest. (1) arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Brestois .	28	20	13	2	5	56	22
V. Vannes	28	21	12	4	5	42	19
3. La Montagne...	27	20	13	1	6	40	27
A.S. Brest	27	21	11	5	5	29	21
5. Morlaix	26	21	13	0	8	44	29
6. U.C.K. Vannes .	24	20	9	6	5	44	18
7. Redon	22	20	8	6	6	26	27
8. Quimper	21	20	8	5	7	35	30
9. Rennes	18	21	6	6	9	23	36
10. Douarnenez	17	21	6	5	10	28	46
11. Louannec	16	21	6	4	11	21	31
12. Lorient	15	21	4	7	10	16	38
13. Perros	12	20	3	6	11	22	42
14. Sablé	7	21	2	3	16	18	58

COUPE DE PARIS

(1/16 de finale)

Red Star b. Vaires 7-0
A.S. Police b. Voltaire 5-2
Sucy b. Morsang 2-0
A.S. Mantes b. Choisy 3-0
Saint-Leu b. A.S. Amicale .. 4-0
Nogent b. Saint-Prix 2-1

● PICARDIE

Roye (8) - Laon (6) 2-2
Chantilly (6) - Compiègne (9) 1-0
Breteuil (1) - Prémontré (5) 1-1
Mers (13) - Hirson (1) 2-0
Vic (4) - Noyon (13) 2-2
Saint-Quentin (12) - Senlis (3) 0-1
Ribécourt (10) - Soissons (11) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	50	20	11	8	1	38	17
Senlis	50	21	12	5	4	33	13
3. Hirson	49	21	13	2	6	37	26
4. Vic	46	20	10	6	4	43	26
5. Prémontré	45	21	9	6	6	36	30
6. Chantilly	44	21	8	7	6	24	28
7. Laon	43	20	7	9	4	33	25
8. Roye	42	21	7	7	7	36	34
9. Compiègne	40	21	6	7	8	22	24
10. Ribécourt	37	21	7	2	12	36	39
11. Soissons	36	21	5	5	11	23	37
12. Saint-Quentin .	33	20	3	7	10	26	44
Mers	33	21	2	8	11	22	46
14. Noyon	32	21	0	11	10	9	29

● SUD-EST (Est)

Hyères (7) - La Ciotat (9) 2-0
Antibes (5) - Cavalaire (11) 1-1
Saint-Cyr (5) - Biver (12) 1-0
Gardanne (1) - Digne (8) 4-0
Fréjus (4) - Monaco (1) 1-4
Toulon (10) - Mazargues (3) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	28	20	12	4	4	43	14
Gardanne	28	20	11	6	3	36	25
3. Mazargues	25	21	9	7	5	26	21
4. Saint-Cyr	22	19	8	6	5	15	20
5. Antibes	21	19	6	9	4	13	13
Hyères	21	20	8	5	7	26	25
Fréjus	21	20	7	7	6	28	22
8. Digne	17	20	7	3	10	23	36
9. La Ciotat	16	20	4	8	8	15	20
10. Cavalaire	15	20	5	5	10	18	19
Toulon	15	20	4	7	9	22	27
12. Biver	11	21	3	6	12	22	45

● SUD-EST (Ouest)

Carpentras (4) - Agde (2) 3-1
Pt-St-Esprit (3) - La Gd-Combe (6) 6-0
Vauvert (12) - Cavaillon (8) 0-0
Miramas (1) - Perpignan (9) 2-1
Beaucaire (6) - Saint-Rémy (9) 0-1
Millau (6) - Salindres (11) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	31	21	12	7	2	40	19
2. Pont-St-Esprit .	25	20	10	5	5	45	34
Agde	25	21	9	7	5	45	20
4. Carpentras	24	20	8	8	4	32	26
5. Millau	23	20	9	5	6	24	26
6. Cavaillon	19	20	6	7	7	27	25
La Gd-Combe ..	19	20	4	11	5	15	25
Beaucaire	19	21	7	5	9	24	35
9. Saint-Rémy	17	19	5	7	7	26	31
10. Perpignan	15	21	4	7	10	24	36
11. Salindres	14	20	4	6	10	24	34
12. Vauvert	13	21	3	7	11	21	36

● SUD-OUEST

Agen (1) - Bergerac (5) 0-0
Légé (7) - Saint-Seurin (7) 3-1
Le Barp (11) - Stade Montois (6) .. 0-0
Jurançon (12) - Bayonne (4) 1-1
Orthez (9) - Saint-Médard (2) 0-2
Le Bouscat (11) - Gradignan (9) .. 1-3
Lormont (13) - Castets (15) 0-1
Exempt : Saint-Symphorien (3)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	53	22	12	7	3	33	20
2. Saint-Médard ..	51	21	13	4	4	46	16
3. Bayonne	46	21	9	7	5	24	17
4. Bergerac	45	20	9	7	4	26	14
St-Symphorien .	45	20	10	5	5	33	25
6. Légé	44	20	9	6	5	32	22
Stade Montois .	44	20	9	6	5	30	26
8. Saint-Seurin ...	42	21	8	5	8	38	36
Gradignan	42	21	8	5	8	39	42
10. Orthez	40	21	8	3	10	42	51
11. Le Barp	39	22	5	7	10	36	38
12. Jurançon	37	22	5	5	12	32	51
13. Lormont	35	19	7	2	10	28	35
14. Le Bouscat	31	21	2	8	11	14	36
15. Castets	28	21	2	3	16	15	39

COUPE NATIONALE CORPORATIVE

(1/4 DE FINALE)

P.T.T. Paris - Sécurité Sociale Rennes (4-1) (apr. prol.)

FESTIVAL CANIPEL

VILLECRESNES. — L'A.S.P.T.T. Paris a fort justement assuré sa qualification pour les demi-finales de la Coupe Nationale en battant la Sécurité Sociale de Rennes par 4 buts à 1 mais après prolongation.

En effet, à l'issue du temps réglementaire, les deux équipes étaient encore à égalité.

Les Rennais ouvrirent le score dès la 9e minute sur une grossière erreur du gardien parisien Couturier qui relâcha une balle facile à capter devant l'ailier gauche Touin. Ce dernier de la tête, propulsa la balle au fond des filets.

Les Parisiens égalisèrent six minutes plus tard par leur avant centre Canipel.

Tout au long de ce match, les Postiers se créèrent de nombreuses occasions mais n'eurent aucune réussite et ne purent les exploiter.

Cette réussite, ils devaient enfin la trouver au cours de la prolongation.

L'avant centre Canipel battit le gardien rennais Bourgeais (97e), puis Picard creusa l'écart (100e). Enfin Heitzman (116e) assura définitivement le succès des Parisiens.

La victoire a donc souri à la formation la plus complète.

Chez les postiers, nous avons surtout remarqué le travail constant de l'avant centre Canipel et de l'arrière droit Combaret.

A Rennes, l'arrière central Bertin se mit particulièrement en relief.

Signalons enfin le très bon arbitrage de M. Berteloot bien secondé par MM. Ramage et Le Leysour.

Louis GIRARD.

Unic Fiat - Piper (1-0)

PIPER PETILLE UNIC-FIAT "DÉBOUCHÉ"

REIMS. — Pour résumer la physionomie de ce match crispant et vivement mené sur un excellent terrain à l'herbe drue, on peut dire que le Piper Heidsieck de Reims a pétillé pendant presque tout le temps, mais que c'est Unic-Fiat qui a fait sauter le bouchon à cinq minutes de la fin !

Mais attention, si les Champenois ont été pétillants, ils le furent avec une ardeur un peu trop brouillonne et désordonnée, les passes qui n'arrivaient pas et beaucoup plus de bonne volonté que de bonnes actions. Avec le soutien d'un nombreux public (1.100 spectateurs) naturellement tout acquis à leur cause.

Au contraire, après un excellent premier quart d'heure au cours duquel ils auraient pu ouvrir le score, les Parisiens qui jouaient avec un léger vent de trois quarts, durent ensuite s'opposer à la pétulance des jeunes Rémois, mais toujours avec calme et sang-fro

DIVISION III

NORD

Cambrai - Poissy	**0-0**
Creil - Calais	**2-0**
Lens - **Sedan**	**4-0**
St-Omer - Beauvais	**0-1**
Revin - St-Quentin	**0-0**
Mantes - Arras	**1-1**
Reims - **Amiens**	**2-4**
Abbeville - Hénin	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	**41**	**26**	**18**	**5**	**3**	**42**	**14**
2. Lens	**32**	**26**	**13**	**6**	**7**	**69**	**35**
3. **Calais**	**31**	**25**	**12**	**7**	**6**	**37**	**21**
4. **Sedan**	**28**	**26**	**10**	**8**	**8**	**34**	**27**
St-Quentin	**28**	**26**	**9**	**10**	**7**	**30**	**32**
St-Omer	**28**	**26**	**13**	**2**	**11**	**30**	**38**
7. **Arras**	**27**	**25**	**10**	**7**	**8**	**41**	**33**
Mantes	**27**	**26**	**10**	**7**	**9**	**30**	**25**
Cambrai	**27**	**26**	**8**	**11**	**7**	**25**	**27**
10. **Amiens**	**25**	**25**	**10**	**5**	**10**	**25**	**33**
11. **Creil**	**24**	**25**	**7**	**10**	**8**	**30**	**30**
12. Reims	**23**	**26**	**8**	**7**	**11**	**27**	**27**
13. **Beauvais**	**21**	**26**	**8**	**5**	**13**	**20**	**30**
14. **Abbeville**	**20**	**26**	**5**	**10**	**11**	**18**	**29**
15. **Hénin**	**15**	**26**	**3**	**9**	**14**	**21**	**46**
Revin	**15**	**26**	**6**	**3**	**17**	**23**	**55**

CAMBRAI et POISSY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 529. Recette : 6.193 F.

CAMBRAI : Peltier — **A. Leroy,** Peneticobra, Dussenne, ***Boulanger** — **Blanchard,** Pielok, Gaudry — G. Boulanger, Jasjak, Quennesson. Entr. : Cornet.

POISSY : Leplat — Christiaen, Tiramani, ***Houziaux, Barbier** — Zbinden, Abreu, Schmit — Pons, Martet, **Augier.** Entr. : Quenolle.

LENS b. SEDAN : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Prince. Spectateurs : 317. Recette : 2.695 F. Buts : Locatelli (32e et 69e), Stassievitch (41e), Sab (87e).

LENS : **Leclercq** — Mouchiet, Mastroïani, **Marie, *Mujica** — **Gallou, Stassievitch, Sab** — Locatelli, **Llorens,** Bourloton (puis Godel 46e). Entr. : Grévin.

SEDAN : **Klimek** — Beaurain, ***Farabbi,** Pedrotti, **Chrétien** — Polaniok, **Breny** — **Raulin,** Zanelli, Jacquard, Danty. Entr. : Perrin.

CREIL b. CALAIS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 875. Recette : 10.589 F. Buts : Noël Gillion (58e et 73e).

CREIL : Regnault — Centelles, Knoll, Desseigne, ***Aranda** — Pégouy, Delattre — Chichane, N. Gillion, Diximus, Parmentier. Entr. : Nikolicht.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Piedbois, ***Bernard,** Ducorroy — Mikaylow, Monchy (puis Lannoy, 50e) — Valeur, Boulanger, Fournier, Verwaerde. Entr. : Plazek.

MANTES et ARRAS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 559. Recette : 6.016. Buts : Sanchez (30e c.s.c.), pour Arras ; Chedanne (70e), pour Mantes.

MANTES : Donnadieu — Diaz, Sanchez, ***Aouad,** Magnan — Dubus, Delcourt — Renaud, Carrara, Chedanne, Diagne. Entr. : Rodighiero.

ARRAS : ***Legrand** — Cichy, Tempet, Romby, Wojcik — Chaudron, Robaert — Clouet, Gomis, Clet, Golinski. Entr. : Flak.

REVIN et ST-QUENTIN : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 340. Recette : 3,169 F.

REVIN : Bertolutti — **Cordier,** Bertrand, **Laurent, Lefevre,** Podolski (puis Léger, 65e), Bare — ***Caffet,** Antoniotti, Podence, Beaupere. Entr. : Feré.

ST-QUENTIN : **Ply** — Beranger, Lebeau, Pesin, Colzy — Bougriou, ***Cailleux** — **Ramé,** Danneville, **Troufléau,** Carette. Entr. : Mascret.

AMIENS b. REIMS : 4-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 395 (jumelé Reims-Bergerac : féminin). Recette : 5.815 F. Buts : Legrand (9e, 21e et 88e), Delecroix 58e), pour Amiens ; Giannetta (12e), Mathou (38e), pour Reims.

REIMS : Bienne — Buisset, Fuchs, Hochart, Garnotel — Jaffres, Desmenez — Vercruysse, ***Giannetta,** Beau, Mathou. Entr. : Prosdocini.

AMIENS : Ragon — Louchet, Bocquet, Quennehen, Saint-Maxent — **Studniorz, Delecroix, Fontaine** — Godey, ***Legrand,** Dupuis. Entr. : Buchot.

ABBEVILLE et HENIN : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 561. Recette : 5.242 F. Buts : Damen (23e), Andrien (70e sur pen.), pour Abbeville ; Fred (15e), Senechal (63e), pour Hénin.

ABBEVILLE : Opila — Chabaille, Mouchon, ***Delestre,** François — Damen, Andrien (puis Boulart, 73e) — Ferret, Galand, Pietrowski, Gaffé. Entr.: Baratte.

HENIN : Malderet — Fourmentez, Giolda, Gil, Lanvin — Lefebvre, Santy — Tavernier, ***Sénéchal,** Glin, Fred (puis Manka 83e). Entr. : Bachortz.

BEAUVAIS b. ST-OMER : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 867. Recette : 9.769. But : M. Pagnier (21e sur pen.).

ST-OMER : Steen — C. Lemaire, Pouillart, **Nazih,** Feutry — Bogaert, **Feys** — Laurence, Merlier (puis **Bergues,** 46e), Dupont, ***Chabin.** Entr. : **Tourté.**

BEAUVAIS : **Bienfait** — Grantot, **G. Bailly, Armant,** Lailly — Pagnier, Lerby — Delvaeye, Hertaut, **Lamar, *Leducq.** Entr. : **Freyxo.**

OUEST

Nantes - **Cholet**	**1-1**
Concarneau - Laval	**2-1**
Guingamp - Paris S.-G.	**0-0**
Le Mans - St-Brieuc	**2-0**
Penmarc'h - Le Havre	**1-0**
U.S. Normande - Berné	**0-2**
Rennes - **Malakoff**	**1-0**
Saint-Nazaire - Mondeville	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	**38**	**26**	**17**	**4**	**5**	**61**	**24**
2. Laval	**33**	**25**	**14**	**5**	**7**	**44**	**29**
***Concarneau**	**33**	**26**	**15**	**3**	**8**	**43**	**43**
4. **Le Mans**	**32**	**26**	**13**	**6**	**7**	**52**	**37**
Guingamp	**32**	**25**	**13**	**6**	**6**	**43**	**34**
6. **Cholet**	**28**	**26**	**8**	**12**	**6**	**37**	**25**
Le Havre	**28**	**26**	**9**	**10**	**7**	**37**	**28**
8. **U.S. Norm.**	**25**	**25**	**8**	**9**	**8**	**34**	**40**
9. Paris S.-G.	**24**	**26**	**7**	**10**	**9**	**32**	**36**
10. Rennes	**23**	**25**	**9**	**5**	**11**	**42**	**36**
Malakoff	**23**	**24**	**9**	**5**	**10**	**40**	**37**
St-Brieuc	**23**	**26**	**8**	**7**	**11**	**24**	**30**
13. **Berné**	**21**	**26**	**7**	**7**	**12**	**34**	**47**
14. **Penmarc'h**	**19**	**25**	**5**	**9**	**11**	**18**	**35**
15. **St-Nazaire**	**16**	**24**	**5**	**6**	**13**	**27**	**45**
16. **Mondev.**	**10**	**26**	**1**	**8**	**17**	**33**	**75**

GUINGAMP et PARIS S-G : 0-0 (match arrêté à la 50e). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 2.516. Recette : 32.567.

GUINGAMP : Reyt — Anthoine, S. Salvi, Schmitt, D. Salvi — P. Le Goff, Le Coz — Le Queré, H. Le Goff, ***Stephan,** Gill. Entr. : Druda.

PARIS S-G : Bensoussan — Morin, Robinson, Bajoc, Cenzato — Reverdy, Tanasi — Moraly, Ali Messaoud, Justier, ***Barberat.** Entr. : Alonso.

ST-NAZAIRE et MONDEVILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 801. Recette : 12.600. Buts : Mondeville : Brehin (14e) ; St-Nazaire : Jeannotin (49e).

ST-NAZAIRE : **Eon — Huet, De Michele, Fievet, Bargas** (puis **Fillaud,** 75e) — Leray, ***Jeannotin** — Pedron, Tandoué, Pluchon, Belliot. Entr. : Lemaitre.

MONDEVILLE : **Porta** — Poisson, François, ***Lesage,** Daigle — Gallon, Plessis — Labbe, Brehin, **Lebon, Bernard,** Gassert. Entr. : R. Gassert.

CONCARNEAU b. LAVAL : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 979. Recette : 10.028. Buts : Concarneau : Le Gall (50e), Naour (85e) ; Laval : Sablé (17e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Le Goff, ***Dezothez,** C. Deru, **Rico** — **Talec,** G. Deru — **Barraud,** Le Calloc'h, Le Gall, Naour. Entr. : Guillou.

LAVAL : Lamy — Perais, Clair, **Plessis,** Papin — Leroyer, **Laurendeau** — ***Dreano, Lhoste** (puis Plet, 67e), Riboux, Sablé. Entr. : **Rouille.**

LE MANS b. ST-BRIEUC : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ferrari. Spectateurs : 1.436. Recette : 16.564. Buts : Le Mans : Girard (25e c.s.c.), Anic (57e).

LE MANS : Jacotin — Parage, ***Guici** (puis Hardouin, 62e). Reolid, Bombeau — Laurier, Damjnovic — Gougeon, Pascalou, Senellier, Anic. Entr. : Laurier.

ST-BRIEUC : Rabet — Girard, Bocquent, Garcia, Mangeard — Arthur, Fromentin — David, ***Morin,** Berthelot, Fona. Entr. : Garcia.

Girard (St-Brieuc), expulsé à la 65e.

BERNE b. US NORMANDE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 433. Recette : 3.533. Buts : Simon (52e), Le Dortz (60e).

US NORMANDE : Gabrielle — C. Mari, S. Prieur, **Leneveu, Piccini** — A. Prieur (puis Gueuzet, 67e), Beatrix — Roberae, J. Mari, ***Loum,** Prenveille. Entr. : Lysik.

BERNE : Droual — **Chupin, Frankiewicz,** Jacques, Le Blevec — Le Gall, Cardiet — **Le Dortz, Ramirez, *Gourcuff, Simon.** Entr. : **Chupin.**

NANTES et CHOLET : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trebern. Buts : Nantes : Aniol (84e) ; Cholet : Lowinski (75e).

NANTES : Desrousseaux — **Bibard,** Benion, Fenillat, **Bossis** — Van Straelen, Steck — ***Gadocha, Lacombe,** Bassi, **Aniol.** Entr. : Suaudeau.

CHOLET : Manet — **Graveleau,** Simon, ***Dolézar,** Bouffandeau, Sczirba, **Boisdron** — **Lowinski,** Faureau, Mariko, Gouetscha. Entr. : Guhen.

RENNES b. MALAKOFF : 1-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 173. Recette : 1.171 F. Buts : Kouadio (7e).

RENNES : Hiart — Rabier, Pallier, Berlin, Periault — ***Kerjean,** Tonnel — Arribas, Matic, Simon, Kouadio. Entr. : Gubert.

MALAKOFF : ***Vasseur** — Fercoq, Bocq, Goupil, Liewig — Daguillon, N'Djemba — Baron, Stédile (puis Abbatte, 76e), Collat, Falkenheim. Entr. : Cros.

PENMARC'H b. LE HAVRE. : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.060. Recette : 10.029 F. Buts : Le Brun (77e).

PENMARC'H : Chevalier — **Lucas, Kerbiriou, Lepape, Brelivet** — ***Le Brun,** Volant — Morin, Fagna, Bloch, Trebern. Entr. : Mami.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Le Gendard, Creignou, Nolant, Dial — **Carlier,** Brasse (puis Roger, 62e) — Broggini, François, Yvinec, **Carletti.** Entr. : Lavagne.

CENTRE

St-Etienne - **Melun**	**3-2**
Viry - Chartres	**4-1**
Montluçon - Troyes	**1-0**
Orléans - Meisseix	**3-1**
Lyon - **Clermont**	**3-0**
Gueugnon - Gien	**2-0**
I.N.F. Vichy - Corbeil	**2-0**
Nevers - Juvisy	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun**	**38**	**26**	**15**	**8**	**3**	**49**	**22**
2. St-Etienne	**36**	**25**	**14**	**8**	**3**	**53**	**23**
3. **Viry**	**33**	**25**	**13**	**7**	**5**	**38**	**21**
4. **Montluçon**	**32**	**25**	**13**	**6**	**6**	**46**	**25**
Chartres	**32**	**26**	**13**	**6**	**7**	**45**	**39**
6. **Orléans**	**31**	**26**	**12**	**7**	**7**	**41**	**26**
Lyon	**31**	**26**	**12**	**7**	**7**	**40**	**27**
8. **Gueugnon**	**27**	**25**	**10**	**7**	**8**	**36**	**26**
9. **INF Vichy**	**24**	**26**	**7**	**10**	**9**	**27**	**32**
10. **Clermont**	**22**	**26**	**6**	**10**	**10**	**29**	**34**
11. Troyes	**21**	**22**	**7**	**7**	**8**	**30**	**30**
12. **Juvisy**	**20**	**25**	**8**	**4**	**13**	**38**	**48**
Corbeil	**20**	**25**	**8**	**4**	**13**	**37**	**48**
14. **Nevers**	**19**	**25**	**5**	**9**	**11**	**27**	**40**
15. **Gien**	**11**	**26**	**4**	**3**	**19**	**20**	**57**
16. **Messeix**	**6**	**25**	**0**	**6**	**19**	**17**	**75**

ORLEANS b. MESSEIX : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 621. Recette : 9.325 F. Buts : Orléans : Guy (35e et 87e) ; François (78e) ; Messeix : Damblant (67e).

ORLEANS : Joly — Beaujouan, Lemée, Leinenweber, Froissart — Germain (puis Bertheloux 70e), M'Bongo — ***Guy,** Helbert, François, J. Viot.. Entr : J.-B. Bordas.

MESSEIX : Marion — Bertrand, M. Gayton, ***Bielicki,** Achard — Pomarat, Neves — P. Blanchet, **Damblant,** Fedor (puis Boueix 70e), Artige. Entr. : Sabatier.

MONTLUÇON b. TROYES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 660. Recette : 7.152. Buts : Fornalix (44e).

MONTLUÇON : **Chartier** — Baratelli, Trenoras, Jadzyk, ***Buffelard** — Périgaud, Coutard — **Pichon, Fornalik,** Karstens, Neau. Entr. : Gardien.

TROYES : ***Arblay** — **Kebir,** Vincent, **Bouhana, Differding** — **Peltier, Pacholski** — Augias, Deleudicq, **Maran** (puis Choiselet 78e), Borne. Entr. : Briet.

LYON b. CLERMONT : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 87. Recette : 795 F. Buts : Delestre (17e), Pilloud (65e), Rollat (84e).

LYON : Viscaino — Garrigues (puis Rollat 46e), **Mayot,** Desbouillons, **Cornet** — **Genet,** Lanthier — Gabriele, Pilloud, **Delestre, Maroc.** Entr. : Capaldini.

CLERMONT : Jouhannet — Fiechy, Bru, Charet, ***Palluch** — Rejaud, **Lassalle** — Bautista, **Donnat,** Kadi (puis Berthout 46e), Merelle. Entr. : Vernay.

GUEUGNON b. GIEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convers. Spectateurs : 242. Recette : 2.207 F. Buts : Clopin (40e), M. Berthommier 68e).

GUEUGNON : Bressanutti — Boivin, Duda, **M. Berthommier,** Dessoly, A. Bernard (puis Montet 76e), Clopin — **Sanchez, *Delblouve, G. Berthommier,** S. Bernard. Entr. : G. Bernard.

GIEN : Allaris — Henri, Bonjibault (puis Bissault 75e), ***Lenartowicz,** Viala — Lorenzo, Douchez — Domoza, Peltier, **Villa,** Zatella. Entr. : Viala.

SAINT-ETIENNE b. MELUN : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Angers. Buts : Saint-Etienne : Schaer (24e et 50e), Vezir (75e) ; Melun : Cherrier (8e), Rachic (55e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Merchadier, Modeste, Lacuesta, Deschamps — **Vezir, Borel,** Larios — **Fournier,** Schaer, ***Sarramagna.** Entr. : R. Philippe.

MELUN : ***Holvoet** — Rive, Malherbe, **Thomas, Perlini** — Cahoreau, Caruana, **Rachic** — Segura, Gremeaux, **Cherrier.**

NEVERS et JUVISY : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 766. Recette : 13.000 F.

NEVERS : **Simon — Russo, De Tonnac,** Beuvelet (puis Leclercq 48e) — **Rossin,** Vagnat — **Viard, *Ibrahimi,** Bourdin, Dauphin, Revol. Entr. : P. Graillot.

JUVISY : **Gueguen** — Tomasello, **Lator,** Tressières, **Caille** — ***Piquet,** Créa — Terbèche, Itsa, Delahaye, Guéniche (puis Granata 71e). Entr. : C. Ramos.

VIRY b. CHARTRES : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 543. Recette : 7.185 F. Buts : Viry : Diallo (35e), Ursulet (36e et 55e), Delandre (82e) ; Chartres : Mustapha (3e).

VIRY : **Spaeth** — Coudert, Bravo, Madiba, Françoise — **Goavec,** Desothez — Ursulet, ***Delandre,** Lassale, **Djallo.** Entr. : Coustillet.

CHARTRES : **A. Buthon** — Neveu, ***Buthon T.,** Zarotti, Boiroux (puis W. Poirier 46e) — Escude, **Bassière** — Poirier, **Mustapha, Fuentes,** Maugard. Entr. : Borkowski.

I.N.F. VICHY b. CORBEIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 99. Recette : 1.285 F. Buts : Couriol (10e), Corre (57e).

I.N.F. VICHY : Roch — **Carrio,** Wilczinski, **Grasset, Knayer** — Bourrelier, Vanet, **Jacob** (puis Salord 81e) — Couriol, Rocton, Corre. Entr. : Francisco Filho.

CORBEIL : Anfrui — Quatrain, Salvi, Hoog, Mauvière — Cadete (puis **Konya** 61e), Nicolas, Tardivon — ***Prandin,** Mill, Ramahefafolo. Entr. : Garcia.

CENTRE-OUEST

Bourg-la-Roche - Limoges	**2-0**
La Rochelle - Bordeaux	**1-1**
Montmorillon - Amboise	**0-0**
Blois - Poitiers	**2-0**
Angers - **Saintes**	**5-0**
Villenave - Niort	**0-0**
Aixe-sur-Vienne - Libourne	**1-1**
Chatellerault - Fossemagne	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Limoges**	**37**	**26**	**14**	**9**	**3**	**46**	**18**
2. Bordeaux	**35**	**26**	**12**	**9**	**4**	**50**	**17**
3. **Blois**	**32**	**26**	**12**	**8**	**6**	**35**	**21**
Montmorill.	**32**	**26**	**10**	**12**	**4**	**30**	**20**
5. **Bourg-la-R.**	**30**	**26**	**12**	**6**	**8**	**39**	**24**
6. Angers	**29**	**26**	**10**	**9**	**7**	**43**	**29**
7. **La Rochelle**	**27**	**24**	**9**	**9**	**6**	**28**	**18**
8. **Niort**	**26**	**26**	**8**	**10**	**8**	**27**	**36**
Aixe-s.V.	**26**	**26**	**8**	**10**	**8**	**28**	**40**
10. **Libourne**	**23**	**25**	**8**	**7**	**10**	**29**	**36**
Poitiers	**23**	**26**	**8**	**7**	**11**	**34**	**45**
12. **Chateller.**	**22**	**26**	**7**	**8**	**11**	**44**	**54**
13. **Amboise**	**20**	**26**	**6**	**8**	**12**	**20**	**36**
14. **Villenave**	**19**	**26**	**5**	**9**	**12**	**22**	**42**
15. **Saintes**	**16**	**25**	**5**	**6**	**11**	**23**	**40**
16. **Fossemagne**	**13**	**24**	**3**	**7**	**14**	**13**	**35**

LE BOURG-SUR-LA-ROCHE b. LIMOGES : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 1.061. Recette : 13.016 F. Buts : Ropert (38e), Gestin (49e).

LE BOURG-SUR-LA-ROCHE. : **Bodet — Morit, *Reveillère, Piumi, Mornet — Letard, Fournier — Drappier, Lambert, Ropert, Gestin. Entr. : R. Hassen.**

LIMOGES : Balestrat — **Célerier,** Wojcik, Bois, Dugénie — **Henni,** Stojovic — ***Chateauvieux,** Fick, Hommerchmit, Nolot (puis Seck 75e). Entr. : H. Kowal.

ANGERS b. SAINTES : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 124. Recette : 1.200 F. Buts : Ouattara (28e) — Augustin (60e), (61e), (84e), Gonfalone (89e).

ANGERS : Janin — **Felci,** Brucato, Paudry, Camlam — ***Citron, Guillon** — Dubois, **Ouattara, Augustin, Gonfalone.** Entr. : Michlowsky.

SAINTES : **Noël** — Tremble, Boireau, **Artaud,** Dufour (puis Maurice 60e), Vignaud, ***Daguet** — Dombeck, Guilloteau, Garcia, Proust. Entr. : Dombeck.

VILLENAVE et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribellaréa. Spectateurs : 204. Recete : 2.448 F.

VILLENAVE : **Gougeon — *Tachoires, Légros, Lang,** Nau (puis Salzat 31e) — Claroux, **Benisseau** — Vignes, Ballion, **Gentilhomme, Favier.** Entr. : Grimonpont.

NIORT : **Adam — Brochard, Brineau, Haguerre,** Boyer — ***Fert,** A. Arnaud — **Brémand,** Brottier, **Richard,** P. Arnaud. Entr. : Hnatow.

AIXE et LIBOURNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 341. Recette : 3.409 F. Buts : Aixe : Vivolo (17e) ; Libourne : Faniest (86e).

AIXE : **Charpentier** — Pinaud, **Claveau, Ouattara, *Fermigier — Nazabraud,** Pagnon (puis M. Raymondeau 86e), N' Doumbé, **Vivolo,** Prieur, J.-M. Raymondeau. Entr. : Gougeon.

LIBOURNE : **Granger — Faniest, Vaubourgoin, Montés,** Peralez (puis Jagueneau 58e) — ***Ansaldo, Lemagourou** — Stéphane, **Sené,** Tessonneau, **Pichardie.** Entr. : Fortunel.

BLOIS b. POITIERS : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 634. Recette : 8.610. Bpys : Pernom (87e et 89e sur penalty).

BLOIS : **Barina — Rouleau,** Breton, Deniau, **Pernom** — Cherrier, Richaud — ***Margottin,** Brender, Mac Guinness, Marcnetti (puis Garnier 71e). Entr. : Moknachi.

POITIERS : **Valet** — Joyeux, Houllier, Bouard, Bigliardo — ***Felden, Palcy** — Dafrouallah, Brault(Gatefait, Dabin. Entr. : Leclerc et Grenouillat.

LA ROCHELLE et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 638. Recette : 7.213 Buts : Bordeaux : Sichère (25e c.s.c.), La Rochelle : Dagusé (58e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — Douis, Belnard, Darnère, Thévenet — Sichère, Gautier — ***Ollivaut,** Roche, Corneville (puis P. Sallat 62e), Dagusé. Entr. : Bondel.

BORDEAUX : Tisiot — Le Blayo, Boucher, Gillet, Eyquen — Touret, Pettbois — Moret, Ferratge, Melan, ***Coulon.** Entr. : Michelena.

FOSSEMAGNE b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jolly. Spectateurs : 408. Recette : 5.238. Buts : Châtellerault : Minier (32e), Fossemagne : Boussarie (6e et 59e).

CHATELLERAULT : Hueso — Papini, Brutus, P. Princet, **Bassier** — Walker, Minier — Chatry, Gatard, ***T. Porcher,** Bensaïd (puis Quintard 66e). Entr. : Tordo.

FOSSEMAGNE : Reys — Pelletange, **Goetzman, Chadourne,** Boisgonthier — Bruni, Bajrami — **Boussarit, *Montupet Constant, Lavaud.** Entr. : Reynaud

MONTMORILLON et AMBOISE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 482. Recette : 5.341 F.

MONTMORILLON : ***Delhumeau** — **Nauleau, Guignandon,** Grégoire, Nedaud — S. Fumeron, **Billac** — **Queyrel,** Delair (puis Thiam 75e), Le Coarer, G. Fumeron. Entr. : Devaux.

AMBOISE : Auvray — Moresve, ***Sapeta,** Puyjalon, Gerard — Djabali, Nereau — **Laguilliez,** Malbrun, **Niamkey, Pires.** Entr. : Boussa.

SUD

Mazamet - Alès	**1-3**
Nice - **Muret**	**3-4**
Marseille - Nîmes	**3-0**
Aix - Avignon	**2-1**
Montferrand - Pont-de-Cheruy	**3-2**
St-Priest - Bastia	**1-1**
Albi - La Paillade	**1-1**
Brignoles - Menton	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	**38**	**25**	**15**	**8**	**2**	**43**	**22**
2. **Nice**	**33**	**26**	**13**	**7**	**6**	**55**	**38**
3. **Nimes**	**31**	**25**	**11**	**9**	**5**	**42**	**35**
4. **Marseille**	**30**	**26**	**10**	**10**	**6**	**47**	**30**
5. **Muret**	**28**	**26**	**9**	**10**	**7**	**37**	**39**
6. **Avignon**	**27**	**26**	**7**	**13**	**6**	**34**	**24**
7. **Pt-de-Cher.**	**25**	**25**	**10**	**5**	**10**	**40**	**41**
St-Priest	**25**	**26**	**9**	**7**	**10**	**20**	**30**
Aix	**25**	**26**	**9**	**7**	**10**	**27**	**35**
10. **Brignoles**	**23**	**26**	**7**	**9**	**10**	**23**	**35**
Mazamet	**25**	**26**	**9**	**7**	**10**	**31**	**32**
12. **La Paillade**	**22**	**23**	**5**	**12**	**6**	**33**	**31**
Bastia	**22**	**25**	**10**	**2**	**13**	**41**	**40**
14. **Menton**	**19**	**25**	**4**	**11**	**10**	**31**	**39**
15. **Montferrand**	**18**	**26**	**6**	**6**	**14**	**28**	**45**
16. **Albi**	**15**	**24**	**5**	**5**	**14**	**25**	**41**

ALES b. MAZAMET : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 602. Recette : 5.886. Buts : Ales : Riefa (15e et 82e sur pen.), Moreira (35e) ; Mazamet : Blancal (66e).

MAZAMET : Garrigos — **Rossetto, Biau,** Y. Fabre, Bénazet, Cabirol, **Benzenet,** Granier, ***Carayol,** P. Fabre, Blancal. Entr. : **Yves Albert.**

ALES : Grifoni — **Bartoli,** Serayche, Arpinon, Canetti, Grasset, **Moreira, Le Boedec, Gilldicelli, *Riepa,** Pellequer.

BRIGNOLES b. MENTON : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 253. Recette : 2.527 F. Buts : Uras (20e), Simian (44e).

BRIGNOLES : Sadot — Inaudi (puis Policardi), Gontard, Isnard, Grisolle — ***Fabreguettes,** Belkacem, Simian — Uras, Mondani, Bichon. Entr. : J.-J. Marcel.

MENTON : Van Hooland — Gallea, Bartoli (puis Bruseo), Lopez, ***Soccoia,** Fertilotti, Masse, Delalande — Vasquito, Lautard, Chassebœuf. Entr. : Oniboni.

SAINT-PRIEST b. BASTIA : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gehant. Spectateurs : 526. Recette : 5.402. Buts : Pasqualetti (13e), pour Bastia ; Berry (48e), pour Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Pantieri (puis Barin, 70e), **Abbato,** Bataglini, Berna — **Cros, Crolle,** Chevat — Carascosa, Panier, ***Berry.** Entr. : Deville.

BASTIA : Weller — Marchioni, Rocchi, Lazzeri, Cazes, Pasqualetti (puis Mattei, 46e), Aussu, Graziani — Andrietti, Krimau, Agostini. Entr. : Daniel.

AIX b. AVIGNON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 220. Recette : 1.968. Buts : Panadero (38e), Nardelli (75e), pour Aix ; Koffi (56e), pour Avignon.

AIX : Blasco — Travetto, Azarian, Bertrand, Chaumet — Vecchioni, Kuszowski, Panadero — Nardelli (puis Bono), ***Rigaud,** Guiliano.

AVIGNON : Hoffmann — Perigny, Comini, Barbieri, Escalier — Bernard, Bex, Villaire — Koffi, Lombardi (puis Jullien), ***Louis.**

MURET b. NICE : 4-3 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demaenchalk. Spectateurs : 320. Recette : 3.000. Buts : Muret : Treboute (4e et 45e), Ramos (46e et 60e) ; Nice : Bocchi (18e), Massa (58e), Edelga (79e).

NICE : Jacomo — Pigal, Barraja, **Edelga,** Cappadonna — Raybaud, **Gentili, Jouve** — Collina, ***Bocchi, Massa.** Entr. : Ferry.

MURET : Garcia — Riquelme, **Rouvier,** M. Viguier, P. Viguier — **Cogo,** Kolmaski (puis Laporte, 65), **Rubier** — Belin, **Treboute, *Ramos.** Entr. : Mouynet.

MONTFERRAND b. PONT DE CHERUY : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 313. Recette : 3.368 F. Buts : Montferrand : Sanchis (28e), G. Sourdeix (40e et 51e sur pen.) ; Pont de Cheruy : G. Pergantis (27e sur pen.), Masselot (86e).

MONTFERRAND : Mizen — **A. Gouiard,** Corny, Venneker, Muffat — Charllegard, **Sanchis — Pichot,** G. Sourdeix, Amalsitano, ***Carreno.** Entr. : Venneker.

PONT DE CHERUY : Guinguilli — Francescon, **Andreu,** Radix, Yacobowski, G. Devaux, **Y. Devaux — *Masselot,** Bressan, Vicat, **G. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

MARSEILLE b. NIMES : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : joué en lever de rideau OM-Rennes. Buts : Yazalde (52e sur pen. et 68e), Grassi (63e).

OM : Charrier — Truqui, Guintini, Caminetti, Gransart — Mahieu, Albaladejo, Grassi — ***Yazalde,** Martinez, Caussemille. Entr. : Bonnet.

NIMES : ***Esclassan** — Lafont, Dulsit, Devaut, Champ — Noyer, Ayme, Moretti — Castagnino — Lozano — Dubourdeaux.

ALBI b. LA PAILLADE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 394. Recette : 4.000. Buts : Albi : J.-M. Azéma (73e) ; La Paillade : Moh (28e).

ALBI : Walko — **Pages,** Durand, **Lavernhe,** Yousfi, Lorenzo, **Gibert, *J.-M. Azéma,** F. Azéma, Pascalis, Quibel. Entr.: Guillot.

LA PAILLADE : **Landi** — **Chauvry,** Betton, **Ouattara, Augé,** Maurin, ***Moh, Gasset,** Bresson, Caizergues, Dell'Oste.

ALÈS ET POISSY PREMIERS LAURÉATS

(Didier BRAUN)

● La distribution des prix est commencée ● Alès et Poissy en Division II ● Melun a fait trembler Saint-Etienne ● Viry se rapproche ● Bourg-sous-la-Roche tombe le leader ● Concarneau refait surface ● Aucun des leaders du groupe Est n'est tombé.

EST

Masevaux - Mulhouse	**0-3**
Nancy - Sochaux	1-1
St-Louis - Beaune	**0-1**
Belfort - Haguenau	**1-1**
Talange - Metz	1-1
Blénod - Amneville	**3-1**
Cuiseaux-Louhans - Strasbourg	**2-2**
Vittel - Stiring	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mulhouse**	34	26	14	6	6	54	31
2. **Beaune**	33	26	15	3	8	35	24
3. Sochaux	32	25	13	6	6	47	20
4. **Haguenau**	31	22	14	3	5	38	17
5. **Blénod**	30	26	12	6	8	37	28
Talange	30	25	11	8	6	36	25
7. **St-Louis**	29	26	12	5	9	27	29
8. Strasbourg	27	25	8	11	6	33	31
Belfort	27	25	8	11	6	33	31
10. Metz	22	25	9	4	12	39	44
11. Nancy	22	25	6	10	9	26	34
12. **Stiring**	20	25	7	6	12	37	40
Cuis.-Louh.	20	25	6	8	11	24	38
14. **Masevaux**	17	23	6	5	12	23	38
15. **Amneville**	16	26	5	6	15	23	41
16. **Vittel**	10	24	0	10	15	21	63

TALANGE et METZ : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 244. Recette : 3.457,50 F. Buts : Talange : Sczymanski (32e) ; Metz : Formica (61e).

TALANGE : Brambilla — Boubehira, Gratius, Thomas, Held — Nicolas (puis Lefumeur, 84e), Wollscheid, ***Kayl** — Weber, Di Persio, Sczymanski. Entr. : Chouteau.

METZ : Ettore — Hocquaux, Anastasowa, ***Bracigliano,** Jenny — Clpin (puis Tarufi, 64e), Bilotte, Hausknecht — Labarthe, Formica, Souto. Entr. : Birtel.

BEAUNE b. ST-LOUIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. D. Lambert. Spectateurs : 285. Recette : 2.786. But : Fezza (84e).

ST-LOUIS : ***Menissier** — Hervouet, Hagist, Tolle, Sondenecker — Antony, Ottaviani — Soulage, Gaisser, Gusothien, Thoma. Entr. : M. Hincker.

BEAUNE : Besse — Dubreuil, Royer, Malfondet, Mutin — Rousseau, Beroud — Di Martino, Pidault, Govou, ***Fezza.** Entr. : Y. Macia.

MULHOUSE b. MASEVAUX : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 917. Recette : 8.673. Buts : Danelon (54e), Hoffsess (67e), Fauré (69e).

MASEVAUX : Grabowski — Bejot, Spigel, Matter, Tschirret — Gallera, Di Giusto — Fuentes, ***Sermone,** Junier, Ehret. Entr. : **R. Mantovani.**

MULHOUSE : Travolti — Becker, Janin, Pauvert, Rombach — ***Duval,** Danelon — Subiat, Fauré, Hoffsess, Jacobozzi (puis Cron, 76e). Entr. : R. Merschel.

BLENOD b. AMNEVILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 309. Recette : 2.800 F. Buts : Blenod : Meunier (7e), Bourmance-Say (62e, 71e) ; Amnéville : Samso (74e).

BLENOD : G. Dorget — Reverberi, A. Dorget, Lahaxe, Wiliczkowski — Marini, Bellini — Mesmer, Meunier, Pierron (puis Jannot, 27e), ***Bourmance-Say.** Entr. : Magiera.

AMNEVILLE : Zimmermann — Dassis, Doub, Mulas, Dufour — ***Joseph,** Gaspard (puis Samso, 62e) — François Colling, Schall, Jardine. Entr. : Husson.

NANCY et SOCHAUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coco. Spectateurs : 89. Recette : 792 F. Buts : Chenu (70e), pour Nancy ; Meyer (75e), pour Sochaux.

NANCY : Caullery — Baré, Cohuet, Deplanche, Tapin — Rabène, Malka — Perdriaux, Aubertin, Chenu, ***David.** Entr. : Platini.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruner, Pion, Manchon — Remy, Ardel (puis Ruty, 77e) — Ibanez, ***Bézaz,** Genghini, Meyer.

VITTEL et STIRING : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelli. Spectateurs : 150. Recette : 1.300 F. Buts : Stiring : Minci (53e), Cerati (88e) ; Vittel : Gérard (60e et 69e).

VITTEL : Renaud — Bastien, Sayer, Lassausse, Pecheur — Donel, Boileau — Croci, ***Gerard,** Chéré, Belanger. Entr. : Maczka.

STIRING : Perlato — Baumert, Choppen, Becker, Novick — Engelbreit, Schneider — ***Cerati,** Maas, Krawzick, Minci. Entr. : Stako.

BELFORT et HAGUENAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 544. Recette : 7.199 F. Buts : Belfort : Savio (75e) ; Haguenau : Weiss (79e).

BELFORT : Eluet — Bigey, Merle, Poirot, Schwertz — Grasser, Metzger — Truchot, Compagnon, Putti, ***Savio.** Entr. : Gester.

HAGUENAU : Ottmann — Steimmetz, Conrath, Jung, Devaux — ***Kistler,** Weiss — Schmitz, Rick, Huber, Zimmermann. Entr. : Lariane.

CUISEAUX et STRASBOURG : 2-2 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Fillipini. Spectateurs : 360. Recette : 4.960 F. Buts : Cuiseaux : Brot (5e sur pen., (85e) ; Strasbourg : Fath (8e), Krug (68e).

CUISEAUX : Berthier — Barthelet, **Borges,** Garzitto, Lorenzatti — Moureau, **Gauthier,** Addéo, Trouillet, ***Brot,** Fernandez. Entr. : Papas.

STRASBOURG : **Gobert** — Bleez, ***Marty,** Reder, **Krug** — Pischner, Veras — Jenner, Wiss, Francesconi, Fath. Entr. : **Berthommier.**

● CENTRE

LE SOMMET ANNONCÉ

Le match entre les deux premiers fut bien le sommet annoncé. Melun a joué sans complexe devant les 18.000 spectateurs du stade Géoffroy-Guichard. Il a même mené 1-0 et fait trembler les Stéphanois, qui ont quand même remporté une victoire logique, emmenés par un Sarramagna qui retrouve le chemin de la forme. Même s'il fut battu avec les honneurs, Melun n'en est pas moins désormais sous la menace directe de son vainqueur du jour, et indirecte de Viry, qui a battu avec beaucoup de brio Chartres.

Quel combat pour éviter la « trappe »! C'est ainsi que Juvisy a obtenu ce qu'il désirait à Nevers : un point. Par contre, Corbeil s'est fait battre à Vichy par l'I.N.F. qui assure pratiquement son maintien. Juvisy, lui, avait réussi à y gagner. Est-ce sur le terrain de Vichy que ce fera la décision pour la descente ?

● EST

SIX EN QUATRE POINTS

Aucun des six premiers n'a perdu. Maintenant, tout se joue au point près. Aussi un match nul doit se considérer comme un point de perdu même quand il s'obtient sur terrain adverse. C'est le cas de Sochaux et de Haguenau, dont les résultats furent intrinséquement positifs à Nancy et à Belfort. Mais pendant ce temps-là, Mulhouse gagnait à Masevaux, Beaune à Saint-Louis et Blénod contre Amnéville. Certaines de ces équipes de tête ont éprouvé des grosses difficultés pour prendre un ou deux points. C'est à six minutes de la fin que Fezza a donné la victoire à Beaune. Sochaux fut mené avant de revenir à la marque par Meyer. De même Haguenau fut sauvé par Weiss.

Ici aussi, le sprint d'après Pâques s'annonce mouvementé.

● OUEST

NANTES A TREMBLE

Cholet a failli créer une fameuse surprise à Nantes. En effet, à six minutes de la fin, il menait 1-0 par un but de Lowinski. C'est Aniol qui a sauvé Nantes de sa deuxième défaite à domicile. Pour le reste, la journée a été tronquée par l'arrêt du match Guingamp - Paris S.-G. Concarneau revient indéniablement à la surface. En battant Laval, il a rejoint celui-ci à la deuxième place et repassé en tête des amateurs, devant Guingamp, mais aussi Le Mans, vainqueur de Saint-Brieuc.

Dans le bas du tableau, Penmarc'h et Berné ont remporté des victoires précieuses qui replacent Malakoff et Saint-Brieuc en mauvaise posture.

Cette équipe de Viry peut-elle encore menacer Melun ? Ce serait un exploit et une surprise.

● SUD

ALES : C'EST FAIT

Dix points d'avance pour Alès sur Muret, à quatre matches de la fin (cinq même pour Alès). Les jeux sont faits pour la montée, après la victoire des joueurs de Roussel à Mazamet, et malgré le beau succès de l'équipe de Mouynet à Nice. Ainsi Muret n'a pu faire son bonheur mais a pleinement fait celui d'Alès. Pour la place en poule finale, la situation semble favorable à Alès puisque Nîmes a été battu par Marseille.

Dans le bas du classement, trois points séparent le septième du treizième et premier relégable. Les dernières journées s'annoncent chaudes...

● CENTRE-OUEST

LIMOGES TOMBE EN VENDEE

Connaissez-vous Bourg-sous-la-Roche ? Ce petit club de Vendée a fait une entrée remarquée en Division III. A tel point qu'il occupe actuellement la cinquième place et qu'il a battu, dimanche, le leader Limoges, comme il avait été le premier à vaincre Bordeaux. Cette défaite de Limoges ne fut qu'un demi-mal dans la mesure où Bordeaux a dû se contenter d'un match nul à La Rochelle et où Montmorillon a été tenu en échec chez lui par Amboise, qui s'accroche tout comme Villenave.

● NORD

POISSY A L'ABRI

Poissy sait fermer la boutique quand il le faut. Ce n'est pas pour rien qu'il possède la meilleure défense du Championnat de Troisième Division. Cambrai s'en est rendu compte dimanche. Rien ni personne n'est passé. C'est ce point qu'il fallait à Poissy pour être à l'abri du retour de Lens, dont l'attaque est impressionnante à l'heure actuelle (dix-sept buts en quatre matches), et de Calais de nouveau battu par Creil. Poissy est assuré, maintenant, de la montée et du titre.

Toutes les équipes menacées se raidissent à cette époque : Beauvais a gagné à Saint-Omer, et Amiens à Reims. Pour toux ceux-là, il est interdit de faiblir !

DEMAIN

QUATORZE MATCHES EN RETARD

SUD

LA PAILLADE - ALBI (samedi, 20 h 30)
NIMES - BASTIA (samedi, 15 h 30)

CENTRE-OUEST

FOSSEMAGNE - SAINTES
LIBOURNE - LA ROCHELLE (samedi, 20 h 30)

CENTRE

TROYES - MONTLUÇON (vendredi, 20 h 30)
NEVERS - VIRY (samedi, 17 h)
GUEUGNON - JUVISY (samedi 20 h 30)

OUEST

SAINT-NAZAIRE - RENNES (samedi, 20 h 30)
PENMARC'H - GUINGAMP
U.S. NORMANDE - MALAKOFF (samedi, 17 h)

EST

MASEVAUX - HAGUENAU (vendredi, 17 h)
NANCY - VITTEL (samedi, 15 h)

NORD

CALAIS - CREIL (samedi, 20 h 30)
AMIENS - ARRAS (samedi, 20 h 30)

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

2.516 (Guingamp) ; 1.436 (Le Mans) ; 1.061 (Le Bourg-la-Roche) ; 1.060 (Penmarc'h).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Sichère (La Rochelle) ; Girard (Saint-Brieuc) ; Sanchez (Mantes)

A MARQUE 2 PENALTIES

Pernoin (Blois).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Yazalde (Marseille), Riefa (Alès), M. Pagnier (Beauvais), Andrieu (Abbeville), G. Sourdeix (Montferrand), G. Pergantis (Pont-de-Chéruy), Brot (Cuiseaux).

ONT MARQUE 2 BUTS

Boussarie (Fossemagne) Yazalde (Marseille), Riefa (Alès), Guy (Orléans), Bourmance-Say (Blénod), Schaer (St-Etienne), Gérard (Vittel), G. Sourdeix (Montferrand), Ramos, Tréboute (Muret), Brot (Cuiseaux), Locatelli (Lens), N. Gillion (Creil).

ONT MARQUE 3 BUTS

Augustin (Angers), Legrand (Amiens)

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE OUEST

21 buts : Broggini (Le Havre).
18 buts : Ramirez (Berné).
16 buts : Senellier (Le Mans).
14 buts : Stephan (Guingamp), Prenvieille (U. S. Normande).

GROUPE CENTRE-OUEST

16 buts : Hammershmitt (Limoges).
12 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Toselli (Bordeaux), Ballion (Villenave), Minier (Châtellerault).

GROUPE CENTRE

18 buts : Gremeaux (Melun), Itsa (Juvisy).
16 buts : Ursulet (Viry).
15 buts : Kervarrec (Orléans), Schaer (St-Etienne).
13 buts : Fornalik (Montluçon).

GROUPE EST

16 buts : Genghini (Sochaux).
14 buts : Formica (Metz).
13 buts : Maas (Stiring), Savio (Belfort).
12 buts : Rick (Haguenau).

GROUPE NORD

17 buts : Martet (Poissy).
15 buts : Locatelli (Lens).
14 buts : Gomis (Arras).
12 buts : G. Boulanger (Calais).

GROUPE SUD

22 buts : Giudicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).
12 buts : Treboute (Muret).
11 buts : Bocchi (Nice), Lautard (Menton).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

10 étoiles : M. Pagnier (Beauvais).
8 étoiles : Martet (Poissy).
7 étoiles : Pons (Poissy), Cailleux (St-Quentin).

GROUPE EST

12 étoiles : Dufour (Amnéville).
11 étoiles : Brot (Cuiseaux).
10 étoiles : Genghini (Sochaux).
9 étoiles : Raspollini (Metz).

GROUPE OUEST

12 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
11 étoiles : Dolezar (Cholet).
8 étoiles : Gourcuff (Berné), Barraud (Concarneau), Plessis (Mondeville), De Michèle (St-Nazaire).

GROUPE CENTRE

10 étoiles : Bielicki (Meseix).
9 étoiles : Prandin (Corbeil).
7 étoiles : Itsa (Juvisy), Lanthier (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST

11 étoiles : Sapeta (Amboise).
9 étoiles : Wojcik (Limoges).
8 étoiles: Richard (Niort).

GROUPE SUD

9 étoiles : Riefa (Alès), Rabier (Muret), Laffont (Nîmes).
8 étoiles : Bocchi (Nice), **Chevat (St-Priest), Rigaud.** (Aix).
7 étoiles : Ramos (Muret), Agostini (Bastia).

ABBEVILLE (Augustin Chartrelle)

● Cette rencontre mettait en présence deux formations de bas de tableau avec, d'un côté, des Abbevillois pour qui c'était le match de la dernière chance, une victoire leur laissant encore un espoir de maintien ; de l'autre des Hennois condamnés depuis longtemps à retrouver la Division d'Honneur et qui n'en continuent pas moins de jouer le jeu.

● Au cours des trois rencontres précédentes, les deux adversaires n'étaient pas arrivés à se départager, terminant chaque fois sur un score de 0-0. Mais, si cette fois encore ils se sont neutralisés, par contre les deux attaques ont marqué chacune à deux reprises et, si ce nul est encourageant pour les mineurs qui préparent leur future saison, il n'en est pas de même pour les locaux, car il leur fallait une victoire pour garder le contact.

● A la mi-temps, les deux équipes étaient à égalité, Fred ayant ouvert la marque pour les visiteurs en reprenant un ballon détourné par le gardien Opila à la suite d'un coup franc joliment tiré par Gil.

● La réplique était venue huit minutes plus tard, par Damen, d'une reprise de la tête sur un centre de Pietrowski. La seconde période allait être beaucoup plus disputée, chaque équipe voulant prendre l'avantage. C'est encore Hénin qui marquait, par Sénéchal, sur un ballon « empoisonné » détourné par le mur à la suite d'un coup franc. Les Abbevillois parvenant à combler leur retard à la faveur d'un penalty transformé par leur capitaine Andrien.

BELFORT (Georges Poure)

● Belfort ne manque pas d'esprit de suite. Après avoir tenu Mulhouse en échec (1-1) huit jours plus tôt, la formation de Jean-Marie Gester obtient un résultat identique devant Haguenau, autre très sérieux prétendant à la palme.. Ce match, fort bien arbitré par M. Biguet, fut un des meilleurs, sur le plan technique, de la saison, au stade des Trois-Chênes. Il est vrai que Belfort est toujours à son affaire face à des équipes qui soignent le spectacle.

● Alain Savio a encore réussi son but hebdomadaire pour Belfort. Avec 13 buts, il est un des tout premiers buteurs du groupe Est. C'est après un inquiétant pressing des Alsaciens que, sur contre-attaque, Savio ouvrit le score de très belle façon, sur passe de Metzger.

● Mais Haguenau trouva bientôt la juste récompense de ses efforts par Weiss. Il est vrai que la mésentente entre le gardien Ehret et l'arrière gauche Schwertz lui facilita les choses.

● Roland Bissel, qui ne peut jouer depuis le 6 novembre avec son équipe de Belfort, en raison d'une tendinite, a été opéré avec succès le 18 mars par le Dr Dejour, à l'hôpital Edouard-Herriot à Lyon. Il repassera dans un mois sur le billard pour l'opération similaire au pied gauche. Si l'entraîneur Gester avait pu aligner l'ex-Mulhousien, Belfort serait aujourd'hui parmi les quatre premiers.

● L'entraîneur de Haguenau, M. Lariane, était satisfait du résultat, mais « si j'avais pu aligner Siffert, le régulateur de l'attaque qui est actuellement blessé, nous aurions certainement gagné », dit-il.

BOURG-LA ROCHE (Guy Raffin)

● La venue du leader limougeaud sur le sol vendéen aurait dû permettre au responsable yonnais de faire le plein du stade. Certes, on recensait plus d'un millier de spectateurs mais la pluie en avait retenu quelques centaines. Toutefois, il convient de souligner les techniques des 22 acteurs sur la pelouse gorgée d'eau et transformée après la reprise en un véritable bourbier où il était bien difficile de conserver la maîtrise du ballon.

● En quête d'un nouvel exploit, l'A.E.P.-Bourg aura donc réussi dans sa mission. En effet, lors de l'ultime journée de la phase aller, 2.000 personnes allaient être témoins de la première chute du leader bordelais (1-0). Se souvenant du partage concédé à Limoges (3-3), Kowal était méfiant avant son déplacement. Comme il avait raison !

● J.-Y. Gestin, l'ailier gauche du Bourg, sur la deuxième réalisation vendéenne, à la 49e, nous fit revivre le but marqué par Kevin-Keegan face à Saint-Etienne sur le terrain de Anfield-Road à Liverpool, le 11 mars dernier. Effaçant son adversaire direct, Célerier, le petit ailier vendéeen, d'un magnifique centre tir, trompa le Limougeaud Ballestrat trop avancé en la circonstance.

● Un palmarès exceptionnel et une fidélité exemplaire au Limoges F.C. ont fait de Stojovic un momument du football dans la Haute-Vienne. Hélas ! samedi, le brillant capitaine du onze limousin reçut un premier avertissement (63e) pour avoir trop parlé avant d'être expulsé (89e) pour coup à adversaire et le public yonnais, voyant pour la première fois cette saison un arbitre brandir le carton rouge, manifesta sa réprobation à l'encontre de l'ex-Yougoslave.

● Sobre dans tous ses gestes, excellents dans son placement, face au redoutable Hammerschmitt — réalisateur n° 1 du Centre-Ouest — Maurice Reveillère a su mériter l'étoile de « F. F. ». On eût aimé pourtant pouvoir en attribuer onze, tant les Yonnais évoluèrent en véritable collectivité avec homogénéité et volonté, provoquant une surprise que chacun espérait secrètement sans trop y croire cependant.

CAMBRAI (David Meresse)

● Le gardien Peltier est assurément l'un des meilleurs joueurs de sa formation à l'heure actuelle, voilà l'opinion du capitaine cambrésien, après le nul réalisé devant le leader Poissy : « Nous nous sommes bien battus, nous avons surtout joué avec intelligence pour contrer la formation de Roger Quenolle. »

● G. Jasiak a souffert de crampes en fin de partie ; rien d'étonnant car le dynamisme de ce joueur est vraiment remarquable, surtout après un arrêt de quinze jours dû à une blessure de la hanche, et en dépit d'un travail pénible qui l'oblige à faire des postes à Usinor-Denain.

● Depuis qu'il occupe le poste d'arrière latéral, Didier Boulanger est devenu titulaire à part entière et un des meilleurs éléments de la défense cambrésienne. Du coup, son frère aîné, Gérald, qui occupait ce poste avant sa blessure, est passé en attaque où il essaie de donner le punch qui lui manque tant.

● L'excellent entraîneur cambrésien, Jean Cornet, qui ne ménage pas sa peine, depuis de longs mois pour son équipe, a décidé de s'accorder quelques jours de vacances. C'est donc son adjoint Mahiez qui dirigera le stage réservé aux jeunes espoirs du Cambrésien au cours de cette semaine.

CONCARNEAU (André Bourdon)

● Si la rencontre entre Concarneau et Laval n'engendra pas la mélancolie, par contre le temps abominable qui régnait samedi sur Concarneau contraignit une bonne partie des supporters à ne pas se déplacer à Kérampéru. Nul ne fut donc surpris de constater la bien maigre affluence (979 spectateurs) qui assista à ce débat.

● Lorsque Concarneau, par Naour, obtint le but de la victoire à cinq minutes du coup de sifflet final, le Lavallois Pérais, frigorifié, suivit l'exemple de son camarade Lhost, et quitta le terrain au bord du malaise. On ne peut lui en vouloir, car les conditions de jeu étaient quasiment inhumaines.

● L'excellent attaquant lavallois Lhost, qui faillit bien crucifier les Concarnois d'entrée, abandonna ses camarades à la 67e minute, victime lui aussi de la tourmente qui régnait sur Concarneau : « De mémoire de footballeur, nous disait-il, je n'ai jamais évolué dans des conditions atmosphériques aussi exécrables. »

● Le benjamin de la formation concarnoise, Jocelyn Rico, frère de l'ex-international rennais, aujourd'hui résident de Saint-Dié, fit preuve, à 17 ans, d'une maturité de vieux briscard à un poste d'arrière latéral qui, généralement, est confié aux footballeurs sur retour d'âge. Guillou possède en la matière un élément d'avenir.

CREIL (Pierre Decomble)

● Pour ce Creil-Calais en match retour (l'aller ayant été remis pour terrain impraticable aura lieu au cours du prochain week-end) l'équipe locale devait enregistrer la rentrée après celle de son capitaine Daniel Centelles il y a quinze jours, de son numéro 5 Jacques Knoll et de Chichane à l'aile droite.

● Les vestiaires creillois étaient beaucoup plus bruyants que celui des visiteurs. Sous la douche, deux joueurs heureux. Ils avaient pour beaucoup contribué au succès des « azur et or » : Noël Gillion l'auteur des deux buts et le gardien Regnault qui arrêta le penalty à la 72e minute et qui fut certainement le tournant du match. Gardien remplaçant, Regnault n'en est pas à son coup d'essai ; en réserve, il en détourna deux l'an dernier en championnat.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● Alès et Poissy qui viennent d'obtenir leur place en Division II.

● Le Bourg-La-Roche pour ses résultats d'ensemble et sa victoire sur Limoges, leader du Centre-Ouest.

● Miramas qui domine le Sud-Est.

★

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

ALAIN SAVIO
LE BUTEUR DE BELFORT

Quand Alain Savio, l'ailier gauche de Belfort, file le long de la touche pour centrer ou se rabattre vers le but adverse, le plus grand danger existe pour le portier. Avec treize buts marqués, il est un des buteurs les plus en vue du groupe Est. Savio n'est vraiment à son affaire qu'avec le numéro 11 ; aussi ses entraîneurs ne lui ont jamais confier d'autres postes. Roger Hug, alors entraîneur de Belfort, lança, en 1969, ce garçon, alors bien fluet, en C.F.A.

Savio était junior et cela se passait au stade de la Frontière à Saint-Louis.

Déjà, on sentait ce garçon attiré vers le but. Jean-Marie Gester, également exprofessionnel, quelques saisons plus tard, entraîna l'équipe de ses débuts et trouva en Savio un ailier très réaliste qui en fit voir de toutes les couleurs aux plus huppés du groupe.

Formé au club auquel il resta toujours fidèle, Alain Savio est très apprécié par son sérieux, sa correction, au stade et dans la vie. Souvent, cette saison, il contribua largement à la victoire de ses couleurs mais il avait toujours le triomphe modeste.

Un de ces sociétaires comme les aiment le président Pierre Spony.

Employé de bureau à la mairie de Belfort, il seconde, parfois, Gester à l'école de football le mercredi. Cet adroit joueur (Alain est très bon également dans le jeu de tête) peut servir d'exemple, par son travail, son application et sa discipline.

Ce sont des vertus qui finissent toujours par être payantes, il en administre la preuve.

Agé de vingt-cinq ans, il a déjà rendu et rendra encore bien des services au grand club de la cité du Lion dont la saison a été, somme toute, très satisfaisante.

Georges POURE.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- La Rochelle-Bordeaux se joua presqu'en totallité sous la pluie. Le vent soufflait fort et le terrain, bien sûr, se prêtait assez mal à un jeu de qualité. Truffée de juniors la formation bordelaise ne fit aucun complexe, bien au contraire. Appuyés sur une défense au sein de laquelle instrumentaient notamment Le Balyo et Touret, les jeunes loups causèrent mille soucis à leurs adversaires. Ferratje, Melan et Coulon se chargèrent de troubler la quiétude des solides défenseurs rochellais.
- Dans une telle rencontre contrariée par les éléments, le directeur de jeu joue un rôle majeur. M. Trudelle tint à démontrer qu'il était le maître à bord en sifflant la bagatelle de cinquante-cinq pénalités. Le public goûta assez peu la formule. C'est sous les sifflets et les cris réprobateurs que s'effectua le retour aux vestiaires à l'heure du repos.
- Paradoxe ! Face à la jeune cohorte bordelaise, trois hommes, les plus anciens, sauvèrent les malheureux Rochellais : Ollivaux, Belnard, Darchicourt ne s'exposèrent en effet que très rarement pendant quatre-vingt-dix minutes. Mieux, c'est sur une pénalité remarquablement tirée par Ollivaux que Dagusé, d'une tête splendide, assura l'égalisation.
- Si Bordeaux déplorait l'absence de plusieurs titulaires La Rochelle devait une fois de plus regretter les forfaits de Kubler (coup au mollet), de l'arrière Robert (grippé et alité).
- Un garçon aurait aimé, plus que tout autre, participer à la rencontre. Le jeune de l'équipe de France junior Daniel Talliveau, précédemment licencié à l'A.S. P.T.T. La Rochelle. Blessé au bras lors de la rencontre amicale entre pros et amateurs girondins, Daniel dut se contenter de suivre le déroulement du match des tribunes,

LENS (Adolphe Delannoy)

- Contre Sedan, les Lensois pratiquèrent un jeu collectif qui fit courir les Ardennais durant 90 minutes. Jamais les visiteurs ne purent tenter quoi que ce soit tant ils étaient dominés dans tous les compartiments du jeu.
- Le gardien Klimek, malgré le score, a évité à son équipe une défaite plus sévère. Il fut aussi servi par la chance à deux reprises, la première, lorsqu'un tir de Bourloton s'écrasa sur le poteau (10e minute), et la seconde, quand la barre renvoya un fort bel essai de Mujica (43e minute).
- A la reprise, Bourloton, qui avait été touché à la jambe, ne reprit pas le jeu ; c'est Godel qui le remplaça. L'international junior effectuait là sa seconde sortie après la sérieuse blessure qui le tint éloigné des terrains durant deux mois.
- Dans l'équipe lensoise, deux jeunes joueurs se mirent particulièrement en évidence. Il s'agit de Gallou, qui opère comme relayeur, et Llorens, avant centre. Voilà deux garçons prêts à répondre à l'appel de Sowinski si le besoin s'en faisait sentir.
- Soulignons également l'efficacité de l'attaque lensoise, en passe de devenir la meilleure des cinq groupes de ce championnat de Division III. Après le 4-0 réussi contre Sedan, le total des buts acquis par les Nordistes atteint maintenant le chiffre 69, ce qui prouve que, comme leurs aînés, les jeunes Lensois sont de fidèles adeptes du jeu offensif.

LYON (Claude Chevally)

- Alors que Garrigues semblait bien reparti après une absence de plusieurs mois, voilà l'arrière lyonnais de nouveau inquiet. Il a dû quitter ses camarades de Division III à la mi-temps, souffrant de sa cuisse blessée. C'est Rollat qui l'a remplacé et celui-ci a largement justifié la confiance qui lui était faite marquant un but plein de détermination en fin de match.
- Daniel Xuereb, éloigné des terrains depuis un mois, reprend l'entraînement ce mardi. Capaldini, l'entraîneur lyonnais pourra donc bientôt compter sur un joueur au genou tout neuf débarrassé d'un ménisque récalcitrant.
- Connaissant Maroc et son amour du ballon, son entraineur avait dit en riant avant le match contre Clermont : « A 3-0, tu pourras garder le ballon ». L'ailier gauche de l'O.L. a été exaucé par le score, mais fit quelques dribbles presque superflus avant que le fameux troisième but ne soit marqué.

MANTES (Michel Dumortier)

- Plet et Clouet n'ont pas eu leur rendement habituel. Tous deux relèvent en effet de blessures et reviennent peu à peu à la compétition. Disons qu'ils s'en sont cependant tous deux fort bien tirés.
- Le gardien Legrand a eu le bonheur de stopper un penalty. Certes, l'attaquant adverse Dubus lui a facilité la tâche, mais cela ne doit minimiser en rien son intervention. Il a, du reste, vivement été félicité par ses partenaires, qui savent ce qu'un penalty veut dire pour un gardien.
- C'est parfois sous le déluge que s'est déroulée cette rencontre. Le terrain, devenu de plus en plus glissant au fil des minutes, n'a donc facilité la tâche de personne. Mais la qualité du jeu ne s'en est guère ressentie, ni d'un côté ni de l'autre.

MASEVAUX (Fernand Salvador)

- C'est véritablement un derby avec tout ce que cela comporte d'incertitudes, de drames et d'émotion qui opposait Masevaux au F.C. Mulhouse. Un derby très serré, que les Mulhousiens, plus expérimentés et mieux organisés, ont enlevé en un quart d'heure. En effet, après avoir contenu les rushes des Masopolitains durant toute la première mi-temps, Mulhouse accéléra à son tour l'allure et de la 54e à la 69e minute, Danelon Hoffsess et Fauré se chargeaient de faire la différence. Une fois encore, le métier du F.C.M. a prévalu.
- Au stade de la Frontière, Saint-Louis, qui restait sur une défaite à Blénod, n'a pu renouer avec le succès, car son adversaire Beaune, a su déjouer tous les pièges placés sur sa route. Les Côtedoriens, qui possèdent une très bonne organisation de jeu, ont dû cependant attendre la 84e minute pour voir l'opportuniste Fezza concrétiser leur supériorité manœuvrière.
  Le F.C. Mulhouse se maintient, certes, mais les Ludoviciens commencent à décrocher sérieusement du peloton de tête.

MAZAMET (Charles Durand)

- Durant le premier quart d'heure, joué à un rythme rapide, les deux formations ont pris tour à tour l'avantage. Rossetto, effectuant le premier pour Mazamet une descente spectaculaire, et les Cévennols répliquant aussitôt et imposant le corner. Peu après, un tir lointain de Benzenet, passé de peu à côté, Grifoni, très sollicité en vérité, devait dégager du point et fut sauvé encore de justesse sur un tir de Granier. Après une descente de Riefa, bien neutralisé par Biau, c'est ce même Riefa qui échappait à la quinzième minute, et c'est Garrigos, sans réaction, qui ouvrait la marque pour Alès.
- Ayant bien pris la mesure de leurs adversaires, les visiteurs décontractés se comportèrent avec toute la rudesse de vrais pros et menèrent le jeu à leur guise inscrivant un second but à la 35e, sur coup franc à la limite et une bonne reprise de Moreira.
- La seconde mi-temps a débuté sur un baroud d'honneur des locaux, Granier et Patrick Fabre tentant leur chance sans succès, et les locaux répliquant par une action tranchante de Guidicelli, Le Boedec et Pellecuer. Sur contre-attaque à la 66e minute, la vaillance des locaux se voyait récompensée par un but de Blancal. A la 92e, cependant, Pellucuer, plaqué régulièrement dans la surface de réparation valut aux visiteurs le bénéfice d'un penalty aussitôt transformé par Riefa.

NANCY (Jean Moscaud)

- En dépit des conditions de jeu assez difficiles, pluie, terrain gras, Nancy-Sochaux a été d'assez bonne qualité et toujours intéressant à suivre. Le score final (1-1) révélait assez fidèlement la physionomie d'une rencontre suivie seulement par une poignée de spectateurs.
  C'est Christian Chenu qui ouvrait le score en faveur de Nancy, en reprenant le centre de David à hauteur du point de penalty.
- Les Sochaliens égalisèrent sensiblement de la même façon, c'est-à-dire que Meyer marqua son but en exploitant un centre d'Ibanez.
  En dépit de ce résultat, somme toute flatteur, car un match nul à l'extérieur constitue toujours une performance intéressante, les Sochaliens craignaient que ce point perdu à Nancy ne leur coûte le titre du groupe.

NEVERS (André Gaudry)

- C'est avec un plaisir non dissimulé que Sinacori a retrouvé ses anciens amis de l'Etoile Sportive de Juvisy, club au sein duquel, il opéra voilà une trentaine d'années au poste d'avant centre et au côté de l'actuel président de Juvisy, M. Betemps.
  Après la rencontre, MM. Betemps et Sinacori, avouèrent que le match ne fut pas d'une grande qualité entre deux équipes mal classées et certainement très contractées par l'enjeu.
- Les joueurs de Corbeil en route pour Vichy, qu'ils rencontraient le lendemain, se sont arrêtés à Nevers samedi soir, afin d'y superviser leurs futurs adversaires.
- Le jeune espoir neversois, Russot, qualifié avec son club scolaire, le lycée Jules-Renard de Nevers, en demi-finale du Championnat de France ASSU, contint parfaitement les dribbles et assauts de l'ex-pro de l'OM, Gueniche.
- Dans les vestiaires de Juvisy ; à l'issue de la rencontre, on affichait un certain optimisme. M. Betemps alla même jusqu'à dire : « Pour nous, rien n'est perdu ».
- M. Ramos, entraîneur de Juvisy, avouait ne pas avoir reconnu ses hommes au cours de la partie. Ils n'ont pas cessé de se réprimander, confia-t-il, alors que d'habitude, mon équipe est une formation fort calme.

RENNES (Pierre Rourer)

- On notait la présence de Pierrot Garcia, ex-pro de Rennes et qui était venu de Saint-Brieuc en voisin.
- Deux innovations dans l'équipe rennaise, Berlin au poste de libero et Tonnel dans une position de milieu de terrain.
- Les joueurs malakoffiots se pressèrent de s'habiller après le match, leur train démarrant à 18 heures.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

- Comme nous nous étonnions auprès de Robert Philippe que l'important match contre Melun ait été joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Angers, il nous a répondu : « Ce n'est pas nous qui décidons, on nous impose quatre matches en lever de rideau au cours de la saison. » Il est certain que si ce match avait eu lieu le lendemain, il aurait pu aligner Hervé Revelli et Repellini qui sont restés sur le banc de touche sans être utilisés par Herbin contre Angers.
- C'est l'absence de Repellini surtout qui s'est fait sentir dans la défense stéphanoise. La charnière Lacuesta-Modeste a fort mal fonctionné. Modeste surtout sans son ordonnateur Repellini a complètement raté son match comme Alain Merchadier en était à son premier match après sa fracture du nez à Liverpool ; cela n'a rien arrangé.
- Nous allons adopter un système défensif bien ordonné nous avait dit avant le match le directeur sportif de Melun, Dlachasse. Cette tactique, dictée par la crainte de l'adversaire a peut-être été fatale pour Melun. En effet, après avoir subi le match pendant 45 minutes au cours desquelles les Stéphanois auraient pu, avec un peu de réussite obtenir au moins trois buts, on s'aperçut en seconde mi-temps qu'en jouant comme à l'habitude, Melun aurait pu sinon vaincre, du moins obtenir le match nul.
- A la tribune de presse le triumvirat de Saint-Etienne le président Rocher et ses deux managers Herbin et Garonnaire ont suivi le match avec un tel intérêt qu'ils n'ont rejoint le vestiaire des pros que vingt minutes avant le match contre Angers.
- Sujet de satisfaction pour Pierre Garonnaire le très bon match joué par ses deux nouvelles recrues, les juniors Borel et Fournier. Pour Robert Herbin le retour en forme de Sarramagna et de Schaer.
- Jean-Pierre Dlachasse, le manager de Melun, nous a rappelé qu'il fut il y a quelque vingt ans, un joueur de l'Etoile Sportive de Veauche, petite cité près de Saint-Etienne et qu'il faillit porter le maillot vert.
- Ce très bon match de lever de rideau aurait encore satisfait beaucoup plus les quelque 18.000 spectateurs s'il n'avait pas été par trop haché par des coups francs pour des pécadilles par un arbitre qui ne tint jamais compte de la règle de l'avantage. Pourtant les joueurs des deux camps furent d'une grande correction.
- Sarramagna qui a joué comme au temps de sa meilleure forme, fit passer de mauvais moments à son garde du corps Rive, lequel dut souvent recevoir l'aide de ses défenseurs centraux pour contenir le fameux gaucher, mais Sarramagna n'avait pas la chance avec lui, décochant deux tirs sur les poteaux ou trouvant le gardien sur la trajectoire, et il n'a pu marquer.

VICHY (Georges Senneret)

- Le match de l'an dernier entre Vichy et Corbeil alors que les deux équipes étaient en tête du classement, avait été assez heurté et l'on s'attendait cette saison à une rencontre serrée, également en raison de la situation des deux équipes qui luttent pour éviter la relégation, mais il ne fut marqué par aucun incident et on peut en féliciter l'arbitre et les joueurs.
- Dans les vestiaires vichyssois l'atmosphère était à la joie car non seulement la victoire permet à Vichy de respirer au classement, mais elle fut acquise de belle façon en pratiquant un football de qualité plus offensif que d'habitude. Il est vrai que la carence défensive de Corbeil aida beaucoup les jeunes Vichyssois à donner un bon spectacle à la centaine de spectateurs du stade municipal.
- Garcia, lui, n'affichait pas la joie au milieu d'un vestiaire silencieux et il constatait une fois de plus que c'était rageant d'encaisser deux buts face à une équipe vichyssoise à laquelle il reproche un style un peu trop « britannique » qui lui paraît peu susceptible de faire éclore des joueurs de qualité.
  Les matches de fin de saison s'annoncent difficiles pour l'équipe de Corbeil qui outre Viry, affrontera des formations avec lesquelles elle est en compétition pour éviter la descente.

VILLENAVE (Robert Lafourcade)

- Alors qu'il était nécessaire de l'emporter pour avoir quelques chances de se sauver, Villenave, privé au départ de Faye et Parreau, perdit, à la 31e minute, Nau (fracture du tibia). Cette blessure désorganisa l'attaque car Gentilhomme dut passer en défense.
- Stérilité une fois de plus de la ligne d'attaque des Bordelais, qui, malgré une domination constante (neuf corners contre zéro en seconde mi-temps) ne purent obtenir le bénéfice de cette rencontre et laissèrent à Niort le point du nul.
- Combien Legros a déploré l'absence de Parreau, conservé en juniors et qui manqua dans l'attaque. Par contre, satisfaction pour Benisseau, en numéro 7, et confirmation pour Lang en numéro 4.
- Nau, dont c'était le match de récompense et le premier disputé en Division III, dut quitter le terrain victime d'une fracture. Aucun geste de méchanceté de la part de son adversaire direct, Boyer. La fatalité seule en est la cause.

Cannes, Montaigu, Saint-Malo... revoici Pâques et sa guirlande de tournois. Pendant quelques jours, à travers toute la France, une même fête va réunir des milliers de jeunes de tous les pays à l'occasion de ces tournois de Pâques qui se multiplient et constituent aujourd'hui un phénomène sans pareil. Car dans le sillage de Cannes, Saint-Malo, Montaigu ont acquis ces dernières années une renommée européenne, et d'autres vont suivre le chemin tracé. Il n'y a plus seulement Cannes, Montaigu ou Saint-Malo, il y a Donges, Albi, Annemasse... La liste que nous donnons est éloquente.

TOURNOI DE CANNES

A la découverte de nouvelles étoiles

A Cannes, on se souvient encore du petit rouquin Mac Ghie et de ses talentueux compagnons. Il y a un an, les Cannois s'étaient enthousiasmés pour les diablotins écossais, comme ils vibrèrent quelques années auparavant devant les exploits des Brésiliens. Le retour de l'Ecosse sur la Croisette constitue un des principaux événements de ce festival 1977 ; car, à Cannes, la tradition demeure. Le plateau présenté est une nouvelle fois d'une très grande qualité avec ce souci constant de mêler les genres et de mettre en scène des équipes venues d'horizons lointains comme le Mexique, ou plus proches comme la Belgique et le Portugal, chacune avec sa personnalité, son style, ses personnages...

Il n'y a peut-être pas cette année l'attraction unique, celle qu'on vient voir. Le Brésil, roi de Cannes, ne vient pas, l'Italie non plus, une des plus fidèles à ce rendez-vous d'avril, et ce tournoi 1977 offre un lot plus homogène, d'une certaine variété avec les solides formations de l'Est, Bulgarie et Tchécoslovaquie, les Yougoslaves et leur maîtrise technique, la Belgique et son « physique » légendaire, le Mexique apportant la note sud-américaine.

Le printemps 1976 avait été le théâtre d'une petite révolution dans l'histoire du tournoi avec la constitution de deux poules éliminatoires. Ainsi se trouvait abandonnée pour la première fois l'élimination directe, ce qui paraissait inévitable, et il était logique que cette formule des deux poules, plus juste et plus équitable, soit reconduite cette année.

Au cours de la phase éliminatoire, l'Ecosse, victorieuse en 1976, rencontrera successivement la Belgique, la Yougoslavie et la Bulgarie. Il est probable que le grand tournant se situera vendredi avec la rencontre Ecosse-Yougoslavie. On manque de points de comparaison pour évaluer les possibilités de ces équipes, mais la référence au tournoi de Monaco oblige à faire des Yougoslaves les grands outsiders de la semaine. Dans la principauté, l'aisance technique de garçons comme Ivkovic, le gardien, Krmpotic, Lazicic... avait impressionné les observateurs présents, et bien préparée, la Yougoslavie peut réaliser une grande performance à Cannes.

En ce qui concerne l'Ecosse, on sait que pour la seconde année d'affilée, elle ne participera pas à la phase finale du tournoi européen puisqu'elle a refusé lors des préliminaires de rencontrer l'Irlande pour des motifs politiques, mais on peut faire confiance aux Ecossais, à leur volonté, à leur désir de s'imposer dans une compétition qui leur permet de se situer dans le concert international. La Belgique et la Bulgarie ont les moyens de brouiller les cartes, mais c'est entre la Yougoslavie et l'Ecosse que doit se jouer la première place donnant accès à la finale du lundi après-midi.

Dans l'autre groupe, les quatre participants seront en piste dès ce soir après la grandiose cérémonie d'ouverture. Cette première soirée permettra de juger les chances de chacun, et plus particulièrement de la France qui vient d'obtenir sa qualification pour le tournoi U.E.F.A. L'an passé, les juniors français avaient atteint la finale. Y parviendront-ils cette fois ? Il est difficile de répondre à la question à propos d'un groupe qui a alterné le bon et le moins bon, qui a triomphé en Yougoslavie, qui s'est montré brillant devant la Belgique et la Suisse et très moyen face aux Luxembourgeois. Pour Jacky Braun, ce sera l'occasion de faire le point au moment de se lancer dans une fin de saison très chargée avec le tournoi U.E.F.A. en Belgique et la Coupe du monde en Tunisie.

Un bon comportement à Cannes apporterait une note d'optimisme dans le clan français, mais l'opposition sera forte avec le Portugal, ce soir, le Mexique jeudi et la Tchécoslovaquie samedi. Les Mexicains, décevants l'an passé, ont tout fait pour prendre leur revanche et donner une image plus flatteuse de leur football, celle qu'on avait conservé après leur succès aux dépens de la Pologne en 1975. Ces bonnes intentions mexicaines seront à l'épreuve des Tchèques ce mardi, des Tchèques qui paraissent avoir le beau rôle dans ce groupe où leur solidité, leur régularité, leur sérieux peuvent leur ouvrir les portes de la finale. Les Portugais, plus fragiles, brillants techniciens, ont remplacé au dernier moment la Tunisie et furent dans le passé la bête noire des juniors français. Ils possèdent souvent de grands talents individuels et le tournoi de Cannes pourrait révéler une ou deux futures vedettes portugaises.

Portugaises ou yougoslaves, mexicaines... car c'est là un des principaux attraits de ce tournoi que de révéler les étoiles de demain.

J. M. L.

LES SEIZE TRICOLORES

GARDIENS : Tisiot (Bordeaux), Velud (Reims).

DEFENSEURS : Bibard (Nantes), Creignou (Le Havre), Desbouillons (Lyon), Bacconnier (Marseille), Beaubois (Cannes).

DEMIS : Piette (Valenciennes), Polaniok (Reims), Jeannol (Nancy), Godel (Lens).

ATTAQUANTS : Wiss (Strasbourg), Bocquet (Auxerre), Ferratge (Bordeaux), Barberat (Paris S.-G.), Fournier (Lille).

André Wiss, le Strasbourgeois, un atout maître dans le jeu de l'équipe de France.

UNE SEMAINE EXCEPTIONNELLE

MARDI 5 AVRIL
21 heures : France-Portugal.
22 heures 30 : Mexique-Tchécoslovaquie.

MERCREDI 6 AVRIL
20 heures 30 : Ecosse-Belgique.
22 heures : Yougoslavie-Bulgarie.

JEUDI 7 AVRIL
20 heures 30 : France-Mexique.
22 heures : Portugal-Tchécoslovaquie.

VENDREDI 8 AVRIL
20 heures 30 : Ecosse-Yougoslavie.
22 heures : Belgique-Bulgarie.

SAMEDI 9 AVRIL
15 heures : France-Tchécoslovaquie.
16 heures 30 : Mexique-Portugal.

DIMANCHE 10 AVRIL
15 heures : Ecosse-Bulgarie.
16 heures 30 : Yougoslavie-Belgique.

LUNDI 11 AVRIL
9 heures : Match de classement pour les 7e et 8e places.
10 heures 30 : Match de classement pour les 5e et 6e places.
13 heures 30 : Match de classement pour les 3e et 4e places.
15 heures : Finale.

SAIINT-MALO

Un banc d'essai important

A l'heure des festivals, tournois et autres coupes de jeunes qui fourmillent le week-end de Pâques sur tous les stades de France, il est bien difficile d'échapper à l'ombre de Cannes. Certains en éprouvent quelque jalousie, mais le découragement n'est généralement pas le fait des organisateurs qui continuent leur œuvre avec ténacité. Il faut pourtant signaler qu'il n'y a pas que Cannes ou que Montaigu.

A Saint-Malo, ce sont maintenant huit équipes nationales qui participent au tournoi de l'U.S.S.M. Et il est très important car il prépare souvent les équipes juniors de l'année suivante qui y subissent le baptême du feu. Il en est ainsi de l'équipe française, qui comprendra une majorité de juniors première année, mais aussi quelques joueurs qui sont, dans l'esprit de Jacky Braun, très proches des seize titulaires. C'est le cas de Sabatier, de Talineau ou d'Aniol qui ont d'ailleurs déjà fait partie de la sélection 1977. Ses adversaires lui fourniront des tests de choix, car eux aussi préparent activement la saison prochaine et en profitent pour mettre à ce banc d'essai des joueurs susceptibles de participer au prochain tournoi U.E.F.A. en Belgique.

France, Bulgarie, Portugal, Maroc, Pologne, Suède, Hollande, Irlande, le tournoi de Saint-Malo n'a vraiment rien à envier à aucun autre tournoi de Pâques. Et puis, pour bien montrer sa valeur, il suffit de se souvenir des joueurs qui ont fait, dans le passé, le voyage pascal de Saint-Malo. On trouve la bagatelle de quatorze internationaux A (de Rocheteau à Bathenay, en passant par Six, Bossis, Lopez, Bertrand-Demanes, et autres Soler et Sahnoun), plus seize internationaux espoirs ou B. N'est-ce pas la preuve de l'importance du tournoi de Saint-Malo ?

D. B.

LES FRANÇAIS POUR SAINT-MALO

Gardiens : Esclassan (Nîmes), Bailet (Cannes) ; **défenseurs** : Hocquaux (Metz), Caminiti (Marseille), Folcher (Nîmes), Laffargue (Paris F.C.), Talineau (Bordeaux) ; milieu de terrain : Sabatier (Nîmes), Vandamme (Lille), Borel (Saint-Etienne), Duch (Nîmes) ; **attaquants** : Bex (Avignon), Bourgeois (Sochaux), Hinschberger (Metz), Aniol (Nantes), Formica (Metz).

LES PARTICIPANTS ET LES MATCHES

Groupe A : France, Portugal, Bulgarie, Maroc ; **groupe B** : Hollande, Irlande, Pologne, Suède.

Samedi : France-Maroc, Hollande-Suède, Bulgarie-Portugal, Irlande-Pologne, Portugal-Maroc, Suède-Irlande, France-Bulgarie, Hollande-Pologne ; **dimanche** : Bulgarie-Maroc, Irlande-Hollande, France-Portugal, Pologne-Suède ; **lundi** : matches de classement et finale.

MONTAIGU

Un grand spectacle en miniature

Revoici le temps de Pâques et de ses tournois. A Montaigu, on se prépare à recevoir quinze équipes de dix nationalités pour cette mini-Coupe d'Europe, devenue Coupe des Dix Nations, qui fait maintenant partie des grands rendez-vous internationaux. L'aimable fête champêtre des débuts a fait place, en cinq ans, à un tournoi de renommée européenne. De Belgique, de Hollande, d'Allemagne, et de tous les coins de France, on va accourir pour voir les espoirs des années 1980-1990. Chaque nouveau tournoi nous apporte son lot important d'innovation, qu'André Van den Brink présente tout simplement, comme s'il n'y avait rien de miraculeux à inviter dans ce petit coin de Vendée les plus grands noms du football européen.

Cette saison, c'est à deux niveaux que se place le progrès. D'abord sur le plan du terrain, car jusqu'à présent tous les matches se déroulaient sur des petits stades de campagne qui donnaient au tournoi son aspect rural, mais qui furent vite dépassés depuis que — la renommée de Montaigu s'accroissant — les équipes présentes tenaient toutes à inscrire au palmarès pourtant impressionnant de leur club prestigieux le nom de Montaigu. Désormais, Montaigu disposera de deux terrains réalisés par un tout nouveau système, le « Cellsystem », dont un stade classé en première catégorie.

Sur le plan des participants, André Van den Brink et son équipe ont encore fait mieux que les années précédentes. La saison dernière, ils avaient innové en invitant quatre sélections nationales, qui participèrent au tournoi, en même temps que les équipes de clubs. Rappelons que ce fut l'équipe de France qui l'emporta devant Francfort, interrompant ainsi le long règne d'Anderlecht. La formule est affinée cette saison, deux tournois parallèles ayant lieu simultanément : d'une part douze équipes de clubs, d'autre part six sélections nationales. Ainsi il y aura des matches qui évoqueront les sommets du football européen, avec la présence de Saint-Etienne, Nantes, Bayern, Ajax ou Anderlecht parmi les clubs, de la France (dont l'équipe sera composée à la fin de la Coupe nationale de Vichy), de la Pologne, de l'Allemagne parmi les sélections. Du grand spectacle en miniature donc, à Montaigu, qui mérite plus que jamais son titre de mini-Coupe d'Europe, même si l'U.E.F.A. lui en a interdit l'appellation.

Didier BRAUN.

UN EXTRAORDINAIRE PLATEAU

TOURNOI DES NATIONS : poule A : France, Roumanie, Portugal ; poule B : Allemagne, Pologne, Israël ; TOURNOI DES CLUBS : poule C : Linz, Nantes, Bâle ; poule D : Bayern, Saint-Etienne, Montaigu ; poule E : Anderlecht, Ajax, Paris S.-G.

LES AUTRES TOURNOIS

Norcap Grenoble (juniors) : Standard de Liège, Sampdoria de Gênes, les Girondins de Bordeaux, vainqueurs de la Coupe Gambardella 1976, Sion, trois fois vainqueur du tournoi, C.S. Innsbruck et Norcap Grenoble.

Albi (Juniors) : Liège, Academico de Coimbra, Saint-Priest et Albi.

● **Kremlin-Bicêtre** (Poussins) : Reims, Saint-Etienne, Racing, U.S.A. Clichy, Colombes, Sainte-Geneviève-des-Bois.

● **Annemasse** (Cadets) : Carouge (Suisse), Aoste (Italie), Marseille, Nice, Gueugnon, Avignon, Sélection de Haute-Savoie et Annemasse.

● **Marseille** au stade Ganay (juniors) : Paris Saint-Germain, Barcelone (Espagne), Erlagen (Allemagne), Biel-Biene (Suisse), Olym. Marseille, Rouet et Sainte-Marguerite (club organisateur).

● **Colomiers (Juniors)** : Saragosse (Espagne), Porto (Portugal), Genève (Suisse), Guimaraes (Portugal), Vichy, Francfort (Allemagne), Toulouse et Colomiers.

● **Donges** (Pupilles) : Nantes, Laval, Paris S.-G., Bordeaux, Angers, Lorient, Saint-Nazaire, La Baule, A.S. Brieronne, Pont-Château, La Turballe et Donges.

● **Hergnies** (Minimes) : Darstadt (Allemagne de l'Ouest), Utrech (Hollande), Standard de Liège (Belgique), Valenciennes, Condé, Espar, Denain...

JEUNES

La première semaine des Coupes nationales cadets et minimes a permis à la Méditerranée et au Lyonnais au Touquet, au Centre-Ouest et à l'Alsace à Vichy, de se qualifier pour les demi-finales. Cette semaine, second rassemblement, avec à la clé les quatre autres places de demi-finalistes.

LE TOUQUET : MÉDITERRANÉE ET LYONNAIS

LE TOUQUET. — Le Touquet, désigné comme le paradis des sports par les Anglais, est devenu depuis quelques années sous l'impulsion de sa municipalité, conduite par Léon Déprez, au même titre que Vichy, un grand rendez-vous sportif, puisque actuellement, outre la Coupe Nationale des Cadets qui nous intéresse plus particulièrement, se déroulent des stages ouverts à l'athlétisme, au tennis, à l'escrime, au basket-ball, au golf, etc.

Au cours de la première semaine de cette Coupe nationale, sous le déluge, deux équipes se sont distinguées : la Méditerranée et le Lyonnais qui terminèrent premières de leur groupe. Pourtant, cela ne fut pas seulement dû à une supériorité manifeste, mais plutôt au fait que chacune des deux équipes profita des circonstances !

En effet, dans la poule A où quatre équipes étaient en présence, la Méditerranée ne s'est qualifiée que grâce à son meilleur goal average sur la Franche-Comté, chacune des deux équipes n'ayant pu se départager lors de leur rencontre qui se termina par un score nul après une rencontre qui fut par son style et sa nervosité une des rencontres les plus intéressantes de la première semaine de cette compétition.

Les Méditerranéens, avec quatorze buts, se qualifièrent grâce à leur attaque et aussi à leur défense puisqu'ils n'encaissèrent aucun but.

Les Francs-Comtois firent pratiquement aussi bien (9-2), alors que la Bourgogne comme le Nord-Est n'ont fait que bonne figure.

Dans la poule B la lutte fut encore plus serrée puisqu'il fallut attendre le dernier match opposant les Lyonnais et le Centre pour connaître l'autre demi-finaliste. Mais les Lyonnais avaient prouvé la veille contre une autre formation excellente, le Midi, qu'ils étaient dignes de figurer aussi en demi-finale.

Le Centre a brillé par un style défensif mais il faut quand même reconnaître que l'Ouest a joué de son côté deux matches de bonne facture et pouvait prétendre à mieux.

M. Boulogne, le directeur technique de la Fédération Française de Football, présent au Touquet, était quant à lui satisfait. Il nous a dit avoir vu et jugé la valeur de certains jeunes qui constitueront l'ossature des équipes nationales futures sans prononcer trop vite de noms, ce qui serait présumer des chances d'autres joueurs devant faire partie d'un autre rassemblement prévu cette semaine au Touquet. Il a également tenu à souligner la très bonne correction des joueurs, la constance et les efforts physiques des uns et des autres pour défendre leurs couleurs.

Pierre MARQUET.

CADETS

GROUPE A

Franche-Comté b. Nord-Est	4-1
Méditerranée b. Bourgogne	6-0
Bourgogne b. Nord-Est	5-1
Franche-Comté et Méditerranée	0-0
Méditerranée b. Nord-Est	8-0
Franche-Comté b. Bourgogne	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Méditerranée	5	3	2	1	0	14	0
2. Franche-Comté	5	3	2	1	0	9	2
3. Bourgogne	2	3	1	0	2	6	12
4. Nord-Est	0	3	0	0	3	2	17

GROUPE B

Centre b. Corse	1-0
Lyonnais b. Ouest	1-0
Lyonnais b. Corse	3-0
Midi b. Centre	2-0
Midi b. Corse	7-1
Ouest b. Corse	5-1
Lyonnais et Midi	2-2
Centre b. Ouest	1-0
Centre et Lyonnais	1-1
Ouest b. Midi	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyonnais	6	4	2	2	0	7	3
2. Midi	5	4	2	1	1	11	6
3. Centre	5	4	2	1	1	3	3
4. Ouest	4	4	2	0	2	8	3
5. Corse	0	4	0	0	4	2	16

CETTE SEMAINE

Groupe A : Normandie, Alsace, Sud-Ouest, Atlantique et Picardie.

Groupe B : Nord, Centre-Ouest, Paris, Lorraine et Auvergne.

LES MATCHES

4 avril : Normandie-Atlantique, Auvergne-Centre-Ouest, Sud-Ouest-Picardie et Lorraine-Nord.

5 avril : Normandie-Sud-Ouest, Auvergne-Lorraine, Atlantique-Alsace et Centre-Ouest-Paris.

6 avril : Normandie-Alsace, Auvergne-Paris, Atlantique-Picardie et Centre-Ouest-Ouest.

7 avril : Normandie-Picardie, Auvergne-Nord, Sud-Ouest-Alsace et Lorraine-Paris.

8 avril : Atlantique-Sud-Ouest, Centre-Ouest-Lorraine, Alsace-Picardie et Nord-Paris.

VICHY, CENTRE-OUEST ET ALSACE

VICHY. — La Coupe nationale des Minimes, la deuxième du nom, qui groupe au départ dix-neuf ligues, a débuté lundi dernier par le premier des deux rassemblements pour la phase préliminaire.

Elle réunissait jusqu'à vendredi, au Centre international de Séjour, neuf ligues réparties en deux groupes. L'un comprenait le Centre-Ouest, le Sud-Ouest, la Picardie et la Lorraine, et le groupe B, l'Alsace, l'Atlantique, la Normandie, l'Auvergne et le Nord. Ce rassemblement est dirigé par M. Gaby Robert, directeur technique national en puissance, et MM. Jules Bigot, ancien international, membre du bureau fédéral et C.T.R. du Nord. Tremini, président de la Commission des Jeunes, Saunier, secrétaire, ainsi que des C.T.R. des différentes ligues en présence, et des arbitres, MM. Uhlen et Barrat.

Il n'y eut pratiquement pas de surprise, sauf peut-être mercredi, la défaite de la solide équipe d'Alsace par l'Atlantique : 0-1, et celle du Nord par la Normandie : 3-1. Certaines ligues, en raison de leurs effectifs, de leur recrutement de jeunes, n'ont pu refaire leur handicap. Ce n'est pas de la mauvaise volonté chez les responsables mais tout simplement parce que le football attire moins les jeunes dans certaines ligues que dans d'autres.

Le Centre-Ouest et l'Alsace, vainqueurs de leur groupe respectif, sont qualifiés pour les demi-finales qui les opposeront en match aller-retour aux deux vainqueurs du deuxième groupe (à dix clubs) dont les matches débuteront lundi.

Gaby Robert, tirant les conclusions de cette première semaine, complimenta les joueurs pour leur comportement irréprochable mis en relief en raison des circonstances atmosphériques déplorables, surtout les premiers jours. Il précisa que les meilleurs des deux rassemblements seront retenus pour le prochain tournoi de Montaigu (Vendée) et que trente le seront l'été prochain en vue des matches internationaux, et leur fit remarquer quelques insuffisances dans le jeu de tête et dans la frappe de la balle. Il souhaita « qu'ils s'entraînent plusieurs fois par semaine dans leur club, seuls ou avec des camarades, afin de pallier des lacunes qui leur seront préjudiciables s'ils veulent franchir les échelons de la hiérarchie ».

G. SENNERET.

MINIMES

GROUPE A

Sud-Ouest et Lorraine	0-0
Centre-Ouest b. Picardie	1-0
Picardie b. Sud-Ouest	2-0
Lorraine b. Centre-Ouest	4-1
Picardie b. Lorraine	1-0
Centre-Ouest b. Sud-Ouest	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Centre-Ouest	4	3	2	0	1	4	5
2. Picardie	4	3	2	0	1	3	1
3. Lorraine	3	3	1	1	1	4	2
4. Sud-Ouest	1	3	0	1	2	1	4

GROUPE B

Alsace b. Normandie	3-0
Atlantique b. Auvergne	3-0
Alsace b. Auvergne	3-0
Nord b. Atlantique	2-1
Atlantique b. Alsace	1-0
Normandie b. Nord	3-1
Alsace b. Nord	3-0
Normandie b. Auvergne	2-1
Nord b. Auvergne	3-1
Normandie b. Atlantique	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alsace	6	4	3	0	1	9	1
2. Normandie	6	4	3	0	1	6	5
3. Nord	4	4	2	0	2	6	8
4. Atlantique	4	4	2	0	2	5	3
5. Auvergne	0	4	0	0	4	2	11

CETTE SEMAINE

Groupe A : Paris, Franche-Comté, Lyonnais, Midi, Nord-Est.

Groupe B : Méditerranée, Centre, Ouest, Bourgogne, Corse.

LES MATCHES

4 avril : Paris-Lyonnais, Bourgogne-Centre, Franche-Comté-Nord-Est et Ouest-Méditerranée.

5 avril : Paris-Franche-Comté, Bourgogne-Ouest, Lyonnais-Midi et Centre-Corse.

6 avril : Paris-Midi, Bourgogne-Corse, Lyonnais-Nord-Est et Centre-Méditerranée.

7 avril : Paris-Nord-Est, Bourgogne-Méditerranée, Franche-Comté-Midi et Ouest-Corse.

8 avril : Lyonnais-Franche-Comté, Centre-Ouest, Nord-Est-Midi et Méditerranée-Corse.

● **Le 11 avril prochain se déroulera à Salies-du-Salat la finale de la Coupe nationale UFOLEP. Elle opposera l'A.S. Lille à l'U.S. Gontaud.**

NOS LECTEURS

Le jour « sans » de Curko

Le rideau est tombé pour les Verts. Ce n'est pas sans une certaine nostalgie que nous, Français, avons vu disparaître nos favoris de la scène internationale. Mais ce n'est qu'un au revoir, les gars, vous êtes sortis par la grande porte en vous battant comme des lions. Nous vous reverrons bientôt.

Un commentaire réaliste impose de constater bien sûr que la qualification sur le vu du match était chose très possible avec les joueurs présents, mais étant donné la gestion exemplaire de l'A.S.S.E. et sans vouloir remettre en question sa politique de jeunes (il semble, qu'en pensez-vous, que ceux-ci ne soient pas encore en mesure de prendre la relève et il ne faut pas oublier que quelques titulaires vont arriver en fin de contrat, sinon en fin de carrière), ne serait-il pas utile de procéder à l'achat d'un ou deux joueurs de haut niveau pour parfaire la mécanique stéphanoise. Je pense à un avant centre et peut-être également à un gardien. Sans vouloir exagérer sa mauvaise prestation d'Anfield Road, car un jour « sans » ne doit pas faire oublier les autres de grande qualité, il me semble cependant moins sûr et régulier que par le passé et ses dégagements au pied sont vraiment médiocres.

On ne change pas une équipe qui gagne, a-t-on coutume d'affirmer (voir notre XV national), mais l'âge lui, n'est pas immuable et d'autres équipes de top niveau comme l'Angleterre championne du monde n'ont pas su à temps renouveler les cadres. Soyons cependant certains que les têtes pensantes stéphanoises vont cogiter à ce sujet et puis, ne faisons pas les fines « gueules » les résultats obtenus dépassent depuis quelques années toutes nos espérances. Souhaitons à nos héros une bonne fin de saison, une place dans l'une ou l'autre des coupes européennes pour que nous puissions à nouveau crier sur les terrains, au travers de l'Europe... « Allez les Verts » !

Daniel PETITLAURENT,
21300 CHENOVE.

Collectionneurs

Jeune Français collectionneur de fanions et d'insignes, désire correspondre avec autres collectionneurs de fanions de France et du monde entier pour faire de nombreux échanges. Ecrire à : Denis Vallée, chez Mme Simone Guiffard, 4, rue des Montgoins, 77750 Saint-Cyr-sur-Morin.

Désolé pour Berdoll

Je lis régulièrement votre revue que je trouve très bien, aussi bien que le « Kicker » que je lis également, et qui comme vous le savez, est en Allemagne votre équivalent.

Mais le sujet qui m'a poussé à vous écrire concerne Berdoll ; dans un article paru dernièrement dans votre revue, Berdoll disait ceci : « Loin des yeux, loin du cœur », il aurait pu dire : « Loin des terrains de foot, loin du cœur », car ce jeune joueur précédé d'une bonne réputation de buteur, qui devait faire le bonheur de Sarrebruck a en tout et pour tout marqué un but !

Bien sûr il n'a pas joué tous les matches, mais son entraîneur actuel lui a donné à plusieurs reprises sa chance, chance qu'il n'a pu saisir ou qu'il n'a pas voulu saisir ! Toutes les suppositions sont permises, car il est difficile de croire qu'il ait perdu toute son efficacité d'un seul coup et qu'il ne puisse la retrouver ! Quand il dit : « J'espère à l'avenir revenir en équipe nationale, il faudrait que cette équipe soit bien basse pour que son souhait se réalise ! De toute façon, s'il a déçu les spectateurs allemands, il a bien déçu encore les milliers de Français habitant l'Allemane. On parle de son retour dans un club français de Division I ; sur sa prestation actuelle, je ne crois pas que ce soit une bonne affaire pour celui-ci.

Michel THERY,
36 Zum Angelsteg,
5561 SALMTAL 2, RFA.

Un cornet de frites à gagner...

J'ai suivi, comme tout Français s'intéressant au football, les deux demi-finales qui opposaient l'A.S.S.E. à Liverpool. Ces matches m'ont permis de tirer quelques enseignements dont j'aimerais faire profiter les lecteurs de « F.F. ».

1.) Il est, tout d'abord, nécessaire de féliciter les joueurs de l'A.S.S.E. pour leur prestation d'Anfield Road. Quoi qu'on puisse en penser, les Verts ont très bien joué, témoins : Rocheteau, Synaeghel, Merchadier, Janvion. Mais il n'est pas nécessaire de très bien jouer pour se qualifier. Il faut être réaliste, et c'est peut-être le gros défaut des Verts, le Bayern aurait peut-être joué fermé, Dynamo Kiev aussi, et certainement Liverpool.

Mais je voudrais surtout m'adresser aux inconditionnels, et aux supporters occasionnels des Verts. Ne soyez pas déçus ! Même si les Verts ne sont pas champions de France, ils auront été les princes de la Coupe, derrière le Bayern, ces trois dernières années. Il suffit de considérer le tableau des rescapés des quarts de 1974-75, 1975-76, 1976-77.

Alors au lieu de jeter les Verts au panier, maintenant qu'ils sont éliminés, comme une peau d'orange qui n'a plus de jus, applaudissez-les, donnez une leçon à tous les supporters de tous les clubs du monde. Car les Verts ont fait preuve d'un très grand courage. Et j'en viens à la seconde partie de mon exposé.

2.) Comme l'a dit un commentateur de TF 1 après le match, « l'A.S.S.E. a été éliminé par un coup de chance », et j'ajouterais par un certain forcing assez désordonné, certes, mais qui s'est avéré payant. Mais les Verts n'ont-ils pas été aidés par la chance dans le passé ? Pensons au super-Curko en demi-finale à Eindhoven, l'an passé, pensons au « miracle » de Chorzow.

Pour ma part, j'estime que la Coupe d'Europe se gagne par un travail de longue haleine (A.S.S.E.) et par un peu de chance (Bayern à Glasgow).

A Geoffroy - Guichard, les Verts ont joué en bonne équipe française, résultat normal (1-0), mais décevant à la mesure du match. A Anfield Road, Saint-Etienne a joué en équipe européenne à qui il manqua le réalisme, résultat 1-3, normal encore.

Venons-en à Yvan Curkovic, il a reconnu que sa responsabilité était sérieusement entachée dans les trois buts. Hola ! Curko ! C'est pousser la modestie ou l'humilité un peu loin !

Le premier but de Keegan, une chance, un « coup-de-pot », lui-même a reconnu ne pas avoir voulu tirer au but, alors comment Curkovic voulait-il arrêter ça !

Le second but, il y a eu à mon sens une faute de Merchadier sur Toschak, Curkovic fut surpris par le tir rasant de Kennedy en embuscade.

Le troisième but, au départ, il y a eu une faute de toute la défense qui jouant à qui-mieux-mieux le hors-jeu, s'est fait prendre à son propre piège. Là, toutefois, Curkovic, qui est sorti constamment, est resté figé sur sa ligne de but pour bouger au dernier moment.

En conclusion, j'en reviendrai aux lecteurs déçus par les Verts. Que l'on trouve une équipe « européenne » en France derrière l'A.S.S.E., et j'offrirai gracieusement un cornet de frites à l'heureux vainqueur.

Nantes ? Pensez à Vejle BK (2-2, 0-1).

Marseille ? Pensez à Southampton (0-4, 2-1).

Nice ? Pensez à l'Espanol (1-3, 2-1).

Sans chauvinisme les Verts auraient éliminé au moins deux équipes.

Attendons, comme on dit en Angleterre « Wait and see ». Si Nantes est champion de France nous verrons si les prestations des Amisse, Sahnoun et autres Baronchelli seront aussi bonnes que celles des Synaeghel, Patrick Revelli et autres Rocheteau.

Bravo pour votre nouvelle formule.

Un amoureux du football,
Patrick CARRACHE,
ABIDJAN.

Le gardien-type

Fidèle lecteur de votre journal depuis de nombreuses années, je vous écris cette lettre pour venir vous féliciter de la nouvelle présentation de votre journal de 48 pages, sur l'information toujours aussi complète tant en France qu'à l'étranger.

J'aimerais connaître la date de création et la première parution de « France Football ».

Je me suis amusé à calculer en faisant la moyenne de chaque joueur, le gardien type de Première Division en désignant le plus grand, le plus petit, le plus jeune, le plus âgé, le plus léger et le plus lourd.

Voici le résultat que j'ai obtenu :

Le gardien le plus grand : Bertrand-Demanes, de Nantes avec 1 m 89 (1,89).

Le gardien le plus petit : Christian Delachet, de Valenciennes avec 1 m 72 (1,72).

Le plus jeune : Gilles De Rocco, de Lyon, avec ses dix-neuf ans.

Le plus âgé : Ilija Pantelic, de Paris Saint-Germain avec ses trente-quatre ans.

Le plus léger : J.-M. Moutier de Nancy avec 69 kg.

Le plus lourd : Ilija Pantelic de Paris Saint-Germain avec 85 kilos.

Ce qui donne comme le gardien type de Première Division avec :

Mensuration : 1,76 mètre.
Poids : 73 kilos.
Age : 25 ans.

On remarque que les gardiens évoluant en Première Division en additionnant leur taille respective, on arrive à une mensuration bien au-delà de la moyenne avec 1,76 m, ce qui n'est pas négligeable pour un gardien de but.

En espérant que l'équipe de France se qualifiera pour la Coupe du monde en Argentine, recevez ainsi que toute la rédaction mes sincères salutations.

Jacky DECORDE,
187, bd Saint-Denis,
92400 COURBEVOIE.

— Date de la première parution de « France Football » : février 1946.

Façons de jouer

« Nous avons pris beaucoup d'intérêt à votre rétrospective très judicieuse concernant les vainqueurs de la Coupe d'Europe depuis vingt ans et aux déductions et réflexions qu'elle comporte.

Il est en effet symptomatique que, depuis 14 ans, le football latin (sauf une suprême réaction du Real en 1966) ne figure plus au palmarès. Car, pour notre part, nous refusons d'y inclure le football italien trop réaliste, mais d'une manière sordide.

Et c'est précisément depuis l'avènement de l'Inter de Milan d'Herrera avec son nouveau style de jeu et son nouvel esprit que le football latin ne figure plus en tête du football européen. Les causes et les raisons de ce football nous apparaissent évidentes : c'est parce que les représentants de celui-ci ont voulu adopter une façon de jouer à laquelle leurs joueurs n'ont pu ou n'ont pas voulu s'adapter sans doute parce qu'ils n'en possédaient pas les qualités, incompatibles avec leurs habitudes et leurs instincts. Et voulant donc copier le jeu hollandais, anglais ou allemand, ils ont anéanti leurs qualités propres qui étaient pourtant grandes. Si certaines équipes, grâce peut-être à l'apport étranger, ont pu progresser dans cette transformation, elles n'en restent qu'à mi-chemin. Et pour que les grands clubs latins retrouvent leur lustre d'antan, on ne peut qu'attendre l'inévitable nouvelle évolution dans le jeu de ces équipes.

Restant de ceux qui croient que le football ne peut avoir qu'une identité, nous attendons la réalisation de la prévision de Kovacs concernant le football hongrois (qui lui aussi a plongé dans l'erreur) pour la prochaine Coupe du monde.

Et la réussite de Saint-Etienne, direz-vous ? Elle représente à notre sens, autre chose. Comme l'O.M. à certaines époques au niveau de la Coupe de France, l'A.S.S.E. a su faire la différence entre une rencontre de Coupe d'Europe et une autre ; en se transcendant sur un match, ses joueurs ont su et pu y apporter des qualités physiques et morales bien au-delà de l'ordinaire (au point que d'aucuns, mal informés, pourraient dire qu'elles émanent d'une potion magique !) Une bonne organisation de jeu, un entourage et une ambiance spécifique ont fait le reste. Mais nous ne pensons pas que ses succès puissent être attribués à une méthode et à une façon de jouer personnelles, comme Ajax ou le Bayern. »

S. GARCHERY,
SAINT-MAUR.

LES LEÇONS D'UNE QUALIFICATION LABORIEUSE

BRESIL77 le champion des matches amicaux !

Le Brésil en éliminant la Colombie et le Paraguay s'est qualifié pour la phase finale de la Coupe du monde. Mais ce résultat positif n'a pas levé toutes les hypothèques qui pèsent sur la sélection carioca. Alain FONTAN explique pourquoi.

(Alain FONTAN)

RIO. — Roger Bastide publia jadis un bouquin intitulé « Brésil : terre des contrastes ». Il aurait pu y ajouter un chapitre relatif à son football.

Faisons rapidement une rétrospective de cette phase éliminatoire dans le groupe 1.

Tout d'abord, les « torcedores » locaux eurent une formation décimée par les blessures et la méforme : Rivelino, Zico, Falcao, Caçapava, Zé Maria, Amaral, Lula et autres Gil, amenèrent cette sélection à souffrir de nombreuses modifications. La presse carioca commença une intense campagne et Brandao, à bout de nerfs, rendit son tablier. Disputé dans un climat de tension impensable, le premier match, celui de Bogota (0-0) contre la Colombie, vit le Brésil piétiner. Hantés par l'idée de ne pas perdre, les attaquants Rivelino, Zico, Roberto et Gil ne réalisèrent rien de bon. Le doute était installé partout. Sombre dimanche.

Enfin, Coutinho vint. Il amena un esprit nouveau, l'appui des dirigeants et de la presse. Un climat de confiance s'instaura. Une victoire en match amical face à un combiné local (6-0), puis un autre retentissant succès sur le même score, face à cette même Colombie de Vidinic, au Maracana de Rio de Janeiro, relancèrent la sélection. Dans cette querelle des anciens et des modernes, les temps de la vieille garde personnalisée par Oswaldo Brandao semblèrent définitivement révolus. La sélection « vert et or » flottait sur une mer de roses. Elle réalisa, il est vrai, une première mi-temps lumineuse et inscrivit quatre buts au cours de cette éclatante revanche. « Il y a très longtemps que je n'ai pas vu une équipe évoluer ainsi », commenta le coach yougoslave Vidinic à l'issue du match.

Décontracté, habité par le bonheur de jouer et enchaînant parfois des actions sublimes, ce team avait le vent en poupe. On se demandait déjà qui pourrait lui résister.

Ce feu d'artifice, hélas, ne devait durer que ce que durent les roses, l'espace d'un après-midi. La même équipe, avec seulement Falcao à la place de Zico, suspendu, sembla méconnaissable au Paraguay. Cependant, l'ambiance d'un match au couteau qu'il fallait remporter à tout prix pouvait éventuellement servir d'explication à cette médiocre exhibition. La courte victoire (1-0) donnant pratiquement la qualification valait mieux, en définitive, que tous les exploits techniques du monde. Le succès s'avérait plus important, ô combien, que la manière, en l'occurrence.

LA DECEPTION

N'importe, le Brésil était pratiquement qualifié. Pour bouter hors les ex-champions du monde, les Paraguayens se voyaient dans l'obligation d'infliger aux Brésiliens, chez eux, la plus retentissante défaite de leur histoire : 4-0. Une affaire du plus haut comique. Devant ce même public qui venait de les voir massacrer les Colombiens, ce dernier malheureux adversaire allait faire les frais du bouquet final. Les Brésiliens, soucieux de redorer leur blason et de terminer en beauté ces éliminatoires laborieuses, préparaient l'un de ces carnavals dont ils ont le secret.

Cent mille spectateurs avaient répondu présents pour ce rendez-vous de soleil qui marquait la fin de l'été austral. Le décor était dressé dans un Maracana des grands jours.

Le festival commença en coup de tonnerre, à la grande joie de la foule. Pénétrant dans la surface de réparation, l'ex-Marseillais Paulo César eut l'astuce de plonger à l'instant du tacle d'un arrière adverse. Penalty ! L'arbitre uruguayen Ramon Baretto commença ainsi la série des nombreuses erreurs qu'il allait commettre ce même jour. L'avant centre Roberto (Vasco de Gama) ne se fit pas faute d'ouvrir la marque : 1-0.

Il n'allait rien réussir d'autre de toute la partie. Ses coéquipiers non plus, d'ailleurs. Au lieu et place de l'exhibition attendue, on eut tout juste droit à des poussées aveugles par le centre (quand donc le Brésil va-t-il trouver un ailier droit ?), à des actions personnelles, des shoots hors du cadre de l'arrière Marinho, bref, au fil des minutes, un affolement de mouche contre la vitre.

La défense paraguayenne montait une garde de fer. Quand un shoot de Rivelino ou de Falcao crevait cette défense, le goal Benitez stoppait le ballon ; il réalisa des arrêts si étonnants que deux clubs brésiliens au moins sont sur les rangs pour obtenir son concours.

Les locaux jouèrent sur un but, mais rien ne passa. Sans doute pour leur prêter main-forte, l'hypernerveux « referree», Baretto, expulsa deux Paraguayens. Ils jouaient donc à 11 contre 9, portés par la foule et se montraient toujours aussi impuissants.

Ah ! J'ai oublié de vous conter qu'entretemps, à l'occasion d'une très rare contre-attaque, la défense brésilienne s'était arrêtée, croyant au hors-jeu. L'ailier gauche visiteur Baez en avait profité pour égaliser de près : 1-1.

On était décidément loin du carton annoncé à l'extérieur.

Bref, au cours de son histoire, rarement le Brésil présenta une formation aussi inefficace. Le public rentra chez lui profondément déçu.

C'est vrai, la qualification était obtenue, mais tout de même ! Qu'y avait-il de changé, en définitive, entre la formation de Coutinho et celle de Brandao ? Les deux n'étaient-elles pas capables de surprenantes irrégularités ? Combien de temps encore allaient-elles soumettre les supporters au régime de la douche écossaise ?

Cette sélection brésilienne est décidément loin d'avoir atteint son rendement idéal. Sa composition actuelle, à notre avis, l'en empêche. Quelqu'un affirmait récemment : « Le Brésil est le champion du monde des matches amicaux. » Que signifiait cette boutade ?

LES NERFS DE RIVELINO

Deux choses. Primo, lorsque l'équipe est au complet, elle compte 9 joueurs de Rio, 1 de Sao Paulo (le goal Leao) et 1 de Belo Horizonte (Toninho - Cerezzo). Selon l'expression de la presse locale, il s'agit d'une « sélection carioca » à laquelle on a greffé deux joueurs. Or Rio de Janeiro et sa somptueuse vitrine du Maracana, constitue le haut lieu des exploits techniques, des amortis acrobatiques et des actions individuelles. Plutôt que jouer, on s'exhibe. C'est plaisant à l'œil, mais à l'heure des bilans de fin d'année, autrement dit de la finale du championnat national, ce sont régulièrement les clubs de Porto Alegre (Inter), de Sao Paulo (Corintians ou Palmeiras) ou de Belo Horizonte (Cruzeiro ou Atletico) qui se disputent la victoire. Bref, les équipes de compétition, celles de l'entraînement rigoureux et de l'organisation sérieuse, s'adjugent le trophée. Depuis deux ans, l'Inter de Porto Alegre est champion. Pourtant il ne compte aucun titulaire en équipe nationale. N'y a-t-il pas là une anomalie ?

Secondo, dans le cadre de cette sélection quasi carioca, le meneur de jeu demeure Rivelino. Qu'ajouter de plus ? Technicien de grand talent, sachant tout faire y compris tirer au but, de son pied gauche, de véritables boulets de canon, l'homme a des nerfs de papier mâché. Au premier choc anodin, au premier accrochage, il oublie le match et son importance pour mieux essayer d'humilier son adversaire direct. Tentative de petits-ponts, lobs millimétriques, ailes de pigeon, passements de pied et feintes sans toucher au ballon, voilà ce qui préoccupe avant tout le stratège brésilien. Son orgueil et sa facilité le poussent à l'exploit technique constant... au détriment, cela va de soi, de la vitesse et du rythme de l'équipe. « C'est le meilleur technicien du monde ! » affirme Claudio Coutinho. Sans doute, et puis après ? La sélection brésilienne est-elle contrainte de supporter les sautes d'humeur, les crises nerveuses et les narcissismes de son petit dieu ?

Si, comme il le semble, cela devient une nécessité, elle ne sera donc jamais à l'abri d'une contre-performance. Le drame reste que les mauvais matches se multiplient sans qu'aucun remède soit apporté.

Il s'agit, il est vrai, en quelque sorte, d'un remède interdit : utiliser la structure de l'Inter, soit six ou sept joueurs dont Claudio, Marinho-Ulibari, Caçapava, Falcao et Carpeggiani (transféré à Flamengo) pour ne citer qu'eux. Mais les grands journaux, la radio et les télévisions de Rio de Janeiro et Sao Paulo ne laisseraient jamais commettre semblable sacrilège. Ils estiment que la sélection leur revient de droit, puisqu'il en était ainsi dans le temps, et que le Brésil s'adjugea la Coupe Jules-Rimet.

Le drame, hélas ! est que l'on oublie que l'Inter de Porto Alegre termina le Championnat avec dix points d'avance sur son suivant immédiat, et qu'il fut la seule équipe à apporter quelque chose de nouveau sur le plan de l'organisation du jeu, des déplacements, de la vitesse et des balles en profondeur.

On oublie, hélas ! que le temps a passé.

Le nouveau Brésil. De g. à dr., debout : F. Marinho, Leao, Edinho, Toninho-Cerezzo, Marco Antonio, Carlos Alberto. Accroupis : Valdomiro, Falcao, Roberto, Rivelino, Paulo Cesar.

LA ROUTE DE L'ARGENTINE N'EST PAS COUPÉE

football MAGAZINE

EN VENTE DÈS DEMAIN ——— 6 F

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Le souffle de Liverpool, l'aisance de la Juventus, la foi de Moenchengladbach et le réveil du Real

Week-end européen très complet, à cheval sur une semaine « Coupe du monde » et une semaine « Coupe d'Europe ».

●

Coupe du monde dans les Iles Britanniques, mercredi dernier : la France a souffert à Dublin, mais les Tchèques à Wrexham (0-3) face aux Gallois et les Luxembourgeois à Wembley devant l'Angleterre furent bien plus malheureux encore que les Tricolores de Michel Hidalgo.

Coupe du monde insulaire toujours, mais à Malte cette fois où la R.D.A. a fait triompher la logique, samedi dernier. C'est Strecih qui a obtenu le but de la victoire à la cinquante-quatrième minute.

Enfin à Madère, la Suisse, prochain adversaire de l'équipe de France, a été battue par le Portugal (1-0), pourtant privé de son jeune prodige Chalana.

●

Football au sommet à Turin avec le « derbissimo » des deux équipes reines du Calcio, Torino et la Juventus. Match dur, heurté, mais match plein, dense, qui a comblé les spectateurs du Stadio Communale, et les trésoriers des deux clubs : 275 millions de lires de recette, record absolu (150 millions de centimes) ; certaines places se sont vendues 850 francs !

Sur le terrain, c'est Causio qui avait ouvert la marque (6e minute de jeu) ; mais Pulici, l'idole de Torino, remettait les compteurs à zéro deux minutes plus tard. On ne savait pas alors que plus rien ne serait marqué. Au classement, la Juve précède donc toujours le Toro d'un point, dix longueurs devant la Fiorentina, victorieuse à Foggia (3-2).

●

Nouveau renversement de situation en Allemagne, puisque Moenchengladbach, à la faveur d'un match en retard et d'une victoire à Berlin 1-0, but de l'inévitable Simonsen, a repris le commandement de la Bundesliga devant Brunswick, qui a concédé un point sur son terrain — un de plus ! — à Duisbourg. Duisbourg talonne maintenant les deux équipes de tête, mais à distance, tout de même (4 pts). Il est vrai que Francfort (freiné par Bochum, 2-2) et Schalke (battu sur sa pelouse par le relégable Sarrebruck !) ont grandement facilité l'accession du M.S.V. Duisbourg à la troisième place.

Quant au Bayern, il poursuit son chemin de croix : 5 buts à rien face à Hambourg, où un mouvement de panique dans le stade archi-comble a provoqué la mort d'un jeune garçon, piétiné par la foule.

●

Mais qui stoppera Liverpool ?

Les Rouges poursuivent leur marche triomphale sur trois fronts : ce week-end, en Championnat, ils n'ont pas laissé l'ombre d'une chance à Leeds (3-1), emmenés qu'ils étaient par un super-Fairclough. Les champions d'Angleterre possèdent à nouveau leurs deux points d'avance sur Ipswich, battu à Manchester City (2-1) in extremis par un coup de tête-canon de Watson. L'autre club de Manchester, United a vu sa belle série interrompue à Norwich (2-1) où les supporters des deux clubs se sont battus. Bilan : 26 arrestations, et deux jeunes hospitalisés après avoir été poignardés.

●

Servette tenu en échec à Winterthour après un match prolifique (4-4) ; Bâle et Zurich reprennent un point.

●

Rud Geels est toujours en forme : il a signé les deux buts de la victoire de l'Ajax à Utrecht (2-0). Az 67 remonte en trombe, au classement, avec une nouvelle victoire en déplacement (2-0 à Roda), qui lui permet de dépasser le P.S.V. injustement battu à Rotterdam par Feyenoord. Le gardien du P.S.V., Van Beveren, touché par Jansen, a été victime d'une légère commotion cérébrale.

Bonne opération pour Anderlecht victorieux à Beringen (un club qui ne lui réussit guère). Il fallait bien cela aux Bruxellois pour rester dans le sillage du F.C. Bruges et de son rival direct, le Racing White, auteur de quatre buts somptueux contre Liège. Dure bataille entre le Standard, Lokeren et le Beerschot pour la troisième place en Coupe de l'U.E.F.A.

●

Une journée pour rien, en Espagne ; l'Atletico s'en est allé gagner à Séville, tandis que Barcelone battait Saragosse au Camp-Nou. Il y a toujours deux points d'écart entre les deux formations.

Le Real se réveille, après avoir soufflé ses soixante-quinze bougies ; l'Espanol, qui se croyait en sécurité, est reparti de Chamartin avec quatre buts dans la musette.

●

Le Sporting a perdu un nouveau point : en concédant un nul blanc à l'Academico, les coéquipiers de Keita ont maintenant quatre longueurs de retard sur Benfica, qui poursuit sa série de succès en déplacements.

●

C'est reparti au Danemark : le Boldklub d'Odense, avec deux victoires à l'extérieur, a véritablement « jailli des starting-blocks ».

●

Ujpest vers un nouveau titre, en Hongrie ; Ferencvaros a encore laissé échapper un point à Zalaergerszeg.

●

Ayr est un bien curieux trouble-fête ; après avoir musardé en queue de peloton toute la saison, ce petit club écossais se paye, les uns après les autres, les gros bras de la Scottish-League. Ce coup-ci, c'est Dundee, second du classement, qui a mordu la poussière (la boue, plutôt) à domicile : 0-1. Avec les meilleurs souvenirs du Celtic, huit points devant.

●

Coupes d'Europe sur trois fronts, demain soir : « France Football » sera à Kiev et à Zurich pour la Coupe des Champions, et à Naples pour la Coupe des Coupes (Naples - Anderlecht).

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

AVANTAGE AUX ROMAINS

MILAN. — Le derby de Turin, bien sûr, était le véritable clou de la journée. Une sorte de match d'appui pour le titre entre le leader Juventus et Torino, distancé d'un point. Deux buts au début de la rencontre (Causio pour la Juventus, Pulici pour Torino), en deux minutes, fixèrent le score sur une égalisation que la Juventus aurait pu transformer en succès si un tir de Boninsegna n'était pas repoussé par les bois.

Un grand spectacle, en tout cas, une foule record et une tension formidable pour ce sommet du Calcio qui laisse aux équipes de Turin les mêmes chances qu'avant. Bien sûr, la Juve garde sa petite avance mais elle aura d'ici à la fin, dans les sept rencontres qui restent, un calendrier plus difficile que celui de Torino : quatre déplacements sur des terrains où brûle le feu de la descente.

Si le match de Turin parut... d'un autre Championnat (l'avance de deux équipes est fracassante), le reste de la journée présentait des raisons de craindre et d'espérer. Il y avait la double confrontation entre les clubs de Milan et de Rome. Ces deux rencontres se soldèrent à l'avantage des clubs romains. Tandis que Lazio battait au stade olympique l'Inter, l'A.S. Roma eut le bonheur de trouver le but de l'égalisation à la 90e minute chez le pauvre Milan A.C.

L'Inter, qui vit toujours sur les prouesses de Mazzola et Facchetti, avait espéré dans le match nul selon la tradition qui veut l'équipe milanaise imbattue contre Lazio depuis le 22 mars 1970. Mais, à huit minutes de la fin, l'avant centre du Lazio, Giordano, marqua un joli but en donnant à son équipe un succès bien mérité.

A l'Inter manque toujours la concentration et la sérénité car on parle déjà du limogeage de l'entraîneur Chiappella (il passerait à la Roma) et on a déjà limogé le général manager Manni. En ces conditions, il est bien difficile de jouer un bon football et d'avoir le cran pour se battre jusqu'à la dernière minute.

Milan, qui ne s'est pas encore éloigné de la zone du danger (il lui manque encore cinq ou six points pour être sûr d'éviter la descente), joua sans ordre et sans panache et fut tenu en échec par une Roma qui à l'extérieur est toujours très vulnérable. Un but à la 90e minute donna aux Romains une égalisation dans laquelle ils n'espéraient plus et qui ne fut pas méritée.

Le tifoso, qui voit Juventus et Torino faire une course tout à fait « privée », se passionne pour la lutte en bas du tableau pour éviter la descente. On se bat avec le couteau entre les dents mais cet état d'esprit ne put éviter à Cesena et à Foggia la défaite devant leur public. A Cesena, Naples gagna nettement après que la lanterne rouge eût raté un penalty décisif. A Foggia, Fiorentina marqua trois buts et joua une rencontre remarquable. Naples et Fiorentina, par leur succès à l'extérieur, ont devancé à la troisième place l'Inter.

Si Cesena et Foggia pleurent (et Catanzaro aussi, tenu en échec chez lui par Pérouse), un cri de joie poussé enfin par Bologne qui s'éloigne de la zone dangereuse. Son succès à Gênes devant Genoa est une immense bouffée d'oxygène pour une équipe qui respirait très mal. Chiodi, un jeune avant qui était le grand espoir de Bologne, trouva enfin l'efficacité perdue et marqua les deux buts de la victoire. Genoa est très déçu car il convoitait une place près du sommet pour avoir le droit de jouer la prochaine saison en Coupe U.E.F.A.

Cet espoir est perdu dans le moment où renaît celui de Bologne de garder sa place en Première Division.

(23e journée)

Catanzaro - Pérouse	1-1
Cesena - Naples	0-2
Foggia - Florence	2-3
Gênes - Bologne	0-2
Lazio - Inter	2-1
Milan AC - AS Rome	1-1
Torino - Juventus	1-1
Vérone - Sampdoria	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	38	23	17	4	2	37	16
2. Torino	37	23	15	7	1	36	12
3. Florence	27	23	9	9	5	29	24
Naples	27	23	9	9	5	32	24
5. Inter	26	23	8	10	5	27	19
6. AS Rome	24	23	8	8	7	24	25
7. Pérouse	23	23	7	9	7	23	20
8. Gênes	22	23	6	10	7	34	30
Lazio	22	23	7	8	8	23	23
Verone	22	23	5	12	6	21	26
11. AC Milan	20	23	3	14	6	23	26
12. Bologne	18	23	4	10	9	14	26
13. Foggia	17	23	6	5	12	26	33
Sampdoria	17	23	4	9	10	21	33
15. Catanzaro	15	23	4	7	12	14	30
16. Cesena	13	23	3	7	13	16	30

Buteurs : Pruzzo (Gênes), 15 ; Graziani (Torino), 14 ; Savoldi (Naples), 13.

EN DIRECT DE TURIN

Le record de recette pour la ville de Turin a été battu dimanche à l'occasion du grand derby : il s'est élevé à plus de 273 millions de lires pour 68.012 entrées payantes. Mais on estimait à près de 80.000 le nombre des spectateurs présents.

C'était dimanche le 169e derby turinois et compte tenu du match nul, les deux équipes restent actuellement au coude à coude au palmarès puisque la Juventus totalise 65 victoires, le Torino 64 et il y eu 40 matches nuls.

Torino et Juventus alignaient dimanche les quatre principaux buteurs du calcio actue qui totalisent 46 buts : Graziani, Pulici, Bettega et Boninsegna.

Il y avait trente envoyés spéciaux de la presse étrangère pour le match Torino-Juventus. Ce qui a fait dire aux journaux locaux : « Attention, amis turinois, l'Europe entière vous regarde. »

Victor SINET a vu pour vous

LE DERBISSIMO DES IMPLACABLES

TURIN. — Depuis une semaine, la péninsule ne vivait plus que dans l'attente du « derbissimo » du choc des deux équipes reines, des seigneurs piémontais, qui auront réussi la prouesse, cette saison, de ridiculiser tous leurs adversaires nationaux, y compris les Milanais, phénomène qui ne s'était jamais produit dans la longue histoire du calcio.

La crise économique, les grèves, les violences romaines, les revendications de toutes sortes, tout cela était passé, pour quelques jours, à l'arrière - plan. Et l'Italie, dimanche, était tout entière suspendue aux nouvelles en provenance du Stadio Comunale. Il engendrait tant de fièvre, ce derby au sommet, que la très austère cité emmanuelienne en était toute déboussolée, au point que l'on pouvait lire d'affreux graffiti jusque sous les arcades de la célèbre Piazza San Carlo. Et, pour ce qui est de la course aux billets, elle avait été proprement effarante puisque la veille de la rencontre, de simples places de tribune se vendaient 150.000 lires (850 F) au marché noir.

En règle générale, des matches de cette envergure sont comme la montagne qui accouche d'une souris. Point ne fut cependant le cas. Mais on se souviendra surtout de ce « derbissimo » comme d'un véritable duel des implacables. Car, dans l'ambiance colorée, passionnée et tendue que l'on imagine (le record de recette fut battu avec près de 275 millions de lires), le « Toro » et la « Juve » se livrèrent un véritable duel au couteau, un duel où tout le monde marquait en quelque sorte tout le monde. Aucun joueur, en fait, n'était libre de ses mouvements. C'était véritablement frappant. Il est vrai que l'enjeu était considérable. Au cas où il y aurait eu un battu, celui-ci aurait pu faire son deuil du « scudetto 1977 ». Et chacun sait que la Juventus comme Torino tiennent par-dessus tout à ce titre qui leur ouvrirait de nouveaux horizons européens.

Le spectacle, lui, avait été tout de suite lancé puisque Causio, qui allait être l'un des grands bonshommes du match, ouvrit la marque à la sixième minute, après avoir éliminé trois adversaires et consécutivement à un beau travail préparatoire de Boninsegna. Mais la riposte de l'équipe aux maillots grenat n'allait pas se faire attendre puisque Pulici, redevenu le canonnier que l'on a connu, égalisait deux minutes plus tard (8e) à la suite d'une ouverture de son camarade Pecci et d'une grosse bévue du libera Scirea. Dès lors, les deux adversaires allaient se montrer encore plus déterminés, sans pour autant fermer le jeu comme on a l'habitude de le faire dans le monde du calcio. Simplement les vingt - deux acteurs se donnaient à fond, sans faire la moindre concession sur le plan défensif.

Après s'être montré beaucoup plus dangereux en première mi-temps, grâce au tempérament offensif des Graziani, Pulici, Claudio Sala, Pecci et autres Zaccarelli qui étaient ses principaux animateurs, Torino baissa de pied après la reprise et pour cause. Le métier, l'organisation et la plus grande maîtrise de la Juventus commençaient à se faire sentir.

Sous l'impulsion de Causio, qui a maintenant vingt-huit ans, la Juventus aurait pu faire la décision si Boninsegna n'avait vu une de ses fracassantes reprises de volée échouer sur le poteau et si Causio lui-même n'avait manqué l'objectif d'un rien à cinq minutes de la fin.

Mais au bout du compte, le match nul semblait contenter tout le monde.

Juventus et Torino restent donc au coude à coude, loin devant leurs poursuivants. Dans l'immédiat, les « granata » comptent un point de retard, qu'ils pourraient bien combler à l'occasion de la prochaine journée, car ils joueront une nouvelle fois à domicile, alors que la Juventus se déplacera à Florence. Mais tout porte à croire que la somptueuse bataille entre les deux « grands » de Turin restera indécise jusqu'au bout. Et dans l'histoire, le calcio est assuré d'avoir l'an prochain un sacré représentant car aussi bien la « Juve » que le « Toro », vous pouvez nous croire, ont à présent de fameux arguments à faire valoir.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LIVERPOOL A REPRIS SES DISTANCES

LONDRES. — On ne se lasse pas d'admirer Liverpool. Après avoir, semble-t-il, perdu un peu son chemin, le voici de nouveau leader avec deux points d'avance.

Le match de Liverpool contre Leeds fut joué le matin, en raison de la grande course hippique du « Grand National » à Liverpool qui avait lieu l'après-midi. Peut-être que ce coup d'envoi inaccoutumé dérangea un peu Liverpool — sans Toshack et Callaghan blessés — qui ne parvint à placer que trois tirs au cours des trente premières minutes. Pendant ce temps, Fairclough fut invisible malgré ses cheveux « poil de carotte ».

Puis il se lança dans une de ses courses fulgurantes. Au dernier moment, Madeley lui donna un petit coup de bras, juste assez pour le déséquilibrer. C'est le genre de faute que les arbitres ne sifflent pas mais c'est une faute quand même. Et l'arbitre, M. Rives, siffla. Et Neal réussit le penalty, malgré un très bon plongeon de Stewart, le gardien de réserve de Leeds, qui joua aussi bien que les titulaires de Première Division.

Deux minutes plus tard, Case adressa un demi-tir-demi-passe et Fairclough d'un coup de tête délicat marquait : 2-0. Liverpool dominait le jeu et Clemence, son gardien, ne fut jamais sérieusement inquiété par les avants de Leeds.

Après un quart d'heure en seconde mi-temps, Case réussit un centre parfait au-dessus de la tête du grand défenseur de Leeds, et Highway se jeta sur la balle et marqua d'un coup de tête. Ce n'est qu'à la dernière minute du jeu que McQueen réduisit l'avance de Liverpool d'un coup de tête consécutif à un corner. Donc, avant le programme de l'après-midi, Liverpool était toujours leader, ce qui ne laissait pas d'inquiéter Ipswich, l'invité de Manchester City.

Entre les deux équipes ayant des prétentions au championnat, ce fut un match assez terne. Aucun jouer n'imposa sa personnalité et le seul moment passionnant se situa à cinq minutes de la fin. A la 34e minute de jeu, Kidd avait marqué le premier pour City, puis Whymark avait égalisé pour Ipswich, vingt-et-une minutes plus tard, après une course de quarante mètres de Mills, qui avait quitté sa place d'arrière gauche pour jouer au milieu du terrain. Le match nul semblait alors inévitable, mais Watsen, d'un coup de tête extraordinaire — tel un bon coup de pied — gagna la partie pour City.

Samedi, Manchester City rendra visite à Liverpool et ses espoirs pour le championnat risquent de mourir sur le terrain d'Anfield, s'il ne joue pas mieux.

Norwich mit fin à la série de quinze matches sans défaite pour Manchester United. Un coup de tête de Peters, dans la surface de réparation d'United, et Suggett marquait d'un bon tir. Une longue passe de Peters, encore lui, libéra Reeves, qui inscrivit le deuxième but de Norwich, sans se fatiguer.

Manchester United ne fut pas capable de marquer de lui-même, puisque son but fut l'œuvre de Powell (Norwich) contre son propre camp. Ce cadeau inspira plus Norwich qu'United et son gardien, le vétéran Stepney, réalisa au moins trois arrêts hors série. Avant le match, les « hordes » de Manchester City débordèrent sur le terrain et submergèrent la police. Finalement, Tommy Docherty, l'entraîneur d'United, descendit sur le terrain, esquiva ce bloc de ciment vivant et persuada tous les supporters violents à retourner sur les gradins. Après le match, la foule envahit à nouveau le terrain, et une petite guerre se déclencha. L'émeute continua dans les rues avoisinantes, les voitures furent endommagées, ces fous essayant même de mettre le feu à une camionnette de la police. Il y eut une vingtaine d'arrestations, trente-six blessés, dont deux grièvement par des coups de poignard. Vive le sport !

Rix, un jeune joueur de réserve d'Arsenal, marqua un but sur son premier coup de pied, en football seniors. En dix minutes, Arsenal réussit trois buts contre Leicester, celui de Rix et deux de David O'Leary, défenseur central, sur des coups de tête. Ce succès stoppe la série malheureuse d'Arsenal : onze matches sans victoire.

Newcastle et West Bromwich Albion espèrent toujours jouer en Europe, la saison prochaine, dans la Coupe de l'U.E.F.A. Newcastle a remporté une victoire honorable (2-1) à Birmingham, grâce à deux buts de Craig (sur penalty) et Barrowclough, contre un but de Fox pour Birmingham.

West Bromwich, proche voisin de Birmingham, gagnait sur le même score face à Middlesborough. Cunningham, le jeune Noir acheté à Orient (2e Division) marqua l'un des buts. Son troisième en trois matches.

En bas du tableau, seul Queen's Park Rangers n'a pris aucun point. Sunderland gagna grâce à un but de Lee, contre zéro pour un Rangers très affaibli, ayant quatre joueurs internationaux absents pour cause de blessures.

Bristol City tint le coup, mais tout juste, à domicile, dans un match nul (0-0) contre Aston Villa. Tottenham obtint le match nul 1-1 à Coventry. Derby est toujours très bas, malgré une victoire (2-0) sur Stoke, qui est assez mal placé lui aussi.

West Ham, avec un retard de deux buts face à un Everton terne et fonctionnel, remonta finalement, deux partout.

Goodlass, d'Everton, réussit le but de la saison, sur un lob exquis, digne de Pelé lui-même, de plus de trente mètres, au-dessus de la tête de Day, gardien de West Ham, qui était avancé d'une dizaine de mètres devant sa cage. Robson réussit un penalty après une faute sur Radford, puis Pearson eût une échappée contre une défense qui jouait « au ralenti ». Et Robson arrachait un point de championnat pour West Ham, sur un bon coup de tête, sept minutes avant la fin.

Everton joue dans deux Coupes : les demi-finales de la Coupe F.A. et la finale de la Coupe de la Ligue. Mais c'est une équipe qui ne plaît pas tellement. Après tout, Gordon Lee, nouvel entraîneur d'Everton, est un admirateur de... Middlesbrough !

(32e journée)

Arsenal - Leicester	**3-0**
Birmingham - Newcastle	**1-2**
Bristol - Aston Villa	**0-0**
Coventry - Tottenham	**1-1**
Derby - Stoke	**2-0**
Liverpool - Leeds	**3-1**
Manchester C - Ipswich	**2-1**
Norwich - Manchester Utd	**2-1**
Sunderland - QPR	**1-0**
WBA - Middlesbrough	**2-1**
West Ham - Everton	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	45	33	19	7	7	53	28
2. Ipswich	43	33	18	7	8	58	32
3. Manchester C	42	32	15	12	5	44	24
4. Newcastle	41	33	15	11	7	54	37
5. WBA	37	33	13	11	9	48	41
6. Manchester Utd.	36	30	14	8	8	54	40
Leicester	36	34	11	14	9	43	49
8. Aston Villa	35	28	15	5	8	55	31
9. Leeds	33	31	12	9	10	38	40
Middlesbrough	33	33	12	9	12	32	37
11. Arsenal	31	33	11	9	13	51	53
12. Norwich	30	33	12	6	15	38	52
13. Birmingham	28	32	10	8	14	49	50
Everton	28	30	10	8	12	44	51
15. Stoke	27	31	9	9	13	18	31
16. QPR	25	28	9	7	12	32	37
Coventry	25	29	8	9	12	32	41
Tottenham	25	33	9	7	17	38	61
19. Derby	24	30	6	12	12	33	42
20. Bristol C	23	30	7	9	14	26	33
Sunderland	23	33	8	7	18	33	42
22. West Ham	22	30	8	6	16	30	51

Buteurs : Gray (Aston Villa), 21 ; Mc Donald (Arsenal), 19 ; Burns (Birmingham), 17.

L'HOSPITALITE BRITANNIQUE

La semaine dernière, le football britannique a réussi un exploit peu commun. Présent sur trois fronts en Coupe du monde, il a remporté trois victoires : l'Angleterre (5-0) contre le Luxembourg ; le Pays de Galles (3-0) contre la Tchécoslovaquie, championne d'Europe ; l'Eire, enfin (1-0), contre la France.

Les Britanniques ont toujours été extrêmement difficiles à battre dans leurs îles. Nous avons recherché les palmarès des cinq sélections — en comptant celle de la République d'Irlande — depuis 1958 (avant cette date, en Coupe du monde, les nations britanniques étaient placées dans le même groupe, qui fournissait deux qualifiés). Nous n'avons pris en compte que les matches officiels, ceux de Coupe du monde ou de Coupe d'Europe des Nations.

	J	G	N	P	p	c
Angleterre	26	17	7	2	66	19
Ecosse	22	17	3	2	50	20
Irlande du Nord	23	13	6	4	39	16
Galles	22	13	3	6	39	21
Eire	24	12	3	9	37	32
Total	117	72	22	23	231	108

Que l'Angleterre et l'Ecosse, qui ont toujours joué les premiers rôles en Europe, soient très coriaces, rien d'étonnant. Mais Galles et Irlande du Nord, beaucoup moins cotés, sont presque aussi intraitables. Et il n'est jusqu'à l'Eire qui présente un bilan positif, en dépit d'une période noire (cinq défaites en six matches en 1969-71).

Les Tricolores, battus à Dublin en 1973 et 1977, sont déjà au courant. — J.-J. V.

Pour vos archives

COUPE DU MONDE

A Wembley : *Angleterre b. Luxembourg : 5-0 (1-0). — 80.000 spectateurs. Arbitre : M. Bonett (Malte). Buts : Keegan (9e), Francis (59e), Kennedy (66e), Channon (69e et 81e sur pénalty).

ANGLETERRE : Clemence — Gidman, Watson, Hughes, Cherry — Francis, Keegan, Kennedy — Channon, Royle (puis Mariner 46e), Hill.

LUXEMBOURG : Zender — Fandel, Mond, Pilot, Marque — Zuang, Di Domenico, Dresch — Philip, Braun, Dussier.

A Wrexham : *Galles b. Tchécoslovaquie : 3-0 (1-0). — 20.000 spectateurs. Buts : L. James (27e, 75e), Deacy (65e).

GALLES : Davies — Thomas, Jones, Mahoney, Philips — Evans, Sayer, Flynn, Yorath — Deacy, L. James.

TCHECOSLOVAQUIE : Vencel — Dobias, Jurkemik, Biros, Pivarnik, Geogh, Moder (puis Gajdisek 46e minute), Pananka, Pollak — Masny, Nehoda.

A Dublin : *Eire b. France : 1-0 (1-0). — 45.000 spectateurs. Arbitre : M. Linmayer (Autriche). But : Brady (11e).

EIRE : Kearns — Mulligan, Martin, O'Leary, Holmes — Daly, Giles, Brady — Treacy, Givens, Heighway.

FRANCE : Rey — Janvion, Rio, Lopez, Tusseau — Synaeghel, Bathenay, Platini — Rocheteau, Lacombe, Rouyer.

A La Valette : Allemagne de l'Est b. *Malte : 1-0 (0-0). — 8.000 spectateurs. But : Streich (54e).

MALTE : Gatt — Ciantar, Farrugia, Micallef, Darmanin — Holland, Magro — Assopardi, G. Xuereb, R. Xuereb, Seychell.

R.D.A. : Grapentin — Ische, Dorner, Weise, Kurbjuweit — Lauch, Heidler — Haefner, Streich, Reidiger, Hofman.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Dortmund écrase Essen (5-1) à domicile : 2 pts. Duisbourg tient le leader en échec à Brunswick (1-1) : 1 pt. Hambourg se joue du Bayern (5-0) : 1 pt.

ANGLETERRE. — Newcastle s'impose à Birmingham (2-1) : 2 pts. Manchester City écarte Ipswich (2-1) et se rapproche de la tête : 1 pt.

BELGIQUE. — 1 pt à Anderlecht pour son succès à Beringen (2-0). 1 pt au Racing White pour son magnifique match contre Liège (4-2). 1 pt à Loheven pour son précieux succès à Courtrai.

ECOSSE. — Le Celtic se distingue deux fois en déplacement (1-1 et 3-0) : 2 pts. Ayr poursuit sa série à Dundee (1-0) : 2 pts.

ESPAGNE. — 2 pts à l'Atletico, vainqueur à Séville. 1 pt au Real, qui se réveille devant l'Espanol (4-1) et à Bilbao, qui bouscule Valence (2-1).

FRANCE. — Nantes balaye Lyon (3-0) et s'échappe au classement : 2 pts. Angers a fait trembler Saint-Etienne (1-1) : 1 pt. Bordeaux bat P.S.G. (5-2) : 1 pt.

HOLLANDE. — 2 pts à Ajax qui l'emporte à Utrecht (2-0), et à A.Z. 67 qui gagne à Roda. Twente passe cinq buts au N.A.C. : 1 pt.

ITALE. — La Juventus préserve l'essentiel face au Torino (1-1) : 2 pts. Florence gagne à Foggia et Bologne à Gênes : 2 pts chacun.

PORTUGAL. — Porto sans pitié à Braga (3-0) : 2 pts. Atletico sans peur au Sporting (0-0) : 1 pt. Benfica sans reproche à Varzim (1-0) : 1 pt.

SUISSE. — Sion tient les Youngs Boys en respect (0-0) : 1 pt. Neuchâtel gagne à Lausanne (2-1) : 1 pt.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1.	Anderlecht (Belgique) +1	22 pts
2.	Bruges (Belgique)	21 pts
3.	Juventus Turin (Italie) + 2	20 pts
	Atletico Madrid (Espagne) + 2	20 pts
5.	Bayern Munich (Allemagne)	18 pts
6.	Feyenoord (Hollande)	17 pts
	Nantes (France) + 2	17 pts
8.	M'Gladbach (Allemagne)	16 pts
	Racing White (Belgique) + 1	16 pts
	Bilbao (Espagne) + 1	16 pts
11.	Manchester U.T.D. (Angl.)	15 pts
	Zurich (Suisse)	15 pts
	Torino (Italie)	15 pts
14.	Liverpool (Angleterre)	14 pts
	Saint-Etienne (France)	13 pts
16.	Servette Genève (Suisse)	13 pts
	F.C. Barcelone (Espagne)	13 pts
18.	Nice (France)	12 pts
	Sporting (Portugal)	12 pts
	Lens (France)	12 pts
	Ispswich (Angleterre)	12 pts
	Porto (Portugal) + 2	12 pts
	Benfica (Portugal) + 1	12 pts

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax) + 2	28	29
D. MULLER (Cologne) + 3	21	25
GEORGESCU (Dinamo) + 2	21	25
BIANCHI (Reims)	28	23
KIST (Ag. 67) + 1	28	23
VARADI (Vasas) + 2 + 1	23	22
GRAY (Aston Villa)	33	21
V. DER KUYLEN (P.S.V.) +1	28	21
G. MULLER (Bayern Munich)	28	20
LACOMBE (Lyon)	29	20
JANSEN (Feyenoord)	28	20
DZAJIC (Bastia)	29	19
PLATINI (Nancy)	29	19
MC DONALD (Arsenal)	33	19
FAZEKAS (Ujpest)	23	19
HOLZENBEIN (Francfort)	28	19
KACZOR (Bochum)	28	19
FRANK (Brunswick)	28	19
SIMOEN (Ostende) + 1	27	18
GOMES (Porto) + 2	23	18
KRANK (Rapid)	25	18
BARTHELEMY (Angers)	29	17
BURNS (Birmingham)	33	17
KEMPES (Valence)	28	17
SATRUSTEGUI (Real Soc.)	28	17
FISCHER (Schalke)	28	17
WENDT (T.B. Berlin)	28	17
NECMI (Tranzonspor)	20	17
NENE (Benfica)	23	17
DAHLEB (P. S.-G.) + 1	28	17
VERGNES (Laval) + 1	29	17
CURIONI (Metz) + 1	29	17
CANO (Atletico) + 1	28	17
VANDER ELST (Anderl.) + 2	27	17
CLARES (Barcelone)	28	16
CUCINOTTA (Zurich)	20	16
TUEART (Manch. City)	33	16
MARANON (Espanol)	28	16
MORETE (Las Palmas)	28	16
JANZON (Karlsruhe)	28	16
PRUZZO (Gênes)	22	16
TOPPMULLER (Kaisers.) + 3	28	16
GLAVIN (Celtic) + 1	30	16

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

LE REAL SE REBIFFE

MADRID. — Chaque journée est importante et cette 28e journée n'échappe pas à la règle sans que, cependant, le classement général ait subi des modifications au sommet après que l'Atletico de Madrid, qui rencontrait ce matin Séville en terres andalouses, ait empoché deux points précieux. Présentement, il a cinq points d'avance sur Barcelone qui rencontrera Saragosse, ce soir en nocturne.

Des Catalans ont le moral en baisse et les remous internes, occasionnés par deux joueurs rebelles sanctionnés par les hauts dirigeants pour inconduite hors des stades, n'arrangent pas les choses. Cependant, l'on dit, en dernière heure, que chacun, de part et d'autre, lâcherait du lest et que nos deux récalcitrants rejoindraient l'équipe. Cruijff, excellent avocat, n'est pas, paraît-il, étranger à cette réconciliation.

Si l'Atletico n'est pas expressément en danger, quelques équipes prétendant jouer la Coupe U.E.F.A. ont essuyé des revers, entre autres à Valence, Real Sociedad, Espanol. Le milieu du tableau vit dans les eaux calmes et la lutte pour la relégation en Deuxième Division, qui ne comprend pas moins de cinq équipes séparées par un point, s'annonce âpre et impitoyable.

Voyons comment s'est déroulée cette 28e journée. Tout d'abord, samedi, en nocturne, Las Palmas et Betis ont partagé les points aux Canaries (un but partout). Pour Las Palmas, Morette, l'un des meilleurs buteurs de ce présent championnat, a marqué à la 45e minute.

Mhuren avait ouvert le score à la 17e minute pour Betis.

Excellent match de part et d'autre.

Hier samedi, en nocturne également, Bilbao a peiné pour défaire Valence (2 buts à 1), adversaire huppé avec une défense compacte et des contre-attaques dangereuses. Et, cependant, ce Onze millionnaire n'arrive pas à convaincre et à s'imposer. Les buts furent marqués pour Bilbao par Dani, sur penalty, et Guisasola, et pour Valence par Rep. Le match nul aurait été équitable.

L'Atletico, sûr de lui, jouant en préchampion, en déplacement à Séville, conserve la première place au classement général, grâce à deux buts marqués par Ayala et Cano, ce dernier buteur patenté de la Première Division. Séville s'est âprement défendu et a fait jeu égal au cours des 90 minutes, obtenant un but par Scotaa. Ce match viril et correct s'est joué en semi-matinée, débutant à midi. Victoire précieuse pour le leader qui se situe à cinq points d'avance sur Barcelone, à six journées de la fin.

Et le Réal, agressif et gagneur, a étrillé l'Espanol par 4 buts à 1. Dès le début, les Madrilènes ont pris le match à bras le corps, obtenant deux corners au cours des deux premières minutes. La première mi-temps, jouée à un rythme accéléré, a été dominée par le Réal quoique son adversaire ait donné une réplique valable.

A la 18e minute, Caszely tire un boulet bien arrêté par Miguel Angel. Solsona, possible et futur joueur du Real, a été très en vue.

A la 31e minute, Martinez s'échappe en solitaire et, seul devant Fernandez le portier de l'Espanol, marque un but spectaculaire.

L'Espanol qui, jusqu'à ce jour, a encaissé l'honorable moyenne de 53 buts, accuse des faiblesses défensives chroniques.

A la 34e minute, Jensen écrase un ballon sur le montant droit de l'Espanol. Caszely égalise (38e).

44e minute, but de Perri sur penalty.

54e minute, Jensen augmente le score pour le Real.

55e minute, Sol sauve miraculeusement un but tout fait sur tir de Maranon.

60e minute, Sol, blessé, est remplacé par San José.

62e minute, tir de Solsona. Corner sans résultat.

80e minute, Martinez marque le quatrième but pour le Real sur passe de San José. Résultat final : 4 buts à 1.

Un ballon d'oxygène pour le Real en course pour la Coupe de l'U.E.F.A.

La lanterne rouge, Malaga, d'ores et déjà relégable, a battu Real Sociedad par 2 buts à 1.

La baisse de régime des Basques inquiète tous ceux qui sympathisent avec ce club attrayant.

(28e journée)

Bilbao - Valence	**2-1**
Las Palmas - Betis	**1-1**
Santander - Elche	**2-1**
Real Madrid - Espanol	**4-1**
Malaga - Real Sociedad	**2-1**
Salamanque - Celta	**2-0**
Hercules - Burgos	**3-0**
Séville - Atletico	**2-3**
Barcelone - Saragosse	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	39	28	16	7	5	51	26
2. Barcelone	35	28	14	7	7	57	31
3. Bilbao	32	28	13	6	9	47	35
4. Valence	31	28	11	9	8	43	37
5. Real Madrid	30	28	11	8	9	49	43
Las Palmas	30	28	12	6	10	46	44
Salamanque	30	28	12	6	10	28	27
8. Real Sociedad	29	28	11	7	10	49	32
Espanol	29	28	11	7	10	46	52
Séville	29	28	9	11	8	25	31
11. Betis	27	28	11	5	11	35	36
12. Hercules	26	28	9	8	11	28	33
13. Elche	25	28	9	7	12	38	42
Santander	25	28	9	7	12	32	49
15. Burgos	24	28	10	4	14	35	41
Celta	24	28	8	8	11	18	30
17. Saragosse	23	28	7	9	12	36	43
18. Malaga	14	28	4	6	18	19	46

Buteurs : Kempes (Valence), 17 ; Satrustegui (Real Soc.), 17 ; Clares (Barcelone), 16.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE JOYEUX ANNIVERSAIRE DE MULLER

Quatre faits ont marqué cette vingt-huitième journée : la reprise de pouvoir de Moenchengladbach, le coup de frein de Brunswick, la (nouvelle) déroute du Bayern et les trois but de Dieter Muller.

A Berlin, Mœnchengladbach a sans doute condamné Te-Be qu'il a battu, oh, de justesse, 1-0. But de Simonsen, bien sûr ! Mais ce n'est pas faute d'avoir attaqué. Toute l'équipe, Vogts compris, était à l'attaque ; mais le gardien To-Be, Gross fut sensationnel. Dans les 20 premières minutes, il sauva au moins quatre buts tout faits.

Malgré sa nette domination, M'G. faillit être rejoint ; Te-Be ayant obtenu un coup franc à la limite de 16 mètres (80e minute), Berkmeier envoya la balle au ras de la transversale.

Rudi Gutendorf, l'entraîneur de Te Be ne se fait aucune illusion : il sait que son équipe est condamnée, mais avant de « mourir », il voulait batter Mœnchengladbach et Herta. Mœnchengladbach parce qu'il est champion et leader et que, de plus, au match aller, Schaefer avait blessé Wendt, avant centre qui avait eu quelque peine à s'en remettre. Pour Hertha, cela coule de source : qui ne veut pas battre le rival local ?

Son premier souhait n'a pas été exaucé. Qu'en sera-t-il du second ?

Mœnchengladbach, lui, est redevenu seul leader (troisième il est vrai) : il n'a pu faire que match nul. Depuis que l'équipe de Zebec a paru en mesure de ravir le titre 1977 à Mœnchengladbach, il a perdu quatre points à domicile. Un coup à ne pas s'en remettre. Duisbourg avait marqué le premier par Brucker (11e) et Ristic avait égalisé presque tout de suite après (15e), en lobant le « nain » Heinze. Mais celui-ci pour petit qu'il soit, fit par la suite un match remarquable et jamais Brunswick ne put marquer d'autres buts. Disons tout de même qu'à la 35e minute, Heinze fut sauvé par l'un de ses poteaux

Pauvre Bayern ! Il a essuyé une nouvelle et large défaite à Hambourg, 5-0. H.S.V. a joué avec lui au chat et à la souris. Même Beckenbauer parut nerveux. Kalz et Volbert ont fait un festival et Volkert s'est même offert un petit numéro avec Maier avant de transformer un penalty.

Hambourg est rayonnant. Il espère éliminer l'Atletico Madrid en demi-finale de la coupe de l'U.E.F.A. et accéder à la finale 1977. Une Coupe que le Bayern ne jouera certainement pas la saison prochaine s'il continue sur cette voie.

D'ordinaire une équipe visiteuse « sort par la petite porte » quand elle a gagné injustement ou qu'elle s'est montrée brutale. A Hambourg, le Bayern a perdu et n'a donné aucun coup méchant. Il n'empêche que son équipe a été assaillie à la gare par un millier de sottes gens et a dû gagner son wagon-lit sous la protection de la police. Décidément il n'y a pas d'atomes crochus entre Hambourg d'une part, le Bayern et Beckenbauer de l'autre. Rappelez-vous Hambourg et la Coupe du Monde 1974 !

Evénement plus réjouissant, la victoire de Cologne sur Karlsruhe et les trois buts de Dieter Muller le jour de son vingt-troisième anniversaire : le premier de la tête ; le second d'une reprise de volée déclenchée de 8 mètres ; le troisième après avoir dribblé trois adversaires. Le premier fut obtenu après. 40 secondes de jeu ! Maintenant Dieter est nettement en tête du classement des buteurs : 26 buts contre 20 à Gerd et pose à nouveau sa candidature à l'équipe nationale « car, comme le dit Weisweiler, il a retrouvé enfin sa force et sa condition. »

Un autre joueur a marqué 3 buts : Topmoeller au cours de Kaiserslautern-Brême.

A tous ces faits, il faudrait en ajouter un autre : la défaite de Schalke, chez lui, devant Sarrebruck ! C'est le cinquième match de Schalke à domicile sans victoire. Et dire qu'à Gelsenkirchen on voyait déjà, voilà un mois le vieux « 04 » champion ! Cette victoire de Sarrebruck, obtenue par Ellbrach, redonne un léger espoir au club sarrois.

(28e journée)

Hambourg - Bayern	**5-0**
Cologne - Karlsruhe	**4-2**
Kaiserslautern - Brême	**4-2**
Tennis Berlin - Moenchengladbach	**0-1**
Schalke - Sarrebruck	**0-1**
Francfort - Bochum	**2-2**
Dusseldorf - Hertha	**2-3**
Brunswick - Duisburg	**1-1**
Essen - Dortmund	**1-5**
Match en retard	
Moenchengladbach - Dortmund	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb.	37	28	15	[illegible]		[illegible]	
2. Brunswick	36	28	12	12	4	44	34
3. Duisbourg	32	28	11	10	7	52	36
Francfort	32	28	13	6	9	63	49
Schalke	32	28	12	8	8	57	46
6. Hambourg	31	28	11	9	8	55	49
7. Dortmund	30	28	11	8	9	63	51
Cologne	30	28	12	6	10	62	52
Bayern	30	28	11	8	9	57	54
10. Hertha	29	28	11	7	10	48	41
11. Brême	28	28	11	6	11	46	46
12. Bochum	27	28	10	7	11	41	43
13. Kaiserslautern	26	8	11	4	13	43	42
14. Dusseldorf	25	28	8	9	11	39	41
15. Karlsruhe	24	28	7	10	11	45	55
16. Sarrebruck	21	28	6	9	13	28	44
17. Essen	18	28	5	8	15	38	76
18. Tennis Berlin	16	28	4	8	16	37	77

Buteurs : D. Muller (Cologne), 26 ; G. Muller (Bayern), 20 ; Holzenbein (Francfort), 19.

HOLLANDE

(A. HOS)

GEELS : ENCORE DEUX BUTS !

AMSTERDAM. — Les matches les plus importants de la 28e journée de compétition hollandaise ont sûrement été les matches de barrage.

A Nijmegen, N.E.C. recevait le dernier du classement Dœtinghem. Dans ce match, très mauvais mais passionnant aucun but n'a été marqué. Et les deux candidats à la descente ont obtenu un point précieux.

L'avant-dernier, Amsterdam, recevait Haarlem, le club qui était à la fin de la première partie de cette compétition 7e sur le tableau et qui se trouve maintenant dans la région dangereuse. Dans ce derby les deux équipes jouaient très offensives. A la 30e minute en seconde mi-temps, Bianchi marqua le but gagnant pour les locaux.

Haarlem est le grand perdant de cette journée. C'est le seul club en bas du classement qui a perdu. Eindhoven et V.V.V., deux clubs qui avaient vingt points ont partagé les points (1-1). Advocaat pour les visiteurs, V.V.V. sur penalty et Bleijenberg a remonté l'écart pour les locaux. Telstar, un club seulement en danger a obtenu un match nul contre Sparta. Van Staveren de Sparta ouvrit le score et Stout égalisait en position de hors jeu. Roda jouait pour la troisième fois cette année contre A.Z. 67, et pour la troisième fois il a perdu. Devant 17.000 spectateurs l'équipe locale Roda s'est jetée à l'attaque mais le gardien Alkamaar jouait un match formidable. Au repos le score était encore vierge. Kist ouvrit le score pour Alkmaar à la 23e minute en seconde mi-temps avec un joli tir de loin. Marwijk marqua le second but pour son club.

Ajax n'a pas fait de faute dans sa course au titre. Dans le match difficile à l'extérieur contre Utrecht le meuilleur buteur Geels marqua les deux buts pour son club à la 7e et à la 32e minutes en seconde mi-temps.

L'arbitre Wellinga le remplaçant de Weerink, retenu pour raisons familiales, donna le coup d'envoi du match opposant Feyenoord au numéro 3 du tableau. Après deux minutes de jeu, Vreijssen ouvrit le score pour Feyenoord. Six minutes plus tard, Van de Kerkhof égalisait. Juste avant le repos Jong donna l'avantage aux locaux. La 5e minute en seconde mi-temps fut catastrophique pour le gardien du P.S.V., Van Beveren. L'avant centre de Feyenoord, Niko Jansen l'attaquait horriblement. Le gardien a dû quitter le terrain sur un brancard, souffrant d'une commotion cérébrale légère. Van Engelen le remplaça. Dix minutes après cet accident, Deacy égalisait pour P.S.V. mais l'arbitre annula pour hors jeu. C'était un but parfaitement valable. A la 35e minute Vander Kuylen égalisait. Deux minutes plus tard Niko Bianchi marqua le but gagnant en position de hors jeu.

Grande déception pour l'équipe de Kees-Rijvers, qui pratique un excellent football. Les compliments sont cependant une maigre consolation après cette défaite.

(28e journée)

Eindhoven - Venlo	**1-1**
Twente - NAC	**5-0**
Utrecht - Ajax	**0-2**
Telstar - Sparta	**1-1**
Go Ahead - La Haye	**1-0**
Feyenoord - PSV	**3-2**
Amsterdam - Haarlem	**1-0**
Roda - AZ 67	**0-2**
NEC - Doetinghem	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	45	28	20	5	3	55	20
2. Feyenoord	41	28	16	9	3	61	27
3. AZ 67	37	28	15	7	6	65	25
PSV	37	28	15	7	6	54	29
5. Roda	35	28	14	8	6	45	28
6. Sparta	30	28	10	10	8	41	42
Utrecht	30	28	13	4	11	49	51
8. NAC	28	28	10	8	10	36	47
9. Twente	26	28	9	8	11	36	33
10. La Haye	25	28	8	9	11	41	38
11. Go Ahead	24	28	7	10	11	32	51
12. Haarlem	23	28	8	7	13	27	40
13. NEC	22	28	6	10	12	38	39
Telstar	22	28	6	10	12	32	48
15. Venlo	21	28	6	9	13	29	48
Eindhoven	21	28	5	11	12	23	52
17. Amsterdam	20	28	5	10	13	29	48
18. Doetinghem	17	28	4	9	15	24	51

Buteurs : Geels (Ajax), 29 ; Kist (AZ 67), 23 ; Van Der Kuylen (PSV), 21.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LAUSANNE SPORT BRISÉ

Lausanne Sport a réussi un premier tour de championnat remarquable, étant donné la valeur de l'ensemble. Il s'est même qualifié pour les demi-finales de la Coupe de Suisse. Il s'est rendu ensuite en Algérie pendant dix jours afin de préparer la suite des opérations. Le moral était alors excellent. Puis a surgi devant les Young Boys, à Lausanne, une élimination très contestée et contestable. Une victoire en Coupe aurait replacé l'équipe dans un contexte européen. La qualification pour le tour final des prétendants au titre devenait indispensable. Lausanne désormais a probablement tout raté.

Après sa défaite à Bellinzone, samedi dernier, Lausanne avait encore une chance. Battre ce samedi dernier la formation de Gilbert Gress, Neuchâtel-Xamax, qui, de toute évidence, était meilleure. Neuchâtel a gagné par 2-1 très normalement. Un match nul pouvait éventuellement sanctionner ce débat de bonne qualité, mais Lausanne Sport, brisé moralement depuis trois semaines, n'a pas réussi. Désormais, il doit se rendre à Zurich contre les Grasshopers, qui ont fait match nul (0-0) dimanche à Chênois, et qui ont ainsi rejoint les Vaudois à 20 pts, puis recevoir Chênois qui a encore une bonne chance de qualification.

Pour ce fameux groupe des six qui vont disputer le titre dès le 29 avril, Neuchâtel, Servette, Bâle et Zurich sont d'ores et déjà qualifiés. Auteur d'un petit 0-0 contre Sion et sur son terrain encore, Young Boys est pratiquement assuré de sa présence. Le sixième sera donc Grasshopers, Lausanne ou Chênois. Il est difficile de jouer au devin. Grasshopers en effet, joue son dernier match de qualification contre Bâle, un rival toujours dangereux. L'étonnant serait que Chênois parvienne à entrer dans le groupe des forts. On sait que Roger Vonlanthen entraîne cette équipe modeste qu'il va quitter à la fin de la saison, ayant déjà repris en main l'équipe nationale, avec laquelle, pour sa première apparition, il a perdu à Madère contre le Portugal mercredi dernier. Mais il ne pouvait pas compter sur Chapuisat, Jeandupeux, Pfister et Kuhn.

L'attention des sportifs suisses est tournée vers Zurich qui reçoit mercredi soir Liverpool (match télévisé à 20 h suisse). Zurich ne pourra pas compter sur Kuhn, blessé, et sur Cucinotta, meilleur marqueur suisse, et suspendu en Coupe d'Europe. Liverpool a battu Leeds samedi. Le moment n'est donc pas à l'optimisme. Mais Chapuisat, lui, pourra jouer. Risi a marqué un but samedi contre Saint-Gall ; Zurich a paru timoré, braqué d'ores et déjà sur son match européen de mercredi. Sa courte victoire (2-1) est trompeuse. Dans son stade archi-comble demain soir, il va tenter l'impossible exploit avant de se rendre en Angleterer où deux buts d'avance au moins lui seront nécessaires.

Le premier du classement, Servette, a souffert à Winterthour et a concédé un match nul fleuve : 4-4. Pire : Servette était mené 4-2 à dix minutes de la fin. Il a fallu que Chivers et Barberis mettent la deuxième vitesse pour que le leader sorte à peu près indemne de l'aventure. Il avait encaissé 3 buts en vingt minutes d'un joueur soudainement euphorique : Thygessen.

(20e journée)

Bâle - Bellinzone	**4-3**
Chenois - Grasshoppers	**0-0**
Lausanne - Neuchâtel	**1-2**
Winterthur - Servette	**4-4**
Young Boys - Sion	**0-0**
Zurich - St-Gall	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	31	20	12	7	1	57	24
2. Bâle	29	20	12	5	3	49	28
3. Zurich	28	20	11	6	3	42	17
4. Neuchâtel	25	20	9	7	4	33	25
5. Young Boys	23	20	7	9	4	35	30
6. Grasshoppers	20	20	6	8	6	35	25
Lausanne	20	20	7	6	7	36	27
8. Chenois	18	20	5	8	7	26	35
9. Sion	17	20	4	9	7	18	25
10. St-Gall	14	20	4	6	10	20	35
11. Bellinzone	8	20	3	2	15	19	65
12. Winterthur	7	20	1	5	14	18	52

Buteurs : Cnainotta (Zurich), 16 ; Barberis (Servette), 14.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

L'ATLETICO, ÉCHEC AU SPORTING !

LISBONNE. — Battu dans la journée passée de façon éclatante à Porto, le Sporting recevait sur son terrain, au cours de cette vingt-troisième journée, la lanterne rouge, l'Atletico. Ce match semblait pouvoir redonner au Sporting la force de faire la paix avec ses supporters qui n'étaient pas du tout contents avec le « carton » que le favori du Championnat (avec Benfica) avait encaissé à Porto.

Mais personne ne comptait avec les braves garçons d'Atletico qui ne veulent pas quitter le Championnat sans faire quelques étincelles. Ils réussirent très bien puisque, après avoir tenu en échec le F.C. Porto, il y a quinze jours, ils ont, sur le terrain du Sporting, dimanche dernier, réussi l'exploit d'égaliser (0-0). Il est vrai que le Sporting a dominé la partie de bout en bout, mais il est aussi vrai qu'à deux reprises, en seconde mi-temps, l'Atletico a eu le but à sa portée grâce à Norton et à Mario Wilson, le premier « fabriquant » des actions que le second ratait d'un cheveu.

Porto jouait à Braga et c'était l'un des matches les plus importants de la journée, car le F.C. Porto poursuit son chemin victorieusement (depuis neuf journées, il ne connaît pas le goût amer de la défaite), et, d'autre part, Braga s'est montré de plus en plus une équipe capable de tenir les adversaires les plus redoutables en échec.

Mais, en ce dimanche pluvieux et devant un public nombreux, le F.C. Porto a fait une fois encore étalage de l'efficacité de son attaque et il a commencé à la 31e minute en obtenant un but par Gomes. Avant la mi-temps, un grand brouhaha fut enregistré sur le terrain de Braga, car l'arbitre a fermé les yeux sur une faute claire d'un défenseur de Porto sur l'ailier gauche local. N'ayant pas sifflé le penalty, l'arbitre a peut-être changé la face du match. Car, dès la reprise, à la 56e minute, Gomes, toujours lui, inscrivit un deuxième but. Les jeux étaient faits. Braga a continué de lutter pour réduire l'écart, mais ce fut encore Porto qui, à quelques minutes de la fin, par Oliveira, porta le score à 3-0.

Varzim - Benfica allait être une partie terrible, difficile. Le leader du Championnat savait que son adversaire joue chez lui habituellement des matches excellents contre les grandes équipes. Varzim possède d'ailleurs l'une les meilleures défenses du Championnat, En réalité, les premières minutes du match, même si Benfica a dominé, n'ont pas été de tout repos pour le champion, car les locaux contre-attaquaient toujours dangereusement, et parfois grâce à leur avant centre, Horacio, ils semaient la panique parmi les défenseurs lisbonnais.

Mais le champion savait qu'il devrait tout donner s'il voulait remporter ce match et qu'il devrait marquer avant la mi-temps car, après la pause, ce serait beaucoup plus difficile, étant donné que les locaux survoltés par leur public sont presque toujours très redoutables dans la deuxième partie de leur match.

Benfica a donc forcé son attaque et, à la vingt-huitième minute, une belle action menée par Nelinho aboutit dans les pieds du jeune Chalans. Chalans ne pardonna pas, il prit la balle, domina deux adversaires, et tira dans la foulée, inscrivant un but splendide. Un but qui vaut peut-être déjà le Championnat, et que Benfica a su défendre très intelligemment et avec beaucoup de courage dans le dernier quart d'heure du match.

A Coimbra, Academico recevait Beira Mar. Ce fut un match très disputé au cours duquel les Etudiants ont eu plusieurs fois le but à leur portée, c'est-à-dire que la défense adverse, d'habitude pas très bonne, a su, en ce dernier dimanche, manœuvrer avec beaucoup d'intelligence. Et cela a fait que, après 90 minutes d'un duel intense et mouvementé, les deux équipes ont terminé à égalité (0-0).

Cette vingt-troisième journée fut d'ailleurs presque pareille à la journée antérieure, car on a enregistré beaucoup de matches nuls, comme, par exemple, à Setubal, où les locaux n'ont pu se débarrasser de Leixoes, ayant fait match nul (1-1).

Zeze a ouvert la marque après la pause, pour les visiteurs, et ce but a causé d'énormes problèmes à l'équipe locale qui, à quelques minutes de la fin, a pourtant réussi l'égalisation grâce à Narciso.

A Lisbonne, Belenenses et Guimaraes n'ont pu se départager (1-1). Beau match pourtant du point de vue technique, joué par deux équipes qui, de temps en temps, savent nous offrir des rencontres assez valables.

Buteurs : Vasques pour les Lisbonnais ; Ferreira Da Costa pour les visiteurs.

A l'Estoril, victoire des locaux (1-0), sur Montijo, grâce à un penalty tiré par Erico (36e).

Finalement, à Porto, Boavista a dominé avec une facilité relative Portimonense, en le battant par 2 à 0.

(23e journée)

Belenenses - Guimaraes	**1-1**
Boavista - Portimonense	**2-0**
Varzim - Benfica	**0-1**
Setubal - Leixoes	**1-1**
Academico - Beira Mar	**0-0**
Estoril - Montijo	**1-0**
Sporting - Atletico	**0-0**
Braga - FC Porto	**0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	38	23	17	4	2	50	20
2. Sporting	34	23	14	6	3	41	19
3. Porto	33	23	15	3	5	55	19
4. Academico	26	23	11	4	8	25	21
5. Boavista	25	23	10	5	8	33	29
6. Setubal	24	23	10	4	9	34	31
7. Varzim	23	23	8	7	8	29	31
8. Belenenses	22	23	6	10	7	23	21
9. Braga	21	23	7	7	9	27	30
Guimaraes	21	23	8	5	10	29	25
11. Estoril	20	23	5	10	8	20	24
12. Leixoes	18	23	3	12	8	11	23
13. Portimonense	17	23	6	5	12	24	34
14. Montijo	16	23	5	6	12	21	38
Beira Mar	16	23	4	8	11	27	49
16. Atletico	14	23	3	8	12	18	53

Buteurs : Gomes (Porto), 18 ; Nene (Benfica), 17 ; Manuel Fernandez (Sporting), 14.

BELGIQUE

(27e journée)

Standard - Charleroi	**2-1**
Courtrai - Lokeren	**2-1**
FC Bruges - Malines	**3-1**
Beerschot - Antwerp	**2-0**
Lierse - Winterslag	**1-0**
Waregem - Cercle Bruges	**2-1**
Ostende - Beveren	**2-0**
RWDM - FC Liège	**4-2**
Beringen - Anderlecht	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	41	27	18	5	4	55	24
2. RWDM	37	27	15	7	5	45	31
3. Anderlecht	36	27	15	6	6	57	31
4. Lokeren	32	27	13	6	8	39	27
Standard	32	27	12	8	7	34	22
Beerschot	32	27	11	10	6	53	39
7. Antwerp	30	27	11	8	8	34	35
8. Cercle Bruges	28	27	10	8	9	49	41
9. Lierse	27	27	11	5	11	34	34
10. Waregem	26	27	10	6	11	39	36
Beveren	26	27	9	8	10	26	32
12. Courtrai	25	27	8	9	10	34	39
13. Winterslag	22	27	7	8	12	29	34
Beringen	22	27	7	8	12	32	39
Charleroi	22	27	7	8	12	23	34
16. Malines	17	27	5	7	15	29	50
17. Ostende	16	27	5	6	16	32	54
18. FC Liège	15	27	5	5	17	21	63

Buteurs : Simven (Antwerp), 18 ; Vander Elst (Anderlecht), 17 ; Beheydt (Cercle Bruges), 14.

Pour vos archives

MATCHES AMICAUX

A Alicante : *Espagne et Hongrie : 1-1 (0-0). — 22.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France). Buts : Pusztai (58e) pour la Hongrie. Juanito (68e) pour l'Espagne.

ESPAGNE : Miguel Angel (puis Arconada 46e) — Capon, Benito, Pirri (puis Cortabarria 46e), Camacho — Villar, Del Bosque, Churruca — Juanito, Satrustegui (puis Maranon 46e), Rojo I (puis Solsona 46e).

HONGRIE : Gujdar — Torok (puis Martos 46e), Balint, Kereki, Toth — Zombori, Pinter, Nyilasi (puis Nagy 63e) — Fazekas, Kovacs (puis Pusztai 57e), Varadi.

A Funchal (Madère) : Portugal b. Suisse : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Kew Gordon (Angleterre). But : Alves (50e).

PORTUGAL : Bento — Gabriel (Inacio), Laranjeira, Carolino, Pietra — Francisco Mario (Nelinho), Octavio, Baltasar (Teixeira) — Nene, Alves, Gomes (Artur Jorge).

SUISSE : Burgener — Brech, Trinchero, Bizziri, Hasler — Barberis, Bottero, Kuttel (Risi) — Andrey (Elsener), Sulser, Muller.

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC, LA BALADE ÉCOSSAISE

GLASGOW. — Il y a un an, le match Rangers-Hibernian aurait rempli à ras bord Ibrox Park. Samedi dernier, malgré la qualification des Rangers pour la finale de la Coupe d'Ecosse trois jours plus tôt (2-0 sur le terrain de Hearts, buts de Jackson et Jardine) il n'y avait que 10 000 spectateurs. Ainsi était souligné une fois de plus le grave problème des recettes qui handicapent de plus en plus les clubs écossais et les obligent à des révisions déchirantes. Beaucoup envisagent purement et simplement de revenir à l'ancien statut des semi-professionnels.

Les absents d'Ibrox Park eurent tort, qui ne virent pas l'excellente première mi-temps d'Hibernian, lequel ouvrit le score par Smith à la 29e minute. Il faut dire que le jeu des Rangers était fortement perturbé par un vent contraire. Mais c'est le vent qui leur offrit l'égalisation en enlevant le ballon des bras de McDonald (le gardien des Hibs) et en l'offrant à Parlane (42e minute). Deux minutes plus tard, le grand Johnstone reprenait de la tête aux six yards un centre-canon de Jardine : 2-1 pour les Rangers.

Si les supporters des Rangers sont si peu nombreux, c'est qu'ils n'y croient plus. Le Celtic joue actuellement une version personnelle de la ballade écossaise avec 9 points d'avance (et un match de moins) sur les Rangers. Mercredi dernier, le Celtic faisait match nul sur le terrain de Hibernian. Samedi, il a gagné 3-0 sur le terrain de Hearts grâce à trois buts de Aitken, Craig (en première mi-temps) et Glavin.

Hearts se battit avec l'énergie du désespoir pour tenter d'échapper à la relégation, et le jeu dur engendra deux avertissements pour Kay et Gallacher avant que Park ne se fasse expulser à un quart d'heure de la fin par l'arbitre M. Valentine. Pour faire bonne meure et calmer les esprits, cet homme énergique ajouta trois avertissements pour Prentice, Dalglish et Glavin.

Le sélectionneur Willie Ormond prépare le prochain match de l'Ecosse (27 avril à Hampden Park) contre la Suède. Il pensait faire une répétition avant le championnat britannique mais il sait déjà qu'à cette époque de l'année, il ne pourra pas compter sur les « émigrés » en Football League. Les clubs anglais, engagés dans de multiples épreuves, ont déjà fait savoir qu'ils ne lâcheraient pas leurs internationaux écossais. Alors, Ormond a décidé de faire une sélection de la League écossaise en essayant de récupérer ici ou là une bonne volonté.

Ainsi l'ailier de West Bromwich, Willie Johnston, qui a 30 ans et dont la dernière apparition internationale remonte à la saison 70-71 ira le voir jouer samedi à Arsenal et en profitera aussi pour jeter un coup d'œil sur Trevor Ross, le milieu de terrain des canonniers.

(match en retard)

Hibernian - Celtic	1-1
Partick - Motherwell	0-0

(29e journée)

Dundee - Ayr	0-1
Hearts - Celtic	0-3
Kilmarnock - Aberdeen	1-2
Motherwell - Partick	1-1
Rangers - Hibernian	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	45	29	19	7	3	68	32
2. Dundee	37	29	15	7	7	48	33
3. Rrangers	36	30	13	10	7	46	31
4. Aberdeen	35	29	13	9	7	46	31
5. Hibernian	29	30	7	15	8	30	31
6. Partick	27	30	8	11	11	32	40
7. Motherwell	25	27	8	9	10	40	43
8. Ayr	24	29	9	6	14	36	54
9. Hearts	20	29	5	10	14	37	53
10. Kilmarnock	14	30	4	6	20	27	62

Buteurs : Glavin (Celtic), 16 ; Pettigrew (Motherwell), 15 ; Parlane (Rangers), 14.

EUROPE

GRECE (Jean-Marie MARCEAU)

OLYMPIAKOS, MAITRE CHEZ LUI

ATHENES. — Au Pirée, devant quarante-deux mille spectateurs, le Paok de Salonique, leader du championnat, s'est incliné 2 à 0 devant l'Olympiakos. Remarquablement menée par Delikaris, la ligne d'avants de l'Olympiakos a cueilli à froid son adversaire et lui a marqué deux buts. Avec une défense solide et bien organisée, le club du Pirée assurait la victoire. La seconde mi-temps fut d'une intensité moins grande que la première. L'Olympiakos n'a plus qu'un seul point de retard et la bataille pour le titre devient plus serrée et plus ouverte que jamais. D'autant plus que le Panathanaïkos et l'AEK ont leur mot à dire. A Serres, en Macédoine, les joueurs du Panathanaïkos ont dû serrer les rangs pour battre l'équipe locale. Bien que placée dans le bas du tableau, elle est difficile à battre sur son terrain. La preuve en est que Serres menait par 1 à 0 en début de match et que les huit mille spectateurs ne cessèrent d'espérer la victoire. Plus expérimentée, plus complète et techniquement supérieure, l'équipe athénienne ne se laissa pas déborder. Elle égalisa et, finalement, enleva ce match très disputé, 2 à 1. Le Panathanaïkos peut donc toujours prétendre au titre ou, tout au moins, à une troisième place qui lui assurerait sa participation à la Coupe de l'UEFA. A deux points du leader, ce club est talonné par l'AEK.

Songeant avant tout à son match de mercredi prochain contre la Juventus, l'AEK recevait la dynamique mais inégale équipe de Janina.

Bien que ne se donnant pas à fond, se contentant de contrôler le match, l'AEK a gagné par 5 à 1. L'équipe est au point physiquement et moralement et espère faire un bon résultat à Turin.

Cette bataille au sommet a quelque peu éclipsé les autres matches. Arys, de Salonique, a réussi le match nul devant la forte équipe de Heraklien, en Crète, et conserve la cinquième place. A noter la victoire d'Heracles sur Ethnikos, du Pirée. Le club de Salonique cravache pour se dégager de la zone dangereuse.

(26e journée)

Olympiakos - P.A.O.K.	2-0
A.E.K. - Yannina	5-1
Atromitos - Panetolikos	2-1
Apollon - Pierikos	2-1
Patras - Paniorno	1-0
Senes - Panathinaïkos	1-2
Kavala - Kastoria	1-1
Heraklis - Ethnikos	2-1
O.F.I. Crête - Aris	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.A.O.K.	42	26	18	6	2	55	22
2. Olympiakos	41	26	18	5	3	50	17
3. Panathinaïkos	40	26	17	6	3	58	19
4. A.E.K.	39	26	18	3	5	47	20
5. Aris	31	26	12	7	7	42	29
6. Kavala	27	26	10	7	9	25	27
7. O.F.I. Crête	26	26	11	4	11	39	36
8. Ethnikos	25	26	10	5	11	36	33
9. Kastoria	23	26	8	7	11	24	35
10. Paniorno	22	26	6	10	10	24	29
11. Yannina	21	26	7	7	12	33	39
Apollon	21	26	8	5	13	22	39
13. Heraklis	20	26	7	6	13	19	36
Pierikos	20	26	8	4	14	35	49
Panetolikos	20	26	7	6	13	18	38
16. Senes	18	26	6	6	14	27	41
Patras	18	26	7	4	15	21	43
18. Atromitos	14	26	5	4	17	22	45

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

MORALES, UN URUGUAYEN DE TALENT

AUTRICHE. — Un homme nommé Julio Morales était le héros de cette 25e journée du championnat et c'est surtout grâce à lui que son club Austria de Vienne n'a pas été battu dans les douze derniers matches cette saison. L'ancein ailier gauche de l'équipe nationale de l'Uruguay, qui a déjà 32 ans, fait actuellement la pluie et le beau temps pour son club autrichien qui se trouve maintenant trois points derrière le leader Innsbruck, en deuxième position. Cette fois, Morales avait marqué le premier but et était nettement le meilleur joueur du match victorieux, 3-1, de Austria contre le Grazer AK. Les 8.000 spectateurs à Vienne étaient enthousiastes quand Morales, certainement le meilleur technicien et dribbleur en Autriche, dribbta deux et même trois adversaires sur deux mètres carrés. Il est vrai que les Autrichiens aiment très souvent les dribbles et les exhibitions techniques plus que les buts et ce sont les joueurs comme Morales qui montrent ces qualités dans chaque match. En ce qui concerne le leader Innsbruck, il vient de gagner son match chez lui contre Vienna nettement par 2-0 et reste ainsi en tête du classement. Le seul danger pour l'équipe de Innsbruck viendra certainement de Austria, l'équipe de Morales. Rapid, le deuxième rival de la capitale, vient de faire match nul 0-0 contre Sturm à Graz. Hans Krankl, l'avant centre de Rapid et le meilleur buteur de l'Autriche, était cette fois complètement marqué par un jeune joueur nommé Krainz qui pendant tout le match a détruit les actions de Krankl.

M. Senekowitsed, le sélectionneur de l'Autriche, n'était pas très heureux quand il a vu Krankl, son meilleur atout, complètement neutralisé par un jeune joueur inconnu. M. Senekowitsch pense déjà avec grands soucis que l'Autriche rencontrera la Turquie en match de qualification pour la Coupe du Monde le 17 avril et que les Autrichiens auront besoin d'une victoire chez eux s'ils veulent se qualifier face aux Turques et aux Allemands de l'Est. Ces derniers viennent d'ailleurs de gagner leur match aller contre Malta par 1-0. Même résultat que contre l'Autriche.

(25e journée)

Salzbourg - Admira	1-2
Innsbruck - Vienna	2-0
Sturm Graz - Rapid	0-0
Linz A.S.K. - Voest Linz	1-1
Austria - Graz A.K.	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	37	25	15	7	3	40	16
2. Austria	34	25	14	6	5	47	31
3. Rapid	33	25	12	0	4	45	26
4. Admira	27	25	10	7	8	33	33
5. Linz A.S.K.	22	25	7	8	10	35	39
6. Voest Linz	21	25	6	9	10	31	35
Sturm Graz	21	25	7	7	11	29	39
8. Vienna	20	25	5	10	10	20	27
9. Graz A.K.	19	25	6	7	12	26	41
10. Salzbourg	16	25	6	4	15	22	41

Buteur : Krankl (Rapid), 20.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

CHANCES INTACTES APRÈS DUBLIN

Le match Eire-France de Dublin a provoqué, on le comprend, un vif intérêt en Bulgarie. Au point que le président de la Fédération Ivan Nicolov nous déclarait :

— C'est un résultat des plus favorables qui soient pour nous. Nos chances de qualification pour la Coupe du Monde restent entières et nous allons nous employer de la manière adéquale afin de parfaire ces chances lors de nos deux chocs contre l'Eire.

Et M. Nicolov de nous préciser qu'un programme à cet effet est élaboré par la Fédération et les techniciens bulgares. Ce programme prévoit un travail spécialement étudié pour les présélectionneurs bulgares dans leurs clubs respectifs, ainsi que des réunions périodiques de ces pré-sélectionnés dirigées par les entraîneurs d'Etat auprès de la Fédération.

Deux rencontres-tests sont prévues avant la désignation des joueurs qui seront opposés à Sofia au match aller : un match amical contre l'équipe B de Tchécoslovaquie et, le 30 avril, un match contre le Danemark

Ce n'est qu'à l'issue de ces deux rencontres-lesls que la sélection sera définitivement arrêtée et sera soumise à une préparation des plus puossées.

Pour ce qui est du championnat, à l'issue de la 21e journée, nous avons un leader à deux têtes : Levski Spartak (avec un meilleur goal average) et C.S.K.A. Les deux autres candidats au titre les talonnent à 1-2 points, ce qui promet une lutte âpre dans l'ultime ligne directe, à une dizaine de journées de la fin du championnat.

(MATCHES EN RETARD)

Botev - Levski Spartak	0-2
Loc. Plovdiv - Trakia	2-0

(21e journée)

Levski Spartak - J.S.K. Spartak	4-2
Loc. Sofia - Loc. Plovdiv	1-1
Svichtov - C.S.K.A.	1-1
Pirine - Slavia	2-2
Béroé - Botev	1-0
Marek - Pernik	3-0
Dounav - Akademik	1-1
Trakia - Slivène	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	30	21	12	6	3	47	23
C.S.K.A.	30	21	12	6	3	34	16
3. Slavia	28	21	10	8	3	39	25
Marek	28	21	11	6	4	35	21
5. Botev	24	21	9	4	7	23	12
6. Béroé	23	21	8	7	6	27	33
7. Trakia	21	21	6	9	6	27	29
Loc. Plovdiv	21	21	6	9	7	28	28
9. Svichtov	20	21	7	6	8	21	31
10. Loc. Sofia	19	21	5	9	7	26	28
Pirine	19	21	6	8	7	17	21
12. Slivène	18	21	5	8	8	25	29
13. Pernik	15	21	4	7	10	21	27
Akademik	15	21	3	8	10	13	22
15. J.S.K. Spartak	13	21	4	5	12	26	39
16. Dounav	11	21	2	7	12	12	34

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

DEUX MATCHES CONTRE LA ROUMANIE

VARSOVIE. — Au cours de la semaine écoulée ont été jouées deux journées.

La vingt et unième journée n'a apporté qu'un résultat inattendu : le leader LKS a été battu par Odra, 0 à 2. Pareillement, le vice leader Pogon a perdu le match contre l'équipe de Gornik, 0 à 2. Disons que Gornik, dernièrement, a fait de grands progres. Notons aussi que Legia a perdu les deux points en succombant face à l'équipe de Widzew, 0-2.

En général, presque toutes les équipes ont perdu sur le terrain de leurs adversaires. Malgré les défaites des clubs en tête, il n'y a pas de changement dans le classement.

La vingt-deuxième journée a apporté une surprise sensationnelle. L'équipe de Stal a été battue par un outsider, Row, 1 à 3. L'équipe de Stal a de nouveau démontré une certaine irrégularité qui risque de lui coûter cher dans la suite du championnat. Il est évident que Stal traverse une crise dangereuse.

L'équipe de LKE a étbali sa position en tête du tableau. Ce club a gagné avec Wisla, 2 à 0. Deux buts ont été marqués par Milczarski. Wisla a dominé pendant la première mi-temps. En seconde, les rôles ont été renversées. Ce fut LKS qui pratiqua le meilleur football.

La vingt-deuxième journée a été marquée essentiellement par un match au sommet, joué entre deux vice-leaders, Pogon et Slask.

Jusqu'à présent, ces deux équipes se trouvaient ex aequo avec vingt-six points, mais Pogon a été mieux classé grâce à son avantage au goal average.

Mais, ce dimanche, c'est Slask qui a remporté le match par 2 à 1 et qui est devenu vice-leader.

Un match très important a été joué entre Legia et Gornik. L'équipe de Gornik a gagné 1 à 0, grâce à un coup franc. Cette équipe qui n'avait pas connu la défaite pendant le championnat de printemps se trouve à présent en troisième place du classement en ramassant vingt-quatre points, et le vieux Szoltysik est toujours considéré comme une vedette.

L'équipe nationale polonaise passera ce mercredi de nouveaux examens. Il s'agira d'un test assez étrange puisque la deuxième équipe B affrontera à Bucarest la première de Roumanie, tandis qu'une autre équipe de Roumanie jouera le même jour à Plock contre une équipe polonaise.

(22e journée)

L.K.S. - Wisla	1-0
Zaglebie - Odra	5-0
Arka - Szombierki	6-1
Lech - Ruch	1-1
Legia - Gornik	0-1
Pogon - Slask	1-2
Tychy - Walbrzych	1-1

Classement

1. L.K.S., 31 points ; 2. Slask, 28 ; 3. Gornik, 26 ; 4. Pogon, 26 ; 5. Stal, 25 ; etc.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

BENE EN FORME

BUDAPEST. — Après la 23e journée du Championnat Hongrois, Ujpest a 4 points d'avance sur le second Ferencvaros et le troisième Honved est à cinq points, devant le quatrième Vasas.

Depuis le match amical Espagne-Hongrie (qui eut lieu le 27 mars et qui s'était terminé par 1-1), deux journées se sont écoulées dans le Championnat. Certainement, Ujpest retrouvera son titre de Champion contre le tenant Ferencvaros. C'est Ujpest qui montre de semaine en semaine, le jeu le plus équilibré, surtout sur son terrain, La Rue Megyery. Maintenant aussi, l'équipe a triomphé par 4-1 et il est intéressant de noter que depuis longtemps, c'est la première fois que Béné a joué 90 minutes. Dans les derniers temps, il avait rarement participé dans l'ensemble. Le joueur de 32 ans, 75 fois sélectionné, a montré qu'il peut encore donner quelque chose à son équipe sur le terrain. Béné avait envoyé la balle, deux fois dans le filet et ainsi, a obtenu, son 300e et 301e but, dans le Championnat.

On dirait que Ferencvaros s'est arrêté. Il est vrai que l'équipe avait joué deux fois de suite à l'extérieur (1-1 à Szombathely puis à Zalaegerszeg). Maintenant les 4 points de distance mettent l'équipe championne devant une tâche difficile.

Il y a deux ensembles qui montent. Cette semaine, Vasas et Honved avaient obtenu 4 points et ils peuvent être candidats au titre de champion, si l'élan de Ujpest venait à baisser.

D'ailleurs l'ailier gauche de Vasas, Varadi, a marqué 3 buts cette semaine (il a au total 22 buts) et il a ainsi devancé Fazekas, l'ailier droit sélectionné de Uspedt qui a 19 buts. Parmi les buteurs, Kuzma, avant centre de Honved, monte également. Mercredi il a marqué 3 buts, samedi 1 et actuellement il est 4e avec 13 buts.

(23e journée)

Ujpest - Diosgyor	4-1
Zalaegerszeg - Ferencvaros	1-1
Honved - Dorog	1-0
Vasas - Dunanjvaros	3-0
Bekescsaba - Csepel	2-1
UTK - Salgotarjan	2-0
Szeged - Haladas	2-1
Raba - Kaposvar	1-0
Tatabanya - Videoton	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	38	23	18	2	3	68	30
2. Ferencvaros	34	23	14	6	3	55	21
Honved	34	23	15	4	4	37	26
4. Vasas	33	23	16	1	6	68	31
5. Haladas	28	23	12	4	7	38	28
6. Videoton	25	23	11	3	9	48	34
Raba	25	23	11	3	9	36	31
UTK	25	23	11	3	9	36	31
9. Zalaegerszeg	21	23	8	5	10	29	29
Bekescsaba	21	23	7	7	9	28	35
Diosgyor	21	23	10	1	12	28	36
12. Tatabanya	19	23	9	1	13	36	42
13. Szeged	18	23	6	6	11	22	48
14. Kaposvar	17	23	6	5	12	24	33
15. Csepel	16	23	4	8	11	25	38
Dunanjvaros	16	23	6	4	13	27	43
17. Salgotarjan	15	23	6	3	14	28	54
18. Dorog	8	23	1	6	16	16	57

Buteurs : Varadi (Vasas), 22 ; Fazekas (Ujpest), 19 ; Gass (Vasas), 14.

DANEMARK

(1re journée)

Aalborg - 1903 Cop.	0-0
1909 Odense - Frederikshavn	3-1
B. 93 Cop. - Randers	0-1
Vejle - K.B. Cop.	1-1
Frem Cop. - Holbaek	1-1
Koege - Odense B.	0-2
Kastrup Cop. - 1901 Nykobing	2-1
Esbjerg - Aarhus	0-2

(2e journée)

Aarhus - Frem Cop.	3-2
1903 Cop. - K.B. Cop.	4-1
B. 1909 Odense - B. 93 Cop.	1-2
Kastrup Cop. - Koege	1-3
Aalborg - Odense B.	0-2
1901 Nyk. - Frederikshavn	2-2
Vejle - Holbaek	4-3
Randers - Esbjerg	2-0

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. Odense B.	4	2	2	0	0	4	0
Aarhus	4	2	2	0	0	5	2
Randers	4	2	2	0	0	3	0
4. 1903 Cop.	3	2	1	1	0	4	1
Vejle	3	2	1	1	0	5	4
6. 1909 Odense	2	2	1	0	1	3	2
B. 93 Cop.	2	2	1	0	1	2	1
Koege	2	2	1	0	1	3	3
Kastrup	2	2	1	0	1	3	4
10. Frem Cop.	2	2	0	1	1	3	4
1001 Nykobing	2	2	0	1	1	3	4
Frederikshavn	2	2	0	1	1	3	5
Holbaek	2	2	0	1	1	4	5
Aalborg	2	2	0	1	1	0	2
K.B. Cop.	2	2	0	1	1	2	5
16. Esbjerg	0	2	0	0	2	0	4

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

BOGICEVIC, MEILLEUR JOUEUR EN MARS

BELGRADE. — Après la vingt-deuxième journée, la situation au sommet est un peu plus claire. Le nouveau champion sera l'Etoile Rouge avec 33 points, devant Dynamo avec 29 points. Le troisième candidat, Sloboda (26 points) a perdu dimanche et n'a presque aucune chance. Peut-être que dimanche prochain le champion sera connu si l'Etoile Rouge bat Hajduk à Split.

Dans le derby de la journée, à Zagreb, devant 55.000 spectateurs et au cours d'un match de grande qualité, Dynamo a triomphé contre Hajduk par 2-1.

L'équipe de Zagreb menait par 2-0. De l'autre côté, on a manqué un penalty. L'arbitre a expulsé deux joueurs de Split. Hajduk, avec dix joueurs a réussi à marquer 1 but : 2-1. Dynamo s'est présenté comme une formation très solide, harmonieuse, ambitieuse et efficace.

Hajduk était obligé de lancer sa dernière vague avec une série de jeunes footballeurs qui ont beaucoup de talent, mais très peu d'expérience.

Belgrade et Partizan ont partagé les points : 2-2 au cours d'un match très dynamique et intensif, grâce au terrain glissant. La curiosité de cette rencontre est que dans ces deux formations on avait trois footballeurs du même nom : Djordjevic, qui est un nom comme Dupont en France.

Velez est une très solide formation mais, de temps en temps, les solides formations perdent aussi.

Buducnost a triomphé par 3-0.

Samedi, l'Etoile Rouge a battu Vojvodina par 3-1 grâce à son capitaine Bogicevic qui a marqué deux buts et préparé le troisième.

Les 35.000 spectateurs étaient contents de la qualité du match. En cette occasion, Bogicevic a reçu l'oscar du journal le « Sport » de Belgrade, en tant que meilleur joueur du Championnat au mois de mars.

On joue le championnat mais on pense au match qualificatif pour la Coupe du Monde. Au match du 8 mai : Yougoslavie contre Roumanie à Zagreb.

(22e journée)

Napredak - Sloboda	**4-0**
Etoile Rouge - Vojvodina	**3-1**
Dinamo - Hajduk	**2-1**
Celik - Rijeka	**2-1**
Zeleznicar - Sarajevo	**3-0**
Nis - Borac	**1-2**
Titograd - Velez	**3-0**
Olympija - Zagreb	**1-1**
OFK Beograd - Partizan	**2-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	33	22	12	9	1	41	22
2. Dinamo	29	22	11	7	4	37	22
3. Sloboda	26	22	9	8	5	29	21
4. Velez	25	22	9	7	6	36	24
5. Borac	24	22	9	6	7	33	24
Partizan	24	22	9	6	7	25	21
Nis	24	22	9	6	7	30	28
8. Hajduk	22	22	9	4	9	32	23
Rijeka	22	22	7	8	7	24	21
Olympija	22	22	6	10	6	20	25
11. Zagreb	21	22	8	5	9	36	36
Titograd	21	22	7	7	8	29	31
13. OFK Beograd	19	22	5	9	8	26	36
Sarajevo	19	22	6	7	9	31	20
15. Vojvodina	18	22	5	8	9	22	34
16. Napredak	17	22	5	7	10	22	32
17. Celik	16	22	4	8	10	16	28
18. Zeleznicar	14	22	3	8	11	16	35

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

SÉVÈRE DÉFAITE DE L'ALLIANCE !

Après l'aventure de l'équipe nationale en Angleterre, les Luxembourgeois sont revenus à leur épreuve plus traditionnelle. Cette fois, c'est la Coupe qui était à l'ordre du jour. On a tenté de disputer les huitièmes de finale et si nous disons tenté, c'est qu'effectivement les conditions atmosphériques ont empêché deux des huits rencontres d'être disputées. La pluie et le vent ayant rendu les pelouses quasiment impraticables.

Des six rencontres disputées, aucune surprise véritable, si ce n'est la qualification du « Cendrillon » Mertzig, un club de Division I qui s'est imposé sur terrain adverse, à Muhlenbach, un club qui joue dans la division supérieure. En ce qui concerne les nationaux, ils ont tous passé avec succès cette épreuve et plus particulièrement le F.C. Aris qui peine en championnat mais que la Coupe semble transformer puisque les joueurs de la banlieue luxembourgeoise l'ont emporté sur le score de 7-1 devant un autre national, en l'occurrence l'Alliance qui, elle, va de déception en déception.

A noter qu'au cours de cette rencontre, l'ailier Hauer inscrivit quatre des sept buts. Pour le reste, on retrouve qualifiés les Red Boys, Jeunesse Esch, le Stade et Rumelange.

Quant aux deux autres rencontres, il faudra attendre des jours meilleurs pour les voir se disputer.

EIRE

(Dermot ASHMORE)

LA POLOGNE AVANT LA BULGARIE

DUBLIN. — Après le champagne de mercredi dernier, le football irlandais est retourné à son Guiness noir, pendant le week end, avec les demi-finales de la Coupe de l'Eire. Il est peut-être ironique, alors que toutes les vedettes irlandaises sont exilées en Angleterre, de constater que quelques anciens internationaux anglais ou écossais finissent leur carrière en Irlande. Par exemple, Barry Bridgew, qui avait porté les couleurs de Chelsea et qui est maintenant le joueur-entraîneur de Saint Patrick, à Dublin.

Lors de la première demi-finale de la Coupe, Saint Patrick a tenu Dundark en échec, 1-1, et dimanche, Heda et Limerick ont également partagé les honneurs, 0-0.

Quant au championnat, le remarquable petit club de l'ouest du pays, Sligo, est presque certain de remporter le titre pour la première fois en quarante années, grâce à une victoire par 1 à 0 à Cork, dimanche contre Albert Rovers.

En revenant à la scène internationale, tout le monde exprime l'opinion que Giles sera le seul changement prévu pour le déplacement vital à Sofia, le 1er juin. Le striker aérien Stapleton, indisponible pour lutter contre la France, prendra la place de Treacy. En tout cas, il y aura probablement l'opportunité de faire quelques expériences contre la Pologne dans un matc hamical à Dublin, en mai.

Soit dit en passant, à la suite de la victoire aux dépens des Tricolores, les joueurs irlandais ont eu une fin de semaine heureuse. Samedi, dans le championnat anglais, O'Leary obtenait deux buts pour Arsenal, Heighway marquant de la tête pour Liverpool et West Bromwich Albion, avec ses quatre joueurs irlandais, battant Middlesbrough.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

UNE SÉLECTION DÉCEVANTE !

PRAGUE. — Quinze jours sans championnat et même sans jouer de sérieux matches amicaux n'est pas une bonne méthode pour tenir les équipes en forme au milieu de la saison. Surtout que la sélection a déçu contre les Gallois a Wrexham (0-3). Défaite qui peut sérieusement compromettre la route du champion d'Europe vers l'Argentine. La facile victoire, 4-0, sur la Grèce semblait de bonne augure pour Wrexham. Mais c'était une fausse optique. Mal préparée au point de vue psychique, la sélection fut méconnaissable, jouant sans conviction, peureuse à l'arrière, hésitante en attaque. Elle succomba à la vitesse d'exécution des insulaires, à leur engagement et à leur volonté inlassable de la victoire. Un contraste singulier avec la passivité, la mollesse de certains joueurs du côté tchécoslovaque. L'équipe fut trahie dès la 26e minute par le gardien remplaçant Vencel qui laissa passer une balle égarée, facile à détourner. Un but de quatre sous.

Le choc psychique qui s'ensuivit fut d'importance pour la suite du match. Le désir s'égalisation porta l'équipe en une offensive crispée, laissant souvent la défense découverte. Deux rapides échappées galloises à la limite du hors jeu ont donné l'occasion de muer la courte défaite en une sorte de catastrophe. La première place pourra se jouer au goat average.

Après le retour, le sélectionneur Jezek, pour atténuer la désolation générale, déclara : « En Coupe des Nations nous avions perdu à Wembley également 0-3. Néanmoins nous avons enlevé la finale. »

La comparaison ne manque pas d'à propos, mais on jouera encore à Glasgow...

U.R.S.S.

(1re journée)

Dynamo Tbilissi - Aviation	**4-2**
Chakhter - Torpedo	**2-0**
Kairat - C.S.K.A.	**2-1**
Odessa - Loc. Moscou	**0-1**
Zaria - Dniepre	**0-1**
Ararat - Zénith	**2-2**
Dynamo Kiev - Karpathes	**1-1**
Neftchi Bakou - Dynamo Moscou	**0-0**

ROUMANIE

(21e journée)

Jassy - Univ. Craiova	**1-2**
Dinamo - FCM Galati	**4-0**
Hunedoara - Steaua	**2-1**
Timisoara - Asa Tg. Mures	**1-0**
Oradea - Petrosani	**2-1**
SC Bacau - Progresul Bucarest	**2-1**
FC Constanta - Pitesti	**1-2**
Rapid - UT Arad	**2-1**
Sportul - FCM Resita	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	28	20	11	6	3	47	22
2. Univ. Craiova	26	21	11	4	6	39	23
3. Steaua	25	21	11	3	7	39	27
Petrosani	25	21	11	3	7	36	26
5. Timisoara	23	20	11	1	8	25	20
Pitesti	23	21	9	5	7	29	32
7. Asa Tg. Mures	22	21	9	4	8	20	18
UT Arad	22	21	8	6	7	30	38
9. Sportul	21	20	8	5	7	21	16
Oradea	21	21	7	7	7	30	29
Progresul	21	21	8	5	9	28	39
12. FCM Resita	20	21	8	4	9	28	31
SC Bacau	20	21	7	5	9	23	24
14. Hunedoara	18	20	6	6	8	21	28
Rapid	18	21	7	4	10	24	33
16. Jassy	17	21	6	5	10	26	23
17. FC Constanta	14	21	6	2	13	21	31
18. FCM Galati	11	21	3	5	13	19	46

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 25 ; Radu (Pitesti), 13 ; Dumitrache (Petrosani), 13.

AFRIQUE

MAROC

(Mustapha EL KHAOUIDY)

KAWKAD CRÉE LA SURPRISE

CASABLANCA. — Les huitièmes de finale de la Coupe du Trône, qui se sont disputées dimanche, ont donné lieu à quelques surprises. L'élimination d'équipes que beaucoup de spécialistes donnaient comme de futurs lauréats.

C'est ainsi que Fes, formation où opèrent les internationaux Hazzaz, Zahraoui, Geezzar et Tazi, s'est fait surprendre à domicile par le modeste onze du Kawkad, de Marrakech, au sein duquel le portier Chaoui a fait des merveilles. Les Marrakchis, qui étaient à égalité (un but partout) inscrivirent le but de la victoire à trente secondes de la fin des prolongations, par l'intermédiaire de leur centre avant Abdelhay.

Le Fus connut la même mésaventure devant son public à Rabat, puisque le Raja, rajeuni à 40 pour cent, parvint à vaincre le signe indien en réduisant à néant les espoirs du club de la capitale, qui jouait sur deux tableaux. Une troisième équipe de Première Division n'a pas été éliminée, mais elle a connu un semi-échec, laissant le nul à Khemisset, en dépit de l'avantage d'évoluer à domicile. Il s'agit de Settat, qui devra rejouer demain à Khemisset.

Par contre, et quoique souffrant parfois devant des équipes de Deuxième Division à la recherche d'un éventuel exploit, les autres représentants de l'élite ont réussi à franchir le cap des huitièmes de finale sans trop de problème. C'est le cas notamment du W.A.C. (privé de cinq titulaires), d'Oujda, d'El Jadida et de l'Etoile-Jeunesse et du Chabab de Mohammedia, encore que ce dernier n'eût dû son salut qu'à une ultime accélération d'Acila à la 88e minute de jeu, permettant à Haddadi de marquer l'unique but du match.

COUPE DU TRONE (1/8 de finale)

Résultats

WAC - Khénifra	**2-0**
Etoile - Fkih ben Salah	**3-0**
Raja - FUS (apr. prolongations)	**2-1**
K.A.C.M. - MAS	**2-1**
M.C.O. - U.T.S.	**2-0**
Settat - Khémisset	**2-2**
W.A.F. - Mohammedia	**0-1**
El Jadida - Bel Ksiri	**2-1**

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

LE M.C.O. TOMBE LE LEADER !

ALGER. — En prenant le meilleur sur la J.S.K. qui lui rendait visite dans son antre bouillonnante du stade du 19-Juin, le M.C. Oran réussit, non seulement à relancer l'intérêt d'une contestation qui risquait de tourner au cavalier seul des Tizi-Ouziens, mais aussi et surtout à s'intégrer dans le lot des trois prétendants à la succession du champion sortant Mouloudéen.

Parmi les autres résultats, celui du C.R. Belcourt qui put ramener un méritoire nul de Batna mérite d'être souligné.

Mais que dire du Nahd-Cnan, contraint le plus logiquement du monde au partage des points par El-Harrach, ce qui lui fit perdre un point susceptible de peser lourd au moment du décompte final.

Dans le bas du tableau Guelma et le R.C.G. Oran, battus respectivement par M.C. Alger et le K.C.K. s'enfoncent de plus en plus dans un précipice duquel le M.O. Constantine, qui vient de remporter sa seconde victoire consécutive, s'efforce avec beaucoup de courage d'échapper.

(19e journée)

M.C. Oran - J.S.K.	**3-2**
Batna - Belcourt	**0-0**
M.O. Const. - U.S.M. Alger	**2-1**
Kouba - R.C.G. Oran	**1-0**
Nahd Cnan - El Harrach	**3-3**
El Asnam - ES Sétif	**1-0**
Guelma - MC Alger	**2-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S.K.	48	19	12	5	2	38	19
2. C.R.B.	46	19	10	7	2	29	13
M.C.O.	46	19	11	5	3	40	27
4. Nahd Cnan	45	19	11	4	4	37	16
5. R.C.K.	39	19	6	8	5	23	19
6. El Harrach	38	19	7	5	7	24	24
7. A.S. El Asnam	37	19	7	4	8	20	21
8. E.S. Sétif	36	19	2	13	4	19	15
9. Batna	34	18	5	6	7	27	29
10. M.C. Alger	33	16	7	3	6	29	27
U.S.M.A.	33	19	4	6	9	18	27
12. M.O. Const.	29	19	3	4	12	20	45
13. R.C.G. Oran	28	18	3	4	11	16	33
E.S. Guelma	28	18	4	2	12	22	42

TUNISIE

(HAKIM)

ENFIN LE CHAMPIONNAT !

TUNIS. — Six semaines de traîne ont assoiffé les clubs de compétition officielle et ont laissé planer le doute sur le championnat qui a repris ses droits pour le compte de la 18e journée.

A l'affiche, le retour de Zoubeir, le canonnier de l'Espérance, et une double confrontation entre les équipes tunisoise et faxienne.

Pour les deux rencontres, le dernier mot est revenu à l'équipe qui s'est déplacée. A Tunis, le C.S.S. a fini par user la défense des « sang et or », aidé en cela par la méforme de plusieurs de ses éléments et par la faiblesse d'un arbitre hésitant et peu clairvoyant.

De Sfax, le Club africain a ramené une courte mais précieuse victoire obtenue par l'intermédiaire du toujours présent Hassen, à la 72e minute. Performance qui le propulse à la troisième place avant l'Espérance et l'Etoile du Sahel. Ce dernier ne peut ramener que le nul du Kef.

Trois équipes continuent sur leur lancée : le C.O.T. par Charni (52e), et Ben Mansour (88e). J.S. Kairouan par Gdhami (32e). Le Stade Tunisien par Liman (10e) et Ben Arfa (82e). Ils ont gagné respectivement sur l'U.S. Monastir, l'A. Mégrine et le C.S.H.L.

Si le leader et son dauphin ont consolidé leurs positions, les cotistes ont rejoint l'U.S. Monastir et s'apprêtent à quitter définitivement la zone dangereuse.

(18e journée)

Stade CS HL	**2-1**
Espérance - CSS	**1-4**
COT - US Monastir	**2-0**
AS Marsa - CA Bizerte	**1-0**
Sfax RS - Club Africain	**0-1**
Mégrine - J.S. Kérouan	**0-1**
O. Kaf - Etoile Sahel	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kérouan	43	18	10	5	3	27	14
2. Stade Tunisien	42	18	8	8	2	24	16
3. Club Africain	40	18	6	6	4	26	12
4. Espérance	39	18	7	7	4	35	24
CSS	39	18	8	5	5	29	25
Etoile Sahel	39	18	9	4	5	22	19
7. Sfax R.S.	37	18	6	7	5	22	22
8. AS Marsa	35	18	7	3	8	24	25
9. CSHL	34	18	4	8	6	18	23
10. CA Bizerte	33	18	5	5	8	16	21
11. CS Monastir	32	18	11	2	5	13	21
COT	32	18	4	6	8	19	22
13. O. Kaf	30	18	3	6	9	12	24
14. Mégrine	29	18	3	5	10	15	34

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

C.F. 3 ambitieux rech. pr saison 77-78 entraîneur diplômé ex-pro. Ecrire nº 10.965 O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club avec ambition, rech. milieu de terrain avec forte personnalité niv. D. II 28-30 ans pour mener équipe. Ecr. nº 10.964, O.P.G. P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club Honneur C.O. cherc. gardien de but, avant centre et stoppeur, non promotionnels de préférence pour saison 77-78, niveau D. III. Ecr. nº 10.961, O.P.G. P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e q. t.

Club H. ex-D. III Centre, amb., rech. pour sais. 77-78 bon joueur, pro. fin de contr., att. ou m. de terr. 28-32 a., forte person. pr resp. éq. I en coll. av. ent. G. E. Ecr. cand., prét. O.P.G. P.A. nº 10.951, 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club D.H.R. banl. sud Paris rech. pr saison 77-78 entrain.-joueur niv. D. III ou D.H. Adr. renseig. nº 10.959, O.P.G., 126, r. Réaumur, 75002 Paris.

Club Promot. d'Honn. banl. nord, rech. entraîneur ou entrain.-joueur compétent pour sais. 77-78. Event. lib. mercredi apr.-midi pr jeunes. Ecr. nº 10.967, O.P.G., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, q. tr.

Club ville côtière Bretagne, rech. entraîneur-joueur (ou entraîneur). Ecr. nº 10.962, O.P.G., P.A., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Club D. III recrute pour 77-78 plusieurs joueurs. Situation et logement assurés. Ecr. nº 10.966, O.P.G. P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Demandes

Att. ou mil. terr., 26 a., D. II pro. lib., ch. club ambitieux. Ecr. nº 10.960 O.P.G. P.A., 126, r. Réaumur, Paris (2e), qui trans.

Jeune joueur, gardien, 19 a., sélectionné juniors, ch. club D. I ou II. E. nº 10.958, O.P.G., 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

Ex-joueur D.H. entraîneur-joueur, 31 a. D.E. ch. club D.H.R. ou P.H. région Paris. Ecr. nº 10.963, O.P.G. P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris, qui trans.

avec EUROPE 1 et le football

M. ALAIN THEULOUP
de NEUILLY-s/MARNE
a gagné 50.000 F
au jeu
de la 28ème journée
de Championnat.

gagnez

50.000 f

au grand jeu

LE MEILLEUR SUR LE TERRAIN

de la 30ème journée du CHAMPIONNAT de FRANCE - 1ère division
le 16 avril 1977

COMMENT JOUER ?

bulletins de participation gratuits dans les MONOPRIX - UNIPRIX - SUPER M. et à EUROPE 1
indiquez le nom et le prénom du joueur qui, d'après vous, sera le meilleur sur le terrain,
pour chaque rencontre de cette journée de championnat.
Le gagnant sera celui qui aura donné au moins cinq des dix noms, figurant sur la liste-type résultant des délibérations des dix jurys.
et pour vous aider voici les noms des «meilleurs sur le terrain» qui ont été selectionnés par chacun des jurys lors des rencontres
de la 28ème journée de Championnat.

NANCY	VALENCIENNES	LYON	METZ	PARIS S.G.	MARSEILLE	RENNES	TROYES	ANGERS	BASTIA
• PLATINI • CURBELO • RACZYNSKI	• COUMBA • WRAZY • SIX	• CHIESA • CACHIONI	• REY • BATTISTON • JEITZ	• NOUI • PIASECKI • PILORGET	• YAZALDE • EMON • BRACCI	• RICHARD • DELLAMONTAGNE • ARRIBART	• FORMICI • ZORZETTO • HODOUL	• LECH • FERRI • EDWIDGE	• FRANCESCHETI • MAKO • ORLANDUCCI

LILLE	SOCHAUX	BORDEAUX	LENS	NICE	LAVAL	REIMS	NANTES	NIMES	SAINT-ETIENNE
• MEZY • COSTE • KARASI	• SOLER • PINTENAT • DJAADAOUI	• JEANDUPEUX • MEYNIEU • BERGEROO	• TSLAK • KRAWCZIK • LECLERCQ	• JOUVE • KATALINSKI • BARATELLI	• LECHANTRE • LAMY • VERGNE	• DUCUING • BETTA • LAUDU	• MICHEL • RIO • BERTRANO-DEMANES	• LOZANO • DOMARSKI • CABILE	• LARQUE • BATHENAY • LOPEZ

Envoyez vos bulletins de participation au plus tard le **11 AVRIL** à minuit, le cachet de la poste faisant foi.

MONOPRIX UNIPRIX SUPER M

le football avec EUROPE 1 c'est naturel

ML CRÉATION

CONFIDENTIEL

APPEL AU PEUPLE

Brunswick veut Breitner. Comme le montant de la transaction est très élevé (1,8 million de marks pour trois ans), les dirigeants du club allemand ont lancé un appel à leurs supporters : « Venez vite souscrire des abonnements pour la saison prochaine afin que nous réunissions les 650.000 marks (1,3 million) nécessaires pour arrêter l'opération. »

Les abonnements en question (pour tous les matches du championnat 77-78) coûtent entre 90 marks (180 F) et 360 marks (720 F).

Ce transfert de Breitner (s'il se concrétise) provoque déjà des commentaires acides en Espagne (« Breitner est un mercenaire ») et en Allemagne (« les dirigeants de Brunswick sont fous »).

Breitner s'en moque : il compte ses sous.

■ Ray Treacy, l'avant centre irlandais, n'y va pas par quatre chemins : « Le match contre la France est des plus durs que j'aie jamais joués. Ces Français sont une grande équipe. »

■ Paddy Mulligan, l'arrière de West Bromwich, affirme, lui : « Quand nous avons marqué, il n'y a plus eu aucun doute dans mon esprit. Nous allions gagner.

■ Rainer Bonhof a fêté ses 25 ans la semaine dernière. Il a promis d'arroser ça avec ses coéquipiers au retour du voyage de Kiev.

■ Pelé a accepté de jouer avec Cologne pour le match de jubilé d'Overath. Adversaire : l'équipe d'Allemagne championne du monde en 1974.

■ Déclaration déconcertante du secrétaire du Racing White à Bilbao : « La finale de la Coupe U.E.F.A. opposera Bilbao à la Juventus. » Les Espagnols n'en sont pas revenus.

■ On envisage de doter les stades italiens de chiens renifleurs antibombes depuis l'affaire de la grenade lancée lors du match Vérone - Juventus.

■ Luis, l'entraîneur de l'Atletico Madrid, a vu Hambourg à l'œuvre. Opinion : « Son football d'attaque m'a impressionné, ainsi que son esprit de corps. »

■ C'est un jeune de 19 ans qui a lancé récemment une grenade sur le terrain de Vérone. Il a été arrêté et incarcéré.

■ Pour le derby turinois, il s'est vendu au marché noir des billets à 100.000 lires (650 francs).

■ Roggi, le joueur florentin, a rendu visite au professeur Trillat à Lyon. Il a été opéré d'une lésion des ligaments croisés du genou droit.

■ Une chaîne de T.V. privée italienne, « Teleadriatica » a porté plainte contre la RAI-T.V. nationale auprès du procureur de la République. Elle dénonce l'accord entre la RAI et la Ligue de Football pour la retransmission exclusive des matches de football.

■ On parle de la réforme de la Coupe d'Italie. La Juventus est l'un des partisans du retour à l'élimination directe.

LE SUCCESSEUR DE SEPP

Le Bayern commence à s'inquiéter du vieillissement de ses vedettes et cherche à leur trouver des successeurs. Ce qui n'est point aisé quand ces vedettes ont noms Beckenbauer, Muller ou Maier.

L'ennui, avec Sepp, c'est qu'il n'est jamais blessé et que ses remplaçants se découragent. Ils restent dans l'ombre deux ou trois ans, et puis ils s'en vont.

Le Bayern pense avoir déniché l'oiseau rare : un jeune gaillard de 19 ans, 1 m 85 pour 80 kg, nommé Walther Junghans, et qui vient de Victoria Hambourg. Ce garçon est si doué qu'on pense qu'il pourrait également succéder à Maier en équipe nationale.

Walther Junghans est ravi, mais Dettmar Cramer lui a rappelé : « Ce poste ne supporte pas les ersatzmen. Il faut y être le meilleur, ou rien du tout. »

■ 15.000 supporters de l'A.E.K. sont attendus à Turin pour le match de Coupe contre la Juventus.

Les 50 ans du major

Ferenc Puskas, l'ex-major galopant de la grande équipe de Hongrie, a fêté ses 50 ans samedi dernier. 84 sélections hongroises (et 83 buts), 4 sélections espagnoles, une Coupe d'Europe et une Coupe intercontinentale avec le Real, des titres nationaux à la pelle, c'est son palmarès. Un seul regret : la finale de Coupe du monde perdue en 1954 après une série de 34 matches sans défaite.

■ Bien que les frontières soient toujours fermées aux footballeurs étrangers, les clubs italiens gardent la possibilité d'engager des fils d'Italiens émigrés. Deux transferts possibles : Barberis (Servette) et Cucinotta (Zurich).

■ L'arbitre français M. Vautrot n'a pas été apprécié par les Espagnols lors d'Espagne - Hongrie (1-1). « Il a mal appliqué la loi de l'avantage », écrit notamment Marca qui lui accorde la note de... zéro.

■ Les postes de Mannheim ont tamponné toutes les lettres et colis postés le 28 mars dans cette ville avec un cachet spécial célébrant le 80e anniversaire de Sep Herberger.

■ Figueroa, capitaine de la sélection chilienne, rentre au pays. Il quitte Porto Alegre pour Palestino.

■ Le Bayern a des vues sur l'international amateur de Duisbourg, Werner Schneider. Cela n'arrange qu'à moitié l'intéressé qui fait construire des courts couverts de tennis dans sa ville natale.

■ Autre opinion de Docherty : « L'Angleterre a peu de chance de se qualifier en Coupe du monde. L'Italie lui est supérieure. » C'est un Ecossais qui parle.

■ Leivinha, l'attaquant brésilien de l'Atletico, va bientôt être prêt à faire sa rentrée. Il sera utile dans la course au titre.

■ Hoeness (4e opération en deux ans) prend son mal en patience : « J'ai enfin le temps de lire », dit-il.

■ Beckenbauer était récemment à Salzbourg pour lancer la fameuse « chaussure à tirer dans les coins », en compagnie de Krankl, le buteur viennois. « Krankl serait très bien pour renforcer notre attaque », a dit le Kaiser.

■ M'gladbach table sur une recette de 1,5 millions de marks (300 millions AF) pour son match retour contre Dynamo Kiev le 20 avril. « Tout le monde veut voir les Ukrainiens » disent les dirigeants allemands.

■ « Tous les clubs italiens seront bientôt aux mains des footballeurs. Nous allons inévitablement vers l'autogestion » affirme Juliano, l'international de Naples.

LE CHIEN DE Mc KENZIE

Duncan McKenzie est ravi par son retour en Angleterre, dans ce football qui lui convient à merveille. Il est vrai qu'à Anderlecht, il était également heureux, sauf sur le terrain.

« J'ai retrouvé, dit-il, toutes les sensations que j'avais avant mon départ. Everton est une bonne équipe qui est en train de le prouver. Mon retour en Football League a nécessité un effort financier de ma part. Mais je suis content de l'expérience, des amis que je me suis fait en Belgique. »

« Tout irait parfaitement bien, ajoute Mc Kensie, si mon chien n'était pas en quarantaine pour six mois. » Les autorités anglaises sont en effet impitoyables dans leur lutte contre la rage continentale.

LES DOUTES DE JUPP

Jupp Heynckes, que l'on surnomme « le vieux loup » parce que sa roublardise est à la hauteur de son talent et de son agressivité, est inquiet avant la demi-finale européenne contre Kiev. Il connaît les qualités et les ressources techniques de son équipe, mais il craint que ses nerfs ne la trahissent.

« Nos deux matches contre Bruges ont prouvé que nous n'exploitions pas toutes nos qualités et que nous restions à la merci d'un accident. Nous faisons la même chose en championnat. Contre Brunswick, nous aurions dû gagner par 2 buts d'écart mais nous avons concédé le match nul. »

Le remède ? « Il est dans les têtes. Mais je me demande parfois si nous n'aurions pas besoin d'un psychanalyste. »

■ Une affaire qui marche raisonnablement, c'est le F.C. Zurich qui vient de compter 7 % de dividendes à ses actionnaires.

■ Le président de Burgos a été suspendu pour six mois, son club condamné à 150.000 pesetas d'amende, son joueur Ruiz suspendu pour dix matches et son entraîneur Domingo averti. Conséquences d'un match très agité.

■ Les retrouvailles entre Puskas et Boszik à Madrid ont été très émouvantes. Et Emil Osterreicher a participé à la fête.

■ De passage en Espagne, Docherty, manager de Manchester United, a déclaré : « Le football espagnol a perdu beaucoup en important trop de joueurs étrangers. C'est bon pour le public, mais beaucoup moins pour les joueurs espagnols. »

■ On dit à Madrid que le successeur probable de Miljavic au Real serait Weisweiller.

■ Borussia Dortmund aurait déniché l'oiseau rare : un jeune Polonais nommé Siweck qu'il vient d'engager.

RINUS LA CRAVACHE

Le Comité directeur du FC Barcelone, réuni la semaine dernière, a décidé d'infliger une amende de 100.000 pesetas (7.200 F) à chacun de ses trois joueurs, Marcial, Rexach et Neeskens. Ceux-ci s'étaient rendus coupables d'une escapade nocturne avant un match de championnat. Et Rinus Michels avait demandé une forte sanction.

Marcial n'a pas apprécié : « Si Michels reste entraîneur à Barcelone, je m'en irai. J'ai continuellement des problèmes avec lui et on pourrait croire que ça l'amuse. Ainsi, il veut me faire jouer ailier alors que je suis un inter. »

Rexach est aussi remonté que son copain : « Il n'était vraiment pas utile de faire un scandale pareil de cette histoire. Je ne suis pas, il est vrai, un saint à la dévotion de Michels. Et il le sait. »

Rinus la Cravache n'a pas que des amis.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

Les grands hommes et les petits bonshommes

JOHAN CRUIJFF réalise une saison 1976-77 impériale. Ceux qui le voient régulièrement en Espagne affirment qu'il est aussi bon que lors de sa première saison catalane et que, sans les problèmes divers qui agitent le F.C. Barcelone, celui-ci aurait déjà le titre de champion en poche.

A Anvers, sous le maillot orange des vice-champions du monde, Cruijff a fait une démonstration éblouissante de son talent, fabriquant les deux buts de la Hollande et plongeant les défenseurs belges dans un désarroi constant. Les images de cette rencontre, relayées par les satellites, ont fait dire aux Sud-Américains que la Hollande serait encore en 1978 l'un des favoris de la Coupe du monde.

MALHEUREUSEMENT pour la sélection orange, elle risque d'être privée de son Fanfan la Tulipe, lequel a confirmé à Anvers qu'il prendrait sa retraite en mai 1978 après une dernière saison au niveau professionnel. « Ma décision est irrévocable, affirme Johan. Je n'irai pas en Argentine parce que j'aspire à vivre. Le football, ce n'est pas seulement deux entraînements quotidiens et quelques voyages. C'est la vie pleine et entière qui exige l'homme tout entier : son corps, son esprit, sa volonté, son psychisme. L'an prochain, j'aurai 31 ans. Je ne veux pas consacrer toute mon existence au football. »

Certains prétendent que Cruijff joue là un grandissime coup de poker afin d'obtenir une prime de participation mirifique. Mais Krol dit : « Johan est trois fois milliardaire. Un peu plus ou un peu moins d'argent ne changera pas grand-chose pour lui. »

1978 risque d'être une mauvaise année pour le bataillon des vedettes consacrées. Franz Beckenbauer laisse entendre lui aussi que la retraite l'intéresse. Mais elle n'interviendrait qu'après la Coupe du monde, ce qui semble être la moindre des choses quand on s'appelle Kaiser Franz, que l'on court allégrement vers les 120 ou 130 sélections et que l'on est champion du monde en titre.

Tout n'est pas rose pourtant pour Beckenbauer. Le Bayern, samedi, « en a pris cinq » contre Hambourg. Et le samedi précédent, Kaiser Franz avait manqué un penalty contre Werder Brême et le gardien Burdenski.

LE meilleur joueur allemand de tous les temps n'aime pas tirer les penalties. Sur les 75 obtenus par le Bayern en championnats et Coupes depuis douze ans, le Kaiser n'en a tiré que six. Et il en a manqué trois, le deuxième contre Francfort en octobre 1972, le premier contre Dortmund en 1965. Ce jour-là, le gardien adverse s'appelait Tilkowski et Borussia avait gagné 2-0.

Ces échecs feraient douter de la technique et de la frappe de balle du Kaiser, s'il ne s'agissait de lui. Comme sa technique n'est pas en cause, il vaut mieux rappeler que l'exercice du penalty exige un pouvoir de concentration et une solidité nerveuse exceptionnels. Beckenbauer serait en somme un garçon influençable. C'est assez rassurant.

RETRAITE annoncée aussi par Sandro Mazzola, le merveilleux attaquant qui contribua à la gloire de l'Inter et qui joua la finale de la Coupe du monde 1970 avec la Squadra Azzurra. Le président de l'Inter, M. Fraizzoli, aurait préféré que Mazzola joue encore durant une saison. Mais l'intéressé a préféré hâter sa prise de pouvoir technique au sein du club. Dans un premier temps, il va être conseiller délégué. Dans un deuxième, il sera président.

En attendant, un juge a accordé à Sandro Mazzola un dédommagement de 25 millions de lires pour un préjudice subi en 1972-1973. Sandro avait signé à cette époque un contrat le liant à une fabrique de petits bonshommes-footballeurs. Il prêtait son visage pour 40 000 Mazzola en réduction à 2 000 lires pièce ; et il touchait 6 millions plus dix pour cent sur les ventes.

Une fabrique pirate anticipa sur le projet. Et elle vendit ses « bambolotti » sans l'agrément de Mazzola, lui torpillant par la même occasion ses revenus.

Le juge a considéré qu'il ne fallait pas trop se payer la tête des autres et il a donné gain de cause à Mazzola.

JOHAN AU PUPITRE

Alors qu'elle semblait mal partie dans son groupe qualificatif (avec notamment un match nul à domicile contre la modeste Irlande du Nord), la Hollande a brutalement remis les choses en place il y a dix jours en dominant la Belgique à Anvers (2-0).

On a retrouvé à cette occasion la grande équipe qui enchanta le WM 74. Les Suurbier, Krol, Neeskens, Rep, Rensenbrink et consorts ne laissèrent aucune chance aux Belges, archi-dominés.

Au pupitre de chef d'orchestre, Johan Cruijff, maestro retrouvé, a tenu sous le charme les 50.000 spectateurs (dont une forte colonie de compatriotes). Il a amené le premier but (centre parfait pour Rep au second poteau) et marqué lui-même le second en lobant Piot après avoir laissé sur place toute la défense belge qui avait voulu s'aligner.

Après une saison difficile l'an dernier, terminée par un échec personnel lors de la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations en Yougoslavie, Sa Majesté Johan est reparti du bon pied. Avec Barcelone, il réussit un excellent parcours personnel, même si l'équipe catalane connait quelques problèmes dans un Championnat qu'elle ne gagnera sans doute pas. Et aujourd'hui que certaines dissensions sont oubliées au sein de la sélection orange (avec les joueurs de P.S.V. notamment) celle-ci retrouve son lustre de 1974.

Ci-dessus et ci-contre, quelques-unes des actions du capitaine hollandais contre la Belgique. Visiblement Cools (10), Verheyen (8) ou Bastijns (2) n'ont jamais su comment s'y prendre pour empêcher Johan de faire son numéro. Pour le plus grand bien de ses partenaires.

(Photos Roger Krieger)

SPECIAL EUROPE

LIVERPOOL ANDERLECHT JUVENTUS EN POINTE

(Jean-Jacques VIERNE)

Les demi-finales (aller) des Coupes européennes auront lieu demain mercredi (retour le 20 avril). Trois favoris plus ou moins nets émergent : Liverpool (C 1), Anderlecht (C 2) et Juventus (C 3). Mais Zurich, Naples et AEK Athènes ont déjà renversé quelques montagnes pour en arriver là. Les trois autres rencontres sont plus incertaines, et notamment un Kiev - Moenchengladbach qui attire tous les regards.

C1 — Aller 6 avril - Retour 20 avril

DYNAMO KIEV (Partizan Belgrade 3-0, 2-0 P.A.O.K. Salonique 4-0, 2-0 Bayern Munich 0-1, 2-0)	MOENCHENGLADBACH (Austria Vienne 0-1, 3-0 Torino 2-1, 0-0 C.S. Bruges 2-2, 1-0)
F.C. ZURICH (Glasgow Rangers 1-1, 1-0 Turku Palloseura 2-0, 1-0 Dynamo Dresde 2-1, 2-3)	LIVERPOOL (Crusaders 2-0, 5-0 Trabzonspor 0-1, 3-0, Saint-Etienne 0-1, 3-1)

C2

ATLETICO MADRID (Rapid Vienne 2-1, 1-0 Hajduk Split 1-0, 2-1 Levski Sofia 1-2, 2-0)	HAMBOURG S.V. (Keflavik 3-0, 1-1 Heart 4-2, 4-1 M.T.K. Budapest 1-1, 4-1)
NAPLES (Bodo Glimt 2-0, 1-0 Apoel Nicosie 1-1, 2-0 Slask Wroclaw 0-0, 2-0)	ANDERLECHT (Roja 2-1, 3-2 Galatasaray 5-1, 5-1 Southampton 2-0, 1-2)

C3

ATLETICO BILBAO (Ujpest 0-1, 5-0 F.C. Bâle 1-1, 3-1) Milan A.C. 4-1, 1-3 F.C. Barcelone 2-1, 2-2)	MOLENBEEK (Naestved 3-0, 4-0 Visla Cracovie 1-1, 1-1, pen. Schalke 1-0, 1-1 Feyenoord 0-0, 2-1)
JUVENTUS (Manchester City 0-1, 2-0 Manchester United 0-1, 3-0 Chakhter Donetsk 3-0, 0-1 Magdebourg 3-1, 1-0)	A.E.K. ATHENES (Dynamo Moscou 2-0, 1-2 pr. Derby 2-0, 3-2 Etoile Rouge 2-0, 1-3 Q.P. Rangers 0-3, 3-0 pen.)

L'ESTOMAC DE LIVERPOOL

Liverpool a remporté son premier titre de champion d'Angleterre en 1901. C'est dire que du côté d'Anfield Road on a vu pas mal de choses et on ne s'émeut pas facilement. Pourtant, Bob Paisley, le manager, éprouve un léger vertige lorsqu'il consulte l'agenda de son équipe pour le mois d'avril. Il y a de quoi.

Entre samedi dernier, où ils ont accueilli Leeds, et le 30 de ce mois, Liverpool devra en effet disputer huit rencontres officielles parmi lesquelles, excusez du peu, les deux demi-finales européennes contre Zurich (6 et 20), une demi-finale de Cup contre Everton, l'ennemi intime (le 23) et deux matches de Championnat au sommet contre ses rivaux les plus directs pour le titre, Manchester City (le 9) et Ipswich (le 30) !

Stoke (le 11) et Arsenal (le 16) empêcheront les « Super Reds » de se refroidir entre-temps.

Même avec un effectif aussi riche que celui de Liverpool et un caractère aussi optimiste que celui du Britannique moyen, l'inquiétude est légitime. Leeds n'est pas si loin qu'on ait pu oublier la mésaventure de Bremner et des siens voilà quelques années : qualifiés eux aussi sur tous les fronts, ils avaient perdu en un peu plus d'une semaine et en trois matches toutes leurs espérances.

Liverpool a de l'estomac, c'est sûr. Mais attention à l'indigestion !

CHIVERS A CHOISI

L'ex-terreur de Tottenham, Martin Chivers, joue actuellement au Servette de Genève. Il y a dix jours, il a donc affronté, en match au sommet du Championnat de Suisse, le F.C. Zurich. Le Servette a gagné 2-1 et Chivers n'a pas marqué, ayant eu la malchance de percuter une reprise de volée sur la transversale. L'ancien canonnier des « Spurs » n'a cependant pas manqué de donner son avis sur le futur adversaire de Liverpool. Le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas tendre pour les représentants de son pays d'adoption :

« Les supporters de Liverpool peuvent déjà prendre leurs billets pour le déplacement à Rome, a-t-il affirmé. Si Liverpool joue simplement son match habituel à Anfield Road comme à Zurich, il ne peut pas y avoir de surprise. Il faudra qu'il fasse seulement attention aux incessants truquages des Zurichois, qui n'arrêtent pas de faire des fautes, même quand le ballon est loin. Contre eux, il faut se faire respecter d'entrée, mais c'est le seul problème. »

LE BONHEUR DE KENNEDY

Pour mieux préparer ce mois d'avril titanesque, quatre joueurs de Liverpool ont participé mercredi dernier à la victoire de l'équipe d'Angleterre sur le Luxembourg en Coupe du monde. Ray Clemence, le gardien, Emilyn Hughes, le capitaine, et Kevin Keegan, l'attaquant de charme, sont des titulaires à part entière de la formation nationale. Il n'en est pas de même du quatrième mousquetaire, Ray Kennedy.

Ce dernier n'est certes pas un débutant puisqu'il avait déjà porté quatre fois le maillot anglais à la fin de la saison dernière pour le Championnat britannique, mais sans se montrer particulièrement convaincant.

« Contre Saint-Etienne en Coupe d'Europe, il a été formidable, a dit Don Revie. C'est pour cela que je l'ai choisi. »

La carrière internationale de Kennedy est-elle relancée ? L'intéressé n'a que vingt-sept ans et le plus brillant avenir lui était promis du temps où il conduisait, au côté de Charlie George, l'attaque d'Arsenal vers le doublé. Depuis, le baroudeur intrépide qui livra un duel homérique aux défenseurs du grand Ajax lors de la Coupe d'Europe 1972, a changé d'air et reculé d'un cran. Mais son talent reste intact et il sait à l'occasion retrouver l'instinct du chasseur de buts. Les Stéphanois, qu'il contribua puissamment à éliminer en marquant le second point à Anfield Road, en savent quelque chose.

LES MALHEURS DE ZURICH

Zurich, le « petit » des quarts de finale, est toujours là. Mais la chance paraît avoir déserté le camp des Suisses avant leur choc contre Liverpool.

Ils ont commencé par perdre leur titre de champion le 26 mars à Genève. Le Servette les a battus 2-1 et les devance de quatre points à deux journées de la fin. Pour ce match, les Zurichois étaient privés en dernière minute de Pierre Chapuisat, victime d'une angine et d'une crise de rhumatisme. L'ex-joueur du Paris F.C. a cependant repris l'entraînement et sera présent contre Liverpool.

Mais un autre gros malheur s'est abattu sur les champions de Suisse (qui devront déjà, il faut le rappeler, se passer de leur meilleur buteur, Cuccinota, suspendu pour un match européen) : leur capitaine et stratège Kobi Kuhn s'est sérieusement blessé contre le Servette. Son coéquipier Heer, en lui tombant malencontreusement sur la jambe, a provoqué une entorse de la cheville. Bilan : trois semaines d'arrêt.

Rude coup pour les Suisses. A trente-trois ans, Jacob Kuhn, soixante-quatre sélections en équipe nationale, est leur joueur le plus expérimenté. Brillant technicien, il n'a connu qu'un seul club au cours de sa carrière : le F.C. Zurich, auquel il appartient depuis dix-sept ans. Cet assureur est depuis quinze ans l'âme de Zurich et de l'équipe de Suisse. Il est sous contrat jusqu'en 1979. C'est lui qui a remplacé Chapuisat au poste de libero contre le Servette. Contre Liverpool, il manquera terriblement dans l'entrejeu.

LE GENOU DE HEYNCKES

Jupp Heynckes a beaucoup manqué cet hiver au Borussia Moenchengladbach. Opéré des ligaments du genou, il est resté plus de trois mois sur la touche. Il n'est rentré que pour le second match contre Bruges, sans se montrer décisif car il manquait sérieusement de compétition.

« J'avais à peine une dizaine de jours d'entraînement derrière moi, dit-il, mais j'ai besoin de jouer pour retrouver la forme. Contre Kiev, cela devrait aller mieux, car j'aurai disputé quatre matches de Championnat dans l'intervalle. »

Meilleur attaquant de R.F.A. avec Gerd Muller, l'ailier gauche de M'Gladbach est un atout essentiel pour son club. Même s'il connaît encore certains problèmes.

« Mon genou me fait encore sérieusement souffrir avant les matches, et je dois m'échauffer longuement pour que la douleur disparaisse. Mais, sur le terrain, je ne suis pas gêné. Il faudra du temps pour que ce phénomène disparaisse. »

Selon lui, M'Gladbach sera meilleur en demi-finale qu'en quart de finale.

« Nous avons toujours une période creuse durant l'hiver. Je crois qu'elle est surmontée. Si nous avons connu quelques problèmes en Championnat, après notre qualification contre Bruges, c'est parce que nos deux rencontres avec les Belges ont été extrêmement éprouvantes sur le plan des nerfs. Il y a eu une décompression normale, qui est maintenant surmontée. »

BERTI

LE GAGNEUR

Brève mais vigoureuse algarade, l'autre samedi, dans le vestiaire de Moenchengladbach, après le match nul concédé au grand rival, Brunswick (1-1). Aux prises : Berti Vogts et Wittkamp. Sujet : le but égalisateur de Frank, l'avant centre de l'Eintracht, à cinq minutes de la fin.

« Tu n'aurais jamais dû le laisser seul à un tel moment, fulminait Berti.

— A chaque fois qu'on prend un but dans cette équipe, il est pour moi », protestait l'autre.

Sous la double influence de Rainer Bonhof et Udo Lattek, le calme revint bien vite et l'indomptable Berti s'excusa auprès de son équipier. Mais Vogts, le bouledogue, est comme ça : c'est un gagneur et il supporte mal de perdre un point si bêtement dans un match important, surtout quand son équipe a nettement dominé.

« Nous devions l'emporter par deux buts d'écart, râlait-il encore un peu plus tard. A la mi-temps, il ne devait plus y avoir de problème compte tenu de notre avantage territorial et du nombre de nos occasions de but.

Cela dit, nous gagnerons quand même le Championnat. Depuis notre qualification contre Bruges, nous nous sommes repris. Notre mauvaise série de janvier-février (cinq points en sept matches) est oubliée. »

Berti veut « sa » Coupe d'Europe, la seule épreuve qui manque à son palmarès pour rejoindre Franz Beckenbauer, auquel il a déjà chipé en 1975 un titre de meilleur joueur allemand de l'année. Son duel avec Blokhine vaudra son pesant de caviar.

LA PRUDENCE

DE GOETHALS

Anderlecht tient à sa Coupe des Coupes. Avec son Rensenbrink en or massif, on lui accorde d'ailleurs une bonne chance de la garder, mais la concurrence (Hambourg, Atletico, Naples) a les crocs particulièrement acérés. Raymond Goethals n'est pas homme à laisser grand-chose au hasard. Ainsi, il a vu jouer deux fois Naples, son adversaire en demi-finale.

« Je les ai d'abord vus à Rome contre le Lazio. Ils ne m'avaient pas fait une impression terrible. Je me suis dit qu'avec le second match chez nous, nous allions nous qualifier à notre main. Et puis je les ai supervisés une seconde fois chez eux, contre Torino (0-0). Ils ont été bien meilleurs. Torino a joué comme je m'y attendais, pour prendre un point. Et il a souffert pour y parvenir. Il nous faudra être très attentifs car les Napolitains sont dangereux. Je pense que nous jouerons là-bas comme l'a fait Torino et que nous pouvons obtenir le même résultat. Il s'agira ensuite de gagner au parc Astrid.

Le public de Naples, en revanche, m'a un peu déçu. Le nôtre, pourtant moins nombreux (35.000 personnes), fait deux fois plus de bruit. Avec son appui, nous devrions forcer une ou deux fois la défense de Naples, qui nous posera certainement des problèmes. »

WLADIMIR

COMME LE MESSIE

Lobanovski ne va pas jusqu'à sourire — il ne faut quand même pas exagérer — mais ce match aller contre Moenchengladbach ne se présente pas mal du tout pour les ex-champions d'U.R.S.S. (qui, rappelons-le, ont perdu leur titre aux dépens de Torpedo et devront, en cas de défaite, se contenter de la Coupe de l'U.E.F.A.). En effet, il va retrouver demain soir son stratège et numéro 10 Wladimir Veremeev, absent depuis quatre mois par suite d'une grave opération à un genou.

Veremeev s'est en effet très bien comporté à l'entraînement la semaine dernière, et Lobanovski semble décidé à lui faire confiance : « Wladimir est un rouage essentiel de notre équipe. Quand il n'est pas là, Blokhine ne joue pas à cent pour cent de ses moyens, car Wladimir, par la précision de ses passes longues, sait tirer le parti idéal de la vitesse d'Oleg. »

De taille moyenne, pas très costaud (lorsqu'il était enfant, les médecins scolaires l'avaient même déclaré « inapte au sport » !), Wladimir Veremeev est un technicien de haute valeur, aux contre-pieds mortels et aux passes millimétriques. En Union soviétique, où le culte d'une vedette unique serait mal vu, il est considéré comme l'égal de Blokhine et Onichenko.

Son retour peut être capital pour Kiev, et aussi pour la sélection d'U.R.S.S., qui livrera ses quatre matches éliminatoires de Coupe du monde entre le 24 avril et le 18 mai.

QUAND DYNAMO

S'ECONOMISE

Echaudés par leurs mésaventures de 1976 — échec en Coupe d'Europe à Saint-Etienne, défaite sans appel aux Jeux Olympiques — les Soviétiques ont changé leur fusil d'épaule. Dans l'équipe qui prépare actuellement la Coupe du monde ne figurent que cinq joueurs du Dynamo Kiev, qui fournissait l'an dernier la totalité de l'effectif. Il est vrai que ce système avait conduit Blockhine et ses camarades à jouer plus de quatre-vingts rencontres dans une saison qu'ils avaient terminée sur les rotules.

Cette fois, tout est prévu pour économiser les forces, avant d'accueillir Moenchengladbach, et Kiev a même fait reporter — fait rarissime en U.R.S.S. — la rencontre de Championnat prévue le 29 mars contre Odessa. Celle-ci aura lieu le 10 août, trois jours avant la finale de la Coupe d'U.R.S.S. que Dynamo espère bien disputer.

Valeri Lobanovski est satisfait : il a récupéré intacts ses cinq sélectionnés (Konkov, Troschkin, Blokhine, Onichenko et Burjak) dont les tibias n'ont pas trop souffert des matches d'entraînement contre la Tunisie et la Yougoslavie. Non sans avoir tremblé durant les six jours du voyage et téléphoné quotidiennement à son successeur à la tête de l'équipe nationale, Nikita Simonian.

REVOILA

FADRHONC

Si Zurich est le cendrillon de la Coupe des champions, l'A.E.K. Athènes sera celui de la Coupe de l'U.E.F.A. Les Grecs, qui affronteront la Juventus, favorite numéro un, se sont qualifiés en renversant une situation désespérée contre les Queen's Park Rangers. Battus 3-0 à l'aller, ils ont gagné par le même score au retour et sont passés aux penalties (7-6).

Frantisek Fadrhonc, tchécoslovaque de naissance mais naturalisé hollandais depuis dix ans, est le responsable technique de l'A.E.K. depuis 1974. De 1970 à 1974, il avait la charge de la sélection hollandaise qu'il avait qualifiée pour le W.M. Mais, pour la phase finale en Allemagne, Sa Majesté Johann Cruijff avait exigé le retour de Michels. Et Fadrhonc s'était effacé.

Le Tchéco-Hollandais s'est rendu à Turin pour voir la Juve gagner contre Cesena. Il a été impressionné mais aussi surpris par son futur adversaire.

« C'est une équipe qui sait s'organiser sur le terrain. Mais je suis bien content d'être venu, car elle ne joue pas du tout comme je le croyais. Ce n'est pas une équipe italienne de modèle classique. Son attaque est redoutable, mais sa défense plus perméable que je m'y attendais. Nous ne serons pas favoris mais, en jouant le match retour à Athènes, nous avons notre chance de créer une nouvelle surprise. »

LUIS ET

LES ALLEMANDS

Si Barcelone et le Real demeurent les plus connus des clubs espagnols, ils sont supplantés cette année par l'Atletico de Madrid. Ce dernier a plus de la moitié du titre national en poche, ce qui lui permettra sans doute de participer à la Coupe des champions 1977-1978. Mais, même si c'est pour ne pas la défendre l'an prochain, l'Atletico ne serait pas fâché de remporter, en attendant, la Coupe des Coupes.

Un homme tient particulièrement à l'épreuve européenne : l'entraîneur Luis. Il y a trois ans, au côté de Reina, Capon, Alberto et Benegas, qui figurent encore dans l'équipe actuelle, il faisait partie de la formation opposée au Bayern de Munich à Bruxelles en finale de la Coupe des champions. Et c'est lui qui marqua, d'un superbe tir brossé sur coup franc à la Platini, le but qui, au début de la seconde prolongation, semblait donner la victoire aux Madrilènes. On n'a sans doute pas oublié l'égalisation miraculeuse de Schwarzenbeck à l'ultime seconde. Et la déroute espagnole (0-4) au second match.

Luis est un obstiné. Jeune entraîneur, il eut à vaincre une cabale montée contre lui par certains des joueurs argentins de l'Atletico. Il en vint à bout après beaucoup de palabres, de départs et de retours. Aujourd'hui, solidement établi dans ses responsabilités, il lui plairait assez de faire payer à Hambourg les pots cassés par le Bayern.

Kiev et le signe indien

Fait extraordinaire et sur lequel il n'est sans doute pas inutile d'insister : au cours des vingt et une premières éditions de l'épreuve, un seul club de l'Est est parvenu en finale : Partizan de Belgrade en 1965-1966. Malgré les Soskic, Jusufi, Vasovic, Mihajlovic, Kovacevic, Galic, Pirmayer, les Yougoslaves perdirent (1-2) à Bruxelles contre le Real Madrid.

En atteignant cette année le stade des demi-finales, le Dynamo Kiev est le onzième club de l'Est à poser sa candidature à la finale.

C'est également la première réussite d'un club soviétique ; jusqu'ici en effet seuls les Yougoslaves (Etoile Rouge 1957 et 1971, Partizan 1966) et les Hongrois (Vasas 1958 et 1965, Ujpest 1974) trois fois, les Tchèques (Dukla 1967 et Trnava 1969) deux fois, les Polonais (Legia 1970) et les Bulgares (Drapeau Rouge 1967) une fois, avaient accédé aux demi-finales.

Un qualifié sur huit est donc de l'Est alors qu'au départ de l'épreuve la proportion est double (huit engagés sur trente-deux en principe). Cette déperdition est due en partie à la politique des nations de l'Est, qui se concentrent davantage sur les sélections nationales et y réussissent nettement mieux : quatre qualifiés contre cinq à l'Ouest pour la Coupe du monde 74 (et encore l'U.R.S.S. ne fut-elle pas éliminée sur le terrain) ; deux sur quatre pour la Coupe d'Europe des Nations 1976.

Mais le principal obstacle est bien entendu le calendrier. Les pays socialistes observent une trêve plus ou moins complète de trois mois entre fin novembre et début mars. Et ils manquent souvent de compétition à l'époque des quarts de finale, qui est pour eux la plus dure à passer : en effet, sur 176 quarts de finalistes en vingt-deux ans, 42 sont de l'Est (23, 8 %), ce qui est un pourcentage équivalant au nombre d'engagés respectifs de chaque côté du « rideau de fer ».

Ce rythme insuffisant va ensuite en s'améliorant, et au contraire au mois de mai, les équipes de l'Est sont en position plus favorable : elles possèdent encore des réserves alors que leurs rivales hollandaises, anglaises, allemandes ou hollandaises sont usées par un championnat plus exigeant.

Dynamo Kiev, face à Moenchengladbach favori de la compétition, parviendra-t-il à vaincre le signe indien ? Ce n'est pas la moins passionnante des questions posées par ces demi-finales 1977.

FRANCE Football

RECITAL JOHNNY GUITARE

A 37 ans aux prunes, Johnny Giles a réussi lors de Eire - France une performance ahurissante. S'il est vrai qu'on a l'âge de ses artères, celles du sélectionneur-entraîneur-capitaine irlandais doivent être en parfait état. Car non seulement il a su motiver et transcender son équipe comme on s'y attendait, mais encore son rôle personnel a été décisif sur le terrain.

Joueur lucide et intelligent, Giles a façonné une sélection irlandaise à son image, la meilleure certainement que la fière et verte Erin ait jamais possédée. Car lorsque les Britanniques ajoutent la maîtrise tactique à l'éventail de leurs qualités habituelles, ils deviennent des adversaires terriblement dangereux.

Il est vrai que Johnny, cette année, a pas mal de cordes à sa guitare. Tous les joueurs irlandais sortent de l'impitoyable Division I anglaise et certains d'entre eux figurent parmi les rois de cette jungle. Ainsi de Heighway, bien connu des Stéphanois, du jeune libero O'Leary, du vicieux Givens, du blond Daly et surtout du brillant lieutenant de Giles, Liam Brady, 20 ans d'Arsenal, qui domina le match de Dublin durant les 35 premières minutes... et marqua le but fatal aux Tricolores.

Cette équipe irlandaise est fort capable de se qualifier pour le WM 1978 et ses deux confrontations avec les Bulgares, qui ne sont pas des anges eux non plus, vaudront leur pesant de yaourt.

Sur nos documents : en haut, un coup franc de Giles inquiète les défenseurs français (Platini, Bathenay, Tusseau, Rouyer, Lopez) ; au centre, O'Leary et Treacy sautent beaucoup plus haut que le capitaine tricolore ; en bas, la joie des Irlandais après leur but (Daly, Mulligan, Brady, O'Leary, Holmes).